JERNIÈRE ÉDITION

Quarante-troisième année - Nº 12739 - 6 F

OK

to fait dejà deux lettre.

cont de suite. Can OF BOSINE

mantes ou quoi ? OK

alques années, il

acception positive. OK moi la paix, c'est : or

impatiente et de puis c'est de l'angle

às. J'ai été vraimen

states du faire comm

au moins, on leu

the non, on ne l'enser

transis, au lycée. On v en seconde à la ren Tont dit ce metin à la

L'armée prochaine ce ser

spremune de la première e

en terminale. Pour le

de sera trop tard. Ils y son

THE VOIS QU'UN THE

Section C'est embétan

second mais bon, tant pie

CLAUDE SARRAUTE

bazar à tissus

plus chic,

plus grand,

plus étonnari

HAMPS-ELYSEES - PA

MARE - CADEAUX

nent en 1988 qu'il

ic, tu les envoies faire

c'est de parler cou-

An broke, c'est parel.

etre dens une écol

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- DIMANCHE 12-LUNDI 13 JANVIER 1986

M. Heseltine contre-attaque M. Hersant devant les juges

L'ancien ministre britannique de la défense n'a pas dit son dernier mot dans le rachat des hélicoptères Westland par un groupe américain ou... un consortium européen

De notre correspondant

Londres. — Redevenu simple député conservateur, M. Michael Heseltine a le sourire. Malgré le demi-schec que représente sa démission, l'ancien ministre britannique de la défense est en passe d'obtenir gain de cause dans l'affaire qui aura dramatiquement modifié le rours de sa carrière modifié le cours de sa carrière.
Un étonnant coup de Bourse a mis du plomb dans l'aile du groupe américain Sikorsky, qui s'oppose à un consortium européen pour prendre le contrôle du constructeur d'hélicoptères Westland.

N'étant plus du tout astreint à l'obligation de réserve qui lui pesait, M. Heseltine a vraiment les mains libres pour faire campagne en faveur de la solution européenne (cinq sociétés aéronanti-ques, dont l'Aérospatiale française) pour le sauvetage des hélicoptères Westland. Il y met, selon son expression, « toute son énergie », umitipliant réunions et conférences de presse avec la ferme intention de continuer ses efforts durant le week-end.

Il continuera lundi 13 janvier, jour où devant les Communes, le cabinet de Mai Thatcher sera sommé de s'expliquet sur son étrange neutralité à la veille de l'assemblée strismadination des actionnaires de Welling Des maintenant, il s'avère que l'évine rait apporter à M. Héselsine une première et belle revancite, sus-ceptible de faire grimper ses pro-pres actions sur le marché à terme des valeurs politiques.

Au cours de la journée du ven-dredi 10 janvier, M. Heseltine a en effet assisté avec le plus grand plaisir à la réussite — provisoire et peut-être décisive — de l'opéra-tion menée par l'un de ses alliés, M. Alan Bristow, qui, en quarante-huit heures, est devenu le principal actionnaire de Wes-

Résolument opposé à la prise de participation de Sikorsky et partisan de l'association avec le consortium européen qui, jusqu'alors, tentait vainement de concurrencer l'offre de la compagnie américaine, M. Bristow a dis-crètement fait main basse sur un paquet d'actions disposibles. Il détient maintenant près de 12% du capital au lieu de 5% précèdemment. Cela hui a coûté cher (au total environ 5 millions de livres), poisqu'il n'a pas hésité à

reprendre ces parts à 50% au-

dessus de leur valeur.

M. Bristow a, lui aussi, upe revanche à prendre. Ce millionnaire est le fondateur de la Société Bristow, spécialisée dans le transport par hélicoptère (de Westland pour la plupart), qui assure notamment la desserte des plates-formes pétrolières en mer du Nord. L'an dernier, il avait tenté sans succès de racheter Westland pour 89 millions de livres. Désormais, M. Bristow est en mesure de demander à lui soul l'ajournement du vote sur l'offre de Sikorsky. Cette dernière est la scule à être mise aux voix le 14 janvier, la direction de Wes-tland, au grand dam de M. Heseltine, n'ayant cessé de refuser de considérer les propositions du consortium européen qui a pour-tant surenchéri sur celles de

Conformément aux statuts, 10 % des voix suffinient pour obteuir le report de le décision, un objectif minimum que le consor-tium européen voudrait atteindre afin de gagner du temps. Mais M. Bristow n'entend pas a'en

Sikoraky.

FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 3.)

Le tribunal de commerce de Paris statue sur la nomination d'un administrateur provisoire au « Progrès » après, la prise de contrôle par le patron du « Figaro »

L'audience de référé du tribunal de commerce de Paris visant à désigner un administrateur provisoire pour les sociétés du groupe sorre pour les societes du groupe le Progrès s'est tenue ce samedi matin 11 janvier, sous la prési-dence de M. Jacques Bon.

La décision du tribunal consti-tuera un épisode essentiel dans l'épreuve de force engagée entre

M. Robert Hersant et le pouvoir,

M. Robert Hersant et le pouvoir, après le rachat du Progrès de Lyon par le patron du Figuro.

En prenant le 3 janvier le contrôle du grand quotidien lyonnais, dont le propriétaire était jusqu'alors M. Jean-Charles Lignel, M. Hersant lançait un double défi au gouvernement. D'abord, il violago la loi de 1984 viseant à sauvernaire la transpavisant à sauvegarder la transparence et le pluralisme de la presse. Ensuite, à quelques semaines des élections législatives — les lexteurs de la justice sidant, - il pouvait être assuré d'une certaine

La première surprise passée, le gouvernement réagissait. Dans la soirée du mardi 7 janvier, le secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, en accord avec les services du premier ministre et ceux du garde des socaux, annonçait la saisie de la Commission pour la transparence et le pluralisme de la presse,

l'ouverture d'une information par le parquet de Paris pour infraction à la loi de 1984 et la demande par voie de référé au tribunal de commerce de Paris d'un administrateur provisoire pour le Progrès. Un véritable tir de barrage.

Deux jours plus tard, la Com-mission, présidée par M. Cailla-vet, conclusit, comme on pouvait le prévoir, qu'il y avait dans l'affaire du quotidien lyonnais doublement infraction à la loi : non-déclaration de la transaction, d'une part, atteinte au pluralisme, d'autre part. Deux avis transmis an procureur de la République du tribunal de grande instance de Paris. Dans le même temps, on apprenait que d'autres repren du Progrès s'étaient mis sur les rangs, mais sans connaître leur

Si le tribunal de commerce désigne un administrateur provisoire, une nouvelle situation sera à l'évidence créée. Quelle sera alors la réaction de M. Hersant? En payant, la veille même de l'andience, les salaires de décembre et le treizième mois des employés du *Progrès*, il s'est efforcé de prendre une longueur

(Lire nos informations page 16.)

Avec ce numéro -LE MONDE **AUJOURD'HUI**

Les vagues du Paris-Dakar

Le paysage français en images

L'affaire Perrot-Boutboul

La saga familiale et les mécanismes d'une escroquerie.

La politique sur Minitel

M. Pierre Mauroy, premier invité de GAO, la gauche assistée par ordinateur.

PAGE 6

Le sort des otages au Liban

Selon un communiqué du Djihad islamique, un des quatre Français détenus serait gravement malade.

PAGE 16

Dates (2) Etranger (3 à 5) Politique (6) Société (7 et 8) Culture (9) ■ Economie (13 à 15) ■ Camet (8) ■ Programmes des spectacles (10). Radio-télévision (11) Météorologie (11) e ∈ Journal officiel > (11) e Mots croisés (11)

UNE DECLARATION AU « MONDE » SUR LE BOYCOTTAGE DE LA LIBYE

M. Reagan aux Européens : vos intérêts sont en jeu

Correspondance

Washington. - Dans un entre-tien avec les représentants de cinq journaux européens, dont le Monde, le président Reagan a souligné, vendredi 10 janvier, que les amis et alliés des Etats-Unis devaient prendre en considération le « problème moral » posé par l'attitude de la Libye, « État souverain employant le terrorisme listéralement contre le monde entier ». Et cela à la lumière des informations « secrètes » que M. Whitehead, secrétaire d'Etat adjoint, communiquera la semaine prochaine aux divers gouvernements européens, établissant « de manière irréfutable » la complicité du colonel Kadhafi

département d'Etat ne contenzit et Abou Nidal (...). Nous savons surpris le président, qui a que des informations « non confi- que Kadhafi l'a rencontré plu- conscience des problèmes de pays dentielles » mais suffisait, selon le sieurs fois au cours des derniers ayant d'importantes relations

Rome et de Vienne. Le document président, « à mettre en évidence mois... ». L'attitude des Europublié la semaine dernière par le les liens entre le colonel Kadhafi péens n'e pas déçu, ni totalement lumière des informations complé-

head, M. Reagan espère que les Etats européens rejoindront les Etats-Unis pour • isoler ce horsla-loi dans la communauté des nations -. . Nous serions très heureux, a-t-il dit, si nous pouvions, avec la Communauté européenne, dire ensemble à Kadhafi: nous allons vous isoler tant que vous n'aurez pas changé d'atti-tude et renoncé à soutenir et encourager le terrorisme. » Les sanctions, a expliqué M. Reagan

> Kadhafi : changez votre attitude et les choses changeront ». · HENRI PIERRE.

> > (Lire la suite page 3.)

- veulent simplement dire à



La grande misère des Tuileries

Après avoir nargué les autorités et joyeusement squatterisé pen-dant un mois l'un des sites les plus célèbres de Paris, les forains cot démonté leurs attractions et ont quitté les Tuileries Les tentes sous lesquelles Ma Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, avait abrité durant les fêtes le « Forum des enfants » ontfait place nette elles aussi.

Mais cette double occupation et les remous qu'elle a suscités ont révélé la grande misère d'un jardin appertenant à l'Etat et géré par le ministère de la culture. Dessiné par Le Nôtre sur 24 hectares entre le L'onvre et la place de la Concorde, parcouru chaque année per des millions de touristes, cet espace mondialement connu est à la fois chargé d'hisde pollution, la frondaison maigre, sale, inhabitable, comme
abandonné le name de la name de la statue de I son Dissement abandonné, le parc des Tuileries agonise au cœur de la capitale ». tel est le diagnostic du paysagiste Michel Serves, à qui l'on avait ries out vraiment triste mine. cinquante sept ans, qui fut archi-demandé il y à un an d'étudier un les vingt jardiniers chargés de tecte des palais présidentiels, projet de rénovation. l'entretien baissent les bras. Ils ne directeur de l'architecture au projet de rénovation.

Le ministère de la culture a confirmé, vendredi 10 janvier, la démission de M. Jean-Pierre Weiss, directeur du patrimoine depuis octobre 1983. Cet encien polytechnicien de trente-huit ans avait suscité bien des protestations en déployant une hâte et une énergie inhabituelles dans l'opération du transfert à Lille des délicats plans-reliefs des invalides. Se décision, toutefois, sereit motivée par une divergence d'opinion avec M. Jack Lang au sujet de l'occipation par les forains du jardin des Tuileries et l'installation de l'accipation par les forains du jardin des Tuileries et l'installation de l'accipation par les forains du jardin des Tuileries et l'installation de l'accipation de manuel par la patiere du surait cette fois paru tron francie à grande roue. La nature du soi aurait cette fois paru trop fragile à M. Weiss pour ces équipements. Au-delà d'une querelle ponctuelle, c'ast la samp et la destination des parcs parisiens ou proches de Paris qui sont en cause.

Les manifestations qui s'y découlent, qu'elles soient autorisées ou «spontanées», n'arrance sont les arbres et les derniers lambeaux de pelouse qui trin-quent En ce moment même, les Tuileries servent de dépôt à une douzaine de marronniers rescapés,

de rajeunissement de la minigent pas les choses Chaque fois, futaie. Quant aux gardiens, la ce sonit les arbres et les derniers ruse des forains qui a eu raison de leur vigilance et l'impuissance du ministère de la culture à faire respetter le règlement les ont démo-bilisés. Pour calmer les esprits, de la cour du Louvre. Durement

élagués, puis emmaillotés de pansements, ils voisinent tristement
avec la statue de Léon Blum, dont

un plan de gestion des Tuileries et apparemment personne ne veut. de réfléchir à l'avenir de ce site. Salon des refuses, infirmerie végé L'homme chargé de cette mission tale, terrain à tout faire, les Tuile est M. Joseph Belmont,

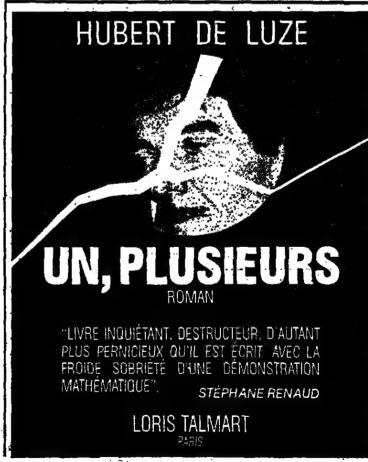
refont même plus les parterres de

ministère de l'environnement et du cadre de vie, et qui est, depuis 1982, conservateur du parc national de Saint-Cloud.

D'ores et déjà, il a été décidé que l'exposition de prêt à porter qui se tient deux fois l'an aux Tuileries sera présentée à l'avenir dans la cour Carrée du Louvre. Il est probable qu'on renoncera à installer dans le jardin de Le Nôtre des manifestations comme le « Forum des enfants » qui, pour une semaine d'activité, a occupé le terrain pendant deux mois.

Sans attendre les propositions de M. Belmont, M. Lang semble indiquer lui-même ce que pour-raient être les Tuileries de demain. Vendredi 10 janvier, il a inauguré nos loin du pavillon du Jeu de paume un bronze du sculpteur britannique Mason. En février, la terrasse du bord de l'eau hébergera une exposition des œuvres du sculpteur mexicain Zuniga. Les Tuiteries deviendront-elles ce musée de plein air de la sculpture contemporaine qui manque à Paris?

> MARC AMBROISE RENIDU. (Lire la suite page 9.)



75001 PARIS

RENDEZ-VOUS

Lundi 13 janvier. - Strasbourg : Réunion du Parlement européen; Bruxelles: Conseil des ministres à 12.

Mardi 14 janvier. - Le Caire: Visite de M. Craxi, premier ministre italien ; Guatemala: Intronisation du président Cerezo.

Mercredi 15 janvier. - Tokyo: Visite de M. Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères.

Jendi 16 janvier. - Varsovie: Congrès mondial des intellectuels pour la paix; Baden-Baden : Rencontre Mitterrand-Kohl; Genève : Reprise des négociations soviéto-américaines

Vendredi 17 janvier. - Abidjan : Sommet des chefs d'Etat de l'ANAD (accord de non-agression en matière de défense).

SPORTS

Mardi 14 janvier. - Tennis : Tournoi des Maîtres à New-York (jusqu'au 19).

Samedi 18 janvier. -Rugby : Tournoi des Cinq Nations, Ecosse-France à Murrayfield ; Football : 23º journée du Championnat de France de première division; Automobilisme: Ral-lye de Monte-Carlo (jusqu'au 25).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 TéL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Anciena directeurs : History Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société : Société civile

* Les Rédacteurs du Monde >,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
MM. André Fontaine, gérant,
t Hubert Beuve-Méry, Jondateu

Administrateur: Beroard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. ur en Claude Sales.



5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 USSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 6 mais 9 mais 12 mais 354 F 672 F 954 F 1 290 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1337 F 1952 F 2 530 F
ÉTRANGER (par messagertes)
BELGROUE/LUKEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1089 F 1380 F
H. SLIESSE TUNNSE 584 F 972 F 1 484 F 1 800 F SH F 972 F 1 444 F 1 800 F
Par voie aérlenne : tarif sur demande.
Les abounés qui paient par chèque potai (trois volets) vondront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
proviscires (deux semaines ou plus) : 208
abounds sont invités à formuler leur deminde une semaine au moins svant leur
départ. Joindre la demière bande d'envoi
à toute correspondance.

Verillez avoir l'obligement d'écrire tous les aous propret en capitales d'apprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algárie. 3 DA: Marco. 6 dir.; Turicie. 550 m.; Allemegos. 2.50 DM: Astriche. 20 sch.; Reigique. 40 fr.; Comede. 1.80 \$; Cites-d'Ivoire. 420 F CFA: Decembris. 7,60 kr.; Espegos. 160 pes.; E-U. 1.25 \$; G.-B., 55 p.; Grèce. 140 dr.; Irlande. 85 p.; Balice. 2.000 L.; Libye. 0,350 Dt.; Limembourg. 40 ft.; Norvège. 11 kr.; Psys-Bas. 2.50 ft.; Portugel. 130 esc.; Sárágal. 450 f CFA; Sedde. 11 kr.; Suisse., 1,40 f.; Yougoslevia. 110 ml.

l'insaisissable numéro trois de Pékin

le premier ministre de la République populaire de Chine, Zhou Enlai. Il avait soixantedix-buit ans.

La nouvelle, diffusée au milieu de la nuit suivante par la radio, frappe le peuple chinois de stupeur. On savait l'homme fatigué par le poids de ses charges, malade, mais pas au point de mourir si vite, avant Mao Zedong. Aussitôt le choc reçu, c'est la consternation, et l'inquiétude. C'est surtout un immense chagrin dont on voit se développer les manifestations dans tout le pays, montrant à quel degré de popularité est parvenu le soul premier ministre que la Chine populaire ait jamais en depuis sa fondation, vingt-sept ans plus tôt.

Dès que la déponille mortelle est déposée dans une petite salle de l'hôpital de Pékin, d'accès plutôt étroit, la foule vient s'amasser devant le bâtiment, réclamant dans les sanglots et les cris l'autorisation de rendre un dernier hommage au disparu.

Car les Chinois se sentent comme orphelins, privés d'une protection. Il reste bien le président Mao, mais il est âgé, et autour de lui rôdent des ombres inquiétantes, celle de sa femme Jiang Ching et de ses protégés shanghaïens, dont on redoute qu'ils relancent sur la voie radicale la mécanique révolutionnaire. Scul Zhou Enlai paraissait capable de faire barrage à leurs éventuels débordements. Il l'avait montré pendant la révolution culturelle, représentant la raison et la stabilité au milieu des folles turbulences des gardes rouges.

Certes, il y a le vice-premier ministre, Deng Xisoping, mais on ne sait pas encore s'il aura les épaules assez larges. Le premier ministre, lui, avait une telle expérience, une telle habileté, une telle séduction que les Chinois comme les étrangers évoquent à son sujet les grandes figures du passé. Pour Mairaux, « il représentait à merveille le sage confucianiste devant la regrettable barbarie de ceux qui n'observent pas les rites », une image qui correspond à celle de ce Maître Kong moralisateur dont les jésuites ont latinisé le nom et qui reste pour l'Occident le symbole stéréotypé de la Chine traditionnelle.

Un - moderne Confucius ... Kissinger reprend la comparaison, après avoir négocié avec lui le surprenant renversement des alliances dont Zhou est considéré comme le principal artisan. Un succès considérable : la Chine entre enfin à l'ONU, les Etats-Unis lachent Taiwan, et les Russes n'oseront rien tenter aux frontières, si toutefois ils en ont l'intention. Le tout marqué avec éclat par la sensationnelle visite du président Nixon à Pékin. Le maître diplomate n'en est pas à son coup d'essai.

Un séducteur-né

En 1936, déjà, lorsque, après la longus marche, le mouvement communiste s'installe au Shenzi, c'est Zhou qui est chargé des relations complexes et difficiles avec le Guomindang. Acteur-clé du fameux incident de Xian, il fait libérer Tchang Kai-Chek capturé par l'un de ses généraux. A Chongqing, où il a mission de montrer un visage séduisant du Parti, il a l'occasion de rencontrer beaucoup de monde, diplomates occidentaux, journalistes étrangers, politiciens chinois, auprès squels il forge son expérience. Il réussit même à faire succomber des intellectuels à son chant de sirène.

Après la victoire communiste de 1949, Zhou devient premier ministre et ministre des affaires étrangères de la nouvelle République. Il est cependant dans l'ombre de Mao et n'en sortira pour accéder à la célébrité mondiale qu'en 1954, korsqu'il sera assis à la table des Grands de la conférence de Genève réunie pour le règlement

Le 8 janvier 1976, mourait du conflit indochinois. Le régime de Pékin n'est pourtant reconnu ni par les Etats-Unis, ni par la France. Le secrétaire d'Etat Dulles ignore Zhou Enlai avec superbe. Mais c'est vers celui-ci que va Mendès France pour trouver un arrangement. Dien Bien Phu tombe sans doute à point pour éviter à la Chine d'avoir à promettre aux frères vietnamiens une intervention dont elle ne veut pas. Néanmoins, Zhou apparaît comme l'un des principaux artisans de l'accord qui met fin à la guerre. Il séduit, impressionne par son efficacité, l'élégance de ses réceptions dans la sompteuse villa genevoise qu'il a louée et magnifiquement décorée de tapis, de meubles et d'objets d'art chinois.

Comment se fait-il que cet homme soit communiste, s'inter-

rogent les diplomates. Mendès

France dit de lui qu'il est un

empereur qui ne parle pas inutile-

ment, qui ne se disperse pas, et

qui se comporte comme un aristo-

crate de la plus vieille civilisation

Converti en France

Deux ans plus tard, Zhou Enlai

triomphe à Bandoung, en leader

des peuples asiatiques et afri-

cains, qu'il invite à former un bloc

neutraliste pour faire échec à

l'impérialisme blanc. L'aristo-

crate est aussi un ardent promo-

teur de la révolution mondiale et

de la révolte des nations oppri-

mées. D'ailleurs, le personnage ne

laisse pas d'intriguer. Il y a du

mystère dans cet air de « chat

studieux - que lui trouve Mal-raux, de la dureté dans le pince-

ment fugitif et soudain des lèvres

ou dans certain éclair glacé du

regard filtrant sous les lourdes

paupières. Son passé témoigne

d'ailleurs d'un tempérament durci

par les affrontements implacables

du combat révolutionnaire, peu

compatible avec la recherche de

l'harmonie chère au sage antique.

d'une famille de notables origi-

naire du Zhejiang, ce qui lui per-

met de faire des études de privilé-

gié dans un bon collège de

Tianjin, puis à Tokyo et à Kyoto,

en 1917 et en 1918, dans un Japon

qui fascine, depuis Tsushima, les

jeunes Asiatiques avides de pro-

grès. Mais, en 1919, il rentre en Chine pour se joindre au mouve-

ment de protestation du 4 mai et

se lance aussitôt dans l'action

politique. Il fonde avec des cama-

rades la Société du réveil, écrit

des articles, manifeste, part en

France pour « travailler et étu-

dier ». En 1921, il y adhère au

communisme, rencontre d'autres

jeunes Chinois, tels Chen Yi, Li

Lisan, Deng Xiaoping. Dès lors, il

Il est né en 1898, au Jiangsu,

du monde.

phissant courant qui va emporter la Chine vers l'a horizon rouge », habile à éviter les tourbillons pernicieux ou à s'écarter à temps des dérives perdues.

Quand il retourne en Chine, en 1924, l'heure est à l'alliance des nationalistes et des communistes au sein d'un Guomindang béni par le Komintern et Staline. C'est le temps des conseillers soviétiques, de Blücher, dit Galen, de Grussenberg, dit Borodine, le temps des « conquérants » de Malraux. Zhou est élu membre du comité exécutif du Guomindang. Mais l'alliance entre les diverses tendances reste problématique.

La mort de Sun Yat-sen libère les antagonismes. En mars 1926, Tchang Kai-chek laisse percevoir ses intentions en arrêtant des

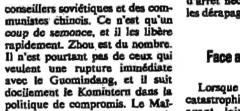
le tuer. Dans le doute, il jugea préférable de prendre les devants. Les pauvres gens avaient seulement l'intention d'égorger un cochon pour l'en régaler.

Zhou est à l'époque le partisan pur et dur qui suit la ligne du comité central. On l'envoie en 1932 dans la base rouge du Jiangxi, où il affronte Mao Zedong, maître du comité du front, qu'il fait écarter de la direction des opérations militaires, et remplace au poste de commissaire politique de l'armée rouge. C'est au cours de la Longue Marche, à Zunyi, en 1935, que Mao retourne la situation à son profit. Zhou vient à composition et se railie bientôt définitivement à celui qu'il suivra désormais jusqu'au

Cramponné à la barre

Le Confucius des Occidentaux. le Cao Cao des traîtres et des déviationnistes est aussi ce premier ministre qui restera à son poste vingt-sept ans durant, jusqu'à sa mort. L'homme qui a toujours su tenir l'encolure du tigre de préférence à la queue du serpent a un sens aigu de la place. Il est chef de gouvernement, donc, mais surtout l'éternel numéro trois d'un régime qui réserve au numéro deux, pour prix d'une parcelle aléatoire de pouvoir et l'espérance de le détenir tout entier, un avenir de bouc

Hormis ses fonctions diplomatiques, il semble être le technicien qui gère et modère, alors que le génial Mao invente et ose. Il se compromet davantage quand il exalte la fonction révolutionnaire des intellectuels dans un appel devant la conférence suprême de l'Etat, qui prépare le lancement, en 1956 de la campagne des Cent Fleurs. Mais lorsque la floraison déverse le parfum vénéneux de la critique dans les universités et sur ces affiches murales que sont les dazibaos, il sait donner le coup d'arrêt nécessaire pour empêcher les dérapages dangereux.



PANCHO

politique de compromis. Le Maître dit pourtant : « L'homme de bien converse dans l'harmonie sans s'abaisser au compromis, et 'homme de peu commerce dans le compromis sans parvenir à l'harmonie. - A l'oublier, Zhou manque de peu la catastrophe.

Raffié à Mao

L'année suivante, il participe en effet à l'insurrection victorieuse de Shanghai. Mais Tchang Kai-chek, prenant les commu nistes de vitesse et par surprise, les attaque avec l'aide de la société secrète de la Bande verte. C'est le massacre. Zhou parvient, remarquable anguille - contrairement à la quasi-totalité des cadres importants du Parti - à passer à travers les mailles pourtant très serrées du filet. Elu ensuite au comité central et au bureau politique, il est, avec Li Lisan, partisan de la stratégie révolutionnaire urbaine. Li Lisan éliminé, il se replace dans l'alignement derrière les Vingt-Quatre Bolcheviks, des fidèles de Moscou, qui prennent la direction des affaires.

La période est violente et tênébreuse. Où est donc la bienveillance confucéenne, le - ren -, cette vertu d'humanité que prône le sage, dans l'exécution impitoyable ordonnée par Zhou en 1931 de toute la famille de Gu Shunzhang, un traître au Parti ? On serait plutôt tenté d'évoquer la figure de Cao Cao, l'un des personnages légendaires du roman historique des Trois Royaumes qui, en mauvaise passe et en fuite, nagera comme un poisson dans le la muit qu'on aiguisait des cou- dans l'enfer maoiste, en le char-

Face aux gardes rouges

Lorsque Mao se retire après le catastrophique Grand Bond en avant, laissant Liu Shaoqi, le pragmatique premier dauphin, tenter de reconstruire l'économie, Zhou paraît au-dessus des clans, en dehors des batailles idéologiques. Toujours aux commandes de l'appareil étatique, il s'abstient d'accabler le vieux chef septuagéneire que tant d'autres enterrent déjà.

Toutefois, il ne plonge pas avec Mao dans le Yangzijiang, pour déclencher le formidable maelström revanchard, démentiel et lamineur qu'est la révolution culturelle. Il perd son poste de vice-président du Parti, mais reste à la barre, qu'il doit même agripper de toutes ses forces pour ne pas être jeté par-dessus bord par les vagues déferlantes de gardes rouges on furie. Il ne peut cependant éviter les éclaboussures. comme à Wuhan, où il échappe de peu à la capture par des élé ments rebelles de l'armée. Il tente de négocier, de réduire les excès. Il reprend en main le ministère des affaires étrangères, dont Chen Yi, contesté, n'est plus en mesure d'assumer la direction.

Dans le chaos et la folie, il symbolise la raison, la modération, la continuité. Les gardes rouges le traitent de réactionnaire confucéen, mais pour la plupart des Chinois il évoque alors moins un Confucius rétrograde que le vrai sage, fonctionnaire intègre qui, dans les temps tumultueux des Printemps et des Automnes, entre le VIII et le Ve siècle avant J.-C., prêchait le retour aux vertus antiques. C'est pourtant Cao Cao qui réapparaît dans le montage politique menant à la chute de Lin avait trouvé refuge chez des gens Biao, le dauphin trop pressé, hospitaliers. Ayant entendu dans qu'on précipite avec son avion

teaux, il soupçonna qu'on voulait geant de toutes les fautes de la révolution, et même, comble d'ironie, du péché de confucianisme.

> En fait, celui que vise la campagne du clan gauchiste contre Maître Kong et ses ombres est bien Zhou Enlai, l'inamovible premier ministre, dont le prestige est alors à son apogée. Assiste-t-on à une résurgence de l'antique débat entre deux doctrines politiques qui s'affrontaient déjà au III siècle avant notre ère, celle du gouvernement par la loi, et celle du gouvernement par l'homme.

> La première, défendue par l'école des légistes, avait une conception technique et réaliste qui pourrait se résumer dans la formule machiavélique de la fin justifiant les moyens. La seconde, défendue par les lettrés confucianistes, ne dissocie par la morale de la politique. Elle insiste sur le retour des vertus antiques d'humanité, dans un cadre hiérarchique défini et l'observation des

> La controverse a rebondi plusieurs fois au cours des siècles. Selon les temps et les circonstances, le débat est apparu comme une opposition entre réalistes et humanistes, entre modernistes et traditionalistes, entre autorité et bienveillance, entre révolutionnaires et réactionnaires. dernier avatar qui masque en fait une lutte féroce pour le pouvoir.

Le cercle parfait

Zhou n'est cependant pas menacé. Jamais son rayonnement n'a été aussi grand qu'en ces dernières années de règne, où se prépare la succession d'un Mao très vicilli. Mais il n'est pas et ne peut pas être le dauphin. Il est atteint d'un cancer et se sait condamné. Autour de ces deux vieux compagnons qui glissent vers la mort et la rencontreront la même année règne une atmosphère de coexistence armée des factions.

Faire un homme nouveau, c'est bien, mais l'homme présent veut du riz dans son bol, et pourquoi pas quelque chose de plus dans ce riz ? Alors, Zbou, le diplomate, le Janus habile à jouer de ses divers visages, l'homme de l'eau qui contourne l'obstacle dans le sens du courant, choisit un successeur capable de gouverner avec efficacité, un pragmatique, que les gardes rouges ont malmené en le traitant de filon contrerévolutionnaire, et dont le nom est associé à celui de Liu Shaoqi : Deng Xiaoping, un homme de

Cette dernière partie de Zhou n'est pas gagnée pour autant. A peine a-t-il disparu, les manifestations populaires en bommage à sa mémoire sont réprimées, le port du brassard noir est interdit, et surtout Deng Xisoping est éliminé. Ce ne sera que pour un temps. Le retour du balancier lui donnera raison. Peut-être s'est-il souvenu, lui qui portait le badge - Servir le peuple > au lieu de l'effigie de Mao, de ce conseil du sage auquel on l'a assimilé : - Placez les hommes droits au-dessus des hommes pernicieux, le peuple viendra à vous. Faites le contraire, le peuple vous refusera son soutien. . Mais, en définitive, qui était-il,

cet homme issu d'un milieu mandarinal, devenu étudiant protestataire, militant communiste, com-battant révolutionnaire, diplomate, premier ministre? On peut dire qu'à l'instar de l'homme de bien confucéen il était - grand seigneur par nature, sans avoir besoin de grands airs ». Mais il ne pouvait en avoir toutes les vertus de douceur, de mansuétude et de piété. Il était avant tout chinois. non seulement par le dévouement et l'amour qu'il a prodigués à son pays, mais par cet esprit de conciliation foodamental qui caractérise la sagesse chinoise. Quelles que soient les circonstances et ce qu'elles obligent parfois à faire, l'idéal n'est-il pas d'avoir dans l'esprit la pensée d'un cercle parfait?

PHILIPPE FRANCHINI.

Etranger

LA FIN DE LA CONFÉRENCE ISLAMIQUE DE FES

L'Iran a obtenu que la guerre du Golfe ne fût pas mentionnée dans le communiqué

De notre envoyée spéciale

toutes les fantes de la comble d'in confucianisme.

an celui que vise la can de clan gauchiste coun

Kong et ses ombres a

Bon apogée. Assiste on

genz de l'antique déta detrinaient déjà au 111 si

ment par la loi, et celle de se celle de la celle de l

première, défendue per des légistes, avait le

merrait se résumer dans le

ites ins moyens. La seconde par les lettrés confue

nothique. Elle insiste sur

prides vertus antique

defini et l'observation de

controverse a rebondi pi

Tois au cours des sièces

temps et les circos

le debai est appare

time opposition entre its

paditionalistes, emp

et bienveillance enn

gentar qui masque es la

est feroce pour le pouvoir

La cercle parfait

est cependant pu

Jamais son rayonnene

grand qu'en ces de

Auccession d'un Maont

Man il n'est pas et ne es la dauphin. Il est auen

de des deux vieux comp

phsaca: vers la mone

en esa desamme nouveau, ca

dans son boil at pourte

ne louie chose de plus dans

Alebile à jouer de ses dra

l'homme de l'ess te

de gouverner avec effe

pragmatique, que la

tont de file conte

celui de Liu Stani

Kinoping, un homme

per mente pante de Zie per mente rour seurs à l'étable disputeu, les maniess personners en hommage le soire soint réprimées, le par dessard, noir cat interdi, c

Deng Xisoping & &

Course sara que pour se

maison. Pauteire s'est

The hommes droits as-deta

indra d sous Facility

tomire, le peupue du réser.

the en dermitte, qui tand

the devenue cludes crosse

militant communiste of real attentions of the communiste of the community of the communiste of the community of the communi

Short confucer: Frant Fres

de grands and Mary's and and are the same areas to the areas to the same areas to the same areas and the same areas are the same areas areas are the same are the same areas are the same are the same areas are the same area

A death avent total comme

periodical par le describination qui il a procigica della constitución par oci espril de constitución par la constitución de c

In mactic chinese of a

les circonstances et e

Obligent parios

in the pensee d'un carete par

PHE IPPE FRANCHIE

siement per le dévoience

Condemental qui must

per restore, sons and

Michigaire, et dont le soma

Zhou, le diplomates

es de règne, où se mi

et et se salt condans

recont la même and ins atmosphere de com traile des factions.

Aires et réactionnies

machiavélique de la fin

tion technique et religi

Fès. - « Allah nous aidera à trouver la solution, Prions-le! « Cet appel à l'aide divine n'a pas de quoi surprendre à l'issue de la seizième conférence ministérielle de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), qui s'est terminée dans la unit du vendredi 10 au samedi II janvier à Fès. On peut s'interroger sur l'utilité des cinq jours de débats et des nombreuses heures d'âpres discussions qui ont abouti à l'absence de toute référence à la guerre du Golfe dans la déclaration finale de la conférence.

Toutes les tentatives faires pour aboutir à un compromis qui aurait au moins sauvé les apparences on échoué, Bagdad et Téhéran campant fermement sur leurs positions. L'Irak, qui se proclamait prêt à cutreprendre à tout moment des négociations de paix, voulait voir reconnaître son offre et demandait donc que l'appel au cessez-le-feu ne s'adressit qu'à l'iran. Téhéran exi-genit avant tout la condamnation de l'« agresseur trakien ». L'absence de résolution constitue cependant un succès pour les Traniens.

Si le soutien de la plupart des pays arabes reste acquis à l'Irak, beaucoup souhaitent ne plus totale-ment isoler l'Iran, espérant ainsi tempérer son extrémisme. Les pays du Golfe, qui avaient, lors de leur sommet à Mascate en novembre dernier, fait une timide tentative de rapprochement ayer Téhéran, ne sont sans doute pas étrangers à ce

Remise en cause de la présence égyptienne

La venue à l'es d'une délégation iranienie, alors que Téhéran, qui a recomo la République sahraonie, n'a plus de relations diplomatiques avec le Marce, pourrait aussi être l'amorce d'une reprise des relations entre les deux pays.

La conférence islamique n'a pas beaucoup mieux réussi dans sa recherche de terrains d'entente sur les grands problèmes agitant la communauté musulmane, la plupart des résolutions importantes adoptées l'étant avec des réserves de la part de plusieurs pays. De la réunion des experts à la clôture de la conférence, la Syrie, avec derrière elle, mais dans une moindre mesure, la Libye et l'Iran, a remis en cause constamment la présence de l'Egypte au sein de l'OCL

Demandant la parole après la tec-ture de la déclaration finale, le délé-gué syrien a répété la position de son pays, arguant du fait que l'Egypte n'avait souscrit aucun engagement de rompre ses relations avec Israel. La conférence s'est bornée à appeler à nouveau les pays membres - à rompre leurs relations diplomatiques et toutes autres relations directes ou indirectes avec Israël -. Ce dernier adjectif, introduit par l'Egypte, vise les fournitures d'armes à l'Iran per l'intermédiaire de Jérusaiem, ce que conteste Téhé-

La conférence invite les pays qui ont récemment renoué avec Israël à - revoir leur attitude, qui pourrait leur mure dans leurs relations avec les pays arabes ». Formulation très modérée qui répond aux vœux de nombre d'Etats africains soucieux qu'on respecte leur souveraineté.

La résolution sur l'Afghanistan soviétique » et demandant « le retrait total, immédiat et sans conditions. de toutes les forces étrangères - de ce pays, a fait l'objet de réserves de l'OLP, dont le chef de délégation, M. Farouk Kaddoumi, rentrait de Moscou, et de trois alliés de l'URSS, la Syrie, la Libye et le Yémen du Sud, La conférence s'est aussi bornée à entendre une déléga-tion de moudjahidins afghans de l'Alliance islamique, venus réclamer que leur soit attribué le siège de Kaboul, laissé vide depuis 1980. S'appuyant sur les quelques espoirs de changement de la part de Moscou après le sommet de Genève, beaucoup de pays ne souhaitaient pas « provoquer M. Gorbatchev ».

Une résolution de soutien aux minorités turques musulmanes de Bulgarie a aussi provoqué de vifa débats. De nombreux pays ont taxé d'ingérence dans les affaires de Sofia l'adoption d'une motion en faveur de la reconnaissance de l'identité musulmane des habitams soumis à la slavisation. Le secrétaire général de l'OCI a chargé trois pays membres d'étudier la situation de ces minoritaires et de faire un rapport lors de la prochaine session ministérielle qui devrait se tenir en novembre prochain en Malaisie, avant le sommet prévu en jan-vier 1987 au Kowen.

Seul point d'accord dans cet éan de discordes, la résolution sur le Proche-Orient et le conflit israélo-arabe reprend pratiquement la motion adoptée il y a un an à Sanas en faveur de la réunion d'une conférence internationale incluant les membres permanents du Conseil de socurité de l'ONU avec « la partici-pation de l'OLP sur un pied d'égo-tité avec les autres parties concerEn annonçant au moment de la réunion de Fès les sanctions économiques contre Tripoli, le président Reagan a fait un appréciable cadeau

au ministre libyen des affaires étran-gères, M. Triki, qui restera la figure marquante de ces assises. L'Opinion, journal de l'Istiqial, portait, jeudi, en manchette: « Reagan transforme La Libye a obtenu à Fès deux motions de soutien. - Des ministres qui ne serraient pas la main à M. Triki sont allés spontanément le voir », nous racontait un diplomate africain peu suspect de sympathies pour la Libye, Toutefois, M. Triki n'a pas obtenu la condamnation de l'« impérialisme américain » ni des mesures concrètes d'aide à son pays. Sévèrement mis en accusation par le secrétaire d'Etat tchadien aux affaires étrangères, M. Ahmed dans le nord du Tchad, M. Triki s'est abstenu de répondre. Il a'empê-che que l'initiative d'une motion de soutien à la Libye a d'abord été lancée par des pays africains, d'habi-tude plus prompts à dénoncer les menées libyennes.

La tolérance à laquelle, dans un message lu par son fils, le roi Has-sun II avait appelé à l'ouverture de leurs travaux les participants à cette conférence, n'a pas été, et de loin, la vertu islamique la mieux respectée. Est-ce la raison pour laquelle le roi du Maroc, président de la conférence islamique, n'a pas jugé utile de recevoir les délégués ?

Le problème fondamental de l'OCI tient à l'absence de liens poli-tiques dans l'ensemble disparate où se côtoient le sultanat de Brunet, l'Ouganda et la Syrie. L'islam, soul trait commun à des Etats qui sout désormais quaranto-six, le Nigéria, le plus grand pays musulman d'Afri-que, ayant été admis à part entière à l'OCI, n'a guère nourri les débats. Il a du moins assoiffé les délégués, la consommation d'alcool ayant été interdite dans la capitale spirituelle du Maroc pendant toute la durée de

FRANÇOISE CHIPAUX.

Les Européens réticents pour sanctionner la Libye

Les Pays-Bas ont proposé que les douze ministres des affaires étrangères de la CEE se réunissent le 21 janvier pour étudier la question des sanctions améri-caines contre la Libye. Un porte-parole du gouvernement de La Haye - qui assure actuelle-ment la présidence du conseil européen — a cependant assuré vendredi 10 janvier que cette date n'avait pas encore été définitive-ment arrêtée. M. Roland Dumas, ministre français des relations extérieures, a proposé qu'une telle réunion - aborde non seulement les initiatives américaines mais l'ensemble du problème du terrorisme en Europe et la façon dont nous pourrions mieux coordonner nos efforts entre pays de la Com-

De son côté, Ma Margaret Thatcher, dont le pays passe pour être un des plus fidèles alliés des Etats-Unis en Europe, a réaffirmé, vendredi, avec une vigueur toute particulière, que Londres ne s'associerait en aucun cas aux mesures américaines. Au cours d'un entretien avec les correspon-dants américains en poste en

Grande-Bretagne, Mª Thatcher a expliqué qu'elle ne croyait pas à l'efficacité des sanctions : « Le matériel sera fourni par d'autres pays ; en théorie, les sanctions marchent, mais elles ne marchent que si elles sons appliquées à cent pour cent, et je ne connais aucun endroit où elles aient été appliquées à cent pour cent. - Le premier ministre britannique estime que des représailles militaires · seraient contraires à la législation internationale ., ajoutant : Si certains ne respectaient pas les frontières d'autres pays, le chaos serait plus grand.

Pour le moment, Ottawa est la seule capitale qui n'ait pas répondu totalement par la négative à l'appel à un boycottage éco-nomique de la Libye lancé mardi par M. Reagan. Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a annoncé vendredi que son gou-vernement avait décidé de suspendre toute aide aux compagnies désireuses de commercer avec la Libye. La Société d'expansion des exportations (SEE, agence fédé-rale) n'assurera plus les compagnies cherchant à établir des relations commerciales avec Tripoli. Cette mesure, combinée à une interdiction des ventes de haute technologie et d'équipement d'exploration pétrolière, privera Ottawa de débouchés en Libye d'une valeur de quelque 30 millions de dollars canadiens, a estimé M. Clark, le secrétaire d'Etat aux affaires extérieures.

A Bruxelles, il a été confirmé vendredi qu'une mission commer-ciale belgo-luxembourgeoise se rendrait, comme prévu, à Tripoli le 30 janvier prochain afin de son-der les possibilités du marché

Alors que le monde arabe continue à afficher – au moins publi-quement – sa solidarité avec Tri-poli, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a assuré, vendredi, qu'il était prêt, à l'occasion de cette crise américano-libyenne, à tirer un trait sur les divergences qui l'ont opposé dans le passé au colo-nel Kadhafi. Libyens et Palestiniens, a-t-il dit, doivent « unir leurs efforts pour combattre l'arrogance israélienne et améri-caine ». - (AFP, AP, Reuter.)

M. Reagan: vos intérêts sont en jeu

(Suite de la première page.)

Mais le président ne se conten-tera pas de paroles. « Kadhafi de-vra prouver par son action, a-t-il dit, qu'il ne soutient plus les groupes terroristes, financièrement, et qu'il n'y a plus de camps d'en-trainement en Libye, « Le président Reagan ne croit pas que l'affaire des sanctions contre Tripoli suscitera entre les Etats-Unis et ses alliés un différent similaire à celui de 1981 à propos du gazoduc eurosibé-rien: « Je ne pense pas qu'il y alt eu un moment où l'amitté entre nos gouvernements att été moins forte qu'aujourd'hui ».

qu'aujoura mu ".

Il a zjouté: « Ce que nous vou-lions, c'est expliquer notre position aux alliés et, très franchement, es-sayer de les convaincre que leurs intérêts sont en jeu ».

Et pourquoi, anticipant la réac-tion des Européens et celle des Etats arabes, a-t-il décidé des sanctions? « Nous voulions empêcher

que nos concitoyens résidant en Libye deviennent des otages; nous voulions avoir les mains libres pour mener toute action qui nous paraîtrait nécessaire dans l'ave-

Faut-il en conlure que la pro-chaine décision américaine sera d'employer la force? « Non, je ne veux pas discuter du problème... M. Kadhafi serait content de connaître ma réponse... Je dis seu-lement que nous devons être prêts à toute éventualité.

Le processus de paix au Proche-Orient ne risque-t-il pas d'être af-fecté par les sanctions? Le président ne le croit pas. « Je pense que nous avons établi une base de confiance avec beaucoup d'Esas grabes et je ne crois pas qu'elle en sera affectée. Des Etais arabes ont estimé devoir publiquement af-firmer leur solidarité avec la Libye, mais je n'ai pas vraiment la preuve d'un affaiblissement de nos rela-

Le président a dit encore que s les relations entre l'Union soviéti-que et M. Kadhafi étaient étroites, il ne lui semblait pas que la Libye soit dans la même situation de sa-De nombreux observateurs tellite que Cuba. Les récentes dé-clarations de M. Chevarandzé, ministre soviétique des affaires étrangères, dénonçant les « me-naces » contre la souveraineté libyenne sont « dictées par la propa-gande », estime M. Reagan, qui souligne que dans ses conversations avec M. Gorbatchev, celui-ci avait exprimé sa répugnance i l'égard des actes terroristes ». Je suis sûr que nous discuterons du terrorisme quand nous nous ren-contrerons », a dit le président américain, indiquant cependant que dans ses récentes communications avec le dirigeant soviétique. « les attentais de Rome et de Vienne n'ont pas été mentionnés ».

Quant à la suggestion du sénateur Metzenbaum de faire assassi-ner le colonel Kadhafi, le président a dit qu'il en avait été surpris: - Nous ne descendrons pas au niveau des terroristes. Riposter au terrorisme par le terrorisme n'est pas une réponse... »

Grande-Bretagne: M. Heseltine contre-attaque

(Suite de la première page.)

Il a acquis l'appui de United Scientific Holdings, société américaine qui possède 4 % des parts. Ainsi, avec environ 16 % des voix est-il proche des 25 % nécessaires pour faire opposition au projet

Dans la City, on est déjà presque convaince qu'il y parviendra et que le conseil d'administration de Westland ne peut plus guère compter sur une majorité de 75 %, malgré de longs communiqués publiés à pleine pages, chaque jour dans les journaux, pour essayer de feire valoir leur point de vue (1). L'actionnariat de Westland est très dispersé (dix grands groupes financiers détien-nent 35 %, deux mille autres 45 %

et dix mille particuliers 20 %), ce qui ne facilite pas leur tâche.

Dans ces conditions, la direction pourrait décider elle-même le report de l'assemblée plutôt que de prendre le risque d'une défaite. Mais, s'il se confirme qu'elle n'a plus l'espoir de faire accepter le dossier Sikorsky, la direction n'aurait plus d'autre choix que de présenter celui du consortium européen ou bien d'abandonner complètement la recherche d'un partenaire, livrant ainsi Westland - toujours an bord de la faillite à l'administration judiciaire.

Une certaine amertume

Une nouvelle fois, le vent paraît avoir subitement tourné dans cette affaire décidément fertile en rebondissements. Mais physicurs commentateurs de la presse britannique font valoir que Sikorsky, qui n'est qu'un élément du puissant trust américain United Technologies, n'a pas dit son dernier mot. Cependant, M. Heseltine se montre très confiant. Alors qu'on lui demandait : - Allez-vous gagner? », il a répondu vendredi soit : « Il semble bien que c'est ce qui va se passer... »

Dans les milieux gouvernementaux, on se contente, avec une certaine amertume, de souligner que le cabinet de M= Thatcher n'a jamais eu « aucune préférence » et s'en tient « toujours » à une position de « stricte neutralité » en sonhaitant que « la meilleure solution l'emporte ». On persiste démentir les accusations de M. Hescitine qui a affirmé que le premier ministre a fait obstacle aux propositions européennes et que le ministre de l'industrie et du commerce, M. Leon Brittan, a exercé des pressions en faveur de Sikorsky.

dans les milieux politiques s'accordent à penser qu'une victoire de M. Heseltine dans le débat sur Westland serait très - humiliante - pour M Thatcher et une bonne chose pour l'avenir de l'ancien ministre de la défense. On considère de plus en plus que ce « solitaire », que l'on ne prenait « pas au sérieux », pourrait peu à pen rénoir autour de lui un groupe d'opposition interne au Parti conservateur. D'ores et déjà. M. Heseltine paraît pour M= Thatcher plus genant hors du gouvernement qu'il ne l'était en son sein.

FRANCIS CORNU.

(1) L'adoption d'une proposition de rachat du capital de Westland, à hau-teur de 30 %, requiert une majorité de 75 % des actionnaires.

remboursables en sept ans et à un

taux d'intérêts de 5 %, après une période de grâce de cinq ans. La Grèce a négocié des compensations de la part de la société américaine, notamment en matière d'investissements, dont on ne connaît pas encore le détail.

vers des pays tiers, de matériel élec- pas modifiée », ce qui signifie tronique pour avions, de véhicules et de bateaux militaires, de systèmes de défense contre les blindés, et de DCA, ainsi que de la promotion par les Américains des exportations de certaines industries traditionnelles (Interim.)

Pour moderniser sa flotte aériesne de combat, la Grèce avait décidé de partager ses commandes entre les Etats-Unis et la France, à laquelle elle a déjà acheté quarante arions Mirage-2800.]

Le colonel Kadhafi « de mère juive » ?

R. ÉTAIT UNE FOIS...

Jérusalem. – (AFP). – « La mère du colonel Mouammar Kedhafi était juive », affirme l'hebdomadaire Erev Chabbat le Soir du Chabbat », publication juive orthodoxe, paraissant à Jérusalem), citant des témoignages recueillis auprès des « an de la communauté juive de Libye établis en Israël. Selon Shounemit Bormeli, une vieille juive libyenne résidant dans le village d'Elishema; la mère de Mouam-mar Kadhafi « a été enlevés par un riche cheikh du désart de Libye, Ibn Linji a.

Mee Bonneli tient cette hisoire -- digne des contes des Mille et une nuits - de sa mère. précise Erev Chabbat : € Il était une fois en Libve deux jeunes et es juives, Zemirada et Razelisish, dont le père était mort à le fieur de l'âge, Un jour, le th IDN Linji arriv village et enleva la belle Zemirada. Il l'emmena dans une ossis proche de la frontière tunisienne où ils vécurent et eurent des enfants. Et le fils aîné de Zemirada n'est autre que le colonel Mouammar Kadhafi ».

LA COUR DE LA HAYE DONNE VINGT JOURS AU MALI ET AU BURKINA POUR RETIRER LEURS TROUPES

La Cour internationale de justice de La Haye, saisie du différend frontalier entre le Burkina et le Mali, a appelé, le vendredi 10 janvier, les deux pays à retirer « leurs forces armées sur des positions ou à l'intérieur de lignes - à déterminer par accord dans un délai de vingt jours. A défaut d'un tel accord, la Cour fixera elle-même, à l'issue du délai imparti, le tracé de cette sorte de « no man's land ». Les part, invités à continuer de respecter le cessez-le-feu intervenu le 31 décembre dernier.

En ce qui concerne l'administration de la zone contestée, la juridiction de La Haye demande que « la situation antérieure aux actions armées qui sont à l'ori-gine des demandes en indication On parle, cependant, de la pro-duction en Grèce et de l'exportation de mesures conservatoires ne soit que, une fois les troupes retirées. chaque pays recouvrerait son autorité sur les zones qu'il administrait précédemment.

Certe ordonnance de la Cour de justice, qui a été rendue selon une procedure d'urgence et « à titre provisoire », n'apporte aucune réponse sur le fond du litige. L'arrêt définitif ne sera pas rendu avant le printemps, chaque pays devant déposer, avant le 2 avril, un contre-mémoire. - (AFP.)

EN CHINE Des milliards de rats...

Pedn (AFP). - La Chine a réussi à exterminer environ deux milliards de rats au cours des trois demières années, mais trois surres miliards, bien vivants, poursuivent leurs ravages, ont annoncé, jeuci 9 janvier, des responsables du ministère chinois de la santé. Selon eux, les rats mangent, chaque année, en Chine, plus de 15 milions de onnes de céréales qui suffirai à nourrir cinquante millions de personnes, Cela représente auss la total des importations chinoises de céréales. Le ministère de la santé a dé-

cidé d'intensifier la campagne de dératisation lancée il y a trois ans. Il s'agit essentiellement de produire davantage de poisons velles méthodes pour les tuer et de mieux informer la population sur ces questions.

En mai demier, le Quotidien « chat électrique », capable d'attraper vingt rats à la fois, avait été mis au point. Selon le journal, son inventeur avait créé une société pour le produire en série. Un aurre journal chinois, information économique, avait estime, plus prossiquement, que la seule façon de se débarrasser des rats était de les manger. L'article dé plorait l'absence du ret dans les recettes culinaires chinoises aux côtés des deux cents autres espèces animales. Il soulignait qu'il allait se débarrasser des préjuges :: « Les rats sont plus propres que la volaille ou les porcs. (, ...) ils se nourissent essentielle-ment de céréales, ce qui donne une chair de haute qualité, non ment savoureuse mais facile à cuisiner...» - (AFP,)

Les Etats-Unis livreront quarante avions F-16 à Athènes

Correspondance

Athènes. - L'acquisition par la Grèce de quarante avions de combat américains F-16-G vient d'être officiellement autorisée. Le secrétaire à la désensse, M. Caspar Weinberger, a signé, vendredi 10 janvier, le contrat de vente que la société General Dynamics avait conclu, après de longues négociations avec le gouvernement grec, quelques mois auparavant. La conclusion de cette affaire a pris un certain retard, que l'on a souvent attribué à la volonté de Washington d'obtenir des concessions grecques sur l'avenir des. hases militaires américaines en

Les avions setont payés grâce à des crédits militaires américains, obtenus par la Grèce depuis 1984,

Etranger

MADAGASCAR

Rasoa en quête de riz

Les Maigaches sont champions du monde de consommation de riz. Ou du moins ils l'ont été. Car, aujourd'hui, se procurer la céréale nationale tient de la gageure et rend aux petites gens la vie bien difficile.

- Donne du riz à ton homme, tu verras comme il t'aimera.... Rasca sent bien que l'harmonie conjugale et même familiale est proportionnelle à la part de riz servie à chaque membre de sa maisonnée. L'ambiance se fait morose depuis que l'on ne mange plus de riz qu'une fois par jour, et

Auparavant, chaque adulte avalait chaque jour sans sourciller ses trois kapoaka (boîte de lait Nestlé prise ici pour unité de mesure) ; un pour chaque repas. Temps béni où l'on avait le sentiment d'avoir le ventre plein après avoir ingéré en un temps record une montagne de riz sec couronnée de quelques vagues bouts de viande et de trois feuilles de brèdes. Un kilo de riz représente trois kanoaka et demi. C'était ce qui se consommait régulièrement il y a une dizaine d'années. Record du monde homologué, puisque même les peuples asiatiques n'atteignent pas un tel chiffre. Le prix du kilo ne dépassait alors que rarement 100 FMG. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'il atteigne 500 FMG et plus sur le marché.

Décidément, Rasoa se fait bien du souci. Les enfants ont repris, après deux mois de vacances, le chemin de l'école ; or c'était à eux qu'était dévolu le rôle d'attendre de longues heures devant le magasin d'approvisionnement du fokontany (collectivité décentralisée) qu'on veuille bien leur accorder, sur présentation du petit carnet officiel de la famille, au mieux un kilo de riz. Cela fait bien longtemps, en effet, que le quota alloué à chaque ménage par ce circuit de distribution ne correspond plus aux besoins réels.

Rasoa est secrétaire dans une administration. Il est hors de

question qu'elle puisse faire la queue toute la journée devant le famatsiana (magasin) comme les femmes au foyer qui alignent tôt le matin leurs paniers ou leurs sachets en plastique. Elles papotent assises sur le plus proche talus, s'en vont faire un brin de lessive, revienment pour constater tristement que le riz n'est pas encore arrivé. Elles repartent préparer quelque bouillon, puis envoient les enfants voir s'il y a du nouveau et les remplacer. Lorsque la vieille 404 băchée brinquebalante d'un des responsables du quartier arrive, c'est la ruée. Le rite a beau se reproduire chaque jour, la même pagaille s'installe au moment de la distribution, chacune voulant s'assurer qu'une autre ne bénéficie pas de passe-droit.

Souvent, après quatre ou cinq heures d'attente, les responsables du ravitaillement les renvoient chez elles bredouilles. Ce sera pour le lendemain ou le surlendemain. Aucune révolte, aucun drame dans ces files interminables Le circuit de distribution du fokontany fournit, bien qu'irrégulièrement et en quantité insuffisante, un riz qui coûte le tiers du prix de celui qu'offrent les vendeurs du marché de la capitale. Alors, pour économiser 200 à 300 FMG, on attend, on revient, on intrigue. Sur un salaire de 20 000 à 30 000 FMG, la moindre économie compte.

Le libéralisme impuissant

Entre 1975 et 1983, la vente des produits vivriers de base comme le riz, tout comme leur collecte, passait obligatoirement par les collectivités décentralisées qui s'approvisionnaient ellesmêmes auprès des sociétés d'Etat de collecte et de distribution. La situation n'était guère brillante, et une grande disparité existait entre communes et régions. Pour remédier à cet état de choses et par suite du changement de cap économique de 1984, le pouvoir a décidé de libéraliser le commerce du riz et des autres produits agricoles, tout en tentant parallèlement de relancer le dynamisme du secteur privé et de séduire investisseurs locaux et étrangers.

Dans les années 1980-1981, on avait contume d'accuser les sociétée de commerce étatisées de tous les maux. L'impéritie de leurs dirigeants, les malversations et le manque de responsabilité de leurs gestionnaires, la démobilisation et l'indifférence de leurs employés étaient les raisons fréquemment avancées pour explique: leur impuissance à assurer correctement les tâches que les étrangers menaient auparavant à bien dans ces mêmes sociétés.

Difficile soudure

Le retour au libéralisme et aux dures lois du marché devait, selon les chantres de cette politique, favoriser l'accroissement de la production et donc la baisse des prix. Force est de constater que le résultat de cette mesure prise sous la pression des mécontentements exprimés çà et là est loin d'être probant. Hier accablé de critiques pour son interventionnisme dans les affaires économiques, l'Etat se voir anjourd'hui reproché de laisser l'initiative aux spéculateurs.

Rason ne comprend rien à tout cela. Elle ne fait pas de politique, mais elle ne sait trop à quel saint se vouer, d'autant que, parallèle-ment à la flambée des prix du riz, les autres deprées, vivrières connaissent une forte hausse. Rasoa est bien d'accord avec le président quand elle l'entend prôner la diversification des habitudes alimentaires, mais encore faudrait-il que le manioc, les patates douces et autres produits de substitution restent abordables. Ce n'est pas le cas. Et puis l'attachement du Malgache à son plat de riz est si fort que même après un bon repas il se sent le ventre vide s'il n'en a pas consommé sa « dose ». Dans le petit peuple, on grogne quelque peu en entendant les politiciens d'« ambony » (d'en haut) suggérer d'abandonner le riz. Les mauvaises langues bougonnent que « là haut » ils en parlent à leur aise, n'ayant aucun problème de

Hier, les spécialistes de l'organisation et de la gestion de la pénurie condamnaient avec un bel ensemble le dirigisme de l'Etat et l'incompétence de ses fonctionnaires; aujourd'hui, ce sont les

petits salariés urbains qui maugréent et accusent les « capitalistes - de faire disparaître artificiellement le riz des marchés pour provoquer la hausse de la précieuse denrée.

tion qui oppose l'étatisation de la distribution à la libéralisation des prix, les perdants demeurent les mêmes, à savoir les couches populaires, la petite bourgeoisie urbaine d'une part, les paysans d'autre part. L'encadrement étatique à outrance et le libéralisme sauvage débouchent par des voies différentes sur un résultat identique : la pénurie, et une soudure de plus en plus difficile et étalée dans le

Les différentes composantes de la bourgeoisie citadine, la bourgeoisie terrienne et les commercants ne souffrent pratiquement jamais du manque de riz. Car là n'est pas le moindre des paradoxes : les paysans, à qui aurait dû profiter au premier chef la libération des prix, ne tirent aucun bénéfice réel de cette mesure politico-économique.

Avant eux, ce sont les intermédiaires, les usuriers ruraux et les spéculateurs urbains qui sont venus cueillir les fruits du retour

aux lois du marché. La privatisation de la collecte et de la vente, la libération des prix, ne sauraient à elles seules faire autre chose qu'un slogan de l'incantation « produire, produire, produire », que l'on entend dans les discours politiques. Trop d'autres factours entrent en jeu, qui découragent les paysans de produire le surplus commercialisable dont le pays a besoin.

Et d'abord la structure foncière. Dominée par la propriété féodale là où justement la riziculture constitue l'activité fondamentale, elle ne favorise guère l'esprit d'innovation, de risque ou d'entreprise, quand un tiers an moins de la récolte revient au propriétaire foucier. Par ailleurs, les terres, morcelées à l'extrême, ne peuvent produire davantage. L'impossibilité de mécaniser des surfaces aussi exigues, la difficulté pour le paysan d'appliquer des techniques culturales modernes coûteuses eu égard à la

Finalement, dans cette équa-

la production. En outre, l'évacuation de la récolte est rendue aléatoire du fait de l'état des pistes et du manque de moyens de transport. Les inondations ou les sécheresses inopinées vienneut enfin transformer en défi prométhéen l'augmentation de la production. L'insécurité démobilise les meilleures bonnes volontés. Les produits vivriers sont volés sur pied dans les

taille de son exploitation, limitent

Entre voisins, désormais, on s'épie, on cache ses poules la nuit dans la pièce commune, on coupe tiges et feuilles de manioc à six mois pour que rien ne permette au visiteur nocturne de déceler la mise en culture d'une parcelle, cele an prix d'une importante perte de rendement.

La spéculation

Lorsque enfin, cas de figure le plus optimiste, le prix au producteur enregistre une réelle hausse, dans le même temps les prix des produits manufacturés et des intrants agricoles triplent. Le paysan ne parvient plus, en moye à couvrir ses besoins que sur trois ou quatre mois de l'année. Il est contraint, à la récolte, de vendre quelque daba (1) de paddy pour acheter un ou deux vêtements, des fournitures scolaires, on encore pour satisfaire aux obligations ofrémonielles. Il vend alors à prix très bas un peu de grain, et celuici abonde sur le marché. Deux mois plus tard, ayant épuisé ses réserves, il commence à racheter à l'épicier du village du riz qu'il paie facilement quatre fois plus cher qu'il ne l'avait cédé !

Le mécanisme est simple : une minorité, disposant de liquidités au moment des récoltes, engrange le riz et attend qu'il disparaisse des greniers et des marchés. La

pénurie et l'affolement s'instal-lent, faisant tomber les priz en flèche. Des fortunes se constituent sans affort. Entre l'offre et la demande, la spéculation brouille les cartes et bloque toute possibilité de développement. Les richesses ainsi amassées ne sont même pas réinjectées dans la création de quelque petite entreprise industrielle ou artisanale, elles s'échappent vers l'étranger ou vers les secteurs parasites du commerce ou improductifs de l'immobilier.

MÉNAGER

Dans le fokontany de Rasoa. deux partis politiques s'affrontent et se rejettent mutuellement la responsabilité des carences dans le ravitaillement de la population. Rasoa renvoie les deux formations dos à dos. Ce qui la chagrine, c'est d'avoir un revenu insuffisant pour diversifier son alimentation. comme on l'y engage, et trop peu de temps libre pour perdre des heures à piétiner dans l'attente d'un hypothétique kilo de riz. Elle songe que toute la famille va être obligée d'aller manger plusieurs fois par semaine à l'hotely, ou auberge du coin de la rue, afin de ne pas oublier le goût du riz.

Comment fera-t-elle alors pour tenir un budget familial? Dans ses rèves, elle compte et recompte, rogne sur les transports. A l'exception de son mari, tout le monde va déjà au travail à pied. Au bureau, Rasoa et ses collègues ne cessent de parier de tout cela. - Sarotra be ny fianana - (la vie est bien difficile) devient le leitmotiv des conversations de rue et de bus. Le moral baisse, Reste un espoir : convaincre le cousin paysan de vendre un sac au prix pratiqué à la campagne.

MARTINE CAMACHO.

(1) Bidon de pétrole de 15 litres.

provinciale de l'Empire. Au

Moyen Age, elle fut convoitée

successivement par les Byzantins.

les Arabes, les Turcomans et

même un temps par les croisés.

Les Artukides construisirent le

petit palais dont les murs domi-

nent toujours le sommet du

tumulus. Passée sous domination

ottomane au treizième siècle, la

ville perdit définitivement son

rôle commercial et militaire à la

M= Nimet Ozguc a un grand

sujet de satisfaction. Alors que les

fouilles entreprises en 1964 et

1967 par l'archéologue américain

Teresa Goell n'avaient rien

fin du Moyen Age.



TURQUIE

Les trésors engloutis de Samsat

Un barrage en Turquie, surtout quand il porte le nom illustre d'Atatürk, se doit d'être gigantesque. Quand il s'installe dans une région agricole prospère et, qui plus est, sur un site archéologique passionnant, il n'a pas que des admirateurs...

De notre correspondant

Samsat-sur-Euphrate. - La localité, qui fut illustre et riche en trésors, vit les derniers jours de six mille ans d'histoire. Avec quinze villages de la région, dont la population devra être installée ailleurs. elle sera bientôt engloutie par les caux de l'Euphrate et sacrifiée sur l'autel du dieu des temps modernes : l'énergie. Mais la divinité, en échange, dispensera ses bienfaits. Retenant un lac artificiel d'une surface de 817 kilomètres carrés formant un réservoir d'eau de 48,7 milliards de mêtres cubes, le barrage d'Atatürk, haut de 454 mètres, redonnera vie à l'agriculture dans cette région où l'Orient et l'Occident, l'Asie Mineure et la Mésopotamie se donnaient rendez-vous depuis des millénaires.

A partir du printemps prochain, un premier lac se formera sur ce carrefour historique du Croissant fertile, par la montée progressive des caux coupées par un barrage provisoire établi sur le cours d'eau pour assécher en aval le terrain de construction du

« grand barrage ». Paralièlement. des tunnels de dérivation, déjà presque terminés, vont changer le cours de l'Euphrate.

L'été dernier, par une chaleur accablante, M= Nimet Ozguc, professeur d'archéologie, et ses collaborateurs se sont activés plus que jamais, car le temps presse, sur la célèbre acropole de Samsat, site dominant la plaine où se trouve la bourgade actuelle.

« Nous espérions, soupire-t-elle. pouvoir encore revenir travailler ici pendant une ou deux saisons. Mais les officiels nous affirment qu'ils ne pourront pas « garantir les conditions géographiques. » Cet inquiétant euphémisme ne la désespère pas, et l'archéologue n'a pas encore abandonné la maison qu'elle avait louée à Samsat. Nous allons inspecter le terrain au printemps prochain, dit-elle. Si les eaux de l'Euphrate n'ont pas monté autant que prévu, nous reprendrons nos fouilles.

« C'était le bon choix »

Expropriés et indemnisés, certains habitants de Samsat se désolent. Que va-t-il advenir de la prospérité que leur avaient assurée, sur des terres admirablement irriguées, le coton, les pois chiches, les lentilles et les haricots, si facilement écoulés sur le marché. Reflétant le sentiment de ces paysans aisés, un notable. M. Abdulkerim Das, voit dans le barrage un - ennemi ». Il juge la compensation offerte - nettement sous-évaluée ».

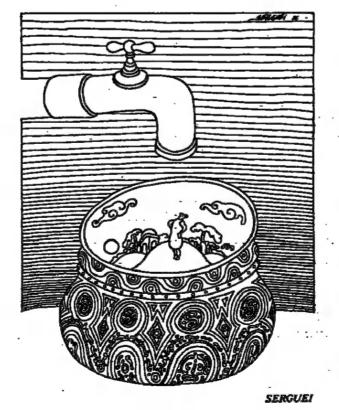
Blacilar, à 2 kilomètres du district de Samsat, est une bourgade

taine et les femmes en fichu nous suivent du regard. M. Ahmet Cetin, emuthar » (président), élu du village dont les terres s'étendent jusqu'à la rivière et seront parmi les premières à être submergées, s'inquiète de l'avenir. Où retrouver un sol aussi fertile? Où reloger sa très nombreuse famille avec le même confort ? Il va devoir renoncer à la merveil-

Σ

typiquement anatolienne. Les leuse maison du dix-neuvième siè-enfants qui jouent près de la fon-cle en pierre taillée qui appartecle en pierre taillée qui appartenait à l'un de ses oncles. Elle aussi sera bientôt recouverte par les caux de l'Euphrate.

Les paysans sans terre, qui sont les plus nombreux à Samsat comme dans beaucoup de régions du Sud-Est anatolien encore régentées par une poignée de latifundistes, - se montrent plutôt contents du bouleversement qui se



prépare. Ils croient à un dévelopent de toutes les activités et attendent beaucoup de la construction du « nonveau Semsat = qui sera bâti à quelques kilomètres de l'actuelle bourgade. Ils espèrent pouvoir trouver du travail dans le bâtiment, puis dans les petites usines à naître.

Il avait été un temps question de réinstaller les évacués de Samsat au bord de la mer Egée. Le préfet de région, ayant pris l'initiative de reconstruire la souspréfecture à 7 kilomètres seulement du site, a forcé le destin et obtenu du gouvernement d'Ankara l'aide financière nécessaire, l'envoi de techniciens ainsi que les crédits pour la construc-tion de logements. La population pourra donc rester sur place. Pour le maire social-démocrate, « c'était le bon choix. Nous préférons vivre chez nous près de la rivière ».

Une course contre la montre

Avant que ne disparaisse à jamais l'objet de leurs recherches, M= Nimet Ozguc et ses collaborateurs livrent une course contre la montre pour ressusciter un passé prestigieux. Les archéologues turcs sont parvenus à remonter l'histoire de la cité jusqu'en 4000 avant J.-C. Elle s'est appelée Samosata avant de devenir Sumeisat ou Simsat sous les Arabes, et enfin Samsat sous les Tures.

L'ancienne colonie assyrienne a été d'abord enrichie par sa position géographique sur la célèbre « voie royale des Perses ». Les Romains en firent une capitale

exhumé de bien spectaculaire, elle-même a été plus heureuse, en découvrant par exemple des restes du célèbre palais de Mithridate Kolonikos. Les mosaïques et les fresques du tumulus de Samsat ont déjà été envoyées dans un musée. Autre trouvaille : un trésor abbasside du neuvième siècle qui - nous donne une idée précise de l'orsevrerie du Moyen Age islamique -. Sans le barrage, l'archéologue est poursuivi les fouilles jusqu'en 1990.

Hélas! ce qu'elle eut sans doute découvert ne le sera plus par personne. . Mais, dit-elle, il restera encore beaucoup de tumulus ou des vestiges anciens à fouiller dans cette partie du Croissant fertile. . Et les jeunes du pays, moins soucieux de recherches historiques, out pour leur part ce commentaire sans réplique : - Le barrage, c'est notre chance. .

ARTUN UNSAL.

Etranger

AU « FORUM SUR LE MÉTIER DE DIPLOMATE »

Le Quai d'Orsay face à ses utilisateurs

Comment – et à quelles fins? — quatre Français. Ce type d'affaire s'exterce aujourd'hui le métier de diplomate? C'est pour tenter d'apportier, sinon toutes les réponses possibles à ces questions, du moins dans ses propos de clôture, mais que », offrait l'elmoge même de la quiétude » et semblait tourné vers le quelques pistes de réflexion, que l'ensemble des associations professionnelles du Quai d'Orsay avaient organisé, jeudi 9 et vendredi 10 janvier à Paris, un colloque plus particulièrement consacré aux relations que les diplomates entretiennent avec trois types d'« usagers » ; les entreprises, la presse et les Français

MENAGER

facione et l'affolement s'institute de l'affolement somber les prix en fit de l'afforment se constitute en forme l'offre et la de l'afforment s'institute de l'afforment s'institute

de la spéculation brouile le se bloque toute possible

doppement. Les richese

series dans la création le

perite entreprise indu

Signes l'étranger ou vers la

parasites du commen constantifs de l'immobile

de fokontany de Race

partis politiques s'affronte projections mutuellement

de la populato

genvoie les deux formaie

Ce qui la chagrine c'a

in revenu insufficent por

time on I'y engage, or trop pa

a piétiner dans l'anon

hypothetique kilo de na Es de toute la famille ve in

Taller manger pluten aller semaine à l'hotely, or a-

bodget familial Da sees. elle compte et n sogne sur les transpos cession de son mani tout

deja au travali a pie

Principal Rasoz et ses collèges

porta be my famine the

difficite : Gevient le la conversations de nee

constrainere le consin p

MARTINE CAMACHO

Manufate de l'Empire A

Age, elle ut comme

Arabes, les Tarcerus s

Artukides areatrasted t

Soujours le samen de

a dis temps pur ici miss

palais dest les mas des

Pastés sous comments

peedit deringmemen sa

Miner Ozene a m pu

de satisfaction Alemquele

Miles - entreprises en 1961 a

par Parene legae america

eresa Goeil a liver all

the a ete nius heureus a

Sentence per exemple comple

neques du turne us de Suns

Esperance on neurome and

Mig Bre enveyer dati 8

Aure musice at

e menes diverse was take provide

Forfeverie 14 Mars 4

Medical Sans is build

कि कार्य का रिस्ती te qu'elle ell se

ASCOUNCE THE EAST PROPERTY OF THE SERVICE OF MAIS. directly if Was on des besiges under the dans cette faille firelle . Et les les

Mays, mains spacieus medica Assurances on an es commente se

. Le torage.

Albre pains de Mithate

sikes. Les merches et s

enmoralal et mitabell

E-BB Ere. Frème Mede B

rement par es Binam

ent fera-t-clie alon por

condier le goût du riz.

pe libre pour perde de

FOU Arrisanale, elles s'écha

ses ne sont même pe

L'actualité a dosné une impor-tance particulière au troisième thème dans la mesure où il était prévu d'y examiner la question de la sécurité des Français expatriés. Les dernières rumeurs sur le sort des quatre otages français enlevés au Li-han Fan dernier out donné un relief particulier à ce one dernis dies sur particulier à ce que devait dire sur l'ensemble du problème M. Marc Bonnefous, directeur d'Afrique du Nord et Proche-Orient. L'exercice était périlleux : l'orateur était tenu d'en parler, mais contraint de n'en rien dire de précis. Il s'en est tiré

M. Bonnefous a distingué trois ca-tégories de prises d'otages. Dans le premier cas, il s'agit du rapt de gens qui travaillent sur un chancier isoié; il y a eu trois cent quatre-vingt-dix cas ces cinq dernières années, dont une vingtaine de Français, tous li-bérés aujourd'hui. En deuxième lieu les détournements d'avions ment: les vois Paris-Vienne en 1983 et Paris-Francfort en 1984. Dans les deux cas, a noté M. Bonnefous, l'is-sue a été heureuse, mais il s'agit là deux cas, a noté M. Bonnefous, l'is-sue a été heureuse, mais il s'agit là d'-opérations très lourdes », qui imposent de tout prévoir « tout, en gardant à l'esprit que le remède ne doit pas être pire que le mal ». Même si l'exemple n'a pas été cité, le souvenir de l'assaut dramatique de l'aéroport de Malte était évidem-ment présent dans toutes les mêment présent dans toutes les mé-

Enfin, il y a les prises d'otages du Liban. Quelque six mille personnes y ont été enlevées depuis cinq am, dont la moitié l'an demier. Une di-zaine d'Occidentaux sont encore dé-teurs au secret, parmi lesquels les

dans ses propos de clôture, mais aussi un certain sens des responsabi-lifés de la part des journalistes. Les prises d'otages, a rappelé M. Bonno-fous, suscitent en effet un triple af-frontement dialectique : entre l'inté-rêt immédiat des indivises et celui de la collections à close se mains de la collectivité, à plus ou moins longue échéance ; entre ce qui relève des Etats et ce qui appartient à des groupes privés; entre la discrétion diplomatique et les nécessités médistiques, enfin. Le directeur d'Afrique de Nord et du Moyen-Orient a su, à l'évidence, concilier habiloment celles-ci et cello-là.

« Assoupi sur les berges... »

Auparavant, M. Bernard Bochet avait fait part de son expérience d'ambassadeur à Mexico au moment du tremblement de terre qui devait faire plusieurs dizaines de milliers quinzaine de Français, sur les six mille deux cents qui y sont immatriculés. Il a notamment montré que l'action du département avait été très utilement et très spoutanément relayée par des bénévoies, tel ce radio-amateur qui, en dix jours, s diffusé quelque six mille messages !

M. Bernard Garcia, directeur des Français de l'étranger et des étrangers en France, et différents repré-sentants d'associations avaient pour sentants d'associations avaient pour leur part évoqué les aspects adminis-tratifs des relations entre ces Fran-çais expatriés, les ambassades et les consulats. La fermeture de plusieurs de ces établissements a été vivement. regrettée par certains intervenants.

M. Loie Hennekinne, directeur du personnel et de l'administration générale du ministère, devait rappeler à ce sujet que le « maillage » diplo-matique et consulaire français demeure un des plus serrés du monde. Et aussi, pour justifier certaines fer-metures, donner lecture du début d'un rapport d'inspection qu'il ve-neit de recevoir, où le consulet de

quiétude » et semblait tourné vers le passé plutôt que vers l'avenir... Evocation qui a mis en joie quelques auditeurs non diplomates, mais aussi embarrassé cartains autres.

En matière d'information, André Fontaine, directeur du Monde, Henri Pigeat, directeur général de l'AFP, notre ancien collaborateur Maurice Delarue et M. Philippe Faure, responsable du service de presse de l'ambassade de France à Washington, sont finalement arrivés à des conclusions qui n'étaient pas si éloignées. Entre diplomatie et infor-mation existe une relation complexe, moins contradictoire qu'on ne le

Les diplomates officiellement les plus critiques à l'égard de la presse ne sont pas les derniers à (tenter de) s'en servir. Mais sans doute gagnerait-on, du côté du Quai ou des chancelleries, à jouer davantage le jeu, quitte à indiquer clairement qu'on ne peut rien dire lorsque c'est effectivement le cas. Le journaliste comme le diplomate recherchent des informations, si possible inédites, et en font des « papiers », ceux du premier ayant - normalement... - plus de lecteurs que ceux du second.

Quant aux industriels qui avaient, jeudi matin, ouvert le feu à propos jeudi matin, ouvert le feu à propos du rôle des diplomates par rapport à l'entreprise, ils ont semblé, eux aussi, à quelques exceptions près, plus demandeurs que vraiment criti-ques. MM. Alain Chevalier, prési-dent de Moët-Hennessy, et Xavier de Villepin, président de la Commis-sion du commerce extérieur de la Chambre de commerce extérieur de la Chambre de commerce et d'indus-trie de Paris, directeur général ad-joint de Saint-Gobain, ont en particulier esquissé une typologie des besoins des entreprises françaises à l'égard des relations extérieures, dont certaines demandes concrètes

devraient ne pas rester sans suite.

L'indéniable succès d'affluence mais aussi la qualité des participants et ce souci du concret qui a marqué la plupart des interventions sont de nature à rassurer non seulement les nature à rassurer non seulement les organisateurs de ce premier Forum sur le métier de diplomate, mais aussi, d'une manière plus générale, ceux qui pouvaient redouter que se répande l'idée — profondément fausse — selon laqueile la diplomatie, de nos jours, ne sert plus à grand-chose. Manifestement, pour les différents interlocuteurs du Quai qui étaient réunis jeudi et vendredi, si une évolution est nécessaire, c'est olutôt vers le renforcement de l'outil

Le député socialiste de la Nièvre va être nommé. ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe

Une prochaine nomination d'ambassadeur risque encore de semer le trouble permi nos diplomates professionnels. On a appris, en effet, le jeudi 9 janvier, que M. Jacques Huyghues des Etages, médecin et député socialiste de la Nièvre, venait d'être nommé par le premier ministre - parlementaire en mission » auprès de M. Roland Dumas, ministre des relations exté-rieures. Cette somination ne constitue que la première étape d'un pro-cessus visant à faire de M. Huyghues des Etages le prochain représentant permanent de la

plutôt vers le renforcement de l'outil diplomatique que vers sa dispari-BERNARD BRIGOUI EIX.

France auprès du Conseil de l'Europe de Strasbourg, en rempla-cement de M. Heuri Ourmet qui avait pris ses fonctions le 25 février 1985 seulement. M. Huyghues des

Etages, qui n'est pas, bien silr, diplo-mate professionnel, même s'il est vice-président de la commission de la défense, n'avait pratiquement aucune chance d'être réélu dans le département de M. Mitterrand; il ne vient, en effet, qu'en troisième position sur la liste socialiste dont on s'accorde à affirmer qu'elle n'aura qu'un seul élu. Il est âgé de soixante-deux ans.

A travers le monde

AMÉRIQUE CENTRALE

Entretien au sommet au Guatemala le 15 janvier

Les chefs d'Etat de six pays d'Amérique centrale (Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa-Rica, Panama) doivent se rencontrer le 15 janvier au Guatemala à l'occasion de la prise de pouvoir de M. Cerezo, démocrate-chrétien. Ce sera la première rencontre de ce type depuis la victoire des sandinistes au Nicaragua en 1979. C'est M. Cerezo qui a pris l'initiative de ce sommet centraméricain, qui pourrait permettre une relance du groupe de Conta-dora en faveur d'une solution négociée des conflits de la région. C'est en tout cas ce qu'a publiquement souhaité M. Daniel Ortega, président du Nicaragua, alors que ce pays avait, à la fin de 1985, réclamé la suspension des travaux du groupe (Mexique, Venezuela, Colombia, Panama) pendant les six prochains mois. —

RDA

Le mur de Berlin démoli en 1987 ?

Berlin-Est. - Une délégation de parlementaires américains actuellement en visite en RDA a proposé au numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, de démolir le mur en 1987, à l'occasion du sept cent cinquantième anniversaire de la création de la ville de Berlin. « Nous avons suggéré à M. Honecker ce geste qui lui per-mettrait de célébrer dignement ce grand événement », a déclaré M. Thomas Lantos, responsable de la commission pour les affaires étrangères de la Chambre des représentants des questions de désagnement, de sécurité internationale et de droits de l'homme, au cours d'une conférence de presse faisant suite à un entretien de plus de trois heures avec le chef de l'Etat et du parti est-allemands. La délégation américaine a également déploré, lors de l'entration, que les pays de l'Est ne respectent pas d'une façon satisfaisante les droits de l'homme. — (AFP.)

TURQUIE

Prison pour insulte à la religion

orailles indiscrittes s'il tiennent à leur liberté. En effet, une loi votée le jeudi 9 janvier par le Parlement d'Ankara prévoit des peines de prison affant de six mois à deux ans pour les auteurs d'insultes envers la religion musulmane, Allah et son prophète Mahomet. Cette loi, proposée par le Parti de la mère patrie, formation du premier ministre Türgüt Ozal, réprime également les profanateurs des lieux de culte et de sépulture, qui pourront être condamnés à des peines aliant jusqu'à trois ans de prison. Son adoption intervient dans le contexte d'une renaissance islamique en Turquie, pays tra-ditionnellement présenté comme un bastion de la laicité dans le

MEMOIRE ET LOIS DE L'HOMME DU 11, 12, 13 JANVIER. ON N'ERRE PLUS, ON CAUSE

11-12-13 IANVIER 1986

Dérocinement et enracinement Colloque Franco-Israelien Sous le Haud-Patronage de : M. JACK LANG Ministre de la Culture

S.E OVADIA SOFFER ussadeur d'Israil en France

MAITRE THEO KLEIN Président du CRIF Sous la Présidence de M. ELIE WIESEL

SAMEDI 11 JANVIER 20H. AU CENTRE RACHI

Ouverture du colloque : Président : M. HEAN TIBERI uier Adjoint au Maire de Paris Maire du Voe arrondissement

Présentation du colloque : ROGER ASCOT & LAZARE PRAIS Communication:

ELIE WIESEL Exil Intérieur et Quête des Racines DIMANCHE-12 JANVIER 10H. LA SORBONNE (SALLE RICHELIEU)

La drame du dérac Président : MATTRE THEO KLEIN

DAVID SHAHAR: Un Ecrinain Israélien face au Déracin HENRI RACZYMOW: Reil, Mémoire, Transm. MARCO KOSKAS:

SERGE DOUBROVSKY: Double Je

15H.30 LA SORBONNE (SALLE RICHELIEU)

Prinident : MAREK HALTER CLAUDE VIGEE : L'Extern el l'Errance ALBERT BENSOUSSAN: L'Enracinement dans la Mémoire

JACQUES MADAULE: oionate sur l'Exil et la Terre Promise par un Euracin - AMOS KENAN -

20H. LA SORBONNE (SALLE RICHELIEU) Theme: Défense at illustration de l'enra

Président : GUY SUARES Par: A.B. YEHOSHUA, AMNON SHAMOCH, EDGAR REICHMAN, ANTOINE SPIRE

Table ronde: MYRIAM ANISSIMOV, JEAN DANIEL. MAX GALLO, ROGER IKOR, MICHELE KAHN, JACQUES LANZMANN, OLIVIER TODD

> **LUNDI 13 JANVIER** 17H. AU CENTRE RACHI Prisident: GUY SENIAK

Thème : Les écrinains en quête de racines ARNOLD MANDEL Le tragique inadéquation de l'Ecrina Français par rapport à l'Etre Juif

L'enracinement et le déraci dans la premiere moitié du XX- sincle MARIE-BRUNETTE SPIRE : "André SPIRE" LAZARE PRAIS: "Edmond FLEG" ROLLAND JACCARD: "Suphen ZWEIG"

> 20H.00 AU CENTRE RACHI Spinie de cinture

Président : S.E. OVADIA SOFFER

Ambassadeur d'Israël en France AHRON AMIR:

Un Ecrivain Israélien face à l'enracines ALBERT MEMMI: Ecriture de Déracinement

BERNARD-HENRI LEVY: Un Philosophe Juif face au Déracinem EMMANUEL HALPERIN

Attaché Culturel auprès de l'Ambassade d'Israèl

Un Mois de Judaïsme avec Marek Halter.

Centre Rachi, 30 bd de Port Royal - 75005 Paris - Tal. 43.31.75.47

••• Le Monde Dimanche 12-Lundi 13 janvier 1986 - Page 5

- Ferr 28

and the state of t

The second secon The second second

....

..... F* -- ***

and the

3.7

4.00

الموري . .

1.7. .76

1.00

عنساري

e jaran jaran

1.3.4 8

. Chromans

1. 1. 1005 24

3.4

الهلاميم سأعيد

1.5439.360

Territor in

100

مبيع كيدران

entrucker

The state of the state of

· Traffin

an aligned the same

The Same of

Complete State of Section

- The same

·神学: 海ー · Profe sugar

F COM

NAME OF

1 . 4 . 44. 4

 $u \in M^{\infty}(B) \cap \mathcal{O}$

7.00

تشبه المسام والمسا

m 144

.

and the second of

- .. --

-abelh

75 1575 1688

4 17 849

Les socialistes ont fait « du bon boulot »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, invité le vendredi 10 janvier sur FR 3 dans l'émission « Face à la 3», a été interrogé à la fois par des journalistes et par de jeunes étudients de l'Institut supérieur de gestion ou du Centre de formation des journalistes.

Bravo la jeunesse! Invités par FR 3 à exprimer sans détour l'idée qu'ils se font de M. Jospin, les étu-diants présents sur le plateau ont eu la bonne idée d'y aller franchement sans se laisser intimider par la confrontation directe avec leur interlocuteur. A les écouter, le premier secrétaire du PS est bourré de défauts : il est « professorai », un peu trop « apparatchik », beaucoup trop «dogmatique», manque de «décon-traction» et de «chaleur humaine». Les deux plus méchants le jugent «terne» et «flou»... M. Jospin a pu

néanmoins échapper à la déprime grâce à un catalogue des qualités qui a dû, après cette dégelée, lui aller droit au cœur : il est jugé . persévérant = et « tenace », » accro-cheur », « convaincu ». Il « croit à ce qu'il dit », est «apparemment sin-cère ». C'est un « meneur d'hommes». Il est « fidèle » au PS et à M. Mitterrand.

Mais le plus drôle restait à venir. Pour améliorer son image, M. Jospin devrait « chanter plus souvent les Feuilles mortes » en public, essayer de se mettre aux costumes à la Jack Lang, montrer davantage sa famille, parier davantage de sa vie quand il ne fait pas de politique, penser plus souvent à dérider son auditoire, avoir enfin - une pointe d'origina-

Ainsi titillé, M. Jospin, qui n'a pas une vision très simple - les téléspectateurs ont pu en juger – de l'articu-lation entre une personnalité privée et une image publique fort dissem-

de parler un peu de lui : son fils l'initie au rock, et il suit, du moins pour la musique ; il aime le cinéma américain des « fifties », et quand il fait du sport c'est, - comme toujours, de la compétition ».

En l'interpellant comme ils l'ont fait, les étudiants ont reproduit avec une surprenante exactitude l'image que renvoient de M. Jospin les habituels sondages d'opinion. La saveur de l'exercice tient évidemment à l'insolente spontanéité des réponses, même si l'émission avait, bien sûr, été préparée. Les jeunes qui repro-chent à M. Jospin sa sévérité auraient pu, par parenthèse, sortir du canevas prévu pour mettre dans le même sac les journalistes, dont la mine sinistre offrait un vif contraste avec leur vivacité. Sans doute les journalistes étaient-ils là, eux, pour a parler politique

Le premier secrétaire du PS a donc aussi parlé politique. Il a jugé

que le socialisme en France est « un grand couran » alors que le libéra-lisme n'est qu'- une mode idéologi-que ». Il a affirmé que, pour dégeler l'électorat populaire, il faut convaincre les Français qu'au milieu d'une période difficile les socialistes out fait = du bon boulot =.

M. Jospin, qui juge encore insuffi-sants les 26 à 27 % promis à son parti par les sondages aux pro-chaines élections, a lancé : « Nous devons être largement en tête de tous les partis et (...) représenter par rapport à la coalition RPR-UDF, dont il est vraisemblable qu'elle n'obtiendra pas la majorité à elle seule, une force imposante, incontournable. - Pour le reste, comment et avec qui gouverner? -M. Jospin s'est contenté de rappeler que le PS devrait - prendre ses responsabilités » et qu'il y a « des élé-ments de contradiction à l'intérieur de la droite potentiellement très

J.-L. A.

LA POLITIQUE SUR MINITEL

M. Mauroy, premier VIP de GAO

« Que regrettez-vous le plus de Matignon ? Le parc, les meubles ou les cuisines ?

- J'y ai accompli mon service national, c'est tout. Mais quel beau parc i »

Grâce au Minitel, on sait aujourd'hui que M. Pierre Mauroy a, comme tout le monde, succombé au charme du célèbre parc du 57, rue de Varenne. L'ancien premier ministre, homme de bonne volonté, a dit oui sans l'ombre d'une hésitation, quand quatre clubs de gauche - Priorité à gauche, La mémoire courte, Gais pour les libertés, Espaces 89 - permi ceux qui sont réunis dans le collectif lei et maintenant ont pensé à lui - « à l'unanimité » pour inaugurer la rubrique VIP (Very important person) de GAO.

GAO, autrement dit « gauche assistée par ordinateur», c'est, assurent ses inventeurs, « le service télématique de la gauche en campagne ». VIP, c'est la rubrique d'interpeller, par l'intermédiaire de son Minitel, un homme politigril pendent une semaine. Questions ultra-classiques, impertinentes ou saugrenues, mais toujours courtes et directes, réponse, de préférences brèves. L'humour est fortement conseillé.

« Excellent exercice », a jugé le maire de Lille, séduit par cette « initiative amusante », qui montre bien que « cela n'a pas de sens de mettre en cause la gauche sur le plan de la modernité ».

Pourtant, ce sont deux reves bien différents qui ont, curieuse-ment, réuni GAO et l'ancien premier ministre autour du même Minitel. Pour les clubs, il s'agissait d'affranchir les Français du filtre obligé des journalistes pour interpeller les hommes politiques. M. Mauroy, lui, apprécie surtout de retrouver, sous une autre forme, la fraîcheur et la spontanéité des petits meetings d'autrefois. Le Mauroy « moderne » n'a pas tué le Mauroy « archaique »...

de Lille. Les promoteurs de GAO. en tout cas, affirment avoir un accord « de principe » de

MM. Mitterrand et Fabius, étant entendu que le service VIP est limité, de toute façon, aux hommes politiques de gauche. Mais GAO ne se borne pas à VIP. Les clubs ont voulu, pour réaliser « le mariage de la communication politique avec les nouvelles technologies », créer « un petit univers télématique ». Ils proposent (pour une consultation d'1 F la minute), cinq autres services au nom plus ou moins évocateur : Niouzes (lisez News), Descrisp, palabres, remus-métinge (RAG), conseil des ministres (CAG)... Ils ont, disentils en toute modestie, « créé le

* Pour accéder aux différents services du GAO, composer le 36-15-91-77, qui donne accès an kios-que, avant de taper GAO, puis envoi. Chaque «miniciliste» ques-tionneur recovra à domicile, dans les quarante-huit heures, une réponse. Les autres questions et réponses d'intérêt général peuvent être consultées par tous. Pendant les deux premiers jours de l'opération, M. Mauroy a reçu 300 questions...

premier parti télématique ».

 Un ancien maire communiste de l'Essonne condamne pour fraude électorale - Le tribunal de grande instance d'Evry a condamné M. Lucien Le Béguec, ancien maire PC de Vauhallan (Essonne), à six mois de prison avec sursis. 5000 francs d'amende et dix ans de privation de droits civiques pour fraude électorale lors du second tour des élections municipales de mars 1983. M. Le Béguec devra également verser 1 franc de dommagesintérêts à la partie civile, M= Renée Delattre (div. opp.), qui lui a suc-cédé à la tête de la municipalité en décembre 1983 après un nouveau scrutin consécutif à l'annulation de celui de mars par le tribunal admi-

nistratif de Versailles. M. Le Béguec a l'intention de faire appel de ce jugement.

Propos et débats -

M. Toubon: ils finissent d'échouer

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a affirmé, le vandredi 10 janvier, à Laval et à Saint-Briauc que « les socialistes ne se battent pas pour gagner, mais pour empêcher les autres de gouver-ner ». M. Toubon a ajouté : « Les socialistes disent : nous commen-cons à réussir, moi je réponds : ils finissent d'échouer. »

M. Bérégovoy: un train de retard

M. Pierre Bérégovay, ministre de l'économie et des finances, qui M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, qui participait, le vendredi 10 janvier, à une réunion publique à Châteauroux (Indre), a estimé que le Parti communiste a, sur la fleubliré du l'emploi, « un train de retard, voire une génération, pour une raison électorale substraine ». Evoquant le retour éventuel de la droite au pouvoir, il a affirmé qu'une telle situation créerait « un désordre politique, économique et social ». « Entre le programme de Chirac, ce qu'annonce Valéry Giscard d'Estaing et ce que pense Raymond Barre, on n'y retrouve pas son latin », a-t-il ajouté.

M. Plissonnier : cuisine

M. Gaston Plissonnier, membre du bureau politique du PCF, es-time dans un éditoriel du dernier numéro des Cahiers du communisme que « les mêmes orientations politiques que défendent la droite et le

M. Charles Hernu: défauts de peinture

Dressant un bilen de cinq ans de socialisme, M. Charles Hernu a affirmé, le vendredi 10 janvier, à Thaon-les-Vosges (Vosges) : «Il ne faudrait pas que quelques défauts de peinture masquent l'architecture d'ensemble, » M. Hernu a également, à cette occasion, invité les communistes « à ne pas se sentir exclus ».

M. Rocard : l'enterrement de la social démocratie

M. Michel Rocard déclare dans le Nouvel Observateur du 10 janwith Michael hocard declare dans le houver Coservateur du 10 jan-vier qu'il se semt «un peu le père» de la mode anti-étatique. Il est «d'autant plus à l'aise, ajoute-t-il, pour rappeler à ceux qui l'oublient qu'un Etat fort reste indispensable pour fixer les règles du jeu.». M. Rocard ne se réclame pas pour autant de la social-démocratie, rojet trop étatique » et « presque enterré ».

Débat Poperen-Toubon : le «tiers bloquant»

Dans le cas ou le Parti socialiste resterait la principale force politique du pays après mars, la droite devrait se définir par rapport aux propositions socialistes et s'allier avec le Front national si elle voulait s'opposer au nouveau gouvernement, a affirmé M. Jean Poperen, numéro deux du PS, le vendredi 10 janvier, sur Europe 1 au cours d'un débat avec M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR. M. Toubon a protesté contre cette hypothèse du « tiers bloquent » et d'un gouvernement minoritaire incapable à ses yeux de gouverner. « Cette voie est une totale impasse », a-t-il dit.

RASSEMBLEMENT DANS LE CALME A NOUMÉA

Les anti-indépendantistes bouderont M. Joxe

De notre envoyé spécial

Nouméa. - M. Justin Guillemard a fière allure. Léger collier de barbe soigneusement taillé, nez aquilin, pean brune, ruban tricolore sur une chemise claire avec ces cino lettres :

- CAP. NC - (Comités d'action Refus sans appel, accompagné

de l'année dernière - au-dessus des partis pour enrayer la mécanique infernale qui mènera à une situation libanaise », M. Guillemard est venu samedi après-midi 11 janvier à Nouméa depuis Bourail, où il réside, dans la région centre, au nord-ouest de La Foa. Queique cinq cents personnes essentiellement europée se sont rassemblées autour de lui square Yves-Tual sous un soleil de plomb pour commémorer, le meurtre il y un an jour pour jour du neveu du

maire de Thio. L'annonce de la mort du jeune Tual avait été suivie d'une émeute à Nouméa, apaisée le lendemain par l'annonce d'une autre mort, celle d'Eloi Machoro, tué par une balle du GIGN. Le territoire vivait alors ses heures les plus dramatiques.

Rien de tel en apparence anjourd'hui. Certes, chaque camp redoute un incident . venu d'en face - qui détruirait ce calme rela-tif : le dernier numéro de l'Avenir calédonien, journal de l'Union calédonienne, principale composante du FLNKS, assure que « la radicalisa-tion des anti-indépendantistes est le plus gros danger de l'année qui commence ». Certes, les autorités n'excluent pas de nouveaux attentats à la veille de la visite de M. Pierre Joxe : - Les attentats? Des provocations de la DST, assure M. Guillemard. L'exemple vient d'en haut : regardez le Rainbow-

Warrior. ...

Mais l'excès semble plutôt dans les paroles que dans les actes. Nouméa vit dans l'attente des élections législatives et de l'élection d'un nouveau maire succédant au charismatique Roger Laroque (RPCR), décédé en novembre dernier. Samedi matin, après avoir déposé des gerbes au square Yves-Tual en compagnie de M. Dick Ukeiwé, pré-sident du Congrès, et de M. Jean Lèques, probable successeur du maire défunt, M. Jacques Lafleur, député RPCR, a réaffirmé l'opposition de son mouvement à la venue du ministre de l'intérieur.

patriotiques de Nouvelle-Calédonie). « J'ai du sang canaque dans les veines, mais je veux rester français. La France a fait plus ici que n'importe quelle République. » Keius sans appei, accompagne toutefois de la dénonciation préven-tive de » provocations » : « Nouvelle-français. La France a fait plus ici que n'importe quelle République. » Calédonie, Nouméa, à manifester comme dans le passé. Mais nous Pour le dire à nouveau, l'anima-teur des Comités d'action patrioti-ques – une structure créée à la fin comme si ce pays était mort et en deuil de ce que les socialistes lui ont fait. - Nouméa devrait donc être - une ville morte - mardi 14 janvier, jour de l'arrivée de M. Joze, et les élus RPCR refusent d'avance toute

rencontre avec celui-ci. Quant au FLNKS, plusieurs meetings sont annoncés, notamment à La Foa, dimanche, pour commémo-rer la mort d'Eloi Machoro et de son compagnon Marcel Nonaro. Mais la modération domine : les cérémonies coutumières de deuil ont été reportées au 12 avril et, les indépendantistes insistent surtout sur la construction du « pouvoir » dans les trois régions - sur quatre - où ils dominent.

L'entourage de M. Jean-Marie Tjibaou - qui devrait rencontrer M. Joxe dès le mardi - a nuancé les déclarations du dirigeant du FLNKS à la Croix du 10 janvier, recueillies il y a trois semaines. M. Tjibaou semblait exclure toute candidature indépendantiste aux élections législatives au nom du refus du « système colonial ». « La décision n'est pas encore prise; nous attendons, assure-t-il. Il y a le pour et le contre. -

EDWY PLENEL.

● ERRATUM. - A la suite d'une coquille l'omission d'une virgule nous a fait dire, dans nos éditions du 9 janvier, que chacune des quatre régions de Nouvelle-Calédonie avait bénéficié d'une enveloppe de 275 millions au titre du Fonds de développement économique. Il s'agit, plus modérément, d'une somme de 2,75 millions.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec explications en français Documentation gratuita : ÉDITIONS DISQUES BRCM

SITUATIONS 86

Marne : le PR a l'intention de présenter Pas-de-Calais : le parachutage sa propre liste aux régionales

lors de la constitution des listes de l'UDF pour les élections de mars, le PR de la Marne a annoncé son intention de constituer sa propre liste aux régionales. Elle sera conduite par M. Jean-Marie Beaupuy, adjoint au maire de Reims et conseiller géné-

Le PR de la Marne, qui conteste les décisions des instances départementales de l'UDF et qui, d'ailleurs, ne répond plus aux convocations de son bureau, a longtemps menacé de se présenter sous sa propre bannière aux législatives. Il revendiquait une place d'éligible derrière M. Bernard Stasi (CDS), député et maire d'Epernay, alors que l'UDF, tant au niveau national que départemental, avait investi M. Jean-Louis Schneiter (CDS), adjoint au maire de Reims. Par cette attitude rebelle, le PR entendait protester contre le « déséquilibre » interne à l'UDF : le CDS compte trois sièges de parle-

Faute d'avoir obtenu satisfaction mentaires (un député, deux sénateurs) et le PR n'en compte aucun.

S'il renonce à présent à ses visées dans - un souci d'union et pour préserver les voix de l'opposition -, s'il s'incline devant le choix - national de l'UDF -, il s'apprête néanmoins à constituer une liste pour les régionales. Il justifie sa position par le refus - du CDS d'appliquer l'accord national - prévoyant de rétablir l'équilibre sur les listes des régionales au profit des candidats du Parti républicain ». L'UDF espérant obtenir cinq ou six sièges de conseillers régionaux, le PR réclamait deux, voire trois places d'éligibles. Le CDS, selon M. Bernard Stasi, qui regrette la « rupture », a jugé « excessives » les demandes du PR. Et celui-ci n'a pas accepté qu'on ne lui offre qu'une seule place d'éli-

Bouches-du-Rhône: l'ancien rédacteur en chef du « Méridional » candidat du Front national

De notre correspondant

Marseille. - M. Gabriel Domenech, qui était jusqu'au 31 décembre dernier rédacteur en chef du Méridional, a annoncé sa candidarégionales du 16 mars sur les listes du Front national conduites respectivement par MM. Ronald Perdomo et Pascal Arrighi. Ainsi sont comblés les «blancs» laissés sur ces listes, en quatrième place pour les législatives et en deuxième pour les régionales.

Dans un article intitulé - Pourquoi je serai candidat » publie dans le Méridional, M. Domenech justi-

fie son engagement par un souci d'- apporter à Jean-Marie Le Pen la caution de quarante ans de journa-lisme au service de la vérité ». « Je n'accepte pas, ajoute-t-il, la façon dont Le Pen est diffamé, sali dans sa vie privée, empêché de s'expri-mer. (...) Le Front national est la seule formation politique répondant aux questions que je me pose comme Français, chrétien, père de

famille et grand-père, mais aussi l'union de l'opposition », est persuade que « fort peu de choses séparent - les têtes de listes UDF et RPR de celles du Front national. - J. C.

de M. Vasseur continue

de provoquer des remous à l'UDF

La désignation de M. Philippe Vasseur, journaliste au Figaro, comme tête de liste de l'UDF aux législatives dans le Pas-de-Calais, continue de susciter des remous. Après M. Léonce Desprez, maire du Tooquet, qui a quitté le Parti républicain dont il était président départemental, c'est M. Jean-Marie Truffier, conseiller général d'Arras-Nord, président de la première circonscription du CDS et de

NORD: un candidat UDF quitte le PR

M. Michel Grasset, maire de Nieppe, conseiller général, membre du bureau départemental du Parti républicain, a décidé de quitter cette formation. Dans la lettre qu'il secrétaire général du PR, il explique qu'il entend ainsi protester contre la place qui lui est faite sur la liste UDF pour les élections législatives dans le Nord.

M. Grasset se trouvait en concurrence pour la sixième place avec M. Gérard Beun, maire CDS de La Gorgue. Le comité électoral départemental s'était, en majorité, prononcé en sa faveur, mais le bureau national de l'UDF devait finalement désigner Gérard Beun comme journaliste. pour figurer en sixième position, Enfin, M. Domenech qui souhaite que sa candidature - favorise principes de la démocratie libérale que vous défendez sont bafoués », proteste M. Grasset dans la lettre qu'il a adressée à M. Léotard. -(Corresp.) .

l'UDF, qui vient d'annoncer sa décision de se mettre en congé de ces deux formations.

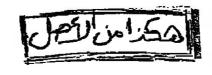
« Après en avoir dénoncé les méfaits et même les ravages, expli-que M. Truffier, le CDS du Pas-de-Calais tombe dans le piège de la proportionnelle en entérinant l'ukase parisien au mépris de la volonté démocratique clairement exprimée par la base. Après s'être inquiété de la multiplication des candidatures issues du groupe Hersant, il vient de se ranger derrière un de ses représentants. •

M. Roger Poudonson, sénateur CDS, qui avait pourtant menacé de démissionner de la présidence départementale de l'UDF pour protester contre l'éviction de M. Léonce Desprez de la liste législative au profit de M. Vasseur, s'est finalement rallié, en effet, aux décisions natio-nales de l'UDF. M. Truffier a laissé entendre qu'il pourrait être candidat aux élections régionales sur une liste conduite par le maire du Touquet, à condition toutefois que M. Poudon-son ne figure pas sur la liste offi-cielle de l'UDF. – (Corresp.)



New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

Page 6 - Le Monde Dimanche 12-Lundi 13 janvier 1986 •••



DE L'AFFAIRE PERROT A L'AFFAIRE BOUTBOUL

Une enquête à rebondissements

Deux semaines après l'assassinat de l'avocat parisien Jacques Perrot, magistrats et policiers continuent leurs investigations sans privilégier aucune piste. En quinze jours. l'enquête a connu d'étonnants rebondissements qui ont davantage obscurci l'affaire.

at d'échouer

season, a affirmé, le ven-que, a ses socialistes ne se ses autres de gouver-de desent : nous commen-cations.

rain de retard

statie et des finences, qui inflor publique à Château-les et sur le flexibilité de description de la droite au fignatie un désordre poi-grapement de Chirac, ce les parise Raymond Barre,

Communisme du PCF, es-les Cariners du communisme de décendent la droite et le autres, toutes les possib-gande de toutes les cusines

Missine, M. Charles Herry a Weeges (Vosges): «Il ne description invité les con-

social démocratie

Coservateur du 10 jan-lighte enti-étatique. Il est politic à ceux qui l'oublent lies les règles du jeus. L'un le social-democrate.

ters bloquanty

A principale torce polit

differ par rapport av

antional a more popular au cour

au cours

généra! de RPR.

THE PART DE GOUVERNER.

ont M. Joxe

Se la dénonciation princ a servicion - : - Na

setens pes la Nouvelle

Nounce a manifest dans le parsé. Mais un

Acceptance reproduction a second of the party of the party of the most the second of t

Mile morte - marci la more.

Tarrivée de VI. Jose et s

course ages courses of the first and FLNRS, plusieurs and financies, noument a financies, pour comment a financies de financies, pour comment de financies de fin

Parties Marcel Nomers Mark

mières de deui, ont été ma

12 avril a. in interchal

mercial du poursir dus s

regions - sur quine - d'il

despurage de M. Jean-Mark

Grand de la recorda de la constante de la cons

The state of the s

Office template extinct ton

the systems of the first and the systems of the sys

PRATE A Sunt of the country of the c

A 9 page or. que discust de

Age regions de Noutelle

de de sorrement ent

H s'again plus modernes

To perfect order, ou expenses

Se summer est possels

DE LA BBC

TES COURS D'ANGLAIS

the second of the

BOTTOM SET TO SET

EDWY PLENEL

Lawes ceimins

LME !

cuisine

manu :

nure

L'assassinat de Jacques Perrot a successivement jeté une lumière crue sur un déroutent roman familial puis sur une extraordinaire

escroquerie. Rien ne dit que tous ces faits solent liés, mais ils peuvent aussi former un tout. C'est ce que s'efforcent de déterminer les enquêteurs, qui concentrent leur attention sur les trois personnages-clés de catte ténébrause affaire : Jacques Perrot, Darie Boutboul at Marie-Elisabeth Boutboul, ainsi que sur une institution jusqu'à présent au-dessus de tout soupçon, les Missions étrangères.

Jacques Perrot : la victime d'un meurtre prémédité

De la villa Scheffer à Paris, où habitaient les Fabius, à l'appartement des Perrot, avenue Georges-Mandel, il n'y pas loin. Condisciples au lycée Janson-de-Sailly, Laurent Fabius et Jacques Perrot étaient surtout des copains de quartier. Vacances communes au Pilat, du côté d'Arcachon, avec la famille Fabius. La route des deux adolescents diverge en 1964 lorsque le futur premier ministre entre au prestigieux lycée Louis-le-Grand, pre-mière marche de son ascension. Mais leurs liens subsisteront, intacts. - Mon plus proche ami », confirmé aujourd'hui Laurent ément affecté.

Agé de trente-neuf ans, Jacques Perrot est assassiné le 27 décembre dans la cage d'escalier du 29 avenue Georges-Mandel, où il a son cabinet d'avocat. A un autre étage habitent toujours ses parents chez qui il s'est réinstallé depuis qu'il s'est séparé de se semme, Darie Boutboul.

Meurtre prémédité. Un pneu de sa voiture a été crevé et l'antivol de sa moto bloqué pour l'empêcher de fuir. Après avoir penché pour la thèse d'un « contrat » exécuté par un - professionnel », les enquêteurs ont aujourd'hui des dontes. L'assassin était on tout cas bien renseigné. Par qui ?

Depuis quinze jours la vie de Jacques Perrot est passée au tamis. Pasionné de chevairz, cavalier émérite, il fréquentait davantage les concours hippiques que le monde des courses. Il avait néammoins son opinion sur ce monde-là, and opinion qu'il ne cachait pas, et devait à Laurent Fabius-d'avoir siègé dans des commissions de réflexion sur le sport

hippique. Menaçait-il, par le rôle ou l'influence qu'on lui prétait et qui n'étaient pourtant pas politiques, des intérêts puissants, et lesquels ?

Ses papiers personnels et ses dossiers d'avocat ont été, eux aussi, examinés à la loupe et n'ont révélé, jusqu'ici, rien que de très classique en debors d'une confuse et anonyme lettre de menace.

Il avait, en revanche, une vie per-sonnelle agitée et menait, ces der-niers temps, trois liaisons de front. Cette piste a, elle aussi, été fouillée, sans résultat.

Les vraies zones d'ombre de la vie de Jacques Perrot, en même temps que son anxiété, c'était sa beliefamille. On ne sait pourquoi, il enquêtait sur celle-ci et alloit de surprise en surprise : un beau-père préendument mort mais blen vivant, une belle-mère soi-disant avocate mais radiée du barreau pour escroquerie. Jusqu'où l'aurait conduit le fil qu'il déroulait ?

Cette belle-mère, Mª Cons-Boutboul, pretend aujourd'hui que l'assassinat de son gendre est lié à la « curiosité » de celui-ci. Pourquoi Jacques Perrot était-il si curieux ? Fourbissait-il des armes contre sa belle-famille en vue de son divorce, pour obsenir la garde de son sils Adrien, qu'il chérissait par-dessus tout? Le soir de sa mort, il devait diner avec sa tortueuse belle-mère pour une explication, peut-être décisive. Celle-ci décommanda à la dernière minute, prétextant un contretemps subit qui ne l'était pas.
Entendue à deux reprises par les
policiers, M= Cons-Boutboul n'a
pas été inquiétée davantage.

Marie-Elisabeth Cons-Boutboul : une « fan » exclusive de sa fille

Avant de voir en elle un redoutable escroc en jupon, les Missions étrangères de Paris out trouvé M= Cons-Boutboul - séduisante -. et fort serviable. D'autres amis de son gendre ou habitués des champs de courses, ont été plus réricents, face à « ce petit bout de femme sec, qui se tenait toujours très raide, l'air sur le qui-vive, derrière ses grosses lunettes. - Les lèvres minces, la coiffure blonde toulours impeccable, elle accompagnait sa fille sur les champs de courses, où l'on a pu, un temps, l'admirer en Bentley conduite par un chausseur.

«Ce n'était pas une joueuse, mais un supporter », la « fan » exclusive de sa fille Darie, mise en selle au

Avocate, inscrite au barreau en 1949. M= Cons-Boutboul n'a guère laissé de souvenir au Palais de justice de Paris Rares cont les avocats de sa génération qui se la rappellent, « au vestiaire peut-être, sûrement pas lors d'une brillanse plaidoirie ».

Entre 1966 et 1968 - moment où elle commence à « travailler » pour les Missions étrangères, — elle avertit l'ordre des avocats que provisoirement elle n'entend plus exercer son métier. - Pour raisons de santé », aurait-elle expliqué à certains. Parce que l'exerce d'autres activités incompatibles avec la profession d'avocat », aurait-elle dit à d'autres. Autre incident de par cours: avant se radiation en 1981;
M= Cons-Boutboul, qui a repris sa
robe d'avocate, est l'objet — déjà —
d'un avertissement de l'ordre, pour une effaire mineure, semble-t-il.

La société d'encouragement des courses l'autorise, en 1971, à avoir ses contents de propriétaire agrée. File choisit la casaque bleu clair à chevrons et toque grise. Comme c'est l'usage, la brigade des courses et des jeux des renseignements généraux a, à cette époque, fait une enquête et vérifié la «moralité» de la postulante; contrôlé aussi si elle disposait de revenus suffisants pour entretenir des chevanx. M= Cons-Boutboal commence & courir en et AGATHE LOGEART.

19.72, avec un cheval. Elle n'en aura jamais guère plus de trois ou quatre, ce qui, à raison de 8 000 F environ d'entretien par cheval et par mois, exige toutefois de confortables revenus. Malgré cela, elle paie fort

A partir de 1981, date de sa radiation, elle diminue nettement les effectifs de son écurie, et s'associe avec M^{mi} Raymonde Deschamps, me priopriétaire de chevaux établis à New-York où elle est membre du Jockey-Club, et qui a la double nationalité américaine et française. Mª Boutboul lone les chevaux de M= Deschamps, procédure tout à fait régulière

Quant à ses propres chevaux, ils ne coûtent plus très cher à l'ancienne avocate, puisque, souvent victorieux, en course, « ils gagnent leur avoine ».

Catholique pratiquante (dans son dossier de radiation figure une lettre - authentique? - da Vatican, qui la félicite de défendre si bien les intérêts des Missions). Mª Cons-Boutboul s'est défendue avec nir devant le conseil de l'ordre. Elle était assistée de Me Pierre Delphy, « un ami de trênte ans », chez qui, d'ailleurs, elle dinait, en compagnie de sa fille, le soir de l'assassinat de M. Perrot.

Devant ses confrères, elle a mi avoir détourné les sommes que îni ont versées les Missions, mais » pour le compte d'un tiers ». Elle a cherché à faire valoir que « les apparences étalent contre elle », mais qu'elle n'avait, en fait, rien fait de mal et qu'elle ne pouvait révêler le nom de ce tiers, qui était « un prêtre, mort depuis ».

Me Cons-Boutboul s'est abstenue de faire appel de sa radiation. Le parquet général de Paris, qui aurait pu et du engager des poursuites pour faux et escroquerie, n'en a rien fait. La Société d'enconragement n'a pas été avertie de cette radiation

BERTRAND LEGENORE

• Darie Boutboul: casaque grise

et bande rose

La tête et les jambes. Si l'émis-La tête et les jambes. Si l'émission existait encore, Darie Boutboul, vingt-sept ans. 1.56 mètre, 46 kilos, aurait fait les belles heures de la télévision, comme Laurent Fabius en 1970, déjà tête d'œuf et à l'époque champion de jamping. Admissible à Centrale, diplômée en bistoire de l'art et en russe, Darie Boutboul est surtout la première femme jockey à avoir gagné une course de tiercé, casaque grise et bande rose, le le avril 1984.

Elle se marie le 30 avril 1982 à l'église Notre-Dame de Passy avec Jacques Perrot, de quinze ans son aîné.

La vie tumultueuse du couple est suivie d'une séparation, cette fois définitive, qu'elle supporte mal, même si c'est elle qui garde pour l'instant l'enfant.

Entre-temps. Darie Boutboul est devenue célèbre. Un livre chez Robert Lasson, la Casaque de la chance, un disque qui s'est mal vendu et « Les grosses têtes », l'émission de Philippe Bouvard, sur RTL, où elle démontre, malgré une forte concurrence, qu'elle a la langue bien pendue.

L'opinion, qui, après l'assassinat

L'opinion, qui, après l'assassinat de son mari, a d'abord compati au drame, s'est lassée de ses sanglots au micro de Christine Ockrent (RTL) ou devant les cuméras toujours présentes de Pierrette Bres

Darie Boutboul avait un père, mais celui-ci se faisait passer pour mort, voulant mener sa vie sans atta-ches ni devoirs. Lui aussi s'est prêté à la scène des retrouvailles, filmée par Pierrette Brès, déjà présente evec son équipe dans l'appartement, lorsque Darie Boutboul en a franchi la porte pour se jeter dans les bras de son père. Si Darie Routboul est tombée de

haut (un mari assassiné, une mère escroc, un père ressuscité), les amis de Jacques Petrot n'ont été ni surpris ni fâchés lorsqu'il s'est séparé de sa femme, qu'ils n'appréciaient guère. Question de caractère mais aussi de fidélité : les amis de Jacques Perrot, qui étaiem aussi ceux de Laurent Fabius, voyaient, commission sports du RPR... Ques-tion, surtout, de barrières sociales : Darie Boutboul et Jacques Perrot n'appartenaient pas exactement au même monde, lui BCBG, elle la fille de quelqu'un qu'une amie commune percevait déjà comme une « aventu-rière ».

Le mécanisme d'une escroquerie

« Nous ne sommes pas ners de nous être fait escroquer. » Le Père Rossignot, adjoint au aupérieur général des Missions étrangères de Paris, qui avait réuni, vendredi 10 janvier, une conférence de pressa, résume ainsi, presque penaud, l'affaire qui, à son grand de manorre de puis deux dam, apporte depuis deux semaines à son association une publicité dont elle se serait bien passée. De naits missionnaires victimes d'un redoutable escroc, M== Marie-Elisabeth Cons-Boutboul, C'est l'image que les Boutboul. C'est l'image que les bons Pères, longtemps fort dis-crets, ont décidé de donner d'eux, à grand renfort de communiqués. Les choses ne sont peut-être pas si simples. Selon le récit des mis-sionnaires, il faut aller à Hong-kong, en 1920, pour remonter aux sources de cette affaire.

aux sources de certe arraire.
Cette année-là, meurt brusque-ment l'un des dirigeants de la Banque industrielle de Chine, M. Rouet de Journel. Se famille endeuillée demande à un mission-naire. le Père Robert, de régler la succession. Celui qui, de 1935 à 1945, sera le supérieur général des Missions n'est alors qu'un des Missions n'est alors qu'un simple prêtre « réputé pour sa probité et son habileté financière». Mais, toujours selon les Missions, la situation du banquier était désespérée. Ses héritiers, loin de Hongkong et ignorant ses différentées découpaget la situation difficultés, découvrent la situation avec stupeur. Au deuil de leur parent s'ajoute celui d'un héritage envolé.

En 1956, le Père Robert meurt, et il faut attendre 1965 pour que les Missions entendent parler de cet héritage. Des intermédiaires, affirmant agir au nom d'ayants droit de la famille de Journel (ils habitaient alors le Danemark), prennent contact avec les Missions, ils mettent le Père Robert en accusation : par des indélicatesses, il aurait grugé la famille Journel, profitant de l'éloignement et du déserroi d'une famille en deuil. Embarrassente situation qui risque, à la fois, de salir la memore d'un digne mis-sionnaire, « connu des milieux de l'UNESCO et ami de plusieurs ministres », et de coûter cher.

Il faut traiter l'affaire avec doigté et discrétion. L'aide idéale s'appelle M^{me} Cons-Boutboul : un prêtre des Missions qui enseigne le catéchisme à sa charmame petre-fille Darie, l'a présentée au supérieur général, le Père Queguiner. Très vite cette femme « séduisante », très pratiquante, gagne la confiance des mission-naires, « Elle donne des conseils juridiques, négocie une propriété en province, » Elle est « délicate, compétente, gentille ». Sa carte de visite impressionne : « Docteur en droit, leursiste de l'institut de criminologie, jurisconsulte inter-national (un titre qui n'a aucune valeur), présidente du Cercle international féminin, présidente d'honneur de la Contédération mondiale des figues et associa-

Quand elle accente de se charger du « dossier Hongkong ». Mª Cons-Boutboul précise qu'il ne peut être question d'honoraires entre elle et les Pères. Pour une avocate « internationale ». c'est une louable générosité. Il est vrai que ses démarches, au départ, ne consistent qu'à vérifier, après les Pères, que les récla-mations des héritiers Journel sont

Peu à peu, pourtant, les Pères sentent que quelque chose ne va pas. « Votre dossier est moins solide, que vous ne l'avez cru. Il faut faire des recherches appro-fondies », aurait-elle expliqué.

Voyages

M^{ma} Cons-Boutboul voyage donc pour le compte et sur le compte des Missions : Hongkong et le Danemark où elle doit ren contrer les membres de la famille plaignante. Et cela prend du temps. En 1970, M™ Cons-Boutboul demande, pour la pre-mère fois, à être détrayée. Elle présente une note de frais de 572 279 F.

Tout au long de ses « démer-ches », elle ne présente jamais, insistent les Missions, de justifica-tifs tels que billets d'avion ou notes d'hôtels, mais simplement des récapitulatifs des sommes déboursées par elle. Les Wissions paient rubis sur l'ongle, parfois en liquide, mais, le plus souvent, en créditant le compte suisse de leur grande amie, par l'intermédiaire de l'association sœur des Missions à Genève. Dès 1969, M^{me} Cons-Boutboul intente, ditelle, une première action en jus-tice e auprès de la Cour interna-tional de La Haye ». Première instance, appel. cassation, juge-ments à Paris, à Rennes : Mm Cons-Boutboul fait des comptes rendus périodiques, une tois par en. Elle communique le « substance » des décisions judi-ciaires. Mais il y a des aléas : la mort imaginaire d'un membre de la famille Journel, son propre état de santé, de nouvelles pièces ambarramantes qui surgissent en 1974, « des enfants naturels » jusqu'alors inconnus qui « ráclament laur part... >

Et les Pères continuent de et les Peres continuent de payer. « Au point où vous en êtes, leur explique leur conseillère, il faut eller jusqu'au bout pour recupérer les sommes que vous evez engagées et être lavés de tout souppon. » Le Père Quequiner a tenu le conseil des Missions au courant : ils sont quatre à tout surple. savoir. Les autres membres auraient tout ignoré de l'affaire. En 1974, un nouveau supérieur. la Père Ronsin est nommé.

En 1980, enfin I il apprend avec joie que les Missions ont gagné la bataille judiciaire : elles vont être blanchies. Les pièces comprometrantes auralent toutes « été placées sous scellés » et les sions. Au Père Ronsin succède le Pàra Bayzelon. « On, m'a alors présenté M** Cons-Boutboul, raconte-t-il. Devant temoin, elle me donne les numéros des pré-tendus scellés et m'explique qu'il reste une dernière petite somme, quelques milliers de francs, à

Mª Cons-Boutboul sent-elle que le vent tourne ? Elle continue à vouloir donner le change en affirmant être chargée « de dos-Vatican ». Le Père Bayzelon vérifie : le Vatican ne la connaîtrair pas. Mas Cons-Boutboul présente alors un « double carbone » autrefois signé par le Père Queguiner dans lequel le père s'engageait à verser un reliquat d'honoraires de 560 000 F. Le Père Bayzelon décide de se rendre lui-même à La Haye, le 13 juin 1981, où il découvre la supercherie. Me Cons-Boutboul n'y a jamais plaidé et n'a jamais engagé d'action devant la Cour interna-tionale qui n'est d'ailleurs pes

« Le 8 juillet, après des refus répétés, M™ Cons-Boutboul finit par me recevoir, raconte le Père Bayzelon. Elle a perdu contenance, n'a pas cherché à se disculper. Etle a seulement affirmé cuper, gardé pour alle que la moi-tié des sommes que nous lui avona versées, l'autre ayant parvi à faire taire la famille plai-

compétente...

Aussi, pendant douze ans, les Missions se seraient-elles fait soustraire e moins de 10 millions de francs », affirment-elles aujourd'hui (et non plus 14 millions environ comme elles l'ont d'abord admis).

Complicité?

e Nous avons eu le tort d'être trop naîts, de faire confiance», plaident les Missions. Mais est-ce là leur seul tort ? Elles ne portent pas plainte; elles se contentent de saisir le conseil de l'ordre des avocats. « M Cons-Boutboul n'étair pas solvable, suplique le Père Bayzelon. Nous n'aurions jamais récupéré l'argent. »

Les Pères redoutaient également la publicité : aujourd'hui, ils soulignent, laborieusement, sans apporter la preuve, que les « défraiements » de M^{me} Cons-Boutboul ne provenaient pas des dons faits aux Missions mais des revenus du travail et des biens l'étranger. « Une petite rizière achetée il y a cent cinquente ans prend de la veleur lorsqu'elle est vendue en 1980. » Une manière comme une eutre de ressurer les nombreux donateurs des Missions qui seraient en droit de s'étonner qu'on dilapide leur obole avec tant de légèreté.

Mais cette extrême discrétion ne cache-t-elle pas autre chose? S'il paraît évident que la structure des Missions étrangères leur per-met de faire circuler des fonds à travers le monde en se passant demander comment l'escroquerie menée par l'ancienne avocate a ou être menée à bien sans compli-cité à l'intérieur des Missions, sans que quelqu'un «couvre» l'angagement de telles dépenses. Mais alors qui, et dans quel but ?

Ag. L.

L'AFFAIRE DU CORAL AU TRIBUNAL DE PARIS

Les enfants, les parents et le policier

principal Patrick Riou a tont résumé : « J'ai eu la sentiment d'avoir affaire à des soixantehuitards qui, sous prétexte qu'il est interdit d'interdire, refusaient de woir la réalité. - Etonnant, ce com-missaire, remarquable même. De ce centre d'accueil alternatif. pour enfants et adolescents difficiles, baptisé le Coral, il n'hésite pas à dire qu'il s'agit d'une « expérience merveilleuse » Mais il n'hésite pas non plus è signales les extes de portonon plus à signaler les actes de pédo-philie sur lesquels il a enquêté, en 1982, à Aimargues, dans le Gard (ie Monde du 11 janvier).

Patrick Riou est un conscien-

cieux, un méthodique. Cet ancien chef adjoint de la brigade des stupé-liants et du proxénétisme distingue, liants et du proxenctisme distingue, devant les juges de la 10 chambre correctionnelle, quatre types d'adutes qui fréquentaient alors le Coral : les individus au-dessus de tout soupçon se consacrant avec une immense générosité à la rude tâche qui est la leur; cenx mis en cause pour leur pédophilie par des enfants et des adultes et le reconnaissant plus on moins ouvertement; ceux, accusés par des enfants, qui ne pouvalent ignorer ce qui se pas-sait - : et ceux, enfin pédophiles proclamés qui venaient passer des

week-ends à Aimargues. Ce fut alors un beau chahut, mais bref. Car si le policier dit ce qu'il avait à dire, ce fut bientôt au tour des adolescents de lancer contre leurs tourmenteurs d'hier leurs accu-

treize à quinze ans au moment des faits, a raconté comment Jean-Noël Bardy, éducateur, « l'a enfilé » sous une tente. Lui et Norredine, quinze ans aujourd'hui, douze à l'époque, ont expliqué que Claude Sigala, res-ponsable du Coral, a voulu « leur tirer des pelles ». Ils ont des phrases courtes Leurs déclarations sont bourrées de points de suspension.

Norredine raconte que Jean-Pierre Lanez, qui élevait des reptiles, s'était mis nu : « Il a voulu se frotter contre mot. » Son frère, Farid, affirme qu'il a dû quitter la tente de Bardy pour pouvoir dormir tranquillement. Pierre, dix-huit ans, quatorze à l'époque, explique que Lanez lui a proposé de coucher avec lui : « Je suis parti voir Sigala. Il m'a dit, ici, c'est normal. »

Sigala a bondi. Ce fut le seul. Il avait prévenu au début de cette deuxième sudience : « Je suis un bélier. - A chaque fois, il entame un dialogue qui tourne court :

"Tu n'as plus de papa ni de maman. Il se peut qu'un jour tu aies senti de ma part un baiser plus bizarre que d'habitude. Moi, je ne me souviens pas. Par contre, je sais que je t'al embrassé souvent comme un enfant . Didier maintient sa déclaration.

Avec Pierre, il s'énerve. Il lui rappelle qu'il l'a recueilli, fugueur, en déronte. . Je t'ai sorti de la

Michel, quatorze ans à l'époque, l'un des principaux accusateurs,

sations. Didier, dix-neuf ans, âgé de n'est pas là La défense, conduite notamment par Met Christian Charrière-Bournazel et Jacques Vergès, proteste. Aurélien, cinq ans au moment des faits, accueilli au Coral après un séjour de huit mois en hôpital psychiatrique, n'est pas là non plus. Nouvelles protestations. Mais deux audiences sont prévues les 16 et 17 janvier prochains au cours desquelles ils témoigneront peut-être... Des quatre témoignages entendus, disons simplement, pour l moment, qu'ils apparaissent crédi-

> Restent les parents. Non pas ceux des accusateurs, mais les autres, beaucoup d'autres, sûrs, certains que le Coral n'a pas fauté. Plusieurs ont été appelés à la barre. Des hommes respectables, loin, très loin de la pédophilie, écartant ce qu'ils considérent comme de sales rumeurs avec dédain, encore surpris de ce qu'ils appellent une « campagne de presse ». Eux ne retiennent que l'expérience alternative du Coral, cette possibilité pour leurs enfant de ne pas vivre enfermés - dans des hôpitaux psychiatriques - mais en · milieu ouvert · , à la campagne, co · famille » et de faire des progrès.

Ainsi le procès du Coral, au terme des deux premières audiences, a-t-il la particularité d'être considéré comme - nauséabond -, pour reprendre un mot largement utilisé tout à la fois par la défense et par l'accusation.

LAURENT GREILSAMER.

• Un administrateur provisoire pour la société Aldo and Co. — Le tribunal de commerce de Poitiers a désigné, vendredi 10 janvier, un ad-ministrateur provisoire, M. Patrick Martin d'Angers, afin de protéger les intérêts des employés de la so-ciété Aldo and Co dont les responsa-bles ont été écroués, jeudi, pour abus et recel de biens sociaux. Lors de l'audience, Jean-Pierre Juan, cinquante cinquante apprenties Chaden cinquante-cinq ans, alias Charles Baumann, repris de justice qui a or-Baumann, repris de justice qui a or-ganisé l'escroquerie portant sur plu-sieurs millions de francs, a avoué qu'après la reprise de la société Bil-lai, de Chatellerault (Vienne), il avait entrepris d'étendre ses acti-vités à trois unités de production textile dans l'Indre (le Monde du 11 ianvier).

 L'assassin du policier de Saint-Ouen-l'Aumône avait un com-plice. – William Bennobol, vingttrois ans, qui a avoué, mercredi 8 janvier, l'assassinat du gardien de la paix Christian Dedieu dimanche à Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise), avait un complice. Il s'agit de Jean-Marc Ledu, vingt-trois ans, domici-lié à Mantes-la-Jolie (Yvelines). Interpellé jeudi, il a avoué sa participation au meurtre. William Benno-bol a été inculpé, vendredi 10 jan-vier, d'assassinat par M[®] Tinseau, juge d'instruction au tribunal de Pontoise.

• Hold-up à Marseille : un mort. - Claude d'Angelo, quaranto-neuf ans, directeur d'un magasin spécialisé dans les soldes, a été tué de plusieurs balles, vendredi 10 jan-vier, vers 19 heures, à Marseille, par deux malfaiteurs. La victime se trouvait dans son bureau au moment où les gangsters casqués et armés ont mis en joue le caissier du magasin pour s'emparer du contenu du tiroir-caisse. L'un des malfaiteurs a tiré sur lui à quatre reprises au moment où il tentait de s'interposer.

France/société

LA REPRISE DU CHAMPIONNAT DE FOOTBALL

Eponger et recruter

Après trois semaines de trêve, le championnat de France de football a repris la 11 janvier, à sa vingt-sixième journée, pour se conclure dans quatre mois, le 25 avril, afin de permettre à l'équipe nationale de préparer le Mun-

Dans les tribunes, le loto sportif devrait entretenir l'intérêt pour une compétition dont l'issue semble acquise, selon tous les experts, en raison de l'avance prise par le Paris-SG. Dans les vestiaires, la situation financière des clubs et le montant des prochains transferts devraient surtout retenir l'attention.

Ce samedi, Bastia reçoit Metz. Combieu seront-ils, les supporters corses, dans le stade Furiani, délabré et hypothéqué? Neuf cent quatre-vingt-quinze comme dans le match contre Brest, ou mille quarante-huit comme pour le der-nier rendez-vous à domicile des Bastiais contre Laval?

L'existence de ce club crible de dettes (23 millions de francs) se jouera le 30 janvier sur terrain neu-tre : dans l'enceinte du tribunal de grande instance de Bastia, les créanciers se prononceront sur le projet de concordat proposé par le syndic. Puis les juges arbitreront : liquida-tion de biens, ou poursuite du règlement judiciaire. Carton rouge ou carton jaune. Dans un cas, le vieux club insulaire disparaît. Dans

ÉNERGIE

l'autre, il peut espèrer terminer la

Profitant de la période des fêtes pour se mettre au régime, il a sérieu-sement dégraissé ses effectifs. Aux départs volontaires de l'international polonais Mlynarczyk (à Porto) et de Lacuesta (à Monaco), se sont ajoutés les licenciements économiques de Gérard Soler et de Patrick Cubaynes, reclassés à Lille et à Strasbourg. En acceptant une réduc-tion de 20 % de leur salaire, les autres, sans grade, difficilement recasables, ont repoussé provisoire-ment la perspective de l'ANPE.

L'heure des comptes

Pendant la trêve, les autres équipes professionnelles en diffi-culté ont eu recours au traditionnel placebo : le changement d'entraineur. Marcel Domingo a été démissionné - à Nîmes, et Roger Garcin remercié à Grenoble. Quelques jours auparavant, le RC-Strasbourg, à la dérive en queue de première division, avait subi son ntervention chirurgicale annuelle : Francis Piasecki devenant le sixième entraîneur du club en six ans. A Toulon, un coup de scalpel mala-droit du président Michel Leterreux avait provoqué un tollé (voir l'article de notre correspondant).

Les clubs en difficulté règlent leurs comptes. Les autres font les leurs, avant de se lancer sur le marché des transferts. Car voilà le véritable enjeu de cette seconde partie du championnat : recruter !

Un accord sur la fusion thermonucléaire

cléaire contrôlée s'organise. A Bruxelles, la Commission européenne

vient en effet d'annoncer que la CEE, les Etats-Unis et le Japon

vont signer, le 15 janvier, un accord qui devrait permettre un

échange de chercheurs travaillant autour des trois principaux réac-

teurs expérimentaux de fusion thermonucléaire que sont le JET

(Joint European Torus, installé à Culham, en Grande-Bretagne). le

TFTR (à Princeton, Etats-Unis) et le JT60 (au Japon). La coopéra-

tion devrait en outre conduire à la mise au point de programmes

La fusion thermonucléaire — qui consiste à faire fusionner des noyaux d'atomes légers (deutérium et tritium) — semble actuelle-

ment une technique de production d'énergie très prometteuse. Les

Américains, les Européens et les Japonais, qui, de même que les

Soviétiques, travaillent d'arrache-pied pour tenter de maîtriser la

fusion, envisageaient depuis quelque temps d'unir leurs efforts

dans un domaine où la recherche est longue et onéreuse. Ce pour-

Surprise au ministère de l'environnement : les chasseurs refusent

épartementaux de la chasse et de la faune sauvage. Le ministère est

d'autant plus surpris que ce sont les chesseurs eux-mêmes qui sou-

haitaient la décentralisation du Conseil national de la chasse, afin

notamment que les dates d'ouverture et de fermeture ne soient plus

décidées à Paris mais dans chaque département. Mais l'Union natio-

nale des fédérations départementales de chasseurs estime dans un

communiqué que ces conseils pot été mis sur pied e dans la précipita-

tion » - en fait, c'est la composition de ces conseils qui ne lui agrée

pas. En conséquence, l'Union refuse cas comités départementaux qui

viendraient « se superposer » à lours fédérations, « dont les présidents sont en matière de chasse les conseillers officiels du préfet ».

Septième faux départ pour la navette spatiale américaine Colum-

bis qui est une nouvelle fois restée clouse au sol, vendredi 10 janvier.

Les responsables de la NASA ont reporté le tir en raison des très

mauvaises conditions météorologiques qui régnaient non seulement à Cap-Canaveral, noyé sous des pluies diluviennes, mais aussi à Moron

(Espagne) et à Dakar dont les pistes pourraient être utilisées pour un

atterrissage d'urgence. La nouvelle date du lancement a été fixée au dimanche 12 janvier à 6 h 55 (heure locale, soit 12 h 55 heure de Paris). Ce septième report depuis le 18 décembre, date initialement

prévue, ajouté au fait que l'équipage a pris place quatre fois pour rien

dans Columbia, constitue un record dans l'histoire des navettes amé-

ricaines. Autre record probable : le surcoût de 1,2 million de dollars

(environ 9,6 millions de francs) qu'imposent tous ces reports de lan-

cament. La somme peut paratire importante, mais elle ne représente qu'à peine 1 % des 125 millions de dollars (1 000 millions de francs)

Depuis le 2 janvier, en Allemagne fédérale, la taxe sur les carbo-

rants a été diminuée de 3 pfennigs par litre pour l'essence sans

plomb, ce qui rend ce carburant moins cher que l'essence ordinaire

alors qu'il revient plus cher à fabriquer au raffineur. En quelques jours, les ventes de l'essence sans plomb ont monté en fièche, pas-

Il existe en RFA quelque cinq mille stations qui vendent cette

ence sans plomb (e bleifrei »), destinée aux automobiles munies

En France, la vente d'essence sans plomb est beaucoup plus

de pots d'échappement à filtre catalytique. Il existe d'autre part une

discrète : une centaine de pompes réparties entre Elf. Total et Esso,

détaxe sur le prix de vente de ces voitures « propres ».

aujourd'hui ce qu'ils acceptaient hier, à savoir la création de consei

de recherche communs et à l'organisation de colloques

rait être, très prochainement, chose faite.

La volte-face des chasseurs

Columbia : le coût des ratés

ou cout total de la mission. - (AFP.)

L'essence sans plomb

sant de 7,5 % à 13 % des ventes totales.

se vend bien en RFA

POLLUTION

ENVIRONNEMENT

ESPACE

La coopération internationale en matière de fusion thermonu-

Pour les trois clubs qui ont fondé l'essentiel de leur politique sur 'achat de joueurs (Bordeaux, Paris Saint-Germain, et Racing-Club de Paris), le choix cette année, est royal. Pas moins de neuf joueurs susceptibles d'aller au Mexique avec l'équipe de France, arrivent en fin de contrat : les Bordelais Léonard Specht, Patrick Battiston, Thierry Tusseau et Jean Tigana : les Nantais William Ayache et José Touré; le Lensois Daniel Xuereb ; le Parisier Luis Fernandez : et bien sur, Michel Platini, le Turinois.

Libres de tout engagement avec leurs clubs actuels, ces stars peuvent négocier sans contrainte les contrats les plus avantageux. Elles ne s'en privent pas et n'en font pas mystère.

Pendant huit ans, on ne m'a pas fait de cadeau. Je n'en ferai donc pas. J'irai au plus offrant -. confiait récemment Luis Fernandez, le capitaine du Paris Saint-Germain. Pour l'instant, les offres du club ne me satisfont pas. Le Racing me propose le double, et il y a aussi Bordeaux... ».

Francis Borelli (PSG), Jean-Luc Lagardère (Racing), et Claude Bez (Bordeaux) chassent sur les mêmes terres. Outre Fernandez, ils ont tous trois dans leur collimateur José Touré et l'attaquant yougoslave Zlatko Vujovic. Ils ont aussi un reve commun : Michel Platini. Inaccessible? Avant de faire connaître sa décision définitive, le capitaine des Bleus · a fait savoir qu'il ne joue-rait ni en France ni en Suisse la saison prochaine. Mais quelle que soit sa destination, on parle de milliards

de centimes pour le . Turinois ». La France du football attend,

dans le même temps, la décision de Bernard Tapie. Candidat à la reprise de l'Olympique de Marseille avec un budget de 100 millions de francs, il deviendrait immédiatement, avec Michel Hidalgo, ancien directeur des équipes de France, comme entraîneur, un quatrième interlocu-teur pour les divas françaises du bal-

Lorsque, le 1º avril prochain, s'ouvrira officiellement la période des transferts, il ne restera plus qu'à signer les documents longuement discutés, par le truchement d'hommes d'affaires. - Ce sera mon premier gros contrat, Je n'ai pas le droit de me tromper -, dit Luis Fernandez. Même souci chez José Touré, qui ne souhaite pas signer pour plus de deux ans. Pour d'autres, ce sera au contraire le dermier gros contrat. Raison de plus.

Rappelant opportunément que la Fédération française de football encourage la formation, plutôt que le recrutement, son pressuent. M. Jean Fournet-Fayard criait nment casse-cou : - La surenchère n'est pas toujours supporta-

Un club comme le Football-Club de Nantes, dont les éléments sortis du centre de formation sont régulièrement débauchés a en effet des rai-sons de se révolter. Mais, au plan sons de se revolter. Mais, au plan économique, où est la démesure? Au Racing CP, filiale de Matra, qui propose 300 000 francs par mois sur un an à Maxime Bossis, ou au SEC Bastia, sous tutelle depuis juillet 84, qui a fait signer des joueurs de second plan, pour 100 000 francs par mois?

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Les images du Paris-Dakar en liberté conditionnelle sur Antenne 2

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Pierre Drai, a rendu, vendredi 10 janvier, un arrêt qui permet à Antenne 2 de diffuser toutes les images du Rallye Paris-Dakar à la condition de faire suivre chaque reportage laissant apperaître une publicité en faveur du tabec d'un texte indiquent qu'elle n'a été guidée que par un souci d'information.

En s'appuyant sur la loi du 9 juillet 1976 relative à la lutte contre le tabagisme, qui interdit « de faire apparaître, sous quelque forme que ce soit, à l'occasion ou eu cours d'une manifestation sportive, le nom, d'un produit du tabac», la Ligue contre la fumée du tabac en public avait saisi le juge des référés pour faire supprimer la diffusion par Antenne 2 des images de véhicules ou de concurrents ayant pour sponsors des marques de tabac ou de

Le 4 janvier, Mª Geneviève Angibeult, vice-présidente du tribunel, donnait satisfaction à la Ligue en imposant à la chaîne une astreinte de 5 000 F par plan-séquence consti-tuant une infraction. Placée devant l'impossibilité de remplir pleinement sa mission d'information, la sociét de télévison interjetait l'appel, et, le 8 janvier, Mª Thierry Levy demandant à la cour d'infirmer l'ordonnance. Le bătonnier Mario Stazi, pour la Lique contre la furnée du tabec en public, demandait au contraire que l'astreinte soit portée à 50 000 F per plan-séquence, compte tenu des tarifs publicitaires en vigueur à la télévision, et le bătonnier Pettiti, conseil du Comité national contre le tabagisme, qui s'était joint à la Ligue dans la procédure d'appel, insistait pour faire confirmer la mesure

Dans son arrêt, la cour constate d'abord que « l'apparition sur les écrans de télévision (...) d'images révélant le nom, la marque ou l'emblème publicitaire d'un produit du tabac (...) constitue, comme l'a justement relevé le premier juge, une contravention à la disposition prohi-bitive énoncée en l'article 10 de la loi du 9 juillet 1976 ». Les juges sjoutent : « Il importe peu qu'il s'agisse, en l'espèce, d'une contravention commise de façon intentionnelle ou nan ou d'une forme de propagande ou de publicité indirecte ou clandestine en faveur du tabac ou des produits du tabac. » Après avoir affirmé que l'apparition des images incriminées « constitue un trouble manifestement illicite auquel il convient de mettre un terme », M. Pierre Drai, qui avait déjà montré, alors qu'il était tout partage. L'éventualité d'organiprésident du tribunal civil de Paris, un ser des courses cyclistes sur le terrigoût certain pour la procédure de assurer un meilleur équilibre entre le Lausanne.

strict respect d'une disposition légale incontestable et le droit fondamenta du journaliste de rendre compte librement d'un événement de l'actualité sous la forme spontanée que lui révèle son objectif, la cour estime que la défense faite par le premier juge à la société Antenne 2 doit, en la présente espèce, se voir substitue [une] mesure d'information su

Aussi la cour précise que des séquences filmées du rallye laissant apparaître « sous la moindre forme que ce soit » les inscriptions publicitaires d'un produit en faveur société Antenne 2, consciente que certaines images de son reportage comportant un aspect de publicité en faveur du tabac interdit par la loi, affirme n'avoir été guidée que par le seul souci de donner d'un événement d'actualité une information directe et

MARC PORTEY.

Sur le rallye Paris-Dakar, lire égale-ment notre supplément le Monde aujourd'hui.

Rallye Paris-Alger-Dakar : Largement en tête de la coupe féminine dans la catégorie motos. Véronique Anquetil a lourdement chuté, vendredi 10 janvier, au cours de l'étape Dirkou-Agadem. Souffrant d'une fracture du coude et de contusionS au visage, elle a été rapatriée d'urgence. Le Français Cyril Neveu (Honda) reste leader du classement des motos malgré la victoire d'étape Seulement douzième de cette spéciele remportée par Patrick Zaniroli Mitsubishi), la Porsche de René Metge a conservé la tête du classe-ment des autos.

• 10 de 1988 : rapprochement entre les deux Corées. - Réunis à Lausanne (Suisse) les 9 et 10 janvier, les responsables des comités olympiques de Corée du Sud et us Corée du Nord ne sont pas parvenu iques de Corée du Sud et de à un accord sur un éventuel partage ques de 1988, prévus à Séoul Toute-fois, M. Juan Antonio Samaranch. président du Comité international olympique, a fait état « de progrès significatifs et constructifs ». La Corée du Nord aurait reculé sur son exigence d'organiser la moitié des épreuves tandis que celle du Sud revenait sur son refus de discuter torre des deux pays à la fois aurait référé, si riche en facultés de conci-été évoquée. Les délégations doivent liation, observe : « Cependant, pour se rencontrer à nouveau en juin à

LA CRISE DU SC TOULON

Une montée sur une mauvaise pente

De notre correspondant

Toulon. - Certains dirippents du Sporting Club de Toulon (SCT) ont-its « aidé » la montée du club de football varois en première division en soudoyant les joueurs de Grenoble lors d'un affrontement décisif avec cette équipe le 22 mai 1983 7 Le président de la Ligue nationale de football, M. Jean Sadoul, a dépêché dans les deux villes des enquêteurs. Ils devront rendre eurs conclusions le 24 janvier. Y verra-t-on alors plus clair dans cette affaire qui a débuté le 26 décembre dernier. ?

Ce jour-là le président du SCT, tent de la situation du club, décide de retirer la responsabilité de l'entraînement à Christian Dalger, l'homme auquel est habituallament attribué le mérite de la montée du club en première division. Le lendemain, Paul Orsatti est désigné pour le rem-placer. Mais le 28 décembre le comité de gestion du club refuse d'entériner la décision du président Leterreux, Christian Dalger est alors rétabli dans ses fonctions ; de son côté M. Jacques

Leterreux donne sa démission et passe aux confidences : « On dit que c'est grâce à Daiger si Touion est manté en première divi-sion, mais avant lui deux dirigeants s'en étaient assurés de certe montée en première division) et avaient fan le déplacement à Grenoble. Je ne veux pas vous dire leurs noms, mais en droit français certaines errauss sont communément appelées abus de biens sociaux, manceuvres frauduleuses, trafic d'influence, chantage, corruption malversations, a

Puis, quarante-huit heures. après ces révélations à RMC le 3 janvier, d se rétracte. Trop tard. La Ligue est en alerte, l'opinion toulonnaise en émoi, car il est clair que les deux anciens présidents du club, MM. Sudre et Bonatei, sont mis en cause.

Autour de la rade, on évoque les possibles imbrications politiques de cette affaire sportive et financière. Président du SCT. cioal RPR de la ville, dont le nouyeau maire UDF, M. Trucy, était charge des finances au moment du match contre Grenoble.

Carnet

Naissances

- Yvette c: Mario-Louis CRAIGHERO,

Victor.

44, rue Mahieu, 02200 Soissons.

Décès

M= veuve Elise Benzakine

ont la douleur de faire part de la mort

Claudine BOURENS,

survenue le 9 janvier 1986.

Les obsèques auront lieu le lundi 3 janvier, en fin d'après-midi, au cime tière de Rosny-sous-Bois.

- Le Père provincial de la Compa-Les Pères de sa communauté. Le comte de La Barge de Certeau, La comtesse Jean de La Barge de

ertesu. Le comte et la constesse Hubert de Certeau ses neveux et ses nièces.

ont le regret de faire part du décès, le

Michel de CERTEAU.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saim-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris-6-, le lundi 13 janvier, à 10 h 30. 15, rue Monsieur, 75007 Paris.

236, route des Monts-Dessus, Chambéry. - Luce Giard, Daniel Mercadier,

Pierre Lardet.

qui l'ont accompagné dans sa bataille lucide contre la maladie, et tous ses très

nombreux amis, ont la grande tristesse d'annoncer la

Michel de CERTEAU,

survenue à Paris, le 9 janvier 1986. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris-é-, le lundi 13 janvier, à 10 h 30.

 O Seigneur, donne à chacun sa propre la mort issue de cette vie, où il trouve l'amour, un sens et la détresse.

L. G., 9, rue Eugèno-Gibez, 75015 Paris

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de

 Le président, Le bureau Le conseil d'administration Le conseil scientifique. Et le personnel de l'Ecole des hantes

out le regret de faire part du décès de Michel de CERTEAU,

Un service religieux aura lieu le tundi 13 janvier 1986, à 10 h 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres

(Lire page 9.)

- M. Louis-Etienne Dupont, M. et Mª Guy Alapetite et leurs enfants, M= Francise Dupout,

font part du rappel à Dieu de

Gabrielle DUPONT. Saint-François-Xavier.

Les familles Louis Dapont

dormue dans la paix du Seigneur, le 9 janvier 1986, dans sa soixante-

La messe d'enterrement sera célébréc en l'église de Noisy-le-Roi, le mardi 14 janvier, à 9 beures.

60, avenue du Rouie, 92200 Neuilly.

- Ses fils d'Afrique reconnaissants

ont la profonde douleur d'annoncer le

M. Yvon GOUET.

survenu à Saint-Male, le 26 décembre 1985, dans sa quatre-vingt-unième

- Les familles Sebbah, Caillot, Chevalier. Parents et amis, ont la grande peine de faire part du

M. Ernest SEBBAH.

survenu dans sa quatre-vingt-buitième

Les obsèques ont eu lieu à Versailles, dans la plus stricte intimité, le jeudi

Avis de messes

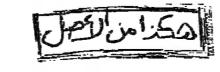
 On nous prie de rappeler qu'une messe sera célébrée en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris-8*, le lundi 13 janvier, à 18 heures, à l'inten-

M. Jacques BONDOUX.

[Décédé le 19 décembre demer, à l'êge de quetre-vingt-trois ans, Jacques Bondoux était président d'honneur de la Fédération nationale des entreprises à commerces multiples et du froupement d'études des grands mageses. Ancien président de la Fédération internationale des grandes autreprises de distribution, à avant également préside durant plusieurs années le conseil d'administration de la Revue positique et parlementaire. Vice-président du Commé francas de la Chambre de commerce enternationale. paramentare. Vice-président du Comité fran-cas de la Chambre de commerce utemptonale, membre correspondant de l'instaut, il ségesit au conseil d'administration de la Société géné-rale de presse. Il était commandeur de la Légion d'hospeur.

Page 8 - Le Monde © Dimanche 12-Lundi 13 janvier 1986 •••

sont destinées aux mêmes automobilistes allemands ou suisses.



WITH A DELY CASE ert tenare

249.3872

4 1 4 4 4 7

Service page

كسوي بالماء

2450

·· · · · //*: ++

2017年 日本 野桃北学流和電

1 12.7

. .

197

11 1/2

19 70 30

The second second - x37 - -------Sec. Market * 0 7 pr

WATER THE TANK ---IN MARK SHOW AN an amount of the Commence of the second

13 To Contain the Freeze Santage ---------Mary Control of the Party of th

-

A LAND MARKET STATE OF THE STAT

la femme

A 1885 من وقيد ۾ THE WALL OF STREET white the state of the . तः शुक्तिसम्तरे يرجع المراوي نيد حصرات · 一一一一一一一一一一 THE A NEW YORKS وجيستاني ويوادانها بالماحيلية بندر क्रीक्ष, सन्देशक हुन है, हुन state and disco

reinfried marketar all the re ---

The second THE THE PROPERTY. a could aller Secretary and the second erre arti. Haling trong manager to a The state of the s The morning of the s Frank Marie Control R of the latest and

THE PROPERTY AND ADDRESS OF ------AND SHOULD BEEN THE The second secon in the section desired Contraction and the same and WE THE CAME

The second state of the

The same of the sa

ويتريب والمتعادية Town and the party of The state of the same The same of the same of the same of - - - A Desire All Services --to a time a supplementary of ----I I serie before and of a property design 122 T 22 25 THE

181 c. 2000 -The second seconds and it ----

-· Same and the state of Service of the servic

9.44 20.02 20.74 20.74

------- JOSÉ LENZINI

diadrainistration scientifique. el de l'École des hans

de faire part du déch à CERTEAU. Appeteur d'attache

1956, à 10 h 30, en l'émi Live page 9. Couls Etienne Dupont, Gog Alapeute

ser polity calents. din cappel à Dieu de

Catalogie DL PONT, The less of the sale of the sa 1986, Cana sa some

Contenentien en eine the de Nossy lo-Ros. is mak

Province du Romine. وللجهال Arrane months

wifeede daden Carre Year GOLET. to in France of Suite State

Saim-Main in 16 directs the se dayle-rations

Lies familles Sabast Calls prende perme de faire par à ML Ernest SEBRAH

Gen on Guardinate part arrate marrie by

Avis de massa

13 puntier, à 18 heures, à l'am

de decues BO DOUN The Present of a restrict of

Implacable et tendre Boulez

On ne pariera pas, cette fois, de l'impérialisme de Pierre Boulez : musique avec tant d'élégance et de c'est Jean-Pierre Wallez qui lui a poids intérieur, ces mains coupantes propose de marier, pour trois concerts, son Ensemble orchestral de Paris avec l'Ensemble interconon planantes indiquant une mance, un accent, d'une chiquenaudo presque imperceptible, mais impérative, temporain, afin d'enrichit leurs répertoires avec des œuvres deman-dant un effectif plus vaste. Bonkez, cependant, s'y taille la part du lion. atteignent la perfection dans l'éco-nomie, sans l'ombre de sécheresse. Jamais les Symphonies d'instruments à veut de Stravinski n'ont eu Cette collaboration ae peut être ce poli de sonorités apolliniernes; tout brillait avec une irréfutable évique bénéfique, inaugurée en juillet dernier à la Grange de Meslay, elle avait montré alors un certain mandence, une sorte d'innocence et de douceur dignes de cet hommage à Debussy, dans ce langage si proche que d'homogénétié entre les deux groupes. Vendredi soir, dans une saile Pleyet fort remplie pour un pro-gramme apparemment difficile, les membres de l'Ensemble orchestral

On n'en finirait pas d'énumérer les mérveilles de ce concert : les Melodier de Ligeti, où, dans une trame continue allant d'un son filé sion, sortis du même moule que leurs collègues de l'EIC, expression d'ailleurs impropre tant la direction de Boulez, si elle exige une rigneur d'exécution absolue, libère au sux arborescences les plus extrêmes, passait un monde de pensées, d'impressions, de sentiments, comme les « moments » d'une vie contemplée de l'intérieur ; et puis la voix d'une grande mezzo néerlandaise, lard Van Nes, chaude et chatoyante pour les Berceuses du chat et les Pribaoutki de Stravinski, flamboyante de lyrisme essentiel dans le Chant du ramier, extruit des Gurrelleder de Schnenberg, soutenue par cette orchestration dénouillee, d'une mudité et d'une intensité terrifiantes sous la main implacable.

du Sacre du printemps. Avec l'âge, Boulez se laisse même aller à la ten-

JACQUES LONCHAMPT.

de Boulez.

* Les deux derniers de ces concerts, dirigis par Pierre Boulez et Jean-Pierre Wallez, auront lieu le 20 janvier au Théâtre du Rond-Point (ceavres de Schoenberg et Boulez) et le 25 janvier salle Pleyel (Messiaen, Schmittke, Stra-

HOMMAGE A DELVAUX

L'éternité, la femme

Ce n'est pas une exposition colos-sale, mais les tableaux et les dessins, bien choists, des années 30 à 1980, assez variés et souvent peu consus, permetient de se faire une idée plus large qu'il Fordinaire de Fotaure de Paul Delvaux : soit de dépasser l'image associative du train el de la femme nue comme moment privilé-gié de l'érotisme pictural chez le

de Paris semblaient, à cette occa-

contraire le dynamisme interne si la richesse de couleur de chaque musi-

Ainsi, dans les Veriations, op. 30, de Webern, chaque timbre, chaque teinte, était comme une confidence montée du fond de l'être, un micro-

cosme effervescent au sein de cette interprétation al fisse et lisible par

ailleurs qu'elle ne semblait plus

Et. dans la Demdème Symphonie

de chambre de Schoenberg, si

étrange par son lyrisme romantique enchâssant toute la période sérielle

(avec ses deux mouvements écrits

l'un svant, l'autre après), Boulez

révélait une efflorescence instru-mentale, une générosité, une vigueur

fabulcuses, qui faisaient oublier tant d'interprétations néoclassiques sans

poser ancun problème d'éconte.

Cela-dit, Il faut-bien admettre encore que l'essentiel chez Delvaux, c'est la femme. De premier tabléeu exposé (à la Pernicke, matiné de Modigliani et de Gabrielle d'Estrées peu pâlot, du premier au dernier olan, de la surface à la profondeur, la femme, souvent multipliée, est dans le champ, dans la perspective, d'une manière ou d'une autre. Habillée de la tête aux pieds, du col au ras du sol dans une sorte de ciochette frisottée comme un dessus de bonbonnière ; où demi-mie, drapée à l'antique, telles les amazones descendoes du fronton d'Olympie : ou nue, parfois chapeautée et précieuse à la manière de Cransch, perfois plus florentine, souvent ingresque, ou encore préraphaélique

Bref, du pastiche il y a chez Delvaux, l'inimitable, lequel semble avoir arpenté l'histoire de l'art et ses modèles de sus pour en tirer sans doute la beauté la plus absolue. Quelque obose qui l'a sarement intéressé plus que de spéculer sur la nature même des images - Delvaux n'est pas Magritte. C'est un subversif presque involontaire qui, visiblement, a le goût éclectique des bour-geois fin de siècle, le respect des valeurs traditionnelles et, à l'égard de la modernité, ane grande méliance qui ne lui permet pas d'aller su delà de l'électricité, de la locemotive à vaneur et du tramway de son enfance. Une façon de se situer hors de son temps, de mer le temps. Une benne part de l'insolite de l'œuvre vient de là, de l'accumuletion d'anachronismes : par exempie, quand le tramway naverse la perspective de la ville antique reconstituée avec une minutie et un savoir digne de Viollet-le-Duc ou des plus grands décorateurs de péptujus. Delvaux, rappedons le, a commencé-par faire des études d'architecture.

Croisements de temps, croisements de gens d'époques différentes, sans plus de raisons apparentes. Les personnages no se voient pas, du vide les sépare, ils expriment le vide, ce grand ride menaphysique venn à Delvaux par Chisico, qui l'à marqué profondément au milieu des profondément au milieu des setturel Vallonio-Bruxelles, piazza démonologie.

années 30. L'exposition montre pustement un tableau où l'on perçoit l'influence directe du peintre maio-grec sur Delvaux c'est le Paldité es de l'influence directe du peintre maio-grec sur Delvaux c'est le Paldité es de l'influence directe du peintre maio-grec sur Delvaux c'est le Paldité es de l'influence directe du peintre maio-grec sur Delvaux c'est le Paldité es de l'influence directe du peintre maio-grec sur Delvaux c'est le Paldité es de l'influence directe du peintre maio-grec sur Delvaux c'est le Paldité es démonologie.

Albin Michel.

ruine, sa façade aux fenêtres aveu-gles, son désert de pierres, les ombrés portées, les statues brisées. Il date de 1935, marque l'entrée du peintre dans le surréalisme, et sa sortie d'une peinture d'ambiance expressionniste, dont il garde cependant les images de mort doublement inspirées: par Ensor et le musée Spitzaer visité à la Foire de Britzalles intiges de 1920 Bruxelles autour de 1930.

Les squelettes bien vifs

C'est un aspect pen public de figées, lointaines, inaccessibles et solitaires ont occulté les squelettes bien vifs, qui discutent entre eux, assis sur des canapés ou des fauteuils rembourrés rouges; ou sont les ecteurs de mises au tombeau selon des compositions rappelant les grands triptyques flamands du XV siècle.

Le Delvaux plus ordinaire est là aussi : cehii des gares miniatures décrites avec une folie de détails, celui des ruce banales et des maisons de briques, le soir, celui du quoti-dien poussé dans l'étrange par la multiplication des sources de lumière, des lampes au sol, des appliques aux murs, des réverbères, et des jeunes femmes qui sont elles-taêmes sources de lumière. Comme celle de Chrysis (1957); nu parfait sur fond d'architecture industrielle dans les gris, bleu petrole et noir, du grand Delvaux, quasi religieux, sans ourdeur, sans natveté, comme il arrive parfois.

Parmi les œuyres sur papier, plus confidentielles, on retrouve souvent les amies enlacées - conclusion de tous les scénarios du peintre, et de sa mise en scène de l'impossible dialogue entre l'homme et la femmé : l'attente de celle-ci, jusqu'à l'enraci-nement. l'indifférence de celui-là. qui passe, lisant son journal à côté des nymphes. Tont ce sur quoi, depuis longtemps, les lectures. apsys aboudent. Vous connaissezpsy abondent. Vous connaisez.

Thistoire de la mère possessive qui
auxit - plongé le fils à jamuis dans
la terrear de la fenime - comme l'a
conflié un des amis intimes du peintre, et non pes le peintre lineaute. Nort per cooperant lorsqu'il s'agit des interprétations de son œuvre, ses TOWN.

GENEVIÈVE BREERETTE. The same and action which we have

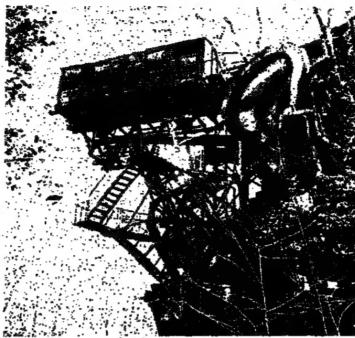
La grande misère des Tuileries

(Suite de la première page.)

Cette solution permettrait au moins de réserver l'avenir en attendant que s'achèvent les deux chantiers qui encadrent le parc. A l'est celui du Grand Louvre, avec la fameuse pyramide de verre et les parkings souterrains du Car-

ans que l'on pourra s'attaquer zérieusement à la rénovation des Tuileties elles-mêmes. an fantastique assemblage métal-lique surmonté d'un vieux wagon de marchandises. L'édifice plus

Le problème de la réhabilitation et de l'utilisation des domaines nationaux se pose égale-ment pour le parc de Saint-Cloud. Voilà encore un espace vert illusrousel. A l'ouest devrait commen- tre mais passablement maltraité



La - Tôte - du Tinguely à Milly-la-Forêt

cer bientôt le réaménagement de la place de la Concorde promis par M. Jacques Chirac pour le premier semestre 1986. Il s'agit de détourner vers l'ouest une partie du trafic passant au pied de l'Obélisque et de faciliter par des feux rouges le chominement des piétons vers le terre-plein central. Ultérieurement tout stationnement sera interdit sur la place, les terre-pleins latéraux retrouveront leurs dimensions du siècle dernier, les candélabres et les colonnes rostrales seront restaurés, tandis que les Chevaux de Marty bénéficie-ront d'un nouvel éclairage. Ce

n'est donc pes avent deux ou trois

par l'histoire. Il est aujourd'hui la cible du ministère de la culture, qui veut y installer des œuvres d'art.

Mais ici les associations de défense et les communes riveraines montent la garde. On l'a vu lorsque M. Lang a voulu y planter la gigantesque « Tour aux figures » de Dubusset. Le ministre a dû renoncer mais il revient à la charge avec un autre projet non moins original. Il s'agit de trans-porter à Saint-Cloud la « Tête » que le sculpteur Tinguely a édi-fiée dans la forêt de Fontainebleau, non loin de Milly-la-Forêt :

ou moins animé et grinçant mesure 17 mètres de haut. It a séduit, paraît-il, M. François Mitterrand. Mais comme - on ne veut pas d'histoire », l'œuvre serait dissimulée dans un coin sauvage du parc de Saint-Cloud, un ravin entouré d'arbres proche des ins-tallions du Stade Français.

Ce dessein mobilise coatre lui M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines, et les maires des communes environnantes : Marnes-la-Coquette, Sèvres et Ville-d'Avray. M. Jean-Pierre Fourcade, maire de Saint-Clond, n'est pas enthousiaste non plus. Du coup, un autre projet - plus intéressant et plus ambitieux -concernant également le parc de Saint-Cloud engendre la méfiance des riverains. Le ministère de la culture vondrait créer sur 700 mètres, le long d'en chemin montant du bord de la Seine vers les hauteurs surplombant Sèvres, une sorte de musée en plein air de

En gravissant le coteau de Saint-Cloud, le long du chemin dit de Tranche-Montagne, les pro-meneurs suivraient douze étapes de la statuaire française, depuis Rodin et Maillol jusqu'aux modernes, comme Christian Bol-tansky, Bertrand Lavier et Jean-Pierre Reynaud, qui, tous trois, ont reçu commande et sont déjà au travail. Le premier réalisera une « charmille enchantée », le deuxième utilisera une ancienne carrière et le dernier traiters une ouverture sur le ciel », située au pied du Rond de la Balustrade. L'ensemble sera ordonnancé par le paysagiste Alexandre Cheme-tov, fils de l'architecte Paul Chemetov, auteur, entre autres, du nouveau ministère des finances. Comme on le voit, M. Jack Lang continue à déborder d'imagina tion et à déployer une intense activité. Mais que restera-t-il de ses entreprises au lendemain des élections de mars prochain?

MARC AMBROISE-RENDU.

LA MORT DE MICHEL DE CERTEAU

Un pèlerin des frontières

DBF PAUL VALADIER (*)

De Michel de Certeau, qui vient de mourir (1), beaucoup ne risquent de retenir que quelques siogans superficiele et discutés : l'éloge de la différence; la prise de pasole, une écriture compliquée... A travers lui, cependant, disparaît l'un de ces rares hommes qui, dans l'Eglisc, ont prise en compte des rationalités constitutives de la modernité dans le souci de l'autre. Une si lointaine avancée que ses amis, ses frères, ceux qui n'avaient peut-être ni son andace mi sa vocation, avaient narfois l'impression de le perdre de vue depuis quelques années

Et pourtant rien de plus classique que les débuts de Michel de Certeau, rien de plus caraciné dans la tradition la plus stricte que ses premiers travaux. Rédacteur à la revue Christus en 1956, fondée pour redonner force à la spiritualité igna-tienne, il publie en 1960 le Mémorial de Pierre Pavre, l'un des pro-miers compagnons de saint Ignace, un Savoyerd comme ini ; puis, trois ans plus tard le Guide spirituel de Surin, autre grand mystique jésuite du dix-septième siècle. Ces travaux font de Certeau un

des spécialistes les plus écoutés de la spiritualité jésuite, donc un homme qui s'est enfoncé dans ce qui paraît comme le moins moderne, le moins accessible, le moins clinquant. Et accessible, le moins clinquant. Et pourtant ce travail dévoile déjà ses réritables intérêts : à travers Surin, c'est l'environnement culturel qui est étudié, tout ce contexte qui enca-dre les possédées de Loudun.

Car par sa fréquentation des mys-tiques, Certeau bouscale plusiours conformismes intellectuels : il réin-troduit dans les études historiques an grand oablié-ou un refoulé, le mystique, et grace à lui la spirit lité ratrouve une place qu'elle n'aurait jamais du perdre dans la compréhension des époques pes-sons mais, du même coup, mbabilitant ce marginal qu'est le mystique, Certeau, s'intéresse aussi en jui et antour de lui à ce qui apparaît comme le plus étrangé on le plus occulté, le plus incompréhensible : A Hommage à Paul Delvaux, Centre les phénomènes de possession, la

gnés de lui par lours convictions, émangient d'une attitude intellecmelle et spirituelle profonde. Ce formidable goût de la relation conduisit sa recherche vers la rencontre d'autres civilisations : ce qu'il fit très concrètement sur le terrain, par exemple en Amérique latine ou aux Etars-Unis ; mais ce qu'il fit aussi en s'enfonçant dans la littérature des missionnaires jésuites de l'Amérique latine. Cette rencontre décisive ouvre en quelque sorte une nouvelle phase de son œuvre, car il s'interroge alors tout naturellement : qu'est-ce que rencontrer autrui cuand cet autre est le plus lointain qu'est-ce que le comprendre et à elles conditions le faire ?

D'où ses recherches en épistémologie, en linguistique, son intérêt pour la psychanalyse et Lacan (il appartint à l'école freudienne de Paris), l'attention prêtée aux tra-vaux de Michel Foucault auquel il consacra un article remarqué dans la revue Enudes en mars 1967. Ces textes ont été rassemblés dans plu-sieurs volumes : L'Etranger ou l'Union dans la différence (1969). L'Absent de l'histoire (1973), la Culture au pluriel (1974), l'Ecriture de l'histoire (1975)... Ils témoignent à leur façon à la fois d'une boulimie intellectuelle insatisble, d'une aptitude à s'avancer sur des terres nouvelles, à toujours se tenir sur la frontière pour voir au-delà. Recherche proprement mysti-que qui ne se satisfait jamais de l'acquis, mais vise toujours plus loin, plus haut, plus avant.

Car Michel de Certeau n'a, per dant ces années là, nullement aban-donné son intérêt pour la spiritua-lité. La Fable mystique, publiée en (*) Directour de la revoe Etudes

Pautre, le passage vers celui qui dif-fère; vers l'étranger. L'extraordi-naire faculté de relation de Michel de Certeau, son aptitude à entrer en contact et à nouer des amitiés profondes avec les hommes les plus éloi-dogme fixe, aucune certitude acquise, mais qui passent toujours plus loin. Il était difficile de ne pas lire dans leur itinéraire quelque chose de sa propre démarche; il pensait pouvoir s'avancer très loin dans la recherche intellectuelle qui était toute sa vie ; il semblait dés ter l'institution et les cadres bien dessinés, et ce passant donnait l'impression de ne laisser que des traces imperceptibles ou sur lesquelles peu pouvaient s'aventurer à leur tour. Et il est vrai que nous le regardions parfois de loin, stupéfaits de ses audaces, surpris de son style si travaillé, aux limites de l'ésotérisme, incapables d'adhérer à certaines de ses positions.

Mais ceux qui le connaissaient savaient qu'il restait sidèle à la démarche de toute sa vic : bomme de foi, de fraternité avec tout homme, homme des frontières, Michel de Certeau, très typique en ce sens des missionnaires jésuites qu'il avait tant étudiés, ne restait pas en repos des qu'un horizon inconnu s'ouvrait devant lui. Victime il y a une quinzaine d'années d'un très grave accident d'automobile où il avait failli perdre la vue, il avait stupéfié tout le monde par son acharpement à reprendre le travail intellectuel, à se replonger dans une lecture devenue difficile, à scrire.

· Pèlerin jamais arrivé, pèlerin jamais arrêté », avait-il écrit de Pierre Favre. En réalité, ce trait va au cœur de la vocation de Michel de ·Certeau. Nous croyons en effet qu'il n'est pas « arrêté ».

(1) Le Monde du 11 janvier. La messe de l'unérailles du Père Michel de Certoan sern célébrée le lundi 13 janvier à 10 h 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sètres, à Paris.



LE Piccolo Teatro di Milano
IL TRIONFO DELL'AMORE
MARIVAUX • ANTOINE VITEZ
THEATRE CEMIER 47 27 81 15

THEATRE GEMIER 47 27 81 15 NATIONAL LES 16, 17, 18, 19, 21, 22 JANVIER 1986

LE PESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE

« Peur bleue ». à Averiaz

Peur bleue - Silver Bullet film de Daniel Attias d'après Stephen King, sort le 15 janvier après avoir concouru au Festi-val du cinéma fantastique qui se tient à Avoriaz du 11 an 20 janvier.

Depuis que Brian de Palma a tourné Carrie, en 1976, les enfants maléfiques de Stephen King ont inspiré bien des ci-néastes, dont Stanley Kubrick avec Shining, qui reste une ceuvre à part.

Dans Peur bleue, l'histoire encore une fois se passe dans une petite ville à tendances poujudistes. Elle est vue à travers deux adolescents, un gamin paralysé des jambes et sa sœur aînée, qui en a assez de cette infirmité et de la culpabilité familiale. Sans cuipabilité, pas de mal, donc pas de fantas-

Mais Stephen King s'amuse à tracer des fausses pistes. Le mal qui seme la terreur ne vient pas de cette familie, pas même de l'oncie, alocolique bourru, marginal, sympathique, il ne vient pas non plus du sexe, ou plusôt si, mais du côté de la frustration... « Le mai est parmi nous », disent les bourgeois de la petite ville. Mais où? Et qui donc, les nuits de pleine lune, se transforme en

loup-garou ?... A vrai dire, on le devine rapidement. De façon assez gauche, le film juxtapose deux histoires. La première, réussie, celle de la famille, son climat tendu, l'affection hésitante du frère et de la sœur. Puis, l'amirail des effets spéciaux : brumes des profondeurs forestières, rugissements sauvages dans la mit, cris terrifiés, poursuites terri-fiantes, rude fourrure qui envahit le corps humain... Le mal qui sòme la terreur est un vrai loup-garou, comme au temps du noir et blanc.

L'épouvante retrouve ses iques - vampires, créatures artificielles, médecins, savants et ingénieurs fous. On rencontre juste quelques robots, un peu de contamination chimique, trois survivants néo-zélandais sur la terre déserte. Et la mort, toujours. La mort doucerouse qui se glisse dans les rêves, qui fait battre la campagne, s'impose brutale, viscé-rale, indéniable derrière les masques du grotesque. Plus les masques sont dérisoires, plus ils brûlent et réveillent les irréessibles angoisses enfantines.

Cette année, il y a du rétro anglo-spielbergien (le Jeune Sherlock Holmes), du rétro parement britannique (The Doctor and the Devils). Mais il scrait vain d'attendre un nouvel Eraserhead, ou un autre Mad Max. La production est moyenne. Mais le Grand Gui-gnol renaît, et Avoriaz inaugure une section : la peur.

COLETTE GODARD.

● La Vie et Bayard-Presse pren-ment le contrôle de la SPER. — La Société des publications et éditions réunies (SPER) est désormais contrôlée par le groupe la Vie et le groupe Bayard-Presse. A la suite d'un accord avec les deux groupes catholiques, les associations déten-trices leur ont cédé une partie de leurs actions. Le Mouvement chrétient actions. Le Mouvement chrétien du monde rural à cédé 35 % à la Vie et ne garde que 5 %; l'association Les Amis de la SPER a cédé 7,875 % à Bayard-Presse et conserve 22,125 %; l'Association des personnels de la SPER de même. Le creure le Vie abbient dans 25 % de groupe la Vie obtient danc 35 % du capital et le groupe Bayard-Presse 15,75 %.

Colloque L'Art et la Ville Urbanisme et Art Contemporain



Palais du Luxembourg, Paris. 30 et 31 janvier 1986.

organisation : méral du Groupe Central des Villes Nouvelles, Ministère de la Culture

•renseignements : S.G. Groupe Central Villes Nouvelles · Tel.: 45 77 56 65

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

VINCENT OU L'AMIE DES PERSONNALITÉS, Athénée (47-42-67-27), sam. 21 h : dm. 16 h. CHER VIEUX TROUBADOUR, Athense-Berard (47-42-67-27), sam. 20 h 30

TUSS-Cité, Resserve (45-89-38-69), VOYAGE D'HIVER, Cité. Galerie (45-89-38-69), sam. 20 h 30. LA FEMME ASSISE, Dix-Heures (46-06-97-08), sam. 20 h 30.

LA DISPUTE-Epicerie (42-72-23-41), sam. 20 h 30. TUEUR SANS GAGES, Neully; Athletic (47-47-89-03), sam. 20 h 30; dim. 16 h.

DIDEROT ET L'ABBE BARTHE-LEMY, Pett Rond Point (42-56-60-70).sam. 18 b 30. LA NUIT D'IRLANDE, Jardin d'Hiver (42-55-74-40), sam. 21 h.

COMEDIENNE D'UN CERTAIN AGE, Petit Odéon (42-25-70-32), sam, dim. 18 h 30. JULIETTE OU LA MISERABLE,

lvry Théitre des Quartiers (46-72-38-43), sam. 20 h 30 ; dim. 17 h. LES AUTRES, Bondy, salle Mai-raux (48-47-18-27), sam. 21 h; dim. 15 h.

LA VIE DE PAOLO UCCELLO. Bastille (42-57-42-14), sam. 20 h; dim. 17 h.

LA FORCE DE L'HABITUDE. Tempete (43-28-36-36), sam. 20 h 30; dim. 16 h. IMPASSE 14, Théatre Noir (43-46-91-93), sam., dim. 20 h 30. LORENZACCIO, Saint-Denis, TGP (42-43-00-51), sam. 20 h 30; dim.

LES DEUX COUSINES, Beau-bourg (42-77-12-33), sam. 20 h 30 ; dim. 16 h.

ar-Spectacles sélectionnés par le club du - Monde des spectacles + Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20). sam., dim. 20 h 30 : l'Impresario Smyrne ; dim. 14 h 30 ; le Baicon. Théatre : sam. 20 h 30, dim. à 15 h :

Lucrèce Borgia.
PETIT ODEON (43-25-70-32), sam., dim. 18 h 30 : Comédienne d'un certain âge pour jouer la femme de Dostolevski, d'E. Radzinski.

TEP (43-64-80-80); sam. à 20 h 30; dim. à 15 h : les Tourlourous; Cinéma : dim. à 20 h : Paris 1900, de N. Vedres; Moulin Rouge, de J. Huston (v.o.).

BEAUBOURG (42-77-12-33). Débuts-BEAUBOURG (42-77-12-33). DébutsRencontres: sam. 21 h: Rencontre avec
teanne Sigée. Chiéma-Vidéo: Nouveaux
films BPI: sam., dim. à 13 h: l'Orchestre noir. de S. Lejeune: 16 h: Albert
Cohen. de M. Soutter: 19 h: Televessel.
Prod. Pologne/Belgique. VidéoMensique: sam., dim. 13 h: Claude Nouterfly, de Puccini; 19 h: Ram Narayan,
de J.C. Bonfanti; Sa Re Ga, de
M. Kabir. G. Mahn. C* Laureuce
Férrier: sam. à 20 h 30; dim. à 16 h: les
Deux Cousines, d'Italo Svevo.
Cinéma: AUTEURS, ACTEURS DU

Cinéma: AUTEURS, ACTEURS DU CINÉMA DE TRIESTE, Centre G.-Pompidou, salle Garance (42-78-37-29) : sam. 17 h 30 : la Segretaria privata de G. Alessandrini : 20 h 30 : Paprika, de C. Boese : dim. 14 h 30 : Alemagne, année zéro, de R. Rossellini 17 h 30 : Dimanche d'août, de L. Emmer; 20 h 30 : Les Fiancées de

Rome, de L. Emmer THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83): Black season: sam à 16 h et 20 h 30 : dim. à 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Segovia et H. Orezzoli: dir. orch. : R. Stevenson: chorégraphie : H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Fatt Wal-ler. Jelly Roll Morton, Louis Armsler, Jelly Roll Morton, Louis Arms-

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): dim. 18 h 30 : Academy of Saint-Martin in the Fields (Haendel, Britten, Mozart, etc.): Th. de in Ville am Th. de l'Escalier d'Or sam. 20 h 45, dim.

- CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), sam. 20 b 30, dim. 1 l6 b : Baja-

Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-7-71), sam. 17 h et 21 h, dim. 15 b 30 : Lily at Lily. - ARCANE (43-38-19-70), sam. 20 h 30

dim. 17 h : les femmes savantes.

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23).

Dim. 15 h, Sam. 17 h 30 + 21 h : le Sexe

ASH.E CULTUREL (45-74-56-58), sam. 21 h. Dim. 17 h : Etranger dans la nuit (dern. le 12). ** ATELIER (46-06-49-24), 21 h, sam. 18 b + 21 h dim. 15 h : Deux sur la

- ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Ch.-Bérard, sam., 20 h 30 : Cher vieux trou-badour. — Salle L.-Jouvet, sam. 21 h. Dim. 16 h : Vincent et l'arnie des person-militée.

BASTILLE (43-57-42-14) Sam. 20 h, Dim. 17 h : la Vie de Paolo Ucello.

BOURVIL (43-73-47-84) Sam. 20 h. 16 h: Pas deux comune elle, Sam. 17 h 30 + 21 h 30 : Y'en a marr...ez vous. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22) Sam. 20 h 30, Dim. 17 h : le Monologue d'Adramelech.

CARTOUCHERIE, Tempite (43-28-36-36), Sam. 20 h 30, Dim. 16 h : la Force de l'habitude. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

8-691, La Resserre Sam. 20 h 30 : Tuss. Galerie Sam. 20 h 30 : Voyages

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) Sam. 21 h. Dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24) Sam. 18 h + 21 h. Dim. 15 h 30 : L'age de monsieur est COMÉDIE ITALIENNE (43-21-

22-22) Sam. 20 h 30, Dim. 15 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine. TOMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) Sam. 20 h 30, Dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

DAUNOU (42-61-69-14) Sam. 21 h. Dim. 15 h 30 : Au secours, elle me vent.

DECHARGEURS (42-36-00-02) Sam. 18 h 30, Dim. 16 h : la Petite Marchande d'allume-êtres ; Sam. 20 h 30, Dim. 17 h :

Secrets du crépuscule. DIX HEURES (46-06-07-48), same 20 h 30 : la Femme as EPICERIE (42-72-23-41) Sam. 20 h 30:

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00) Sam. 21 h, Dim. 17 h : le Vent coulis. ESPACE KIRON (43-73-50-25) Sam. 20 h 30, Dim. 16 h : Vendredi, jour de

FESPACE MARAIS (42-71-10-19) ESSAION (42-78-46-42), Sam., Dim. 17 h : Il était une fois... un cheval magi

FIAP (45-89-89-15), Sam. 20 h 30 : Cua-GALERIE 55 (43-26-63-51), Sam. 20 h J0 : The Fantasticks.

HUCHETTE (43-26-38-99), Sam. 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Sam.

LA BRUYERE (48-74-76-99), Sam. 21 h: la Voisine.

BE LUCERNAIRE (45-44-57-34), Sam. L.

18 h: les Goutes (dern.); Sam.; 20 h:
C'est rigolo: Sam. 21 h 45: Garcimore
(dern.), — IL 18 h et 20 h: Pardon
M'sieur Prévent: Petite Salle, 21 h 30:

MADELEINE (42-65-07-09). Sam-18 h + 21 h, Dim. 15 h : Comme de mal

MARAIS (42-78-03-53), Sam. 20 h 30: l'Eternel Mari. MARIE-STUART (45-08-17-80). Sam.

MARIE-STUART (45-08-17-80), Sam. 18 h 30 : Bienvenue au club, Sam. 20 h 15, Dim. 15 h 30 : Savage Love; 22 h 15; Haute surreillanor.

MARIGNY (42-56-04-41), Sam. 20 h 30, Dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napotéon. — Petite saile (42-25-20-741, Sam. 21 h, Dim. 15 b : Lorna et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle Sam. 21 h : Du rififoin dans les

Same Sam. 21 h : Du rilifoin dans les labours (dern.).

MiCHEL (42-65-35-02), Sam. 18 h 45 et 21 h 40, Dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MOGADOR (42-85-45-30), Sam. 16 h 30 et 21 h, Dim. 16 h 30 : la Femme du boulanger : Dim. 14 h : les Aventures du cuchon en Amazonie.

■ MONTPARNASSE (43-20-89-90). Grande Salle, Sam. 17 h 30 et 21 h 15, Dim. 15 h 30 : les Gens d'en face. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), Sam. 20 h 30, Dim. à 15 h 30 : Gigi. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), Sam. 18 h 45 et 21 h 30, Dim. 15 h 30 : Voisin,

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Sam., 20 h 30, Dim. 16 h ; le Grand Mesulnes.

■ PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), Sam. 20 h 30, Dim. 14 h 30 et 18 b 30 : Jules César. PENICHE-OPERA (42-45-18-20), Sem. 21 b : A la recherche du temps forsin.

PLAISANCE (43-20-00-06), Sam.
20 b 30 : les Solitaires.

POCHE (45-48-92-97), Sam. 21 h, Dim. 15 h : l'Ecornifleur ; Sam. Dim. 19 h : Esquisses viennoises. POTINIÈRE (42-61-44-16), Dim. 15 h.

Sam. 18 h + 21 h : Mimie en quête d'hauteur. QUAI DE LA GARE (47-07-77-75), Sam. 20 h 30 : le Roi de Patagonie.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Sam. 18 h + 21 h, Dim. 15 h : les Voisins du STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

23-35-10). Sam. 18 h + 21 h, Dim. 15 h 30; A cinquante ans elle découvrait TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79).
L Sam. 18 h et 22 h. Dim. 17 h.; l'Ecume des jours. — [L. Sam. 18 h et 22 h. Dim. 17 h; Huis clos; Sam. 20 h 30; Toi et tes

- TEMPLIERS (48-77-04-64), Sam.

20 h 30 : la Guéguerre. TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88). Sam. 20 h 30, Dim. 16 h : Fefou et ses

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), Sam. 20 h 15 : les Babas-cadres ; Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on pous dit de faire.

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16). Sam. 20 h 30. Dim. 17 h : le Tigre. TH. NOTR (43-46-91-93), Sam., Dim. 20 h 30 : Impasse i4.

TINTAMARRE (48-87-33-82), Sam. 20 h 15: le Bal de Néanderthai; 21 h 30: C'est encore loin la mairie; 22 h 30: Lime crève l'écran.

-THÉATRE 33 (48-58-19-63). Sam. 18 h 30 et 20 h 30 : l'Enfant mort sur le trottoir - le Motif : Dim. 18 h 30 et 20 h 30 : J. Cocteau.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). Grande Salle, Sam. 20 h 30 : le Cid; Dim. 15 h 30 : Oh! les beaux jours. – Petite Salle, Sam. 20 h 30, Dim. 15 h : Retour à Florence : Sam. 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barthélemy. – Maison intern de th. Sam. 21 h, Dim. 15 h et 18 h 30 : le Ramayan

TOURTOUR (48-87-82-48), Sam. 18 h 30: Fabulatori Due; 20 h 30: Touchez pas à Carmen Cru: 22 h 30: Classées X. TRETEAUX (45-83-13-84), à 21 h : la Porte, ou les Loisirs d'une Vierge. Un nu déconcertant

ZINGARO (48-03-11-32), Sam. 21 h : Spectacle équestre et musical, Les concerts

SAMEDI 11 JANVIER Salle Gaveau, 20 h 30 : A. Brasil (Villa-Lobos, Mozart, Schumann). La Table verte, 22 h : A. Thai, B. Porot (Monteverdi, Frescobeldi, Scarlatti...). Eglise Saint-Merri, 21 h : B. August, A. Abergel (Schubert, Fauré, Théatre 18, 16 h 30 : Quatuor de Jean

DIMANCHE 12 JANVIER Theatre du Rond-Point, 11 h : M. Maisky Eglist Saint-Merri, 16 h : Ph. Bride, J.-G. Ferlan, G. Fallour, A. Schoenfield,

Page 10 - Le Monde ● Dimanche 12-Lundi 13 janvier 1986 •••

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Four tous renseignements concernant

Samedi 11 - Dimanche 12 janvier

l'ensemble des programmes ou des salles

lde il h à 21 h soul dimanches et jours lériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

M.-P. Soma (Mozart, Beethoven, Schubert, Franck).

Eglise des Billettes, 17 h : G. Ros, G. Fallour (Berlioz, Ligeti, Ros, Sierra). Theatre des Champo-Elysées, 18 h ; Orchestre Pasdeloup, dir. : G. Devos (Weber, Ravel). Salle Pieyel, 17 h 30 : Cantilènes et Cho-rales de jeunes A Cœur Joie d'Ilo-de-France.

Théâtre Cl.-Debussy, Malson-Alfort, 16 h : Atelier musique Jean-Louis Petit (les concertes brandebourgeois de J.-S.

cinéma

Les films marqués (*) sont laterdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 11 JANVIER Hommage à Simone Signoret : 15 ls, Dédée d'Anvers, de Y. Allègret : 17 ls, Rude journée pour la reine, de R. Allio ; 19 ls, Hommage à E. Lubitsch : la Falle ingénue (v.o.) ; 21 ls, Hommage à Jean Negulesco : Nobody lives forever (v.o.).

DIMANCHE 12 JANVIER Les grandes restaurations de la Cinéma-thèque française: 15 h, le Reflet de Claude Mercœur, de J. Duvivier; 17 h, Maria Chapdelaine, de J. Duvivier.

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 11 JANVIER

SAMEOI II JANVIER

15 h. Rétrospective Warner Bros (19501985): La mort frappe trois fois, de
P. Henreid (v.o.): Rétrospective du cinéma
suédois (1929-1985): 17 h 15, Sodertakar,
de W. Hildebrand (v.o.): 19 h. Intermezzo,
de G. Molander (v.o. s.-t. angl.): 21 h,
Rétrospective Warner Bros (1950-1985):
Une vierge sur canapé, de R. Quine (v.o.).

DIMANCHE 12 JANVIER Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 15 h, The battle of the villa Fiorita, (1963): 15 n., the oattle of the villa Fiorita, de D. Daves (v.o.); 21 h. les Cheyennes, de J. Ford (V.o. s.-t.f): Rétrospective du cinéma suédous (1929-1985): 17 h. Car-rière, de S. Bauman (v.o.); 19 h. Dollar, de G. Molander (v.o.). Les exclusivités

AMADEUS (A., v.n.) : George-V. 8 (45-62-41-46) ; Espace Gaité, 14 (43-27-95-94).

93-94).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotunde, 6* (45-74-94-94): Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). – V.f.: Arcades, 2* (42-33-54-58); Français, 9* (47-70-33-88): Fauvette, 13* (43-31-56-86): Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06).

L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

v.o.): Deniert, 14* (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08): Paramount Opera, 9* (47-42-56-31): Fanvette, 13* (43-31-56-86): Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50): Miramar, 14* (43-20-89-52): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (Brès., v.o.) : Saint-Ambroise, 11* (47-90-89-16) : Rialto, 19* (46-07-87-61) BATON ROUCE (Fr.): Forum, 1= (42-97-53-74): George-V, 8: (45-62-41-46); Lumière, 9: (42-46-49-07); Paraussiens,

14 (43-35-21-21). BILLY ZE WICK (Fr.): Paramount Mari-vaux, 2: (42-96-80-40); Ciné Beaubourg, 3: (42-72-52-36); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); George-V, 9: (45-62-41-46); Paramount Montparnasse, 14: (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79).

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 54 (46-33-

LES BONS DÉBARRAS (Can.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65). LA BOURGEOISE ET LE PUCEAU (Fr.) (**): Cinévog St-Lazare, 9º (48-74-77-44).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmessiens, 14 (43-20-30-19). LA CAGE AUX POLLES Nº 3 (Pr.) : Richelieu, 2 (42-33-56-70); George-V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-89-52). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19 (42-

LES FILMS NOUVEAUX

LE CAVLAR ROUGE, film français de Robert Hossein, Forum Orient Eupress, 1* (42-33-42-26); Grand Rex, 2* (42-36-83-93); Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); George-V. 3* (45-62-41-46); Marignan, 5* (43-59-92-82); Français, 9* (47-70-33-88); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). L'ENCHAINÉ (**), film italien de

Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

L'ENCHAINÉ (**), film italien de Giuseppe Patroni Griffi (v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83); George-V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Paramount City, 8* (45-62-45-76); Maxéville, 9* (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9* (47-62-63-1); Paramount Galaxie, 13* (45-80-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (43-35-30-40); Paramount Oriens, 14* (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

EN PLEIN CŒUR (inédit), film

EN PLEIN CŒUR (inédit), film allemand de Doris Dorrie (v.o.) : Républic, 11° (48-05-51-33).

GARÇON CHOC POUR NANA GARÇON CHOC POUR NANA CHIC, film américain de Bob Reiner (v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Paramount Odéon, 6" (43-25-59-83); Ambanade, 8" (43-59-19-08): George-V, 8" (45-62-41-46); Français, 9" (47-70-33-88); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Montparnos, 14" (43-77-52-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94). LTHONNEUR DES PRIZZI, film

A3-27); images, 18' (45-22-47-94).
L'HONNEUR DES PRIZZI, film américain de John Huston (v.o.): Forum, 1s' (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 3s' (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5s' (43-29-44-40): Bretague, 6s' (42-22-57-97); UGC Odéon, 5s' (42-22-57-97); UGC Odéon, 5s' (42-25-10-30): Pagode, 7s' (45-02-12-15); Gaumont Champs Elysées, 8s' (43-59-04-67): UGC Biarritz, 8s' (45-62-20-40): 14-Juillet Bastille, 11s' (47-57-90-81); Escurial, 13s' (47-07-28-04): 14-Juillet Beaugreuelle, 15s' (45-75-97-97); v.f.: Gaumont Opéra, 2s' (47-42-60-33); Rex, 2s' (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13s' (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14s'

LESARLADAIS

2, rue de Vienne, &

F. sam. midi, dim. 45-22-23-62

(43-27-84-50); Paramount Mont-parasse, 14 (43-35-30-40); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, 16 (46-51-99-75); Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01). INVASION USA, film américain de

Joseph Zito (v.a.): Forum, 1º (42-97-53-74); UGC Danton & (42-25-10-30); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Grand Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Montpar-nasse, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); Para-Ermitage, 8' (45-63-16-16); Paramount Opera, 9' (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); Paramount Galaxie, 13' (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention Saimt-Charles, 15' (45-79-33-00); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-47-94); Secrétan, 19' (42-41-77-99); Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LE MEDECIN DE GAFIRÉ, film E MEDECIN DE GAPIRE, Tim mallen-nigérien de Mustapha Diop (v.o.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-49-49-94); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95); Galté Rochechouart, 9 (48-78-81-77).

ORIANE, film franco-vénézuélien de Fina Torres, Gammont Halles, le (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33); Saint-Germain Vil-lage, 5e (46-33-63-20); Ambassade, 8e (43-59-19-08); Parnassiens, 14e (43-35-2(-21).

OURAGAN SUR L'EAU PLATE, film britannique de Dick Clement (v.o.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Hautefeuille, 6° (46-33-79-38): Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); Parnassiens, 14° (43-20-30-19); v.f.: Richelien, 2° (42-33-56-70): Lumière, 9° (42-46-49-07); UGC Gare de Lyon, 124 (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-(43-30-39); Falvetta 15 (43-30-89-52); Mistral, 14 (43-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE SOULIER DE SATIN, film franco-portugais de Mannel de Oti-veira, Cine Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Bonaparte, 6 (43-26-12-12); UGC Biarritz, 8 (45-42-43-46)

COCOON (A. v.a.); Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.; Impérial, 2 (47-42-72-52); Montparensse Pathé, 14 (43-20-12-06).

20-12-06).

COLONEL REDL (Hongross, v.a.): StGermain Huchette, 5: (46-33-63-20):
14-buillet Parasse, 6: (43-26-58-00):
Gaumont Ambatsade, 8: (43-59-19-08):
14-buillet Beaugrenette, 15: (45-7520-20).

CORBEAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). COTTON CLUB (A., v.o.) : Cassebes, 5 (46-33-10-62) : Boile 1 films, 17 (46-22-44-21).

CUORE (H., v.s.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Saint-Germain Sta-dio, 5º (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8º (43-99-41); Olympic Entrepte, 14º (43-43-99-41); Parnassiens, 14º (43-35-21-21); PLM Saint-Jacques, 14º (45-89-68-47)

68-42).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.):
Forum Orient Express. 1" (42-3342-26): Georgo-V. 8" (45-62-41-46);
Marignan, 8" (43-59-92-82): Français, 9"
(47-70-33-88): Nation, 12" (43-40-46-74);
Montparmane Pathé, 14" (43-20-12-06):
Grand Pavois, 15" (45-54-46-85): Pathé
Clichy, 18" (45-22-46-01); Gambetta,
20" (46-36-10-96).

DROLE DE MESSRONNAIRE (Brit.,
v.n.): Quintette, 5" (46-33-79-38); Lincoln, 9" (43-59-36-14): Parmassions, 14"

coin, 9 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

(43-20-30-19).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Gaumont Halles,
1" (42-97-49-70); Rex, 2" (42-36-83-93); Ciné Beauboarg, 3" (42-71-52-36); UGC Banton, 6" (42-25-10-30); UGC Monsparaasse, 6" (45-74-94-94); Pagode, 7" (45-07-12-15); UGC Bianitz, 8" (45-62-20-40); Paramount Chy Triomphe, 8" (45-62-45-76); Saint-Lazire Pasquier, 8" (43-87-35-41); UGC Bonlevard, 9" (45-74-95-40); 14-11ttle Receille, 11" (43-57-90-81); UGC Lazire Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Bondeward, 9° (45-74-95-40); 14-10 Bastille, 11° (43-74-95-81); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Nation, 13° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-32-44); Parassiens, 14° (43-35-21-21); Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50); 14-Juillet Benngroedle, 13° (45-75-99-9); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Murat, 16° (46-51-99-75); Maillot, 17° (47-58-24-24); Socrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96); Images, 18° (45-22-47-94).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**); George-V, 8° (45-62-41-46).

EMMANUELLE IV (Fr.) (**): George-V. 8 (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). L'ÉVEILLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, II (48-05-51-3). EXPLORERS (A. v.a.): UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). LA FORET D'EMERAUDE (A., v.o.) :

Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

LES GOONIES (A., v.A., v.f.): Paramount Mercury, 8' (45-62-75-90). –

V.f.: Paramount Opéra, 9' (47-52-56-31); Montparantice Pathé, 14' (43-20-12-06). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

v.f.): Opéra Night, 2° (42-96-62-56).

RAREM (Fr., v. angl.): Ciné Beaubourg,
3° (42-71-52-36); UGC ChampsElysées, 8° (45-62-20-40); UGC
Rotande, 6° (45-74-94-94); V.f.: UGC
Boulevard, 9° (45-74-95-40).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOSE
(Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

LES JOURS ET LES NUTTS DE
CHINA BLUE (A., v.b.) (**):
Chatelet-Victoria, 1° (45-08-94-14);
Studio Galande, 5° (43-54-72-71); SaintAmbroise 11° (47-00-89-16).

KALIDOR (A., v.f.): Rez. 2° (42-36-

Ambroise 11º (47-00-89-16).

KALIDOR (A., v.f.): Rez., 2º (42-36-83-93); Paramount City, 8º (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Montparas, 14º (43-27-52-37); Paramount Montparasse, 14º (43-35-30-40); Pathé Clichy, 18º (45-72-46-01). 22-46-01). LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Forum

ES LOUPS ENTRE EUX (Fr.): Forum Oriem-Express, 1" (42-33-42-26); Rev., 2" (42-68-9-93); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Marigoan, 8" (43-59-92-82); Saiot-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Faurestte, 13" (43-31-60-74); Parameunt Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-32-43); Mogrammage, Pathé, 14" (43-31-46-14); Parameunt (45-39-32-43); Mogrammage, Pathé, 14" (43-31-46-14); Parameunt (45-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-34-46-46); Pathé, 14" (43-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-34-46-46); Pathé, 14" (43-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-34-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (44-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (43-46-46); Mogrammage, Pathé, 14" (44-46-46); Mogramm 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Bienvenue Montparmasse, 15* (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Victor Hugo, 16* (47-27-49-75); Le Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01); Socrétan, 19* (42-41-77-99); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LUNE DE MIEL (Fr.): Impérial, 2* (47-42-72-52); George V, 8* (43-62-41-46).

MAD MAX AU-DELA DU DOMÉ DU TONNERRE (A., v.f.): Onéra Nieht.

TONNERRE (A., v.f.) : Opéra Night, TONNERRE (A., v.l.): Optin Nignl, 2: (42-96-62-56).

MOI VOULOIR TOI (Fr.): Gaumont Optin, 2: (47-42-60-33); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Paramount Odéon, 6: (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Gaumont Sud, 14: (43-27-84-50).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE (A. v.f.): Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16); Boise à films, 17: (46-22-44-21). NIGHT MAGIC (Can.) : UGC Marbeuf,

LES NOCES DE FIGARO (AL., va.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). LA NUIT PORTE JARRETELLES
(Fc.) (*): Châtelet Victoria, 1* (45-08-94-14); Républic Cinéma, 1!* (48-05-51-33); Denfert, 1* (43-21-41-01).

ON NE MELET QUE DELX FORS (Fr.): UGC Marbers, \$ (45-61-94-95). OZ. UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A. v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.) : St-André des Arts, & (43. 26-80-25) ; Reflet Balzac, & (45-6).

LA PARENTELE (Sov., v.a.) : Epér de Bois, 5 (43-37-57-47). LA PARTIE DE CHASSE (Brit. VA) . **

-

-

. ,.

. 10 Maj."

. . . .

, pp. 19.

. ...

الوائدة والمعالمة

1.24% 864

4 -- 47 -- 4

表型用碳酸

4 4

ो औरस

-

7.

. . .

V 4 4 4 4

* '* *

- 212 E 654, 944 1、15.15 大山東市

The states

SHORTEL OFFICE

. . ~~%* 400 1467

Hausefenille, 6 (46-33-79-38): Mari-gnan, 8 (43-59-42-82): Convention Samt-Charles, 19 (45-79-33-00). PASSAGE SECRET (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PIZZAIOLO ET MOZZAREL (Fr.):
Paramount Marivaux, 3 (42-96-80-40):
Rex, 2 (42-36-83-93): Ermitage, 8 (45-63-16-16): UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44): Paramount Montparauxe, 14-14-25-30-40). (43-35-30-40).

PROFS (Fr.) : Arcades, 2: (42-33-54-58).

PROFS (Fr.): Arcades, 2 (42-33-54-58).

RAMBO II (A.): Paramount City, 9 (45-62-45-76). – V.f.: Paramount Marivaux, 2 (42-6-80-40).

RAN (Jap., v.o.): Canoches, 6 (46-33-10-82): Colisée, 9 (43-59-29-46).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1- (42-33-42-26): UCG Odéos, 6 (42-25-10-30): Bearritz, 8 (45-62-20-40). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07): Maxérille, 9 (47-70-72-86).

RETOUR VERS LE FUTUR (A. v.o.):

49-07): Masteville, 9 (47-70-72-86).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.a.):
Paramount Odéon, 6 (43-25-58-33);
Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.:
Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2 (47-42-60-33); Capri, 2 (45-08-11-69): Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40): Paramount Oriéans, 14 (45-40-45-91).

LES REPOUX (Fr.) : Lucernaire, 6: (45-44-57-34); UGC Marbeul, 9: (45-61-

44-57-34); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

RIO ZONE NORD (Brés., v.a.); Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Républic, 1" (48-03-51-33).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.); Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97).

POUCE BANKER (St.); Ciné Banubages

31-97).

ROUGE BAISER (Fr.): Cind Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Dunton, 6: (42-25-10-30); UGC Bustritz, 8: (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11: (43-79-90-81); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

SANS TOIT NI LOI (Fr.): Gaumont Halles. 1" (42-97-49-70): Gnamont Opéra (ex-Bertitz). 2" (47-42-60-33); 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00): 14-Juillet Racine, 6" (43-26-19-68): Colisõe, 8" (43-57-90-81): Escurial, 13" (47-97-28-04): Bienvenue Montparnasse, 15" (45-44-25-02): 14-Juillet Beaugranelle, 15" (45-75-79-79).

SANTA CLAUS (A., v.f.): Chury Palace, 5" (43-54-07-76); George-V, 8" (45-62-41-46).

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gaumont

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gaumont Richelies, 2 (42-33-56-70); Amhassade, 2 (43-59-19-08); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). 99-01).

SILVERADO (A., v.a.): Paramount Odéon, & (43-25-59-83); Marignan, B (43-59-92-82); UGC Normandie, & (45-63-16-16); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50). V.f.: UGC Montparanase, & (45-74-94-94); UGC Boslevard, P (45-74-95-40); Bastille, 11* (43-07-54-40); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Paramount Montparnase, 14* (43-15-30-40); Convention Salm-Charles, 15* (45-79-33-00); Le Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

STOP MAKTING SENSE (A., v.a.);

STOP MAKING SENSE (A., v.a.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04) (b. sp.).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epte de Bois, 5 (43-37-57-47).

SUBWAY (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37): Saint Ambroise, 11 (47-00-89-16); Calypeo, 17 (43-80-30-11).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.a.): Lucambourg, & (46-33-97-77). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.a.): Ermitage, # (45-6316-16). - V.f.: Rest. 2* (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC
Cunvention, 13* (43-36-23-44); UGC
Cunvention, 13* (43-74-93-40); Napo160n, 17* (42-67-63-42).

TARGET (A., v.a.): Gaumost Halles, 1*
(42-97-49-70); UGC Odem, 6* (42-2510-30); Colisõe, 8* (43-39-29-46); Parmasiens, 14* (43-35-21-21); 14-Juillet
Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79). - V.f.
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33);
Richelieu, 2* (42-33-56-70); Nation, 12*
(43-43-04-67); Paramount Galaxie, 13*
(45-80-18-03); Miramar, 14* (43-9089-32); Gaumont Sud, 14* (43-2784-50); Gaumont Convention, 15* (4828-42-27); Murat, 16* (45-51-99-75);
Images, 18* (45-22-47-94).
TERMINATOR (A., v.f.); Arcades, 2*
(42-33-54-56).

(42-33-54-58) (42-33-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action-Christine, 6* (43-29-11-30).

TOEYO GA (All., v.a.): Saint-Andrédes-Arts, 6* (43-26-48-18).

TONNERES LONTAINS (Indien., v.a.): Studio de la Harpe, 5* (46-34-25-52).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): FORUM. 1* (42-71-53-74): Capri.

TROIS HOMINES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1" (42-97-33-74); Capri, 2" (45-08-11-69); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Quintette, 9" (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Ambassade, 8" (43-59-19-08); George-V; 8" (43-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 2" (43-37-33-43); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Missral, 14" (43-39-52-43); Montparnos, 14" (43-20-52-37); Parnossicus, 14" (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15" (48-28-52-77); Mayfair, Convention, 15 (48-28-52-27); Mayfair, 16 (45-25-27-06); Tourelles, 20 (43-64-51-98).

UNE SAISON ITALIENNE (IL, v.a.) : Latina, 4 (42-78-47-86); Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34). LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Mari-vaux, 2: (42-96-80-40); Studio Champol-lion, 5: (43-26-84-65).

VERTICES (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-WITNESS (A. v.o.) : Calypso, 17 (43-80-

a Ambinuce musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : osnert jusqu'il... houres DINERS RIVE DROITE

Déjounces, diners j. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, POIE GRAS, CÈPES, MORILLES. Menu 170 F.Lc. avoc spécialités. CARTE 170/190 F.

-A VOIR

MONDE EXTRAORDINA

EN YOYAGE DATTAGE ST. Reflet Balzac, 8 (6)

(41-37-57-47)

(43-59-97-82); Candidate 15 (45-78-11-00)

SECRET (Fr.) : Stude (I)

AMERICA ET MOZZAREL (FI)

RAMBEO ET MOZZAREL (FI)

100 H (A.): Paramousi (2): 16 100 H (A.): Paramousi (2): 16 100 H (A.): Paramousi have

(SEASO-40). Paramona language (SEASO-40). Cinnoches & (41-59-29-46). Selection of (41-59-29-46). Collection of (41-59-29-46). Collection of (41-59-29-46). Collection of (41-59-29-46). Collection of (41-59-49-46). Portugues, & (42-31-42-26): UGO (41-40-29-46). Lambers & (42-31-42-26): UGO (41-40-29-46). Collection of (41-70-72-46). Collection of (41-70-72-46). Collection of (41-59-29-26). Capper & (43-59-29-26). Capper & (43-59-29-26). Capper & (43-69-29-26). Capper & (43-69-29-26). Paramonar Option (43-59-29-26). Extended (43-59-29-26).

STATE UGC Marbout, b Mig

FORE NORD (Brd. *A): Ob.

** Publicis Matignen b (ils

PARSER (Fr.): Cinf Reals (42-71-52-36): UGC Dames vid (43-71-52-36): UGC Biarritz, 8 (68-68): UGC Boulevard, 9 (68-68): 14-Juillet Bastille, 9 (57-96-81): Montparasse (44): 45-26-12-06)

CLAUS (A. v.f.) : Chun his (A. v.f.) : George 1, 8 (6)

TOUSOURS (Fr.) : Gaz

(43-25-9-20); Anhan (5-25-49-00); Mantagarran, 19 (5-25-49-00); Mantagarran, 19 (5-25-49-00); Mantagarran, 19 (5-25-9-20); Mantagarran, 19 (6-25-20); Li C. Normanda, 19 (6-25-20); Li C. Normanda, 19 (6-25-20); Li C. Montagarran, 19 (6-25-20); Li C. Montagarran, 19 (6-25-20); Li C. Montagarran, 19 (6-25-20); Establish, 19 (6-25-20); Establis

Sami-Charles, 19 Maries, 19 Maries, 19 Maries, 12 (6-8-3)

MASING SENSE IA, UI
THE PROPERTY IN 1416-54
THAN PARAME I
E-Brie de Bois, 1145-151-41

(Fr.) Studio de la Omita (143-147). Sant Anima (143-147).

THE CHAUDRON W

ET LE CHALDRON WE LANGE LA VALUE LE CHALDRON WE LANGE LA VALUE LA

Description 15 of Carpon Help 17 (2.6 To 3-6).

Select (A. V.a.) Galeries Help 18 (2.6 To 3-6). LGC Odern Help 18 (2.6 To 3-6)

MESTAGES TOWN (A. 1)

MINE SHOP AROUND THE COMMENT OF THE COMENT OF THE COMMENT OF THE COMMENT OF THE COMMENT OF THE COMMENT O

ESTABLE TALLENGE IN ALL SAND IN THE SAND I

(43-26-54-65). Denist. 16 (E.)

THE ILL.

L'EXIL DE GARE APPENI, DE GARL

Bedos en liberté

C'était un soir de janvier - le 3, peut-être - dans un bistrot de la rue François-I*, et il faisait très froid. Nous avions rendez-vous pour évoquer ses vingt, ens de camère, qu'il fête au petit écran, mais Bedos, le tendre, ne pensair pas qu'à ca. Harlem Désir, son pote, trois mains d'or agrafées à la veste, était à set côtés, qui perlait, s'excitait, évoquait des souvenirs et achevait de mettra au point use intervention commune contre tous les recismes ». Le plus vieux et le plus fort engagement de Bedos. Calé au fond de la banquette, les épaules affaissées, les deux mains sur la table jouant avec un verre, il écoutait et rielt, détendu, les yeux plissés, les fossettes comme des ondes autour de son sourire. Pour SOS Racisme, il est prêt à bou-ger, parier, se battre, épaté par la force du mouvement, sa démar-che pacifique et la mobilisation

Les: Buttes-Chaumont, etu-dio 15, première répétition avant le grand show Bedos. On règle les emplacements, les lumières. Le décor est simple, intime, comme piste d'un petit cirque, autour de taquelle prendront place les amis, le public, habillés en rouge, noir et blanc, les couleurs de l'artista. Le voici, justement, le nez enfoul dans un lot de journaux.

Une passion, l'actualité. Elle nourses sketches et ses interventions les plus chaudes dans ses spectacles, comme à la télévision, lorsque c'est du direct. « C'est ce qu'il y a de meilleur à la télévision, l'instantanéité. C'est dangeroux, sans filet, excitant et fou; car tout pout arriver. L'accident, la dérapage... rien 🛮 voir avec les émissions enregistrées, sous cellophane, sans odeur et sans saveur. . On l'appelle pour répéter : le voilà sur la piste, dans un halo de lumière. Il évoque Signoret, et c'est plein d'émotion ; il certains journaux, qui, depuis peu, l'encansent, et c'est plain de mé-pris. Libre, M. Bedos. e Il y a quelon n'aurait jamais imaginer me laisser en direct pendant une heure quinze sur les écrans. J'étais sous haute surveillance. Mais la tentation de la censure existe toujours et des gens, comme Le Luron, peuvent peutêtre se plaindre I leur tour de la télé de Mitterrand. » Mais alors, pas de changement en cinq ens ? « Pau, si ce n'est que les journalistes de télévision ont repris la

parole. en ne plus dire

laur matier I l'école hôtelière et

qu'ils posent leurs questions

comme on passe

sout meilleurs; plus courageux. >

L'influence du privé ne va-t-elle pas 7... « Vous savez, si le privé c'est Hersant, à qui l'on confierait une chaîne, il faudra renoncer à l'idée d'indépendance de la télévision à l'égard du politique. » Et Berlusconi ? # Connais pas. Demande à voir. Certains le décrivent comme favorable à la gauche. Mais qu'est-ce que cela signifie Il Quand le pouvoir II chaisi Hervé Bourges, je suppose qu'il n'imaginait a la politique de programmes que ce dernier allait mener i La bataille est très politicienne. Camp contre camp, mais une chose est sûre ; si Hersant di-rige une chaîne, je serai sûrement

Desproges est arrivé, qui l'em-brasse et le chasse de la piste. Pas question que Bedos entende son sketch pendant la répétition. Alors l'artiste rejoint sa loge, et songe. « En fait, je n'aime pas la télévision. On ne peut plus la bouder complètement et il faut avoir vu Le Pen, le débet Fabius-Chirac, et autres moments importants pour ne pas être largué. Mais c'est un instrument que je ne maitrise oas. Et le vis comme une victoire les soirs où j'ai le courage de

ANNICK COJEAN.

* "Ma plus belle leaded d'hu-mour », samedi 11 janvier, 20 il 35, A 2

| RADIO-TÉLÉVISION_

Samedi 11 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h All Bush : Julien Fortenes magistrat. Scénario J. Cosmos, réal. J.-P. Decourt. Avec J. Morel, A. Falcon, D. Russo : Les nerfs en pelote.

Désavoué par la hiérarchie, Fontanes prend en main les négociations avec un jeune terroriste qui utilise le haut responsable au ministère de la justice comme monnaie d'échange contre sa propre liberté et celle de son jeune

h 15 Droit de réponse ; Les enfants de Pétain. Emission de Michel Polac.

Avec M. M.-C. Mendès France, veuve de Pierre Mendès France, C. Rimbaud, historienne, F. Lehideux, ancien ministre du gouvernement de Vichy, M. Berges, historien, S. Combret, ancien résistant FTP, membre du mational de l'ANACR, A. Savary, compagnam de la Libération, ancien ministre de l'Education nationale, R. O'Paxton, historien américain de la France de Vichy G. Tillion, ethnologue et résistante. M. Pellevier.

Vichy, G. Tillion, ethnologue et résistante, Mr Pelletier ancien ministre. Journal O h 15 Ouvert la nuit. Série : Les Incorruptibles.

DEUXIÈME CHAINE: A2

Réal. A. Flederick.

« Ma plus belle histoire d'humour » : les meilleurs moments des vingt années de spectacle de Guy Bedos, (Lire notre article.)

21 h 55 Série : Alfred Hitchcock présente. · Evosion · ; rediffusion d'une verte dans laquelle la maître du suspense présente des énigmes réalisées par

d' cutres. 22 h 25 Magazine ; Les enfants du rock. (et li 23 h 45)

Spécial hard rock; Les Scorpions autour « n monde; « v h. » concert de minuit : Iron Maiden, derrière le Rideau de fer ; » l h, les clips.

23 N 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h Disney Channel.
Cocktail de dessins animés et de programmes de Disney
Channel.

La grande soirée familiale : les aventures de Winnes l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et trésors de la soirée,

les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années, sans oublier la nouveauté 86 : Davy Crockett, le roi des trappeurs. 21 h 55 Journal.

22 h 20 Foudieton : Dynasti.
Enfin. Amanda apprend qu'elle est la fille de Blake : un nouveau suspens...

23 h 5 Musiclub. n o minette.
Quintette en do majeur. de Mozart, interpré par le Streich Quintet Mozarteun de Salzbourg.

FR3 - PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 30, París kiosque; 18 li 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 li 15, Informations; 19 li 35, Ciné-star; 19 h 55, Les recettes de Gil et Julie.

20 h 35, Téléfilm: Music-hall (2º partie); 22 h 15, Série: Mike Hammer; 23 h 15, The Terror, film de R. Corman; 0 h 35, Les Favoris de la lune, film de O. losseliani | 2 h 10, Emmanuelle IV, film de F. Laroi; 3 h 55, Une étoile est née, film de G.

FRANCE-CULTURE

20 h 60 Concert (en direct de l'Allinnee française à Jérusalem): trois groupes traditionnels, musiques latino-yéménite et yiddish.
 21 h 15 Démarches avec... Jean Mambrino, à propos d'Isane

Singer, auteur yiddish.

21 m 35 Les hauts lieux de Jêrusalesa ia unit.

23.00 Promenous-nous dans le bois, de Halm Merrin, avec J.-P. Kalfon et J.-P. Leand.

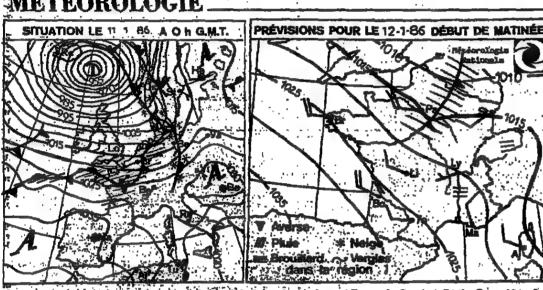
6 h Clair de unit.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (donné au théfitre des Champs-Elysées le h Concert (donné au théâtre des Champs-Hysèes le 7 décembre): Septuor en ré majeur pour violon, alto, clarinette, cor violoncelle, au basse, et piano, de Moscheles, Symphonie de chambre nº 1, de Schoenberg, Quatuor pour la fin des temps, de Messiaen, Quatuor pour ano et corden. Strauss, par J.-C. Pennetier, piano, Gallois, fibre, M. Portal, clarinette, J.-J. Justafre, cor, R. Pasquier, violon, B. Pasquier, alto, R. Pidoux, violonde, G. Lauridon, contrebasse.

h Les soirées de France-Musique: archives, chefs d'orchestre français | à l h Champs d'étoiles.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable on taking on France chira is stated [1] jourier a Finishe at to dimension 12 jourier a

Après le passage d'un front froid enchant-samedi, le flux e'orienters su nord-ouest en restant humide:

Dhanche, on début de matinée, on pourra observer des brouillards locaux de l'Alexanier I pointelle Bar Illiante le de l'Alsace au Lyonnula. Par alleurs, le temps sera instable avec des éclaireles interrompues par des averses, le maita du nord de la Scine au Nord-Est, Paprès-midi du Nord-Est au nord des Alpes. Elles tomberont sous forme de nieux en montagne et éventuellement la squ'en plaine en Lorraine et Ardemes. Ailleuts, manufact de passage Ardemes. Alleurs, march de passage unagenx alterneront. Les nuages deviendront plus abondants jusqu'à convrir tout le ciel, à partir de la mi-journée en Breungne pour gagner le Massif Central et le Languedoc. Il pourront donner quelques pluies en Breungne.

Le vent a orientera un nord-ouest. Il sera modere prite de l'Athunique mais spaze fort prite de l'Athunique mais spaze fort prite de la Manche et de la Méditarranée avec une viteise moyenne de 40 à 50 kilomètres hours.

Les températures minimales seront en baise à l'airière du front avec 0 à + 2 degrés de Nord-Est aux Alpes, 4 à 6 degrés près de la Manche, 6 à 7 degrés sur les obtes attentiques, 5 à 6 degrés sur unites de Méditarranée, 2 à 4 degrés allcelles de Méditerranée, 2 à 4 degrée allleurs.

Les graxime attendent 10 11 degrés de la Breagne à l'Aquitaine, 8 à 10 degrés sur le pourtour méditerra-néen, 2 à degrés du l'aux Alpes du Nord, 5 à 8 degrés allieurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 10 janvier, le second le min-mum de la min du 10 janvier au 11 jan-vier): Ajaccio, 15 et 3 degrés; Blarritz, 13 et 9; Bordeaux, 11 et 10; Brébat, 13

1 2 3 4 5 6 7 8 9 19 11 12 13 14 15

et 8: Bourges (n.c.); Brest, 12 et 8; Cannes, 13 et 5; Caen (n.c.); Cherbourg, 11 et 7; Clermont-Ferrand, 7 et 0; Dijon, 3 et 3; Dinard, 13 et 7; Embrun, 3 et -5; Grenoble-St-M.-H., 7 et (n.c.); Grenoble-Saint-Geoirs, 7 et 2; La Rochelle, 10 et 9; Lille, 7 et 7; Limoges, 5 et 5; Lorlent, 12 et 9; Lyon, 5 et 4; Marsedile-Marignane, 10 et 3; Nancy, 2 et 2; Nantes, 12 et 12; Nice, 13 m 6; Paris-Monsouria 9 et 8; Paris-13 m 6 : Paris-Montsouris, 9 et 8 : Paris-Orly, 8 et 10; Pau, 11 et 8; Perpignan, 17 et 13; Rennes, 13 et 8; Rouen, 10 et 10; Saint-Etienne; 7 et 5; Strasbourg, 3

et 3 ; Toulouse, 8 et 5 ; Tours, 9 et 9. Températures relevées à l'étranger : Alget, 16 et 5 ; Genève, 2 et 2 ; Lis-bonne, 9 et 5 ; Londres, 12 et 5 ; Madrid, 8 et - 1 ; Rome, 15 et 1 ; Stockholm, - 12 et - 18.

(Document établi avec le support technique spécial de la Méxéorologie nationale.)

Dimanche 12 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Di h 35 L. Grand L. Film français d'Alexandre Arcady (1983), avec P. Noiret, R. Hanin, F. Gélin, J.-P. Bacri, M. Méril, R. Berry.

En 1942, le maire et le cafetler d'une bourgade d'Algifrançaise les Scènes pittoresques, folklore pied-noir et al.
humaine de personnages fort bien interprétés.

22 h 45 Sports dimanche soir.
Actualité sportive du week-end.

23 h 45 Journel.

h 45 Journal. h C'est à lire. 23

DEUXIÈME CHAINE : A2

h 5 Mugazine: Projection privée.

Marcel Julian reçoit Michel de Grèce pour un tour d'horizon de l'actualité culturelle.

22 h 56 Musiques au cour : Kiri Tallanes

Magazios d'E. Ruggieri.
Après des extrates de films consacrés à Baryshatkov.
Viadimir Horowitz et Barbara Hendricks, il y aura le
portrait de divine diva não zélandaise, qui interprète
La Violette - de Scariatti, D del mio doice ardor des me de Gluck, Bella mia flamma de des mon aoice ardor - de Gluck, Bella mia flamma de des Dupare... Des extraits son récital décembre dernier à l'Opéra-Comique, et des images d'alle delice.

23 h 40 Journal. 0 h 5 Bonsoir les clins.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Archipel Aquitaine: Des eaux mêlées.
Réal J.C. Bringuier.
Le carnet de voyage en 3 parties sur le sud-ouest de la
le contemplatif. Des images un peu lentes, harmonieuses.

h 30 Aspects du court-métrage français. Ultime refuge, de Luc Heripret ; Pair impair, a Carole 21 Morquand, 21 h 55

h Prálude à la suit.

« Variations sur une chanson russe » d'A. Sikhra par Marielle Norman, harpe.

CANAL PLUS

7 h. Document: A la recherche des guerriers nouba; II h 50, Cabou Cadin (et à 12 h 30); 8 h 15, Tag, le renard intrépide; 8 h 15, La Fugue, film d'A. Penn; 10 h 10, La Boumer 2, film de II. Pinoteau; 12 li Dessin animé; 12 h II. Canaille plus; 13 h 5, Supersuars; 14 h, Série: Le coda Rébecca; 15 h 35, Les branchés débranchés; 16 h 20, Foot-

ball américain: 17 h 55, Jeux d'esplors, film de R. Neame; 18 h 40, Anarchistes, grâce à Dieu; 20 h 30, Palace, film de E. Molinaro; 22 h 10, Joris Ivens; 23 h 5, DOA, film de R. Mate; 6 h 25, Rolling Thunder, film de J. Flynn; 11 h,

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Atelier professional radiophodose: catalogue accords, in I 17 in possibles dans une octave.

22 h 30 Musique: Trois fois un, par M. Lagras et J. Erwan.

Avec R. Didier, I. Mayereau, Hugo.

6 h Clair de mdt.

FRANCE-MUSIQUE

28 30 Concert (donné la Philharmonie de Berlin le 20 septembre) : le Sofra une seux, por soprano, chœur et orchestre, Improvisation III sur Mallarmé, pour soprano et orchestre, Cummings ist der Dichter, pour chœur et orchestre, de la la Prince de bois, de Bartok, par l'Orchestre du Sudwestfunk, le chœur de Rias de Berlin, dir. P. Boulez, chef des chœurs U. Gronostay, sol. P. Brandluisen sonrane.

P. Bryn-Julson, soprano.

23 h Les solrées de France-Musique : Ex libris.

SOIRÉES DU LUNDI

20 h 35, Cinéma : la Soupe aux choux, film de J. Girault; 22 h 25, Etoiles et toiles; 23 h 05, Journal; 23 h 20, C'est à lire; 23 h 35, RFE.

20 h 35, Téléfilm: Nults secrètes (2º partie): 22 h 25, Pays d'octobre, choses vues dans le Mississipl (2º par-tie): 41 h 15, Journal: 23 h 40, Bonsoir les clips.

film de R. Enrico; 22 h 30, Journal;
Albert Cohen; 23 h Prélude muit.

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 12 JANVIER

 U. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, répond aux questions des journalistes au cours de l'émission « Forum », de RMC, à 12 h 30. - M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense,

est l'invité de l'émission «Le grand jury RTL-le Monde», sur RTL, E 18 h 15.

- M. Georges Marchais, - In général du PCF, participe an « Club de la presse » d'Europe I, à la heures (retransmis en clair sur Canal Plus à

LUNDI 19 JANVIER

- MM. Jean-Françoix Deniau, ministre du extérieur, Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi de la lemme professionnelle, participent au « I de public », de France-Inter, à 19 h 20.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel . Sont publiés au Journal officiel du 11 janvier 1986 :

UNE LOI

portant dispositions statutaires rela-tives à la fonction publique hospilière. ■ Nº 86-33 du 9 janvier 1986

DES DÉCRETS

■ Nº IIIIII du 31 décem-bre 1985 authentifiant les résultats du recensement général de la popu-lation de la collectivité territoriale de Mayotte d'août 1985.

■ Nº 86-34 du I janvier 1986 fixant le régime d'importation. d'exportation et de réexportation de certaines marchandises à destination de l'Afrique du Sud.

du vendredi 10 janvier : TIME LOT

■ N° 86-29 du ■ janvier 1996 portant dispositions diverses rela-tives aux collectivités locales. DES DECRETS

■ Nº 86-31 du 9 janvier 1986 portant modification des tarifs des télécommunications dans le régime

• Nº 86-32 du 9 janvier 1986 modifiant le décret nº 82-1166 du 30 décembre 1982 relatif aux majorations de loyer consécutives à des travaux d'énergie.

trale des arts et manufactures.

relatif aux mesures de police maritime à l'égard im navires, aéronefs, engins ou plates-formes pouvant causer une pollution marine accidentelle

DES ARRÉTÉS . Du 26 décembre 1985 portant

modification de la la type de réduction majoration des primes en assurance automobile. Du 23 décembre 1985 fixant

les conditions d'application de l'article 4 du décret nº 84-131 du 14 Mario 1984 portant statut des praticiens hospitaliers.

 Du 23 restration I portant No Mo II du 7 janvier IIII application de l'article 31 décret portant organisation de l'Ecole censtatut des praticiens hospitaliers.

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4138 HORIZONTALEMENT

L Se forment en prenant ombrage. Reste donc « seo » ou est bien arrosé.

— II. Ne touche pas terre. Si la pêche n'y est pas interdité, le poisson y est très surveillé. Travail qui se l'ait en chambre. — III. Participe à la formation

des cadres. monte et descend

Quand il est cou-ché, n'est pas long à fermer l'œil. Symbole.

IX Consommation de foie gras. Tenue de sorte. — X. Ordre de distraire. Abréviation religieuse. N'est done pas à l'abri des tireurs. — XI Article: Ne manque pas d'objectifs. Agréable à voir ou difficile à avoir. - XII. Triste ratour. - XIII. Bien comidérée. Est capable d'assimiler un grand nombre de ma-tières. - XIV. Saint: Dans le donte, on ne s'en abstient pas. A donc droit plus en plus forte. - 5. Si elles ne se à certains privilèges. - XV. Fait partagent pas, alles partagent. Chef

partie d'un plan bien précis. Se fait d'une manière utile ou d'une manière futile.

VERTICALEMENT

1. Rentre après un coup de sonnette. Est bon pour le placard. -2. Donne la permission de prendre un siège. – 3. A du baume au cœur. Fils d'Epéc. – 4. Abréviation. De plus en plus forte. – 5. Si elles ne se

de direction. - 6. Comme une rue. ques exercices d'assouplissement avant de faire le boulot. - 8. Nouvelle de dernière beure mais qui a besoin d'être confirmée. Note. Personnel. En Cochinchine. - 9. Ne manque donc pas de motifs de renvoi. Révolue. - 10. Endroit recher-ché pour faire un tour. Met bien des gens d'accord. En putréfaction. Il travaille meterre ou elle est montée en ville. — 11. Répond à un besoin public. Assure partiellement la pro-tection du globe. — 12. Fut long-temps opposé au nouveau « roman ». Ses témoins sont en général de bonne foi. — 13. L'homme d'une caverne. Fit un démarrage en côte. Est done il la disposition. — 14. Présente done in vice de forme. Qui mord ou qui n'est pas à mordre. Négation. — 15. Se dit avec un petit pincement. Comme doublure, elle a le rôle principal. Indication de « jeu ».

Solution du problème nº 4137 Horizontalement ...

I. Musique. — II. Obus. Bleu. — III. Napoléon. — IV. Ace. — V. Ra-clées. — VI. César. Sel. — VII. Hit. AR. Un. - VIII. Ida. Ter. -IX Service. - X TR. Eviter. -XI. Brefs.

Verticalement 1. Monarchiste. - 2. Ubac, Eider. 3. Superstar. - 4. Isn. Az. Ver. -5. Lucrative. - 6. Ubc. Récif. -Eloges Rêts. - 8. En. Eau. -

9. Nu. Usiniers. GUY BROUTY.

4.7

Le Monde Dimanche 12-Lundi 13 janvier 1986 - Page 11

Le Monde **REGIONS**

CHAMPAGNE-ARDENNE

L'administration sur télématique

Un l'administration territoriale ne d'être inauguré en Champagne-Ardenne. faculté le droit m de A économiques de Reims par l'un de la lacration - E Centre de documentation administrative sur la décentralisation territoriale, - cette nouvelle banque Ma données régionales administratives ... luridiques on priorité aux maires et responsables limin de rde n b territoriales et de m - I'Etat.

Dans un avenir proche, elle man placée un service de quelque mille cinq cents communes champenoises. Le premier objectif du système un répondre exigences la disposition im élus informa-Minitel.

Car centre télématique a pour vocation l'échange d'expériences sur les admi-

CENTRE

BLOIS. - La mairie in Blois (Loir-et-Cher) de signer une convention relative # l'expérimentation du « ticket à mémoire » sur le rienni des transports urbains de la Il s'agit de la première application 🌃 la technologie des 📺 📠 🛔 même support plastique cumulant I la fois les fonctions de titre de transport zi de moyen de paiement. Ce projet d'expérimentation a été maniferation a été maniferation de la BATP.

LE-DE-FRANCE

Les gardiens du carrefour

« Il y a le 1 % sur les bâtiments. idée simple, le Val-de-Marne vient ou maménager plusieurs points stratégiques du département avec l'installation d'œuvres d'art monumentales. Il s'agit de mettre en valeur quelques de et de contri-buer renforcer l'Assaud de cette

La première de ces sculptures - Nocturlabe - - le nom, la forme (une petite pyramide me d'une « forme signalétiinoxydable) évoquent quelque engin spatial - a atterri à Ivry. l'avenue Maurice-Thorez périphérique et un moulin à vent aujourd'hui transformé 🖛 musée. Cette warm M Claude "Marin marque l'entrée du Val-de-Marne.

Sept ou had autre annothing devraient IIII aménagés I leur и при селения (селения four du Petit-Caporal), à Bonneuil Saint-Georges (CD 95 - IIII b) et il Vitry-sur-Scine.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Un Zénith Montpellier Après la marie du Zénith qui fonctionne à La Villette depuis près de salles conçues le même principe par Chaix

Morel dans quelques grandes agglomérations. La preouvrira à Montpellier où les travaux doivent s'achever à la fin de l'année, pour une inauguration le

Des négociations sont en cours avec les collectivités wie de la Zénith, i Misgnac près 🖿 Bordeaux, à Lorient et dans la banlieue lyonnaise.

POLÉMIQUE EN SOLOGNE

Une marina chez le Grand Meaulnes?

en Sologne. En 1982, s'étaient opposés en vain à la construction de l'autoroute A 71, relancée par François Mitterrand, Les voici à

L'ouverture prochaine de cette sutoroute entre Orléans et Salbris, qui 📟 mettre le 🚃 🛍 Meaulnes une heure trente de la capitale, semble stimuler les appétits des promoteurs touristiques. Ceux-ci ont jeté leur dévolu sur la commune qui symbolise le plus la nature à protéger : Saint-Viêtre, dans le Loir-et-Cher, en plein cœur de la Sologne des étangs, classée par les spécialistes « zone humide d'importance internatio nale » en raison de la richesse de sa faune et de sa flore. L'opération en vue n'est pas mince : il stion de faire surgir sur les bords d'un étang de trante-deux bectares une marina de plus de deux mille lits. Quelque cinq cent cinquante « chaumines » seraient ágrenées le long de canaux artificleis. Et toute une gamme d'équipements, en particulier un « centre aquatique équatorial » sous une bulle de plastique, offrirait les

« Délirant, c'est une provoca-tion ! », clement les défenseurs

de FRAPEC (Fédération régionale l'environnement du Centre). D'autant plus que la plan d'aménagement (PAR) Solopréconise un tourisme parlent faire commune avec

Pour municipalité de le Viâtre, qui le projet, moins de chômage dans la région : cent quatre-vingts emplois permanents seraient

250 millions de francs

Le ministère de l'environne-chement, et Huguetta Bouchar-deau s'était exprimée clairement : e Je pro-jets, déclarait-elle, pro-POUT l'environnement 🔳 👪 nuire 📱 💵 renommée touristique 🛲 🕍 Sologne... ». Un refus auquel Imi élus de Saint-Vlâtre avaient répondu par une littes auvants.

volonté in ces faire le projet, le Syndicat communes

M. Roger Corrèze, député (RPR) de Loir-et-Cher, place le ministère une situation difficile. Sur le terrain, la procédure, jugée trop lente par certains élus, et, semble-t-il, réactivée par le nou-veau préfet du Loir-et-Cher, progresse. Depuis le 26 octobre, à la mairie m Saint-Viâtre, man enquête publique vue de créer une MAC sur le Arsendrie, prend, lealer une prend et ille plans de complexe, etude d'impact. Les Solognots peuvent juger sur pièces de l'empleur du projet. Et la mil mi jusqu'au 28 Mandan dernier pour se pro-Néanmoins, on continue 8

s'Interroger en Sologne sur les Investisseurs d'un tel projet, qui sont restés jusqu'ici d'une totale ments est estimé à 250 millions de francs. A ce jour, une seule société, la SCI du Galop - du nom de l'éteng au bord duquel doit s'étendre le base, - au modeste capital de 10 000 francs, a vu le jour. Les financiers attendent sans doute les résultats de l'enquête publique pour se manifester.

RÉGIS GUYOTAT.



Orléans et 📟

LIMOUSIN

LIMOGES. - Campagne masd'affichage depuis quelques semaines en Limousin : la région travaille I l'amélioration des collectifs remedering et randen en le la l'immit.

U = convention, signée le 21 juin dernier, entre la SNCF et le conseil régional, avait prévu l'amélioration des dessertes omnibus, principalela capitale régionale. Onze liaisons créer une sorte de « RER limousin : commencé il se mettre en place, ■ la SNCF, d'ici 1988, renouveilera mucrecinal le parc d'alcondu en chamber mai la région. Car nouveaux autorails arboreront le logo régional.

L'Iruitat in formation permanente de la chambre de commerce et d'industrie 🔛 Limoges vient de 🛏 ia collaboration ils music CC de la région (Brive, Tulle-Ussel, Guéret) m de diverses ins-

publiques, un cycle de formation spécifique de de pour les postulants créateurs d'établisserestaurants.

(Chambre de commerce et d'industrie de Limoges, III place Jourdan, 87000 Limoges).

MIDI-PYRÉNÉES

Les faisceaux de l'Aveyron

Le hasard des vacences III la beauté des lieux peuvent-ils faire mieux que les water décentralisaidea de la DATAR? C'est en Init cas la séduction de lieux qui a attiré M. et M= Pottier à Mari-Georgesde-Luzencon, dan l'Aveyron, for teurs de la MISIELEC (Société de diffusion pour l'électronique). Trois personnes Il y a six ans, dix aujourd'hui..., et urn position 🛍 🖦 champion in l'innovation ANVAR-BNP en 1982, prix de la technologie

pour le tiers-monde du SITEF 83, mention au concours = Innover pour exporter - du Como lyonnais es

La SDITTELEC, c'est à la fois un burnes of hade at une unité et l'abrezima. Une de ses spécialités : 🖼 micro-faisceaux bertale Chaque fois qu'il est difficile = = = reux d'établir 📥 liaisons par 😂 👢 qu'il s'agisse de téléphonie, de Man ou 🕩 📥 informatiques, 🖿 SODIELEC et ses produits PANAL sont reporting d'intervenir, en l'inez ou dans le monde.

TOULOUSE. - En man 1986. b place du Capitole, a Toulouse, deviendra la première - la i peinte par quarante plasticiens. L'idée de la Centre de promothe culturelle in Maleschil in Mirail. Le projet n'est jamais que l'une des manifestations prévues pour les Cinquièmes internationales 🕍 poésie 🖼 temporaine associant im CNRS, in régional et général 👪 🕍 ville M Toulouse. Im rencontres placées, en 1986, sous le signe de la comète de Halley.

Le man Mirail ambitionne interventions dans to les de la les de la refine tentent de sortir ceileci du i ben i sam nilitari et de provoquer le public à la rencontre ilaris de ce talian.

RODEZ. - Mélodie est le nom d'une entreprise très performante installée sur le plateau du Larzac. Elle a gardé ce nom d'une époque où elle travaillait pour le CNET sur un projet dénommé « Concerto ». Elle emploie huit ingénieurs, dont l'âge moyen tourne autour de la quaran-

Actuellem ent.Mélodie 🕬 spé cialisée de logiciel. Quelques exemples : un programme au dépanna d'un ordinateur, un système de surveillance qui pourrait servir me une centrale maile le Elle s'est installée dans l'ancienne pure de L'Hospitalet-du-Larzac, que, d'ailleurs, les ingénieurs -

NORD - PAS-DE-CALAIS

Des élèves bilingues Depuis la rentrée 1 500 élèves

répartis dans une soixantaine de m pré-élémentaires et primaires sept villes différentes du Nord reçoivent un enseignement bilingue. Le néerlandais = venu s'ajouter aux langues déjà enseignées ; anglais, allemand italien et portugais. Un peu plus tard cette palette devrait s'élargir li l'arabe et au japonais. Dans un an les élèves commenceront à accéder au niveau secondaire et pourront à terme se présenter au - baccalauréat français à option internationale ». L'enseignement international intéressera alors quelque 4 000 de la région. On envisage d'accueil el les élèves seraient hébergés à partir de la sixième.

LILLE: - En France, plus 🖦 deux millions d'enfants utilisent chaque jour les cars de ramassage scolaire. Les élèves et département du Nord sont les plus nombreux à bénéficier de ce mode de transport : on en compte plus 100 000. Les départements du Pas-de-calais (71 000 enfants transportés), de la Loire-Atlantique (60 000) m du Rhône (50 000) possèdent aussi un important réseau de transports sco-

En revanche, indique le Centre 🖿 d'information (CDIA), dans certaines

régions peuplées mietre pourvues en umasports collectifs. peu d'enfants me recours me ramasscolaire (I Paris, 2480 dans les Hauts-de-Seine, 3570 en Corse-du-Sud).

BOULOGNE-SUR-MER. 2 L'ancien de Bonlogne-sur-Mer, a transformé et agrandi. le projet de Jacques Rougerie, laureat d'une consultation nationale lancée m IV- Lieu d'information grand public sur la vie dans les et l'exploitation de les reslieu de formation pêcheurs professionnels, le Cen-mational la sera un outil de recherche et d'experimentetion pour les scientifiques.

Les ments par la Ville chain s'achever en juillet 1988, pour une ouverture en janvier 1989.

HAUTE-NORMANDE

OISSEL - Restructuration et lutte contre la polittion. Le le double pari l'entreprise anglaite (CI-Francolor (10 salariés) instal-à Oissel, près d'Aussi

PCUK en 1983, cette usine de colorants avait III tristo privilège I Till ե second pourvoyeur 📟 rejets polluants en Seine entre Rouen et Le Havre, La read attached avait été pris un l'évision de fixé par la secrétariat permanent lutte la pollution industrielle entre 111 et 1982, luminimient injonctions administratives.

A Oissel, ICI-Francolor développe maintenant une IIII d'épuration d'un coût de 11 millions de Int. subventionnés par l'agence de bassin. - Un gros effort, explique la appliquons un plan 🔤 restructuration entrainant la suppression de 178 emplois. -.

PROVENCE-ALPES-**COTE D'AZUR**

MARSEILLE. - Une conduite par M. Michel Pezet, présidu conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, 🖿 composée 🏙 vingt Will d'entreprises dont H sièce at an Provence. - pasune dizaine de jours en Chine.

Représentant la secteurs chimie. étrochimie, machinisme industriel, pariment et tramme publics, Ingénierie et tourisme, les chess d'entreprise provençam ont sables thinks de provinces de Hunan, Shenzen et Canton, qui font partie des « mum économiques spéoffrant de avantages inté-Un protocole d'accord a signé (province de Canton) 1 le conseil

RHONE-ALPES

LYON. - a côté du château de la Lumière la lumière d'exposition cinémathèque, un terrain de I 000 m² acheté par la tut audiovisuel dont la réalisation est prévue par une convention signée en culture. Un centre de production et en création s'y développer en même temps qu'un centre de recherche, d'expérimentation et de forma-

A la réflexion 👛 ce projet 📟 actuellement l'Institut lyon-de et l'Institut Lumière pour l'audiovisuel et le cinéma présidé par Bertrand Taver-nier. Une consultation devrait lancée en printemas

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Etienne Banzet, Georges Chatain, Jean Contracci, Louis Didier, Francis Gouge, Jean-René Lore, Yvon Puech, Gerard

JUSTICE TROP LENTE

Les avocats provençaux créent une « chambre arbitrale »

E premier grief que font les Français à leur justice est la lenteur de ses procédures. Pour en terminer avec les procès nables, le barreau de Marseille et les de l'in-Alpes-Côte d'Azur du ressort de la cour d'appel d'Aix-en-Provence mettent en place une « chambre arbitrale », 🔤 🛎 🖹 juridiction parallèle » qui selon le bâton-nier Roger Malinconi, pour but de sengorger les tribunaux.

Le fonctionnement est simple daux parties (individus ou sociétés) qu'un différend oppose décider de recourir à la chembre arbitrale su lieu de suivre la procédure classique du dépôt de plainte le tribunal.

L'ordre des avocats commence recruter retraite ou en fonction, des juges consulaires, des juristes, mais aussi des médecins ou des techniciens qui seront les arbitres des affaires oui leurs seront soumises.

parties désignent chacun un arbitre qui eux-mêmes nomment i troisième. c'em devant ce « tribunal » 📟

que plaideront evocats. La renvoi 🔤 l'affaira, source de lenteur, est exclu, mais le recours aux experts est prévu.

Seul impératif, la « sentence » doit être rendue en six mois maximum. D'autre part, s'il 🛮 a eu, au préalable.

deux parties d'un verdict définitif, l'appel devient impossible.



sident du tribunal de grande ins Seul le tribunal de commerce. par la voix de son président, Jean di Cara, émet des réserves ; e Cette chambre n'est pas gratuite, alors que nous M sommes », fait-il remarquer, et le magistrat met 🚥 doute l'impar-

arbitres, qui

selon kii, e plus ou moins

quera pas de poser problème ».

JEAN CONTRUCCI.

sagé pour les petits litiges. Pour

les sommes inférieures à

30 000 F, le jugement sera défini-tif. Les affaires pénales échappent

naturellement à la compétence de

la chambre arbitrate. Mais elle

peut intervenir dans les affaires

L'ordre régional des avocats

affirme que les juges ne voient

parallèla. L'exécution de la

sentence reste du ressort du pré-

* RENSEIGNEMENTS: Mal-PESS/N. 13006 Marseille, tél.: 91-54-92-99.

Tame 12 - Le Monde ■ Dimanche 12-Lundi 13 janvier 1986



Mitomobile :

The State of the Land of the L Assurances:

人名马拉 多数美国

マカケック機 落 y, y a minimizer Line & Suppose . ALC: 14 10 m 🕮 1. 6 PM 14

- 1.05ma@@ a company 4 2 TB 7 and the state of the 一一 中田 电侧线

- JUNESIA 130 ett. 1 Company of the second A Maria Maria Maria والمراجعة ومواد سناه NA SHIP - 44 m. 494

 १ वर्ष सुरक्ष सर्वेक 5 5 96 Sept. 200 化化物性 铁矿 and the second 1、1995萬里是五

The Country BE

1 4 4 B The second second second 1.00 · 情心 470年 - marine grade

- 47. F

 $A_{ij} = A_{ij} \gamma_{ij}$ · WE · in the state N 94 ...

The same said

17 MAZ 9 & .44 PART OF CONST E GE 1 4 4 1 garage

Economie

regions moins peuplées of the source on transports college denfants ont recour at the scolaire (1 780 à Paris 18 Auts-de-Seine, 350

BOULOGNE-SUR-MER Antico casino de Boulege, sera transformé et ague saino le projet de Jacques Rosa saino le 1984. Lieu d'information de la grand public sur la vie des la per et l'exploitation de lem ieu de formation de lem a leur pacheurs professionnels kur pacheurs professionnels kur pacheurs professionnels kur pacheurs professionnels kur pacheurs de recherche et d'experient de recherche et d'

Les travaux menés per la le Miseut commencer en james et s'achever en james en saine in

HAUTE-NORMANDE

OISSEL - Restructuran bate contre la pollution Caribble pari de l'entreprise and l'Ertancolor (700 salaris) av Exchetée au groupe fois

CLIK on 1953, cette usine den avait le triste privilège des cont pour opeur de rejer a les en Seine entre Rosa et cons. Un retard considérable a beis gert fechenuriet ine bi tre la politice industrie a deministratives.

A Oissel, ICI-Francoln & maintenant une sutin fi entremitiones par lagor mention de l'asine, au mount appliquens un planden. 178 emplois ..

> **PROVENCE-ALPES** COTE D'AZUR

MARSEILLE. - Unt to te car M. Michel Petelph The City of Agent of Compaint PDG d'entrepriss es me dizame de jours en Che

Consessent of les senters de Conschigue, mare nieme inter mencana on mount is an able china china china des proises de proises des proises de china de service of the servic the production of according to the Grangeres Commit

RHONE-ALPES

1 10% - A cité du chim Francise Lumière la fossissimo d'expossito et cinémales le constantes de constantes de la fossissimo de constantes de la fossissimo de la foss Title de Lyon des appueille uit test audicement dent la registre metrus par une comention spirit Culture. L'a centre de producte ereanon don sy develope che d'experimentation et de les

A la refferen de e pros The state of the s Longite Suc. Pard 178 electric par Bertrad is Las onesitalia d'inte Corrain Erre Jamese ou misprocha:

Centre page a été réalisée per l'entre page à chi réalisée per l'entre page de l'entre page de

Automobile : seconde mauvaise année en France

Les ventes d'automobiles en França n'ont crū, en 1985, que de 0,5 % par rapport à la mauvaise aimée que fut 1984, selon les statistiques définitives de la Chambre syndicale dia constructeurs. Sur le total de 1,77 million de véhicules vendus, Renault et Peugeot SA ont perdu du terrain (1,12 million, soit un recul de 0,6 % sur 1984) face le leurs concurrents étrangul (646 000 ventes, représentant une progression de 2,5 le la pénétration étrangère du marché français a donc atteint 36, le sur l'amplies l'empuissance du groupe Peugeot (612 000 voitures vendues, soit une progression de 5,2 %) conquérir toutes les parts du marché français perdues par Renault (508 000 voitures, soit une chute de 6,8 %).

Assurances: une commission d'enquête sur les Lloyds

Le gouvernement britannique a annoncé qu'il allait constituer Le gouvernement britannique à annoncé qu'il aliait constituer mucommission indépendante d'anquête pour étudier le
fonctionnement et la réglementation des Lloyds, le grand marché
londonien de l'assurance ébranlé par de nombreux scandales au
cours des demières années. La direction des Lloyds avait adopté,
depuis 1982, une trentaine de réformes destinées à renforcer son
contrôle sur les activités de ses membres, et la répression des
inégularités. Le gouvernement avait estimé, pour sa part, qu'il n'était pes nécessaire d'étendre à ces assurances les mesures destinées à ranforcer la surveillance des banques et du marché boursier. Mais la récente démission de M. lan Davidson, le secrétaire général mis à la tête des Lloyds par la Banque d'Angleterre pour redresser la situation, a accentué le maleise, et le gouvernement britannique a décidé de prendre les choses en main pour éviter de se voir reprocher éventuellement sa carence dans cette affaire.

Etain: l'Indonésie 🔳 autant exporté en 1985 gu'en 1984

En dépit de la crise du merché de l'étain, l'Indonéele, deuxième producteur, membre du Conseil international de l'étain — dernière la Melaisie, — a réusal à-maintenir, en 1985, les exportations de ce métal au même niveau qu'en 1984, soit 22 100 tonnes, Indique l'agence Antara. Pour se part, la production indonésieme s'est devée il 22 950 tonnes en 1985, dont 80 ils proviennent de la société d'Etat, selon Antara. Toutefois, en valeur, les exportations auront été inférieures il celles de 1984 (273,1 millions de dollars). Les prix de l'étain sont actuellament de 8 500 dollars la tonne, contre 12 500 dollars avant la crise qui il éclaté le 24 octobre, — (AFP.)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE LA MOSELLE AVIS

PROJET DE DÉPLACEMENT DE LIGNE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 400 kV (partie de la ligne Bazaumont-Vigy)

Le préfet, commissaire de la République de la région Lorraine et de la Moselle, communique :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Electricité de France, en vue de déclaration d'utilité publique des travaux de déplacement de la ligne existante à den 400 000 volts Bezsument-Vigy, compte tens du projet de condum d'un effondrome d'Louvigny. d'un acrodrome | Louvigny,

11 1970 modifié par le décret = 77-1141 = 12 octobra 1977, le dossier présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact. Pendant deux mois à dater du 20 janvier 1986, le public pourra en prendre connaissance aux lieux, jours et heures ci-après :

— ii le préfecture de le Moselle, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 ii à 16 h 30;

— à la sous-préfecture de Metz-Campagne, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30;

— à la Direction régionale de l'industrie et de la recherche, division Electricité-Gaz, 4, rue du Général-Drouot, à Nancy, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sauf les samedis, dimanches et jours fériés;

- à la mairie de Verny, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h, alusi que les samedis 1° février et 1° mars de 9 h à Le public pourre faire part de ses observations éventuelles sur un registre prévit à oet effet.

Metz, le 2 janvier 1986. Le préfet, commissaire de la République, Henri GEVREY.

– (Publicité) – PRÉFECTURE DE LA MOSELLE RÉPUBLIQUE FRANCAISE

AVIS PROJET DE CONSTRUCTION DE LIGNE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 400 kV (partie de la ligne Houdreville-Vigy) Le préfet, commissaire de la République de la région Lorraine et de

Le préset, commissaire de la République de la région Lorraine et de la Moselle, communique :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Electricité de France, en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux d'établissement de la section de la ligne électrique à deux circuits 400 000 meles Hondreville (ex-Nancy Sud)-Vigy, entre Laquenexy et Port-sur-Seille, compte tenu du projet de construction d'un aérodrome à Louvigny.

Confu foment aux dispositions de l'article 6 du décret 70-492 du 11 juin 11 modifié par le décret n° 77-1141 du 112 octobre 1977; le dossier présenté par Electricité de France comporte une étude d'impact.

Pendant deux mois à dater du 20 janvier 1986, le public pourra en mendre connaissance aux lieux, jours et heures ci-après:

prendre connaissance aux lienz, jours et heures ci-après :

- à la préfecture de la Moselle, du hudi au vendredi de 9 h à

2 n et de 14 h à 16 h 30;

— à la sons-préfecture de Metz-Campagne, du hundi au vandredi de

9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30;

— à la Direction régionale de Tindustrie et de la recherche, division

Electricité Gaz, 4, rue du Général-Drouot, ■ Nancy, du hundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sauf les samedis, dimanches et jours fériés;

- à la mairie de Verny, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h, ainsi que les samedis le février et le mars de 9 h à Le public pourra faire part de ses observations éventuelles sur un

Metz, le 2 janvier 1986. Le préfet, commisseire de la République, Henri GEVREY.

SELON UN RAPPORT DE L'INSTITUT DE L'ENTREPRISE

Davantage de libertés pour vaincre le chômage

Sur une suggestion M. Yvon « complètement repensée avec les Gattaz, président du CNPF, l'Insti-Pentreprise ■ réalisé un rapport sur l'emploi qui a été présenté, ce vendrodi 10 janvier, par M. Jac-ques Lemonnier, PDG d'IBM-

« Le chômage n'est pas une fata-lité », répète, après d'autres, le rap-porteur. Selon lui, les causes principales de la situation sont le coût du travail, www les william et in charges sociales, le coût des rigi-dités, « les entraves » la liberté des entreprises ... la prise computinsuffisante des technologies et l'inadaptation de formation professionnelle initiale qui fitte

Les remèdes employés jusqu'à présent ont été inopérants. La de la consommation, la traitement social du chômage « cou-teux = — la réduction uniforme de la durée du travail - - suicidaire - ne correspondent pas aux tiques de la situation de l'emploi.

Pour M. Jacques Lemonnier, il convient au contraire de « changer les mentalités - en prenant des principales : des prix, la modernisation fiscale des simplification pour les entreprises de cent sala-

ries. Pour mettre fin « au scandale du chômage des jeunes », il faut « moduler » le SMIC, alléger les

Au nom de l'emploi...

Un travail de alx mois et le raggroupe réuni par l'Institut de l'entreprise pour aboutir I des conclusions qui, finalement, ne se distinguent pas par leur originalité. On y retrouve des thèmes et des propositions qui fleu-rant bon le libéralisme, dans sa version en vogue il y a encore quelques asmaines. On y observe plus que des convergences avec les développés au CNPF, et à peine édulcorés ces jours-ci.

ici ou là, pourtant, le trait apparaît bien grossi dans ce qui pourrait être tous azimuts. La négociation avec les partenaires sociaux passerait de la branche à l'entreprise et « parfois » se déroulerait au niveau de l'acces sement, individualisé, le salaire serait lié aux compétences personnelles et sux résultats de l'entreprise, mals son minimum, sans SMIC, se définirait lors de négociations très décensyndicate - pourraient certes intervenir, maia l'on convient alsément que e le principal, c'est l'achésion de l'opinion publique s. Comme si l'on pouvait, en élaborant le politique sociale, à coups de sondages, mettre en difficulté des cantraies ouvrières, soupconnées d'être définitivement archaiques. Le rapport de l'Institut de l'entraprise assure, en contrepartie, qu'il y aura de l'emploi puleque l'on part du principe que ce qui est bon pour l'entreprise l'est ssairement pour les chômeurs. Des postes seront créés, moins dans l'industrie et les secteurs de pointe que dans e les activités il feible

• La CGT dénonce des Beenclements chez Renault. — La CGT de 8 janvier le licenciement de cinq sa-lariés de Billancourt : un ouvrier algérien accusé d'avoir volé un bidon d'huile, qui, pour protester, s'est ins-tallé dans une caravane à l'intérieur de l'usine, un travailleur yougoslave emprisonné sept mois dans son pays et trois autres travailleurs pour des problèmes santé, la CIT. D'après la direction, ces derniers out été licenciés pour absences très nombreuses, l'ouvrier algérien responsable de « vol prémédité », # le du salarié yougoslave, qui a demandé m réintégration, est

 Révocation trois mineurs
CGT d'Alès. - La direction générale des Houillères du Centre-Midi a décidé, le vendredi 🔰 janvier, le IIcenciement de trois re résentants du personnel CGT, dont fernet, secrétaire du d'entre-prise des Houillères Cévernes, pour responsables d'incidents violents durant des mineurs de Ladrecht, dans d'Alès, l'automne dernier. L'autorisation de licenciement avait III accordée, mercredi, par le directeur régional III Pindustrie et de la recherche, qui déclarait que = des faits graves im dé sis par les troil agents concernés ». La Fédération CGT sous-sol a appelé 🖿 📫 à une journée d'action lundi et notamment à un grève de vingt-quatre Centre-Midi. Le Comité intersyndical du Livre paristen CGT a appelé à la « solidarité agissante » et orga-nisera mercredi une visite aux mi-nationale des pétroles du Venezuela neurs de Ladrecht.

· La FNSEA tiendra son prochain congrès à Brest, du 9 au 11 avril - La tenue de cette réunion dans le intervient deux ans après le rerour de la fédération départementale dans le giron l'instance nationale, après plusieurs années de dissidence.

valour ajoutée ». Combien et comment ? series and Membre du groupe de travail et suteur, r son propre compte », d'un ouvrage Intitulé le Chômage guéri... si nous le voulors (le Monde janvier). qu'e on annual il Richard and meurs de moins par an », soit 2 mil-

Querelle de chiffres ? Pas seulement. Au nom 🗯 l'emploi, en s'appuvant sur la mauvalse conscience que provoque la seule idée du chômage, les ultra-libéraux vaulent faire admettre la nécessité de n'importe quel traitement, y compris

Mais II w m plus. On ne peut en effet faire appel li il compétence de

son personnel, vouloir mobiliser l'intelligence dia l'entreprise uu même gérer les impairement

laquelle les banques et les pouvoirs publics s'engager,

d mettait 🖿 place un plan 🖿 restructuration se traduisant notam

a annoncé une baisse des prix de ses lar le baril, avec un effet rétroactif 1º janvier. Ces catégories ne sont pas soumises aux accords de l'OPEP. baisse s'explique par celle analogue des prix mexicains décidée le 1º décembre. Les deux pays sont concurrents pour l'appro-

la diversité de situations conséquence, de développer des systèmes de rémunération liés - à la performance individuelle et à performance de l'entreprise ».

charges, supprimer l'autorisation administrative l'icenciement, favoriser l'emploi précaire (contrat à durée déterminée, l'intérim, le temps partiel) le accroître la flexibilité du temps de la l'ans un cadre annualisé. En outre, le rapport préconise un effort en faveur de la limine Ensia, propos le salaires, convient toujours selon le rapport de répondre à la diversité le situations

efforts demandés, soit sous forme de nouveaux pouvoirs dans l'entreprise, soit par la voie d'une responsabilité accrue ou d'une participation plus forte. Rien de tel n'existe dans le projet de l'Institut de l'entreprise, Il n'y a pas le moindre hebitlage per une politique sociale novatrice dont pourtant témoigne l'expérience de M. Jacques Lemonnier, rapporteur du document et président d'IBM-France. On se demande où set passé le discours selon lequel les entreprises les plus modernes, celles qui

nel à leurs objectifs, à leur culture, et cela en faisant preuve de témérité. Là, su nom de l'amploi, on ne propose ni ne garantit rien. Un tel pro-

Bocaviande, numéro deux français de l'industrie de la viande sur le fil du rasoir

çais de l'abattage m de la transformation de la viande, qui a réalisé un mation de la viande, qui a réalisé un de 4.5 milliards de la 1984 (et subirait un défi-cit de la millions de francs en 1985), des jours difficiles. Un conséquences graves pour les deux mille Mana du groupe comme pour les éleveurs des quatre zones : Normandie, Bretagne, Pays de 🖿 Loire et Est de la France.

Le vendredi IU janvier, le pool le conduit per la UVI alusi que la Crail agricole (lequel auralt la paie du rate décembre) financière. a difficulti des mosures nouv assurer la trésorerie de l'entreprise. Deux sociétés d'assurance, le GIPAC (Groupement Plantage pour le secteur alimentaire) et le Bellet française d'arreire de de de (SFAC) ont retiré leur garantie et deux ligne de crédit dès lundi 13 janvier. retronversit mas

Con timestras pour la mis murt terme, indispensables pour la mande la société, pourraient d'un règlement amiable. selon la législation de entreprises en difficulté Mais la restructuration en profondeur, mr

un groupe coopéding, dont le président-directeur général M. Lecardonnel. A la mi-octobre, lat-major, jugé insuffisant pour un groupe de la taille, par l'arrivée comme directeur généra! M. Alain Hole précédemment directeur adjoint l'Ille des viandes. Celui-

lourds de 🔳 cents à 1,30 doionnement Etats-Unis.

humaines, et mui ii li 🔙 🕪 celles qui ont su associer leur person-

les imaginations ? ALAIN LEBAUBE.

Bocaviande, numéro deux fran-is de l'abattage ≡ de la transfor-pressions de postes. A la mi-novembre, une mission d'audit était confiée à M. Parent, du cabinet Lebard, dont la première conclusion aura été une modifica-

tion de structure : Bocaviande est société à et conteil sur-veillance. Parent est président du directoire et M. Lecardonnel est devenu président du conseil de surveillance. En fait, im banques et autres partenaires sollicités sont l'attente de propositions de restructurations industrielle et

Selon les milieux spécialisés, les difficultés de Bocaviande and dues à des erreurs stratégiques aggravées par une conjoncture défavorable. Selon l'Office des viandes, la constantin française de viande bœuf a diminué en 1985 0.5 %, et celle de viande de veau de 3.4 %. Les de la marge brute d'autofinancement wille autour de 1 %, see all the little tune

COURRÈGES DÉCHU

Les capitaux nippons ont mal réussi à Courrèges. Le 8 janvier, trois ans après le rachat de la prestigieuse maison par Itokin, le deuxième fabricant de prêt-àporter japonais, le nom de Courrèges a été rayé de la liste des vingt-trois maisons de haute couture française où il était ins-crit depuis 1962.

La commission de « classement de la haute couture créament de la naute courture crea-non », composée de profession-nels et de fonctionnaires, n'a fait qu'appliquer la loi. C'est en effet un texte législatif de 1945 qui précise les conditions de l'attribution du label « haute couture, couturier, couture-création ». Les conditions sont très strictes : une présentation (soisante-quinze cune), en janvier juillet journalistes moins quarante-cinq par an aux clientes, témoignages de contrôleurs à l'appui. Un minimum de vingt couturières dans ateliers, les « petites mains », ensulte.

Or, m janvier de men année comme dernier, mannequin de Courrèges ne défilera 💷 🖿 piste 🛬 salon professionnel. consécutives, la faute est On ne chez le couturier, profitant le de la direction, en déplacement aux États-Unis.

Les professionnels soupçonnent Itokin de vouloir pousser Courrèges vers le prêt-è-porter. Le groupe nippon a un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs, dont 70 % sont réalisés grâce aux ventes de produits Courrèges au Japon, Plus préci-sement, on accuse le japonale, qui détient 75 % du capital de la maison, de ne pas donner au couturier les moyens financiers de la création. On conneît susai les coups de tête de M. André Courrèges, qui, en 1965, s'était absenté des défilés, manifestant sa révolte contre les carcans rigides de la profession

Une seconde chance

La sentence est tombée, lourde de conséquences. Courrèges pard son rang. Mais surtout il pourrait être contraint de revoir ses contrets de ficences à l'étranger. Rien que sur le marché national, le perte de pre-tige pourrait réduire les succès i-porter. Aujourd'hui, k chiffre d'affaires de Courrèges ast au total de 500 millions de

Ca n'est pas la première fois qu'une maison de haute couture déchoit - Serge Lepage a ainsi disparu puis reparu sur la liste des « grands ». Mais Courrèges est une des maisons les plus fameuses de la création francaise. Au point qu'exceptionnellement la commission a décidé de lui donner une deuxième chaine réunion, qui, normalement, a lieu dans un an. Ele se réunira dans six mois, en juin. Le temps pour Itokin de faire les comptes. Et pour Courrèges de se remettre à ses étoffes et ses épingles, pour préparer la collec-tion de l'hiver 1987.

– (Publicité) – RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE MEURTHE-ET-MOSELLE

LA PRÉFECTURE COMMUNIQUE :

Une instruction administrative est ouverte sur la demande présentée par Électricité de France, en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux d'établissement de la section de la ligne électrique à 2 circuits 400 000 voits Houdreville (ex.-Nancy Sud) - Vigy, entre Laquenexy et Port-sur-Seille, aux abords du site du futur aérodrome régional de Lor-

Conformément aux dispositions de l'article II du décret 70-492 du 11 juin 1970 modifié par la décret n° 77-1147 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par Électricité de France comporte une étude d'impact. Pendant deux mois, a dater du 20 janvier 1986, le public pourre en

prendre comaissance aux lieux, jours et heures c'après :

— Il la préfecture de Meurine-et-Moselle, 6, rue Seinte-Catherine à Nancy, bureau 106, tous les jours, de II h à 12 h, et de 14 fi il 17 h; - à la direction régionale de l'industrie at de la recherche - division électricité gaz - 4, rue du Général-Drouot, à Nancy, tous les jours, de 9 II

Sauf les samedis, dimenches et jours fériés : ... la mairie de Nomeny, du lundi au vendradi, de 8 h à 12 h. Ainsi que les samedis 25 janvier et 1º février de 9 h à 12 h. Le public pourre faire part de ses observations éventuelles sur un

Pour le prêfet, commissaire de la République et par délégation, Le secrétaire général, P.L.: F. DUVERT

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

de l'Humanité du 10 jauvier avant de fustiger ces « mouveaux seigneurs », les « maîtres de l'auveaux », les « maîtres de l'auveaux », responsables du « maîtreur de tant de siècles ». Le propos est de François Mitterrand, et l'éditorialiste maison de l'organe ceutral du Parti communiste se fait un malin plaisir de le rapprocher des déclarations faites cette semaine par Laureux l'abius lors de l'emission télévisée « L'heure de vérité » « On imagine que la lecture à hunte voix de cette saisissante envolée faite aujourd'hui du hant de la passerelle qui surplombe la corbeille de la Bourse ferait mourir de rive tout le monde. Ou a, en effet, entendu mercredi soir le premier mhistire de François Mitterrand exalter les orgies de profite, dont la Bourse a fait au spoctacle quotalien », écrit notamment Claude Cabames.

Si l'on en juge par le comportement du marché cette

spectacle quotidies », écrit notamment Claude Cabanes.

Si l'on en juge par le comportement du marché cette semaine, le quotidien communiste, selon lequel le gouvernement a chairement choisi « entre smicards et spéculateurs », pourra s'offrir, dès laudi prochain, un nouvel éditorial intitulé, par exemple, « P, counne profit...». En effet, en dépit du come de froid intervenu en milleu de semaine à Wall Street et qui a rapidement contaminé les autres marchés jusqu'à faire chuter de 3 % les cours à Paris jeudi, les valeurs françaises ont tout de même mis 1,7 % à leur actif à l'issue de ces chaq séances. A l'instar de New-York et Francfort, le volume d'activité était tel (entre 1,1 et 1,4 milliard de francs pour le seul marché parisies à règlement messuel) que les charges d'agents de change ont dù dépêcher en toute hâte des renforts au palais Brongniart où l'horaire normal de la clôture (14 h 30) était systématiquement prolongé d'un moiss une demi-heure.

ciòture (14 h 30) était systématiquement prolongé d'an moins une demi-heure.

Ce volume d'affaires important — qui reste l'un des meilleurs garants de la boune santé du marché parisien, trouve une nouvelle confirmation dans les derniers chiffres retatifs à la capitalisation boursière, laquelle permet d'évaluer la richesse d'un marché. Calculée à partir du cours de Bourse d'une action et du nombre de titres de la société inscrits à la cote, cette capitalisation a atteint environ 620 milliards de francs fin décembre 1985 (et quelque 645 milliards compte teum de second marché) coutre 398 milliards l'année précédente à la même époque.

Du jamais vu... « Je suis parti en vacances fin décembre, à peine une dizaine de jours, et j'ai l'impression de m'être absenté pendant un an », s'exclamait ce familier

Le choc amorti

de la corbeille au retour d'une pêche au gros sous les de la corbeille au retour d'une pêche au gros sous les tropiques et qui n'en revenait pas du niveau atteint par les cours pendant cette escapade. Il est vrai qu'il avait retrouvé le parquet inndi lorsque le marché explosait littéralement. Une boune quinzaine de valents au bas mot (Darty, Radiotechnique, Leroy-Somer, Via banque...) étaient réservées à la hausse sou le poids des ordres d'achats, et l'indicateur instantané s'envolait pour gagner une de 186 au châteure.

d'achais, et l'indicateur instantant s'envolait pour gagner près de 3% en clôture.

Le lendemain, ce baromètre du marché parisien indiquait un temps plus incertain (— 0,7%), mais ce n'était qu'un rideau de fumée qui cachait encore de très belles performances (La Redoute, Pechelbroun), tandis que Signanx domnait quelques signes — Celle-ci devait s'accentuer le lendemain, le titre Signanx étant réservé à la baisse cette fois-ci, et les boursiers, à qui cette langueur n'avait pas échappé, en trouvaient uttérieurement la justification dans un communiqué de la Chambre syndicale des agents de change indiquant que la Compagnie des signaux et entreprises électriques avait cédé à la société Colicem la participation de 22,23 % du capital qu'elle détenait jusque-là dans Sagem.

La nouvelle avance de la cote mercredi (2 %), — Wall Street qui avait inscrit la veille an soir un nouveau record, ne laissait aucunement présager le brusque accès de faiblesse constaté le léndemain sur le marché new-yorkais. Etant donné que Londres, Tokyo, Hougkoug, Amsterdam, Zurich, Francfort, pliaient l'échine par solidarité avec le grand frère américain, il n'y avait pas de raison pour que Paris échappüt à la déprime. Docks de France, Fives-Lille, Radiotechuique, Poclain, payèrent notamment leur tribut à la haisse, mais celle-ci fut de courte durée, et, vendredi, à l'issue d'une séauce marquée par une hausse sensible des cours de l'or et des mines aurifères notivée par les préoccupations que suscite la crise surgie entre la Libye et les États-Unis, le marché parisien répartait de l'avant.

Les valeurs pétrolières figuraient en tête de cetta reurise de 0.5 %, confirmant le disquastic de ce saécialiste

parissen repurcant ne l'avant.

Les valeurs pétrolières figuralent en tête de cette reprise de 0,5 %, confirmant le diagnostic de ce spécialiste pour qui le récent effritement de ce secteur ne pénalise en rien un mouvement général de hausse qui s'annonce

Semaine du 6 au 10 janvier

important et durable. « Face à quantité d'autres valeurs qui affichent un ratio cours/bénéfice de 14 ou 15, ce qui est actuellement la moyenne du PER (price carming ratio) à Paris sur la base des résultats 1985, les actions des sociétés pétrolières sont encore en retard, avec un rapport cours/bénéfice inférieur de moitié, assure-t-il. A l'heure

cours/hénétice inférieur de moitié, assure-t-B. A l'heure actuelle, toutes les manuaises nouvelles possibles sur le front pétroller ont été intégrées dans les cours de ces valeurs tels qu'ils ressortent à la cote, et les espérances de gais l'emportent largement sur un risque quasi mil. »

Délaissant pour le moment le hâtiment, après avoir curpoché au passage le bénétice des grands contrats en vue (lien fixe trans-Manche, Eurodysneyland, TGV, etc.), allégé ses positions sur les grands noms de la distribution, la Bourse de Paris se cherche de nouvelles locomotives, ce qui ne l'empâche nou de leter sporadimement son dévole ai nourse de l'arm se cherche de nouveaus accomotives, ce nouve de l'arméche pas de jeter sporadiquement son dévolu sur tel ou tel groupe promis il un bel avenir, selon elle. Tel Peugeot, qui a grimpé à 560 F vendredi dans la perspective d'un résultat bénéficiaire dès l'exercice 1985, un profit de 1,5 à 2 milliards de francs étant escompté cette année pour il « lion de Sochanx ».

Parmi les petits évênements qui out marqué cette semaine hoursière, il fant citer, outre les nouveaux rebondissements de l'affaire Providence (voir ci-dessous), la suspession de cotation des titres participatifs 1984 de la Banque Indosnez dans l'attente d'« un projet d'opération financière ». Du côté de la hanque, on ne pipe mot sur cette affaire, et il a faitu aller prospecter du côté des milieux financiers (une formude bien pratique quand on ne veut pas citer ses sources...) pour apprendre qu'il s'agit d'une opération d'échange contre des certificats d'investissement, Celle-ci doit maim recevoir l'approbation du Trêsor et celle d'un conseil d'administration de la banque, convoqué pour le 20 janvier. Des esprits malias voient dans cette opération un moyen de proposer à l'investisseur du « papier » moins cher — pour la banque de M. Jean Peyrelevade — que les titres participatifs. Mais d'autres out tôt fait de la rapprocher du scratin de mars 1986 m de voir là une amorce de « cohabitation » en préparant, en douceur, le terrain pour me future désationalisation. Ce n'est là qu'une fibre libre « cohabitation » en préparant, en douceur, le terrain pour une future dénationalisation. Ce n'est là qu'une libre interprétation d'une décision il caractère purement

Pétroles Bâtiment, travaux publics 10-1-86 Diff. 10-1-86 Diff. 1 430 - 155 Auxil. d'entreorises 1 070 505 1 148 + 50 - 7,50 - 33 - 24 409 347 956 100,20 Dumez CTM J. Lefebyre 323,50 - 0,50 390 + 2 785 174,80 - 19,29 Primagaz Raffinage Royal Dutch Sogerap Total

La bataille pour La Providence SA

Huit jours après le le par la Compagnie Mildi de M. Bernard Pagezy le la offre publique d'échange sur 🍱 groupe d'assurances La Providence SA, le groupe AXA de M. Claude Bébéar a annoncé aon intention de surenchérir. On e'en doutsit III peu, car M. I see on homme tenace. comme l'est aussi M. Fegezy, qui, tout à fait certainement, «fere ce qu'il faudre », ilsez qu'il

Une belle bataille en perspective, qui constituers une novation çaise, pulsqu'on se bettra, très titres offerts en échange, comme le font depuis pas mai de temps les Anglo-Saxons, à New-York et à Londres. A coups de titres, c'est-à-dire avec des actions ou, le cas échéant, des obligations, convertibles ou non, ou des especes, ou une combinaison de l'un ou l'autre de ces ingrédients. Les cours de Bourse des titres offerta feront référence avec. très sûrement, d'âpres discus-sions sur leur valeur réelle.

Ainsi, se penchant sur ces grimoires que sont les fameux états A-10 et B-10 de la direction des assurances au ministère des finances, les analystes compareront, s'ils le peuvent, car la tâche est difficile, les fonds propres et les provisions des compagnies d'assurances en présence, en y ajoutant, pour faire bonne sure, la montant des primes, les bénéfices avoués ou avancés lavec ou sans réévaluation des actifs mobiliers et immobiliers), la valeur des fonds de commerce et des réseaux de distribution.

lls vont certainement le faire après le 14 janvier prochain, date à laquelle M. Bébéar annoncera les modalités de son offre

ment, il devreit proposer, inom d'AXA, de il filiale
Drougt assurances (ex Groupe
Drougt IARD) actuellement négociées au marché hors cote de la Bourse de Peris à 3 400 F (cours du 30 décembre 1985) et qui, après division per dix, vont blen-tôt être introduites au second marché, comme devraient l'être

Se posera alors le problème des références pour la suren-chère du groupe AXA, qui doit, réglementairement, être supé-rieur de 5 % à l'offre de la Comdans ce genre d'offre publique « à géométrie variable », c'est, précisément, que le prix d'offre varie chaque jour, en fonction du cours de l'action offerte à l'échange. Ainsi ceux des titres AGP SA (sept pour cing La Providence SA) sont passés de 1 250 F lors de leur première cotation à 1 EUU F puis à 1 465 F (au 10 janvier 1955) ce qui a fait passer le prix offert pour chaque action Le Provi-dence de 1 764 F à 2 100 F puis 2 051 F. Le code des OPA stipute que la chambre syndicale des agents change des agents change significatif des éléments ment). qu'il arrive, une vont a sophistiquer probablement, multi-piler i Paris, vont idées, appétits. En ce cas, une grande prudence sera nécessaire, car, la bataille achevée et les suren-chères épuisées, il faut faire les comptes. Gare à la casse !

F. R.

united the second

| LE VO | LUME DES | TRANSA | CTIONS (ex | milliers de 1 | ranes) |
|--------------|----------------------|----------------------|------------------------|---------------|-------------------|
| | 6 janv. | 7 janv. | 8 janv. | 9 janv. | 10 janv. |
| RM | 1 276 876 | 1 383 239 | 1 420 583 | 1 027 925 | 981 139 |
| R. et obl | 3 674 121 147 701 | 5 127 464 228 483 | 4 047 656 290 133 | | 4525285 234125 |
| Total | 5 098 698 | 6 739 186 | 5758372 | 4916836 | 5740 549 |
| INDICE | SOUOTIDI | ENS (INSI | EE base 100. | 31 décembe | re 1985) |
| Françaises [| TUR | 10928 | 107,8 | 105,2 | _ |
| Etrangères | 104,9 | 100 | 104,9 | 102,6 | - |
| C | | | GENTS DE écembre 19 | CHANGE 84) | |
| | 108,6 | ma | 108,2 | 104,9 | 105,4 |
| | (bas | e 100, 31 d | écembre 198 | 31) | |
| Indice gen. | 277,5 | 278,5 | 282,3 | 276,2 | 275,3 |

| Valeurs à reve ou indexé | nu fixe | |
|--|--|---|
| | 10-1-86 | Diff. |
| 4 1/2 % 1973 7 % 1973 7 % 1973 10,30 % 1975 PME 10,6 % 1976 8,80 % 1977 10 % 1978 9,80 % 1978 4,80 % 1978 10,80 % 1978 11,80 % 1979 12 % 1980 16,75 % 1981 16,20 % 1982 15,75 % 1982 | 99,55 95,55 100,60 100,11 106 169,78 118,31 118,75 4 170 100,60 104,40 | + 0,85 + 0,45 + 0,35 + 0,10 - 0,06 + 0,28 Inch. - 0,14 + 0,05 + 0,05 - 20 - 0,10 |

| Mines, caoutch outre-mer | ouc, | |
|--|--|---|
| | 10-1-86 | Dist. |
| Charter (1) Géophysique Imétal INCO Michelin | 22,35 485 82,10 102,50 1 720 | + 0,6 - 49 + 3,1 + 3,4 - 70 |

(1) Compte tests d'un coupon de 0,40 F.

| Valeurs diverse | 96 | |
|---|--|---|
| | 10-1-86 | DUT. |
| Agence Havas Arjomari Bic Bis CGIP Club Méditerrante Essilor Enrope 1 Hachette L'Air Liquide L'Oréal Navigation Mixts Nord-Ess Presses de la Cité | 1055 1 1055 1 130 528 748 1 016 493 2 406 1 155 1 570 2 960 632 180 183 | + 14 + 55 - 120 - 3 + 150 - 50 + 120 + 24 - 8 - 96 |
| Sanofi Skis Rossignol | 726 1 305 | - 21 - 95 |

| Bághin-Say Bougrain BSN GDanone (1) Carrefour Cesino Cédis Euromarché Guyenne et Gesc. Lesieur Martell Mobt-Hennesy Nestlé Occidentale (Gle) Olida-Caby Pernod-Ricard (2) Promodès St-Louis-Bouchen C.S. Saupiquet Source Perrier Vauve Clicquet | 3210 | + 1 - 29 + 129 - 10 | |
|--|------------|------------------------------|--|
| (1) Compte tests d' | | | |
| (2) Compte tent d' | THE COMPON | ı de 9,50 F. | |

Filatures, textiles, magasins

André Roudière
Agache Willot
BHV
CFAO

Darty DMC

La Redoute Nouvelles Galeries Printennes

Métallurgie

Penhoët
Pengeot SA
Poclain
Ponapey
Sagem
Valdo
Valleurec

Alimentation

construction mécanique

10-1-86 DHT.

10-1-86

559 + 102,50 -222 -2 300 + 360 -227 -

10-1-86 DHT.

DIT.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE MEURTHE-ET-MOSELLE AVIS

LA PRÉFECTURE COMMUNIQUE :

Une instruction edministrative est ouverte sur la demande présentée par Électricité de France, en vue de la déclaration d'utilité publique des travaux de déplacement de la ligne existente il 2 circuits 400 000 volts Bezeumont-Vigy, aux abords du site du futur aérodrome régional de Lor-

Conformément aux dispositions de l'article II du décret 70-482 du 11 juin IIIIU modifié par le décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présenté par Électricité de France comporte une étude d'impact. Pendent deux mois, à dater du 20 janvier 1986, le public pourre en indre connaissance aux lleux, jours et heures ci-après : — à la préfecture de Meurthe-et-Moselle, 6, rue Sainte-Catherine à Nency, bureau 106, tous les jours, de III h II 12 h, et de 14 h à 17 h ; à la direction régionale de l'industrie et la la recherche - division stricté gaz - 4, rue du Général-Drouot, à Nancy, tous les jours, de 9 li

à 12 h et de 14 h à 17 h. Sauf les samedis, dimanches et jours fériés : - à la mairie de Nomeny, du lundi au vendredi, de 8 🖩 🖡 12 h. Ainsi que les samedis 25 janvier et 1= février de II II II 12 h. Le public pourre faire part de ses observations éve

Pour le préfet, commissaire de la République et par délégation, Le secrétaire général, P.I. | F. DUVERT

| | <u> </u> | | | _ |
|----|----------|-------|----------------|---|
| Ξ | | | · . | |
| 7 | ane | ruet. | assurances | • |
| _ | | _ | | _ |
| 81 | DCLE | tes (| Pinvestissemen | ε |

| | 10-1-86 | Diff. |
|----------------|---------|----------|
| ell Equipoment | 380 - | lack. |
| ancaire (Cle) | 899 | - 11 |
| stelem | 1 120 | + 120 |
| hargeurs SA | 757 | + 40 |
| FF | | +: 4 |
| FI | - | + 25 |
| urafrance | 2.196 | + 262 |
| énia (La) | 574 | ± 23 |
| nm, PiMonossa | 672 | + 14 |
| ocsfrance | 597 | + 22 |
| ocindus | 936 | - 54 |
| lidi (1) | 4 620 | - 351,26 |
| lidland Bank | 351 | + 23 |
| FP | 1.0 | - 10 |
| Bris rées | 1 450 | - inch. |
| rétabali | 1 375 | - 35 |
| chneider | 402 | + 1 |
| CB | 455 | (- 15 |

(1) Compte tenn d'un droit de 18,80 F.

| Produits chimi | ques |
|--|--|
| | 10-1-86 Diff. |
| BASF Bayer Hocohet Imp. Chemical Institut Mérieux Laboratoire Ballon Norak Flydro Roumal-Uclaf | 906 + 8 906 - 14 910 - 14 910 - 14 910 - 14 1.522 - 16,00 2.578 - 42 1.329 - 111 151 + 6 1.450 + 95 |
| | |

| | · | <u> </u> | |
|---|---|--|--|
| | | ES VARIAT BOOMADAI | |
| Valous | Henine % | Valouss | Buisse Si |
| Ampold Hamoury East Rand Gener Driefontelm Mines Salsique Sireg Draty | +31 +27,4 +23,3 +21 +16,9 +18,9 +17,3 +16,7 +16,7 | Euromarchi Aux. cetz. Crouzet Geophysique Francurep Synché labo. Précis. Labinal Labo. Bellem Simnor | - 10 - 9,5 - 9,2 - 9,2 - 3,7 - 7,9 - 7,7 - 7,6 - 7,5 |

| | | - | |
|---------------|---------|-----|--------------|
| VALEURS LE PL | IN ACT | VFM | ENT |
| TRAITÉES | | | |
| | | • • | |
| | Nore de | Val | 黑 |
| | _ | | _ |
| Vlidi (C°) | 45 759 | 8 | JO 46 |

| | zitres | cep. (F) |
|---|----------------|---|
| Midi (C*) | 45 750 | 800 460 |
| BSN | . 70 394 | 396 175 |
| Peugeot | . 350 208 | 190 058 903 |
| Pernod-Ricard | 167 264 | 149 176 101 |
| Lafarge-Coppec Moët-Hemessy | . 175 | 142 863 279 141 323 877 |
| Carrefour | 40 771 | 135 094 315 |
| Thomson-CSF | | 123 933 639 |
| Navigation mixto | 184 581 | 114 834 420 |
| Michelin B | 62 876 | 111 284 080 |
| Dumez | | 101 307 480 |
| Martell | . 69 /03 | 100 400 114 |
| Source Persian | 197 211 | 1 239 |
| Air Liquide Source Perrier Bonygues | 80 743 | ■ i i i i i i i i i i i i i i i i i i i |
| (*) Du 6 mu 10 | | |
| | | |

| MARCHÉ LIBRE DE L'OR | | | | |
|---|-------------------------|-------------------------|--|--|
| | Cours 3 janv. | Cours 10 julio | | |
| Or fin Scilo on berrei | 79 400 79 600 | 82 300 82 300 | | |
| Pièce française (20 fr.) . Pièce trançaise (10 fr.) . Pièce saisse (20 fr.) | 834 805 | 527 499 531 | | |
| Pièce letine (20 fr.) 6 Pièce tuniniame (20 fr.) Souvernie | 481 480 613 | 495 470 641 | | |
| Souversin Ethebeth II © Demi-conversio | 400 | 636 402 | | |
| Pièce de 20 defers — 10 defers | 3 370 1 960 1 345 | 3 370 1 310 1 300 | | |
| - 55 peens | 3 100 587 | 3 145 565 | | |
| - 10 floring | 364 | 365 | | |

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Le choc

Wall Street est passé de l'emphorie à la panique, la semaine dernière, dans un marché actif, en raison d'une soudaint remontée des taux d'intérêt hors banque. L'indice des valeurs industrielles à terminé sur le déclin hebdomadaire le plus accentué depuis la semaine achevée plus accentué depais la semaine achevés le 21 septembre 1984, soit 35,66 points par rapport la ciôture de vendredi depuier, pour s'établir à 1 513,53. Une brusque progression des taux d'intérêt hors banque faisant suite à la diminution du chômage — lequel est passé l 6,9% en décembre contre 7% en novembre — a avorter la reprise considérée à la comme l'une des plus rapides et soutes. L'indice des industrielles a en effet gagné plus de 265 points de la fin septembre au 7 janvier. Les déclarations l'éminent économiste Henry Kaulman, seloù lesquelles la Fed n'avait plus raison de d'iminuer son taux d'escompte puisque les statistiques du raison de diminuer son taux d'escompte puisque les statistiques du chômage démontraient que l'économie progressait de façon satisfaisante, one accru la consternation des milieux boursiers. Leurs dégagements précipités ont alors entraîné une chute luise de l'indice, dépassant celle intervenue le 28 octobre 1929, passé dans l'histoiré sous le nous de mardi noire.

| gus le nom de « mardi nour», | | | | |
|--|-----------------------------|-------------------------------|--|--|
| | Cours 3.jan. | Cours ! 10 jan | | |
| Alcon. ATT | 38 1/8 24 3/4 53 1/4 | 38 3/4 23 3/4 48 | | |
| Da Pont de Nemours Bastman Kodak | 73 1/8 66 3/4 51 1/8 | 48 73 5/8 5/8 | | |
| Exxon Forti Jeneral Electric Jeneral Motors | 57 1/8 71 3/4 71 5/8 | 55 5/8- 69 3/4: 70 1/4: | | |
| Goodynar IBM ITT | 30 7/8 154 3/8 38 1/8 | 30 148 3/8 37 3/4 | | |
| Mobil Oil Pfizer Schlamberger Texaco | 30 1/4 50 3/8 36 1/4 | 49 36 7/8 36 1/8 | | |
| UAL Inc. Usion Carbide US Steel | 48 3/4 75 3/8 26 1/2 | 46 1/4 74 1/8 25 5/8 | | |
| Westinghouse Xerox Corp | 44 1/2 59 1/2 | 57 7/8, | | |

LONDRES VM repli

Une dépression profonde s'est abattu sur le Stock Exchange cette semaine à la suite d'un relèvement d'un point à 12,5 % des taux d'intérêt de base britan-12,5% des taux d'intérêt de base britan-niques et du grand plongeon. Il Wall Street, mercredl. La démission du ministre de la défense, Michael Hesel-tine, à cause de l'affaire Westland, des inquiètudes concernant l'évolution des prix du pétrole et une nouvelle aggrava-tion du chômage après plusieurs mois d'amélioration n'out fait qu'accentuer le déclin.

Indices « F.T. » : industrialies, 1 119,8 (contre 2 149,6) : mines d'or, 298,4 (contre 257,6) : fonds d'Essi, 81,45 (contre 82,51).

| | Cours . 3 janv. | Cours 10 jany. |
|--|----------------------------------|---------------------------------|
| Boscham Bowater Brit, Petroleum | 353 366 558 | 333- 285 543 |
| Charter Courtaulds De Boors (*) | 196 195 490 | 198 195 545 |
| Free State Ged. (*) Glaze Gt. Univ. Stores Imp. Chemical | 19 1/8 15 37/64 950 761 | 21 7/1 15 11/3 910 749 |
| Shell Unilever Victors | 668 14 3/32 303 | 673 13 19/64 308 |
| War Loan | 35 1/4 | 34 7/8 |

FRANCFORT

En house La boune année boarsière 1985 sem-ble bien décidée à continuer en 1986, où, en cette deuxième semaine de janvier-des explosions de cours ont été enregis-

| ireas. | | | | |
|--|---|---|--|--|
| | Coner 3 janv. | Cours | | |
| AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hotechst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen | 270 284 296,50 366,50 929 296 336 292,90 760 490 4 | 301 275,56 283 344 881 289,50 358 294,89 754,50 | | |

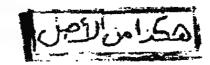
TOKYO En baisse

Après avoir inscrit un record lors de la première séance de l'année le 4 jan-vier, la Bourse de Tokyo a évolué à la baisse depuis, l'indice Nikkel terminant la semaine à 12 998,21 yens vendredi contre 13 113,22 yens le 28 décembre dernier jour de transaction pour 1985.

dernier jour de transaction pour 1985.
Selon des statistiques communiquées vendredi par le Tokyo Stock Exchange, fet ventes nettes effectuées en 1985 par les non-résidents sur les Bourses de Tokyo, Osaka et Nagoya ont atteint quelque 5,3 milliards de dollars, contre 9,9 milliards l'année précédente.

| | Cours 6 janv. | Cours 10 janv |
|--|--|---|
| Akat Beidgestone Camon Puli Benk Honda Motors Matsushita Heetrie Missubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors | 1 120 1 200 1 340 372 4 060 1 220 | 375 517 1 100 1 530 1 190 1 240 363 4 000 1 250 |
| | | |

THE PARTY OF THE P



OURSES TRANGÈRES

NEW-YORK

Stroct est passé de l'espiri, la semaine derniere, da semaine derniere, dans de l'espiri, de la citt, en reison d'infere de la citt, en reison d'infere de la citt. L'appare de valeurs industrelle la semaine de la citt. L'appare 1984, sont 15 56 per la citt. L'apparent le citt. L'apparent l'appare Chart S'établir à l'51353. Un bre contraite de la contraite de la dimmin de la contraite de la contrait

Cours Car 3 jan 10 ja A Company de Man. Bank Topi de Nemours Kann Kodak ed Signal Electric Signal Motors

LONDRES Vit repli

sion proforde s'estima e Black Exchinge telle lener The February during the part of the part of the Brand plorgers de la démission Come de Line Weslete secrate et une neuvelle aga chiduna per uppin plusiene n ing to the fact of accomm

(contre : 149,51; man it Constre 257.0); fonds fix Cours Can

FRANCFORT En hausse

bonne serre pomice (et e September of the series of the 1 27. 195

> TOKYO En baisse

the great instruction and interest Pre strate de l'anne les to Bearing the Tolky a training of the Bearing the Tolky a training of the Bearing the Tolky a training of the Bearing the Tolky a training to the Bearing the Tolky and the Bearing the Tolky and the Bearing the Tolky and the Bearing t

1 120

Une correction sévère mais nécessaire Un dollar discuté

L'effondrement, mercredi, à de 8.75 % et une commission ban-New-York du murché américain des caire totalisant 1,875 %.

8,50.% pour donner un rendement de 8,63 %. Compte teau de la tradi-de 8,63 %. Compte teau de la tradi-tionnelle commission de 1,875 %, l'immédiat ? A cette question essaiecapitanx n'est pas surprenant. Après trois mois de hausse ininterrompue, que correction apparaissait nécessaire. Elle a été d'antant plus sévère qu'elle a mis du temps à s'opèrer. Elle s'est avérée d'autant plus spectaculaire qu'elle est intervenue le lendemain du jour où, pour la première fois depuis très longtemps, les coupons sur les femissions euro-obligataires à taux d'intérêr fixe étaient repassés en dessous de la barre des 9 % Comment un investisseur sérieux

qui, en l'espace d'un trimestre, avait féalisé un gain de 7 % sur le cours de Pemprunt à plus long terme du Tré-sor américain et, lorsqu'on ajoute les intérêts, bénéficiait d'un rapport de 16 % pouvait-il espérer percevoir indéfiniment une manne aussi miraguleuse? Quelle que soit la raison qu'on ait voulu donner à la baisse emegistrée à New-York au cours de ce mercredi noir, un seul facteur explique ce phénomène : plus forte et plus longue avait été la hansac, plus dure devait être la chute. Ni le recul du chômage aux Etats-Unis durant le mois de décembre, fondé sur des statistiques dont on peut mettre en doute la précision, ni le refus persistant du Fed d'abaisser le taux d'escompte, ni la décision de Paul Volcker de limiter les émissions d'obligations - bidon - (junk d'obligations « bitton » [june bonds) destinées à financer Tavalan-che d'OPA outro-Atlantique n'expli-quent l'ampleur du séisme. Après des mois d'achats massifs, tout le monde s'est min à vendre en même temps. La correction une fois faite. le marché devait repartir sur de nonvelles bases. Les taux d'intérêt sont sencore à la baisse aux Etata-Unis et devraient le rester tout au long du premier semestre. Après juin, ce sera une autre affaire. En attendant, c'est peut-être le marché internatio nal qui, en fin de compte, va sortir gagnant de ce grand remne-ménage. La baisse ayant été plus forte le New-York que sur le marché euro-obligataire, ce dernier va se retrouver dans une simution plus concur-rentielle qu'avant le déclenchement

de la petite crise actuelle. L'ironio du sort a fait que le vent n'est retourné alors que, las de subir la concurrence de New-York qui retenalt prisonniers les grands emprunteurs audricains dans le cage dorée de coupons très bus, le marché international des capitaux s'était finalement décidé à réggir en la pourt de la prisonne de la capitaire de la capita lancant dès bandi des curo-émiss dorces de coupons inférieurs à 9 %. On imagine aisément la déroute qui s'est ensuivie. La première à s'être lancée dans l'aventure a été la pro-vince de la llamqui a offert au pair 125 millions de dollars

Le jour du lancement, ces conditions étaient alignées sur celles de New-York, puisqu'elles équivalaient pour l'emprunteur I un coût de 50 points de base supérieurs au rendement des bons du Trésor améri-cain de même durée. Malheureuseau moment w le marché euro-obligataire commençait s'adapter à ce nouveau miveau de coupon, la baisse déferlait de l'autre côté de l'Atlantique et les notes canadiennes anvoyées tapis du marché gris avec une décote frôlant 3 🌃

Dans la foulée du Manitoba, la Finlande, forte du « AAA » dont est qualifiée sa dette extérieure, déci-dait immédiatement de faire mieux en proposant à un prix de 99,50 et sur cinq ans, 100 millions de dollars dotés d'un de sculement cela ne représentait plus, le jour lancement, que 39 points de base plus que les bons à cinq ans Trésor des Etats-Unis. Vendredi, le papier finlandais était afficie d'une décote de 2,30 %.

Norsk-Hydro, enfin, choisissait d'améliorer le score de la Finlande en sortant une émission à un coût supérieur de seulement 30 points de base au rendement des bons du Tré-sor américain. Ce faisant, la société norvégienne a, paradoxalement, été le débiteur qui s'en est le mieux sorti. Ses 100 millions de dollars d'euro-obligations offertes sur cinq ans à un prix de 99,75 avec un pon servel de 8,50 % pour procurer un rendement de 8,56 % se traitaient, en sin de semaine, à la limite de la commission globale de 1,875 %.

Cette chère Suisse

An milieu de ce que certains ont décrit comme « bain de sang », in emprunt euro-obligataire a réussi imperturbablement. In même d'euro-émission au cours des dernières semaines trop repliée du deutschemark, investisseurs internationaux jouent reprise qu'ils considèrent le succès, pour convertible en actions montre bien que l'effondrement tant de Wall Street que du marché américain des capitaux ne tient pas aux raisons évoquées par beaucoup. Lorsque la qualité du débiteur est au-dessus de tout soupçon, et c'est le cas de l'Union de banque suisse (UBS), toutes les autres considérations sont balayées, Mardi, l'UBS a lancé au pair un curo-emprunt sur sept aus de 300 millions de dollars doté d'un coupon de 5,50 %, qui seta converti-ble en certificats de participation de la grande banque suisse. A chaque euro-obligation sont attachés 4 warrants de série «A» pouvant être exercés entre le 1st mars 1986 et le 30 novembre 1989, et 4 warrants de série «B» dont la période d'exercice s'étendra jusqu'à fin jan-vier 1992. La prime de conversion sera de l'ordre de 2 % à 5 % sur la série « A » et de 10 % à 14 % sur la séria «B». Le succès s'est avéré aussi ample que rapide. Vendredi, les euro-obligations cum-warrants se traitaient à 106-107, et l'escalade est loin d'être terminée.

Le secteur de l'euromarché libellé en deutschemarks est sorti renforcé de l'épreuve à laquelle New-York s'est trouvée autumise à partir de mercredi. Il est, dès tors, infortuné qu'aucune émission nouvelle en deutschemarks n'ait vu le jour cette servaine. L'intérêt des investisseurs semaine. L'intérêt des investisseurs s'est du coup concentré sur les deux autres devises fortes : le franc suisso et le yen. La forte activité dont fait preuve le marché suisse des capi-taux est à la mesure de son optiLe succès, pour ne citer que celui-ci, l'emprunt d'Air Canada est éloquent. La pagnie les s'ornent d'une feuille jeudi, réussi pla-ca l'espace seulement quelques minutes millions in francs émission perpétuelle dont le sera de 5,75 % l'an. Il moins de trois semaines, le même de l'appropriet emprunt perpétuel dont la libération n'interndra que le 22 janvier prochain, à partir d'un coupon de 6,25 %. Un abaissement du taux d'intérêt de 0,50 % en l'espace de moins d'un mois en dit plus qu'un long discours sur la bonne orientation 📖 marché Le marché de l'euro-franc fran-

ais se comporte, lui aussi, fort blen. Le Conseil de l'Europe, qui a été le premier débiteur à le solliciter cette année, a'en est très bien trouvé. Non sculement euro-emprunt s'est placé sisément et rapidement, mais il est maintenant offert au-dessus de son prix D'un montant de 450 millions de francs français et de 450 millions de francs français et d'une durée à sept au et deuit, il a été lancé mardi à un prix de 100,375 sur un coupon de 10,30 %. Il se traitait, vendredi, à 100,375-100,875. Dès la semaine prochaine, l'Aéroport de Paris offrira 350 millions de francs sur sept am. Si le climat actuel reste inchangé, l'opération, un avec au contrait actuel reste inchangé, l'opération, qui no sera pas garantie par l'Etat français, pourrait voir le jour au pair avec un coupon de 10,625 %.

CHRISTOPHER HUGHES.

Les devises et l'or

Crédits-Changes-Grands marchés

Jusqu'où est-il convenable, 📠 ront peut-être de répondre les minis-tres des finances des cinq pays les plus industrialisés du monde (Etats-Unis, Allemagne, France, Grande-Bretagne et Japon) qui vont se réu-nir Il Londres les 18 et 19 janvier prochains prochains.

Si un accord peut-être trouvé sur des cours quelconq il guère
vraisemblable que des indications
précises soient données sur le niveau
choisi. A la dernière des Cinq, le 22 septembre dernier, à New-York, il avait is décidé de faire baisser le dollar, sur aucune indication de

Cela mis à part, on sait déjà que le Japon me plaider pour une baisse générale des taux d'intérêt. Le pregenerale des daux interet. Le par-mier ministre nippon, M. Yasahiro Nakasone, a indiqué, — cours d'un entretien télévisé : « S'il y a un point sur lequel tout II monde peut te turn d'accord, c'est que lu et doivent s'efforcer de faire baisser laurs taux d'intérêt. «

On comprend le sens de la plaidoi-rie de M. Nakasone, à usage interne et externe. En raison de la hausse du et externe. En raison de la hausse du yen it du ralentissement de la croisdes États-Unis, Tokyo ne pent plus compter sur les exportations pour soutenir l'activité économique du pays. La plus importante hanque nippone, Dai Tchi Kangyo, voit la progression des exportations revealr a 0,9 % en 1986, loin des 4,6 % de 1 mil et, surtout, les 15,8 % controlle de la fapon donc devoir releaces. relancer me demande intérieure,

Mais une telle baisse, olément, risquerait de faire remonter le dollar et d'affaiblir le yen en favorisant l'exportation des capitaux iavorisant l'expertation les capitaix japonais, ell en forte progression l'an dernier, plus 100 %, cela en raise de l'attrait exercé pur del l'attrait exercé pur del l'attrait exercé pur del l'antant américains plus élevés. Si le dollar remonte, les exportations japonaises de biens et de produits seront, elles aussi, favorisées, à la grande fureur des États-Unis, dont les penchants protectionnistes se donneront libre cours. Ceia, le gouvernement de Tokyo ne le veut à aucun prix, pas plus, il faut le dire, qu'un glissement du dollar au-dessous de la barre des

Si on ajoute que la Banque In Japon I fait brutalement monter le loyer l'argent à court le de plus de I points le 15 octobre dernier pour supprimer l'écart entre les taux à Tokyo aux Etats-Unis, a les aligner 8 %, on pleinement quelle situation délicate se trouve le Japon. Au reste, la Banque centrale a depuis lors fait point à un point et demi. On comprend que le Japon veuille être imité par ses partenaires, les les

Or, Américains, selon apparence, nullement disposés le faire. La Réserve rale et son président, M. Paul Volcker, ne veulem en aucune facon courir le risque d'un gonflement supplémentaire de la moné-taire que provoqueraient une baisse des taux et l'extension consécutive du crédit. Seule la menace d'une récession leur ferait assouplir leur politique en ce domaine. Or, la dimipolitique en ce domaine. Or, la diminution du chômage aux Etats-Unis, qui vient la annoncée, les force leurs dispositions leurs dispositions M. Henri Kaufman, le de Will Street, qui n'attend plus de baisse du d'escompte fédéral dans l'immédiat.

Ajoutons, enfin, et ceci entre dans le cadre des discussions lors de la prochaine réunion im Cinq, que M. Volcker ne souhaite sans doute pas la poursuite de la balese du dollar.

En attendant la réunion des Cinquient les cours du dollar ont fluctué assez vivement 7,59 F et 7,45 F

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 6 AU 10 JANVIER (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

| PLACE | Libro | \$EUL | Franç français | Franc | D. mark | Franc beige | Rote | Lire |
|--------------|---------|---------|-------------------|---------|---------|----------------|---------|--------|
| | | | | - | - | - | _ | _ |
| Londres | | | . = . | - | | 1. | | |
| | 1,6565 | *** | 13,75% | 44,0538 | 49,7974 | 37.56 | 36,2450 | 0,05% |
| How-York | 1,4420 | - | 13,2362 | 48,3676 | 46,6091 | 1,9884 | 36,0750 | 0,0595 |
| | 18,9587 | 7,574 | _= | 361,55 | 386,97 | 1000 | 272,70 | 4,5053 |
| Paris | 10,8943 | 7,5550 | | 365,41 | 306,80 | ACTE. | 272.54 | 4,5010 |
| | 3,8309 | 2,0810 | 21,6304 | _ | 84,9841 | 4,1528 | 75,425 | 1,2461 |
| 20100 | 2,9813 | 2,8674 | 27,3665 | | #3,9593 | 4,1112 | 74,5851 | 1,2317 |
| - | 3,5698 | 2,4510 | 32,5764 | 10.77 | | 4,8912 | 88,8365 | 1,4676 |
| Francisco | 3,5509 | 2,4625 | 37,5945 | 119,10 | - | 4,8965 | 88,8347 | 1,4670 |
| | 72,9852 | 50,11 | 6,6600 | 24,6757 | 28,4447 | | 18,1623 | 3,0005 |
| Drintsee | 72,5181 | 50,29 | 6,6565 | 24,3249 | 20,4223 | - | 18,1421 | 2,9961 |
| A | 4,0184 | 2,7594 | 36,6793 | 132,58 | 112,56 | 5,5058 | - | 1,6520 |
| ACCOUNT NAME | 3,9972 | 2,7720 | 36,6918 | 134,87 | 112,56 | 5,5128 | - | 1,6514 |
| **** | 2432.35 | 1670 | 221,96 | \$82.4 | 681,35 | 33,3266 | 665,29 | - |
| *** | 2420.40 | 1678 50 | 222,17 | 311,85 | 681,62 | 33,3764 | 605,51 | _= |
| | 294.43 | 282,15 | 26,8679 | 97,1407 | 87,4765 | 4,8341 | 73,2693 | 0,1219 |
| IONIO | 291.28 | 292 | 26,7372 | 97,7025 | 87 R384 | 4.0167 | 72.8715 | 0.1283 |

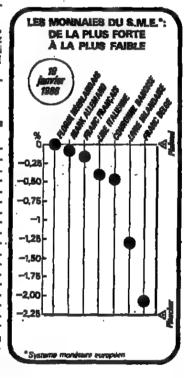
A Paris, 100 yeas étaient ootés, le vendredi 10 janvier, 3,7219 F contre 3,7401 F le vendredi 3 janvier.

■ Francfort, au ■ des événements. Le -billet vert - a d'abord monté sur la déclaration de M. Kaufman précédemment évoquée, puis a rechuté vendredi matin au lendemain des mesures prises par m président Reagan à l'encontre de la Libye, notamment le gel des avoirs libyens aux Etats-Unis. Les rumeurs de représailles de la part des pays arabes prêts, disait-on à vendre leurs dollars, ont courn, secouant les mar-et faisant tomber la devise américaine à 2,4250 DM et 7,43 F.

Puis, une déclaration rassurante d'une banque arabe a revigoré le dollar, vendredi soir, à New-York. Le événement marquant a été le relèvement des d'intérêt en Grande-Bretagne, un point complet pour le taux base banques, porté de 11,5 à 12,5 % soit à son de juillet dernier. Cette sion a été prise sur l'initiative de la Banq d'Angleterre et du gouver-nement innique inquiets pour la sante d'une Livre surling déprimée par la des prix du pérrole. Par ailleurs, le gonflement des crédits bancaires, jugé trop rapide et sus-ceptible de faire déraper la masso monétaire, a légitimé ce relèvement Du coup la livre s'est raffermée de 1,4380 dollar à plus de 1,46 dollar et Paris = rapprochant des 11 F.

Au du Système monétaire européen, les rumeurs de réaligne-ment ont disparu, du moins pour l'instant. Le franc français ... commence par se raffermir, prenant la tête du SME, pour, ensuite, fléchir un peu vis-à-vis du mark, dont le cours a remonté de 3,0640 F à 3,0690 F. Ce léger glissement du franc ne serait pas pour déplaire à la Banque de France, car elle préfére-rait laisser au mark, revenu en tête du SME, le soin de soutenir le franc belge, qui s'affaiblit à nouveau.

FRANÇOIS RENARD.



Les matières premières

Sensible hausse du platine

sociale en Afrique du Sud (grèves et licenciements d'ouvriers noirs), a constitué le fait marquant de la semaine avec le coup d'arrêt à la liausse sur le marché du café.

MÉTAUX. Une reprise pro-chaine des cotòtions de l'étain sur le marché de semble désor-mais exclue. Il faut plutôt s'atten-dre à un cersain durclissement assorti de suites judiciaires. Le gouassorti de sultes judiciaires. Le gou-vernement britantique est pressé de dénouer cette crise, alors que d'autres pays de la CEE (Allemo-gne, France et Pays-Bas) se font plutôt tirer l'oreille sur le plan financier. Les transactions: effec-tuées au Metal Exchange de Lon-dres ont enregistré de sensibles diminutique. La chate du chiffre diminutions. La chute du chiffre d'affaires en 1985 par rapport à 1984 va de 4,5% pour le cutyre à 17% pour l'aluminium, 25% pour le zinc, 40% pour le plomb, 48% pour le nickel et jusqu'à 61% pour l'argent.

Petite flambée des prix du pla-tine qui viennent d'atteindre leurs une qui viennent d'atteindre feurs meilleurs niveaux depuis un an et demi. La dégradation du climat social en Afrique du Sud avec la grève des treue mille auvriers dans les installations d'Impala, groupe qui couvre un peu plus du tiers des besolus mondiaux a mis le feu aux poudres. Ce métal est de plus en plus demandé par l'industrie automobile l'aux probles l'aux plus demande par l'Industrie auto-mobile. L'once de platine se traitait en mars 1985 à 24475 dollars et, Légère avance des cours du cuivre

à Londres. Le conseil intergouverne-

La hausse des cours des métaux précieux, surtout le platine, consécutive à un regain de tension internationale (conflit États-Unis-Libye) et au lieu de 165000 tonnes en 1985.

DENRÉES. - Pour la première fois dépuis plusieurs semaines, une petite détente s'est produite sur le marché du café. La récolte brésilieure est estimée officiellement à 16.7 millons des conserves de la conserve de la 16,7 millions de sacs pour la saison 1986-1987, en diminution de 45% sur celle de 1984-1985. Toutefois, les estimations sont plus pessimistes et ne tablent que sur une prochaine récolte comprise entre 13 et 14 millions de sacs. Le Brésil a pratiquement doublé ses prix à l'expor-

tation. Les pays africains produc-man de robustas sont décidés à calmer le jeu de la spéculation. Ils assurant 30% de la production mon-

du sucre n'ons enregis-que de faibles fluctuations. L'Inde et seraient intervenus comme acheteurs sur le marché mondial. La Bourse de commerce Paris accru son volume d'affaires en 1985 pour sucre, le cacao et le café. Une diminution de IIII a été enregistrée blanc a progressi 📥 28 %.

LES COURS DU 9 JANVIER 1986 (Les cours sours parenthèses sout out, de la semaine précédente)

MÉTAUX. - Londres (on sterling par METAUX. — Londres (en sterling par tonne): cuivre (high grade), comptant, 974,50 (958,60): å trois mois, 1-001,50 (982,50); étain comptant (8-458); à trois mois (8-460); plomb, 260,50 (263,40); zinc, 440 (480,20]; ahminium, 774 (765,70); niciol, 2-865 (2-840,50); argent (en pance par la ce troy), 401 HI (400,40). — Yerk (en cents par firre); oulvre (premier terme), 65,05 (63,70); argent (en dollars par once), 62,12 (5,75); platine (en dollars par once), 365,60 (341,30). — Pessag; étain (en chaggir par kilo) (29,50).

(29,50).

TEXTILES. - New-York (en cents par livrs) : coton, mars, 62,61 (62,28); mai, 62,53 (62,32). - Sydney (en cents par kilo), laine peignée à sec, mars, 626 (612). - Research (en francs par kilo), laine, mars, 42,50 (44).

au commencement de l'année 1980. CAOUTCHOUC Kuele-Limpur au niveau record de 1930 dollars. (ca cente par kilo) : R.S.S. (comp-tegère avance des cours du cuivre (178,50). DENREES - New-York (on cents par lb; sanf pour lo cacao, en dollars par conne); pacao, mars, 2 189 (2 307); mental des pays exportateurs de culvre prévoit en 1986 une améliomai, 2 242 (2 345); sacre, mars, 5,60 (5,55); mai, 5,82 (5,81); café, mars, 261,86 (258,66); mai, 266,62 (247,09). — Loudres (en livres par toune, sauf pour le sucre en dollars); sucre; mars, 1,4,50 (148,40); mai, 11,11 (153); mars, 2 Tri (2,930); mai, 2 832 (2,975); cacao, mars, 1 729 (1,795); mai, 1,734 (1,807). — Paris (en francs par quintal); cacao, mars, 1 866 (1,950); café, mars, 3 100 (3,100); mai, 3,195 (3,040); sucre (en francs par toune), mars 1 283 (1,273); mai, 1,311 (1,300). Tourteaux de soja; Chicago (en dollars par toune), shart, 158,10 (1,52,10); mai, 1,59,90 (1,54,20). — Loudres (en livres par toune), février, 1,37 (1,29,30); svril, 137 (131,30).

CEPEALES. - Chicago (en cents par boisseau): bl6, mars, 335,20 (339,40); mai, \$10,20 (315,60); mats, mars, 249 (247,40); mai, 253,20 (251,60).

NDECES. - Moody's, 978,10 (947,50); Reuter, 1 860,70 (1775,50). INDICES.

Marché monétaire et obligataire

L'emprunt d'Etat porté à 32 milliards de francs

emprunt is l'année comme l'avions pressentir. Il lui falair bears - obligations man de janvier de chargé, comprenant le remboursement de l'emprunt obligatoire de juin (près de 18 milliards de francs) et la l'emprant d'Etat de janvier 1980 (12,5 milliards de francs). A cela s'ajoute le paiement de coupons du 7 % 1973, du 4 1/2 % 1973 et des obligations indemnitaires des caisses nationale de l'industrie 🗖 des banques. Plus de milliards an

C'était également l'occasion d' « éponger » les liquidités ainsi prodiguées sur le marché.

Enfin, le Trésor en devait de garnir ses caisses par une dernière émission massive, avant les élec-tions législatives, période traditionnelle d'abstinence en ce domaine. Il a donc frappé un grand coup, lançant un emprunt de 25 milliards de francs, record historique, porté à 30 milliards de francs à la veille du week-end, avec au surplus une rallonge spéciale de 2 milliards de francs, selon des modalités très particulières,

L'opération a suscité une une forte demande. Il faut préciser qu'i l'instar de l'emprunt lancé, la fin novembre 1985 (25 milliards de francs) et dont le l'émission d'une deuxième tran-

Le Trésor a lancé son premier succès fut grand, cette émission, mprunt l'année comme dirigée par le l'air lyonnais l'avions pressentir. Il lui faléventuelle 🗺 taux.

A l'heure actuelle, seule une garantie de cu genre est suscepti-ble d'assurer aux émissions du Trésor le bon accueil de scrutateurs. Notamment Ma gérants Ma SICAV and terme, dont le souci principal est de se prémunir le risque d'une le ca capital qui provoquerait imman-quablement une

Leng fois-ci, l'innovation a l'apparition d'un bon, accompant les obligations i mu fixe (9,70 % nominal - 10,20 % de remboursement actuariel) im la première tranche, et permettant d'échanger tous les ans ses obligations contre de obligations la taux variable (TRE). Le tout échéance de 1997.

L'originalité de ce bon = qu'il est détachable et négociable séparément. Alors que l'emprunt préobdent comportait seulement une option d'échange, non dérachable. On a donc aux aux d'Etat la pratique des bons d'échange, généralisée par ailleurs, ce qui constitue une munerquable = unesait

plus sophistiquée a 🔛

che à taux supérieur (9,80 % nominal - 10,35 m actuariei). sans bon d'échange, mais qui pourra, rile aussi, Min échangée e obligations taux variable. Cel se len ill moyen de l'achat d'un de bons municipal à la premi tranche, acquisitions qui contribueront i en faire monter le crurs. De criis façon, l'Etat raini le milt d'un échange éventuel and de dun rembourplus Subtil, non?

La première tranche a, très logiquement, été plus recherchée que la seconde, dans la proportion de deux tiers/un tiers.

Pour l'émission des deux autres milliards de francs, la Banque Stern o jointe au lyon-nais et à la des dépôts, pour imaginer une formule de tranche I découper, «stripping», que l'on peut souscrire isolément, pour une marke donnée (onze su total), are no lass fixe de 9,80 %. Si on souscrit par exemple huitième tranche annuelle, le coupon ne sera versé que dans huit ans. Ce qui revient à la doter coupon zero, formule appliquée par la Banque Stern il y a un an, pour le compte du Gaz de

On n'arrête pas le progrès!

Le Monde

nant des journaux attirent l'atten-

tion de l'opinion, indique la motion,

la plupart de la traduisent les difficultés que rencontre la

presse In pour maintent son équilibre financier, face à la concurrence des médias audiovisuels

par l'Etat. (...) epuis des années, les pouvoirs publ n'ont pas pris processus e

dégradation des entreprises 👪

presse. La loi da III octobre

1984 (...) n'a pas 🛤 🗯 📥

Le Syndicat la presse hebdo-madaire parisieme a publié un communiqué dans le même et et

de fond pour

sauvegarder le pluralisme de la

presse, notamment - an favorisant

d'Indispensables In Internation

accordant des franchises sérieuses

aux journaux, au double plan pos-

tal et fiscal e et en faisant en sorte que le publicitaire ne man publicitaire ne man par des mesures hâtives et discriminatoires en faveur

M. Jean-François Malia =

confirmé, quant ■ lui, son intention

protester une position jugée - déplorable - sur l'alla du Pro-

Enfin la Fédération française des

de journalistes (FFSJ)
conteste l'affirmation = selon

laquelle - M. Auturi Merani besi

ficie de l'unique parlementaire

en qualité il député européen ».

délit », souligne la Fédération.

de retirer de les organ professionnels Wil I la FNPF pour

APRÈS LE RACHAT DU JOURNAL PAR M. HERSANT

Le personnel du « Progrès » a reçu son salaire de décembre

Im mille Am cent cinquante salariés du Progrès de Lyon out leur bulletin salaire, comprenant le salaire du mois de décembre et le treizième mois (déduction faite des avances par l'ancienne direction en décembre dernier). Ce paiement intervient alors que le tri-bunal de commerce de Paris doit statuer sur la désignation, ce samedi 11 janvier, d'un administrateur provisoire, à la requête du parquet. La nouvelle direction du Progres informe en personnel le la seront doréna le la de chaque mois afin de pouvoir retarder le versement des cotisations

Les réactions continuent : vendredi 10 janvier, France-Inter, M. Jack Lang, ministre de culture, violemment critiqué M. Robert Hersant, = M. Hersant est malfaiteur, sens propre,

M. JOSPIN : « Il vaut la peine de faire un effort... >

M. Lionel Jospin, premier salita du PS, interrogé vendredi 10 janvier les de l'émission de FR I - Face au public », 🗉 estimé qu'un gouvernement socialiste n'a pu presse . . die deit essayer d'empêcher des concentrations protéger | pluralisme ». M. Jospin ajouté i propos : - Pour il plupolitique, il vaut peine faire un effort afin les douze [du Progrès de Lyon] saction es se fait pas, puisqu'elle es illégale. Par un pool bancaire Taxon represent Je demanderal au gouvernement qu'il fasse en sorte que soit assurée la paie des douze au travailleurs du Progrès de Lyon, 🗷 cela fait 🛶 l'arguà justifier une opération illégai qui va contre le pluralisme et contre la démocratie. » M. Jospin a suggéré de confier une réflexion sur les telles que M. Habert Beuve-Méry, fondateur

 M. Carignon et le Progrès ». - M. Alain Carignon, mait publiquement pour immière fois depuis le rachat du Progrès par a estimé, vendredi 10 janvier, was - le gouvernement devait faire son métier et 📥 faire appliquer is in . même si hi-même la desapprouve. M. Carignon s'est, il will part, interrogé sur le comportement du gouvernement en d'annulation par la justice de la vente de quotidien lyonneis en patron in la Socpress. . Est-ce au no vernement 🚵 prendre 🔤 📟 pratiques pour cette prise? », a-t-ll indiqué, soulignant d'autre part que le lyonnais, banque nationalisée, et l'agence Illiand metalle par l'Etat, « ont

Frère du ministre de la culture CLAUDE LANG SORTIRA DE PRISON **DEUX ANS PLUS TOT**

SUR GRACE PRÉSIDENTIELLE bre 1-11 par la un france de Sporting - Proute i down any the

homicide volontaire préméditation, a bénéficié, le 14 novembre dernier, wam grace présidentielle réduisant la peine d'emprisonnement de deux L'information miel d'être M Dominique Noël, I'un de défen Claude Lang.

Claude Lang, frère du ministre la culture, a poignardé dans un bar, le 1º juin 1981, un qui avait imil de s'interposer une querelle l'opposant I un Arrêté peu après, il avait 2,60 grammes d'après le man Claude Lang, récupérateur de métaux, souffre de troubles psychi-ques depuis son retour d'Algèrie en 1961 qui l'avaient obligé à cesser 23-24 1983).

Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

ABCDEFG

En dénonçant les dangers des monopoles en matière de presse, le ministre de la culture a comparé France-Soir Magazine et le Figaro Magazine, deux hebdomadaires du groupe Hersant, & la Pravda, l'organe du Parti communiste soviétique : - Seule, la pensée N maître, une pensée

extrémiste, proche de M. Le

Pen » peut s'y exprimer. M. Lang a
fait également allusion aux » quelques sympathies » nourries par M. Hersant pour le régime de Vichy et « à son flirt, » l'époque, avec l'occupant nazi »,

Du côté de la presse, soixante-dix des cent journalistes de France-soir, quotidien contrôlé par M. Robert Hersant et dirigé par son fils lac-ques, ont adopté, le li janvier, en semblée générale, une motion dans laquelle ils reprochent implicitement M. Robert Hersant de ne pas favoriser les investissements dans leur journal, au moment où il achète le Progrès de Lyon. Le ton ironique de la lettre - = Monsieur, nous appartenons à un journal qui, bien géré et bien distribué, pourrait être une excellente affaire. Pourriez-vous vous en rendre acquéreur? Ce seralt pour vous un bon investissement (...) » — a sascité le uns l'irritation autres, à la tête du groupe.

La lelemante de la presse française (FNPF) a publié, quant & elle, & 10 janvier, une motion & la suite de rachat du Progrès. - Diverses transactions concer-

L'affaire Barbie

DOUZE AVOCATS RÉPONDENT A MOW SEMONE VEIL

Douze défenseurs des parties civiles contre Klaus Barbie, e regrettent profondément » dans un communiqué, les propos récemment par MT Simone Veil,

« compte tenu des impons éminentes de 📖 œuteur et 🛍 sa qualité de magistrat ». M= Simone Veil, qui ■ quitté la magistrature en 1974 pour entrer au gouvernement de la indiqué le 6 Europe 1 où elle était l'aufre de Jean-Pierre Elkabbach qu'elle annu préféré que

plutôt 🚃 jugé ». Pour ces avocats, . c'est l'honneur d'une société démocratique 📥 anieni la gravité del misse il les procès équitable 🖦

. 🍱 🏭 fut exécuté sommairement

Les avocats signataires_sont : Mª Pierre Alain Gourion, Bernard Grelon, Hugo Iannucci, Alain Jaku-bowicz, Serge Klarsfeld, Charles Korman, Libman, Henri Noguères, Mordmann, Roland Rappaport, Michel Zacul et Alla Zelmati.

Sur **CFM**

án 19 harran á 19 h 20 Lyon (100,3 MHz) Saint-Nazaire-La Limoges (102,1 MHz)
Limoges (102,1 MHz)
Toulouse Ind A

LUNDI 13 JANVIER Aliô ≰ le Monde » Le nouvel âge de l'ENA

ANDRÉ PASSERON FRANÇOIS KOCH

SERAIT TRÈS MALADE

rait menacer sa vie ».

Carton, âgé de soixante deux ans. Carton, âgé de soixante-deux ans.

Le 6 janvier dernier, des sources
bien informées à Beyrouth avaient
indiqué qu'un émissaire français
était attendu à Damas pour tenter
de lever les derniers obstacles à la
libération des otages. On avait également souligné, de même source,
que les otages avaient été regroupés
dans la plaine de la Bekaa, qui est
sous contrôle de l'armée syrienne,
mais ou'ils restaient toulours aux mais qu'ils restaient toujours aux mains des intégristes musulmans.

A Paris, un porte-parole du minis-tère des relations extérieures s'est borné à déclarer : « en toute circons-tance, des dispositions ont été et sont prises, y compris sur le plan médical ».

[Le communiqué de Djünd islami-que, dont il est impossible de vérifier Panthenticité, intervient quelques jours après qu'on a cru du côté français lara à la veille d'un succès dans les négocia-tions menées pour obtant la libération des otages.] - Le protocole sur Me privilèges et 🕍 immunités 🌬 Communautés européennes, en de la avril 1965, de la meffet de son article l'I que « l'immunité ne peut être invoquée dans le cas de flagrant

Au Liban L'UN DES OTAGES FRANCAIS

Beyrouth (AFP.) - L'organisa-tion clandestine du Djihad islamique a annoncé vendredi 10 janvier que « l'un des otages français qui s'était relativement rétabli après les soins intensifs et continus qu'on lui avait prodigués a accusé une nette dégralation de son état de santé qui pour-

Dans un communiqué dactylogra-Dans un communiqué dactylographié et remis à une agence de presse
étrangère à Beyrouth, le Djihad
indique que ce message est adressé
« au gouvernement français, notamment au président François Mitterrand personnellement », qui est
accusé de « lenteur et d'atermotemégociati qui
semblent avoir été engagées
les ravisseurs et des émissaires du
souvernement français.

gouvernement français. A la suite d'un appel similaire dif-fusé le 18 novembre 1985, un émissaire du gouvernement français, Dr Reza Raad, s'était rendu dans la capitale libanaise il il avait rencon-tré les médecins traitant l'otage malade. Selon les informations dis-

APRÈS LES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES

Le gouvernement péruvien s'attaque aux producteurs de cuivre

Lima. – Après avoir « régié ses comptes » avec les compagnies étrangères pétrolières, le gouvernement péruvien s'attaque maintenant à la Southern Peru Corporation, qui produit les deux mais du cuivre national.

De notre correspondante

La Southern, filiale de l'American Smelting and Refining, est la scule grande entreprise minière installée dans le pays depuis que la Cerro de Pasco Corporation, produisait le tiers des minerais, a été nationalisée, le 1ª janvier 1974, per le général Velasco.

La Southern effectue annuellement 300 millions de dollars de bénéfice net (après déduction des coûts de raffinage et de transport, des impôts à l'exportation et des commissions de vente), en exploitant les gisements de Toquepala et de Cuajone, dans le sud du pays. La production est des an de pays. La production est des an de production est par an de 245 000 tonnes de cuivre raffiné, 5 000 manuel de molybdène es 2,5 millions d'onces d'argent. Le capital investi depuis quinze ans frôle les 2 milliards de dollars, d'après des estimations de la compa-

gnie.

Mus ne prétendons expro-prier Southern, a précisé le minis-l'énergie, M. Wilfredo Hauyta Mais obte-le conditions plus avanta-geuses pour le Pérou. Nous fi d'exploita-du cui-

Il s'agit de renégocler le contrat signé en 1969 avec le régime Velasco et concernant le gisement de Cuajone: 700 millions de dollars ont été investis depuis la mise en marche de l'exploitation en 1975 et l'amortissement aurait été obtenu en de 47,5 1 54,5 % de la production

En précisant qu'il ne s'agissait pas d'exproprier la société transnatio-nale, le régime social-démocrate a pris, une nouvelle fois, ses distance d de la Gauche unie, la IU, qui an pression sur le Congrès pour l'adoption d'une telle mesure. Selon péruviens, parce qu'ill = sous-estime le montant des exportations de de la continue fraude de 72 millions de dollars en huit ans), gonfle le continue de la conne du la de la la conne du la de la la conne de la destinement d'autres minerais, octroie l'or et l'argent, tonne en commercialisant en production à 📰 🗃 japonais et anglais, we enfin contamine la

région ».

M. Alan Grand n' per manqué l'occasion de fustiger l'additions exploiteurs étrangers ». Les compagnies pétrolières ont qué - l'Etat pour des millions de dolentreprises étrangères (Japon, Espagne, Grande-Bretagne, notamment),
responsable du projet d'irrigation du
désert Majes qualifié
voleur d'
Dans l'énorme la climat est
pourtant optimiste. responsables
convaincus que l'agressivité du

mmation intérieure, mais que la réalisme et le pragmatisme primeront lorsqu'il s'agira de négo-iu un accord qui intéresse les deux parties. Ils le précédent des compagnies pétrolières Occidental

NICOLE BONNET.

La Noirs ont boycotté la rentrée scolaire en Afrique du Sud

De notre correspondant

Johannesburg. — Très peu d'écoliers noirs out repris, mercredi matin 8 janvier, le chemin de leurs classes dans les townships proches de iburg et de Pretoria. La rentrée scolaire 1986 n'a pas en fleu pour eux. Les cours étaient désertés et les élèves déambulaient le long des rues, on jouaient an football. Des groupes discutaient pour saroir quand et dans quelles conditions ils allaient retourner s'asseoir sur les banes des écoles. La police et l'armée out patronillé dans les cités noires toute la journée. Très peu d'incidents out été signalés.

Six fois plus d'argent pour un élève blanc

scolaire seront déterminants pour l'évolution de la situation dans les townships. Le problème de l'éducation des quelque il millions d'élèves noirs est en effet au centre de l'agitation. Déjà, en 1976, il a été à l'origine du soulèvement des jeunes, qui protestaient contre l'obligation qui leur de l'apprendre l'afridévalué. Dix ans après, les griefs sont pratiquement les mêmes.

Les jeunes Noirs ne veulent plus d'un enseignement un mhiris réclament vain création L représentatifs démocrati-quement étus. Ils protestent contre les classes surchargées, le manque de qualification des professeurs et lear nombre insuffisant (un pour 40,9 élèves, alors que la moyenne est de un pour 18,9 chez les Blancs). Ils demandent un niveau d'éducation similaire et la fin de l'enseignement

Pour 60 % le budget de l'éducs tion est consacré à l'enseignement des Blancs. La somme allouée à un élève blanc est six fois supérieure à celle attribuée à un enfant noir. Disparité qui n'est pas près de s'atté-nuer, malgré les efforts substantiels par le gouvernement, en de l'augmentation constante nombre d'enfants noirs

Depuis bientôt deux ans, les and ques ce que l'a appelle la système d'éducation banton n'ont pas cessé. Elles se sont traduites par un boycottage des cours et la destruction totale ou partielle de cent vingt-six bătiments scolaires, des arrestations massives, l'interdiction, en août dernier, de la principale en aout dernier, de la principale organisation d'étudiants noirs, le COSAS (Congress of South Afri-cain Students), dont les dirigeants sont incarcérés. Pour les jeunes art le militaire est e révolution éducation mum . Les radicaux d'entre eux projeté de faire de l'élo, année du dixième anniversaire des émeutes de une année sans de une année de boycottage total.

Un ultimatum au pouvoir

Planters dirigeants, ainsi que des organisations de parent sont inquiétés le re-que la génération actuelle génération d'ignares. De plus, les jeunes refusant d'aller à l'école errent dans les men that cités, murpant leur ennui en jouant au chat et à la souris avec les forces de l'ordre. Une génération devenue totalement ingouvernable, ne respectant plus aucune autorité, à commencer par celle de leurs parents.

Le comité de crise des parents de Soweto (SPCC) a décide de prendre le problème en main. A son initiative, 161 organisations représenparents, the allies do enseignants, se sont réunies pendant deux jours à la fin du 🖦 de et out lancé un ultimatum de trail and gouvernement, lui demandant, outre l'ouverture ne négociations, la remaillement professeurs suspendus, la fier les les étudiants, la de l'interdiction du COSAS, The tion démocratique de conseils d'étudiants, la suppression des punitions corporelles, etc.

Cale conférence a également demandé le report de la rentrée au 28 janvier, afin que les écoles puissent être remises en état et que les

Les premiers mois de cette année le le de s'inscrire, colaire seront déterminants pour M. Sam le Beer, ministre ajoint de l'éducation, a accordé mara un de dix jours inscripmaintenant la date la la ute au 8 janvier.

Pour l'instant, celle-ci a été dée par les écoliers noirs, et nul ne reprendre le chemin in avenir proche. Ceux qui par finalement retournés l'ont des forces in l'ordre. In cas d'intimidation signalés. Pour signalés. Pour signalés. Pour signalés n'ont pris conscience l'envergure du pro-

MICHEL BOLE-RICHARD.

LUEUR D'ESPOIR **POUR LE RÉGLEMENT DE LA DETTE DE PRETORIA**

Médiateur | l'Afrique du == et ses créanciers, M. Fritz Leutwiler, ancien président de la Banque des règlements internationaux (1982-1987), a maître hucur d'espoir sur l'épineux la la dette Pretoria. premiers entretions, le vendredi 10 janvier, en le ministre affaires étrangères, M. Roloef Boths, le ministre des finances, M. Barend du Plessis, et le gouvermor de la Banque centrale, M. Gerhad Ne Kock, il s'est déclaré optimiste sur les chances de parvenir l'un plan = réaliste de constructif = Les principales ques créancières de l'Afrique du Sud se l'acceptant à Londres durant la maid: mairi de

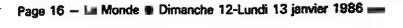
M le était porteur d'un message pressant de la des banques de la politique d'apartheid, soules susceptibles d'apartheid, seules discussions l'apartheid, des des banques de la politique d'apartheid, soules et des des banques de la politique d'apartheid, soules et des banques d'apartheid, soules et des banques de la politique d'apartheid, soules et des discussions l'apartheid, soules et des discussions l'apartheid, de la politique d'apartheid, soules et discussions l'apartheid, de la politique d'apartheid, de la politique d'apartheid, soules et des discussions l'apartheid, de la politique d'apartheid, de la politique d'aparth falleit attendre la fin da la visite du palifermer à l'interia, dimanche, et les milieux bancaires occidentaux, notamment améri cams, pour s'il mi possible d'envisager un rééchelonnement 📹 de 🖿 dette sud-africaine. évaluée actuellement à 24 milliards de dollars.

Paralysé par des échéances i terme représentant 14 milsud-africain unilatéralement dette, In septembre. De moratoire a renouvelé pour trois mois, soit jusqu'à fin mars, m raison de 'impasse des étrangers.

 La guérilla - Pour la première fois depuis le début de la guerre, il y a cinq ans, la guérilla salvadorienne e attaqué une ourgade a une soixantaine kilomètres I l'ouest de San-Saivador, dans le département Sonsonate, une région jusqu'alors épargnée par la la Une cenguérilleros M Front Farabundo al l'aube la ville de Juaya. Publics et plusieurs per – (UPL.)

Le numéro du « Monde » daté 11 janvier 1986 a été tiré 🛮 473424 exemplaires

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 en direct sur animé par Alexandre BALOUD André PASSERON ISNATT (Le Manna) to the training Truit Aut - 5 - 114 HEQUE - #14





Le Monde AUJOURD'HUI

ES VAGUES



PARIS-DAKA

Pour autant qu'on puisse en juger par les multiples commentaires en prises de position qu'il suscite, le rallye Paris-Alger-Dakar, huitième du genre, ne laisserait personne indifférent en France où, depuis quelques jours, I a l'heur d'animer un débat assez chaud.

Outrepassant largement son statut de simple manifestation sportive, te voità élevé par les uns au rang de téméraire défi

lancé à l'ennui mou d'une fin de siècle sans vrais appuis, désigné par les autres comme l'acte de barbarie le plus répréhensible que des peuplades motorisées, et pourtant dites civilisées, aient jamais perpétré à l'encontre de leurs prochains. L'affaire est sérieuse, et il n'est jusqu'au plus haut niveau de l'Etat où les avis ne soient assez farouchement partagés. A un François Mitterrand qui avoue : « Ma femme est contre, et moi je suis pour.

J'aime bien cette forme d'exploit où il faut beaucoup de sérieux dans préparation et d'efforts ensuite », pourrait répondre un Robert Badinter (TF1, « 7 sur 7 », dimanche 5 janvier) : ✓ Je ne le ferais sûrement pas, car je penserais à ceux qui regardent passer ces engins et à ce que cela signifie pour eux, avec leurs difficultés, leur misère. »

Le désert découpé en tronçons par Thierry Sabine, l'organisateur; la France, elle, recoupée en deux. Diable !

Supplément au nº 12739. Ne peut être vendu séparément. Dimanche 12 - Lundi 13 janvier 1986.

poycotté

Afrique du Su

geur un élève bla

is alent le temps de s'inca issan de Beer, ministre ajon incation, a accordé mand de dix jours pour les in

our Tinstant, celle-ci a tit han jez éconers noirs et al

> MICHEL BOLE-RICHAR **LUEUR D'ESPOR** POUR LE RÉGLEMENT DE LA DETTE

> > na président de la Ban

la Banque cente

pian - réalin

ediler était ponesis emasont de la partes represente, en lam

odre in fin de h ret tions des mileux best niani, polamneni 🕿

fin mars, et mim.

COURRIER

JUIFS DE FRANCE

Le dossier intitulé = Juifs de France = dans Monde Aujourd'hui 5-6 janvier a suscité un abondant courrier dont man a research à publier de extraits.

« ËTRE » JUIF ? »

compliment ni l'insulte - plus précisément l'injure, injury, ce qui sortir de la loi.

...... marqué du judaïsme, de 📰 culture, 🛬 📰 📑 plus ==== : a cela, me ==== de répondre ; de cela je paux et j'ai l'obligation in faire état... Sans pourtant en les les ni ment (dit-on establishment ?).

Acceptera-t-on que ce petit jeu un exercice gratuit, une la mode ou una heard de plume ? En effet, « en » avoir été, ce n'est pas 🛚 y » résider. Ce travail du judaïsme li a achevé, j'en petite part (même

QU SONT LES PROBLÈMES?

On peut, man and a line comme y invite is a mois du judatisme », auquel le président de la République nage. On peut également se dennierite di son historiere - Indenie is beauting the ride des Alemes qui no démuni per être uthaté n'analysent pas ham red avec une complaisance exagérée. Être juit, un israélite, aujourd'hul en - s'interroger en la sens comparé deux meta and d'ailleurs si important? - ne pose, en effet, and questions qui dépenrive die statem britism in la conscience de chacun,

Les juits français ne connaissent. en tant que tels, aucun problème : problèmes géné raux ilmi citovens qui appartiennent. à un groupe mandaire dem un pays une époque sans idéal lors, une qui donne la martir de l'Insécu-

De cet « être », je n'accepte ni in et mes enfants (de mère non juive) en auront aussi quelque effet.

« Juif » (je tiens aux guillem pour parder l'attention en éveille dont la famille et le souvenir propre ont été marqués par le siècle à l'égal de bien d'autres, avant tra versé, comme bien d'autres aussi, les illusions révolutionnaires, venu psychanalysta, donc athée (évidence à rappeler de temps en temps), prémuni autant que possible contre les dogmes, les sectes, les jargons où l'on croit blen s'entendre et les gloses qui se satisfont de leur autoréférence... peut-on me faire la confiance élémentaire de prêter attention à ce paradoxe : En faire état, sans faire Etat > ? LUCIEN MÉLÈSE

Mala, qu'elle soit de droite ou de gauche, la République française permet il tous les juifs qui le veulent qui ne sont pas toujours ceux qui disent le vouloir — de pratiquer leur religion en étant parfaitement inté-

grés dans la communauté nationale. La France doute, ill au monde où ser école. aucun cercle et aucune fonction ne termés i juits, pas même - pourrait-on dire sur le mode plaisant - la fonction d'archevêque de perfois d'une em grande qualité,

évoquent, pendant um mois, le il problème juif » permet certes des animés, II cependant inéquitable d'en déduire que ce problème ma aujourd'hui poeé. Il serait également injuste que les instances qui ont tent feit Vatican Il pour mettre un terme à l'a enseignement du mépris a eusque leurs n'ont pas été compris. DANTEL AMSON

那页信箱

Bolte aux lettres à Zhigatsé, Tihet Chine populaire (1985).

LA LOI DU JUDAISME

comprendre que la culture du peu-ple juif est une des richesses du monde, mais elle n'est pas la seule et ne doit pas être l'objet d'un tabou qui empêche toute critique. J'ai été particulièrement choqué par un des éléments de votre étude et je tiens à vous en faire part.

M. Marek Halter écrit que la judaïsme a pour ambition d' « humaniser le monde », « commander l'égalité entre les hommes » et est un message de « reconnaissance de l'autre ». Or les autres articles ne font pas apparai-tre le respect d'une telle philoso-En en on line qu'une personne déclarant — la lo

Votre dossier permet de mieux du judaîsme affirme : « SI mon enfant épouse un juif, je ne pourrai l'accepter » ? Il dirait que je suis raciste car on doit juger un homme sur sa valeur sans regarder sa couleur de peau ni sa religion. .

Puia-ie me permettre de déclarer que M. Deutsch et les personnes qui partagent son opinion sont racistes, sans être voué au bûcher ? Il moins que le qualificatif d'homme == e être appliqué au catholique

PIERRE LUZY-ARRIGHT (Paris).

ECOLE...

Fidèle lecteur du le l'ai été vivement intéressé par son supplément das 5-6 janvier et en particulier par l'encadré sur les relations entre juifs et chrétiens, « Le beau fixe ».

Permettez-moi d'attirer attention sur un point qui risque, à a longue, de menacer ce beau fixe II l'enseignement En proclamant explicitement « catholique » - bien qu'étant dans l'impossibilité de décrire de façon précise le contenu de la « spécificité » de cet signement, et du « projet éducatif » qu'il prétend promouvoir — un tel enseignement se ferme, en fait, aux enfants juifs issus de familles de leurs pères. En voulez-vous une preuve Il Dans une commune de la environ 60 000 habitants, quatre

« CHEF » DE L'ÉGLISE DE FRANCE

Marek Halter écrit : « Ramma an imaginer qu'un jour l'Eglise de Maria Lustiger, un furmisse qui se réclame du judalisme?... », il faut lui faire remarquer que l'Ette de France ne s'est nen donné du tout, an introduce pear on brieff : bleen he tiger, évêque de Paris c'est-à-dire pasteur de l'Eglise qui est & Paris. L'Eglise III France, pas IIII celle de n'importe ma plus que il catholique, n'e remarquable que l'origina juive Lustiger n'alt inii un obstacle ii i nomination comme évêque de Paris. Il ne limi peut-être moins que cette nomination d'un évêque d'origine (mais non juive).

MARC CHAMBOLLE Cargo (Val-d'Oise).

établissements « catholiques » importants, on a publié récemment les différentes proportions des confessions d'où viennent les élèves : grosse majorité d'enfants venant de familles catholiques — ou se disant telles, - entre 60 et 70 %.

Environ 12 % d'enfants venent de familles protestantes, le restant venant de familles indifférentes. Et enfin, un seul et unique enfant juif. C'est l'exception qui confirme la règle. Si l'Eglise catholique continue à promouvoir une école « catholique », elle va à l'élaboration d'une, culture, et d'une civilisation, pour quoi pas ? dont tout enfant juif sent evolu à lequelle il n'aura pas pris part : c'est de l'antisémisisme.

Mais une école, une culture, voire une civilisation, sont solidaires d'une époque, d'un pays donnés. Le tenu dans une école, après tequel il périmè Au contraire, le Christ dit : « 19104 paroles ne passeront pas. » Voits qui devrait les l'Eglist catholique, semble-t-il, engagement pour une « catholique ».

> JACQUES PEYRAUBE, Saint-Germain-en-Laye (Yvalines).

LIVRE

La référence de l'auvrage cité dens l'article sur les mariages mixtes (le Monde Aujourd'hui daté 5-6 jenvier) était erronée. Voici l'intitulé exact :

Doris Bensimon, Sergio della Pergola, la Population juive de France : socio-demographie et identité, Jerusalem, The Institute of Contemporary Jewry; The Hebrew University, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1984, 436 p.

LE DESSUS DU PANIER

Who's Who nouveau arrivé. Cet ouvrage ititre si peu français un veut pourtant le concentré le tout a qui compte en France. Ou, plus précisément, le 1 ceux qui comptent. Notabilités de la politique, de la finance, industriels in haut niveau, prode muse artistes de talent, fonctionnaires in haut rang, décorés in was ordres. plumitifs agiles, avocats, architectes, vieux serviteurs de l'Etat, anciens ministres, jeunes maires 🕍 grandes villes, pilotes d'essai, vedettes, gloires du temps, inconnus influents : ils sont (presque) I là.

Sagement rangés, par ordre alphabétique, ils se ressemblent vue d'œil. Ils quelques lignes, disposent tous ces abréviations qui ignorent le clivages gauche-droite, définitions fort sèches d'où bannis tous impedimenta de la subjectivité : nul adjectif, pas d'adverbe, et même plus de verbe... depuis l'édition = 1978. Le substantif est roi qui tend à l'objectivité des descriptions sans états d'ame.

Les vingt mille

Carrières non polémiques 🕮 crises, la l'existence, les hauts a les bas n'apparaissent qu'en creux, les lignes, balisés seulepar dates initiales qui signalent l'entrée dans la fonction = aussi neu-III - qui signalent qu'il fut, alors, mis un terme à um mêmes

Cette France de papier ~ et www vingt mille notices - = prétend per résumer la Finne de profondeurs. An contraire, elle n'est que la fine pointe the société, la cime inamicant des abîmes mi m morfond le commun anonyme. C'est la bille méthodique 1 élites, comme un annuaire du Milphone, while proper was inscription funéraire (Untel, 1900-1985), totalement dénuée d'affectivité, millime à la Le tout, c'est d'y entrer, m

d'y restau Car la IIWa y IVIa ne veut intraitable. Les disparus, d'une édition à l'autre, légion. Entre la (1984-1985) et la nouveile (1985-1986), ils and ainsi plus de neuf cents à être tombés an champ de la notoriété. Victimes de ce phénomène brutai - la - qui n'épargne plus les notoires que les inconnus ! umin cum soixante-quinze et le moment où l'on écrit ces lignes. Mais victimes aussi d'une plus imitme façon de mourir, socialement, sans mourir physiquement : la 🖬 de 🚃 rière, la perte d'influence, la chômage même où l'on voit s'ajouter à l'horreur 📥 🕬 🕶 plus rien la peine insurmontable d'être gommé me ce papier. Il y ainsi, wa France, quelques man taines de personnes qui figudernière fois mauront la cruelle

surprise III ar plus s'y murana C'est le de le plus humain du Who's III : mus wee inexorable du temps qui vue

fait y entrer après les années de

ma à l'épreuve sociales et qui ven en fait sortir - discrètemen bien sûr - quand le pou voir cède sous vos per Limite d'âge pour les fonctions qui jusnimilat votre présence dans rusta la papier, arrivée de jeunes promis qui nom pousmus du coude vers l'anéantissement des notices caduques, politiques (combien députés députés disparaître qui n'auront fait que trois petits Mans dans milli Assembléelà!), ennuis judiciaires unim : on expulse les escrocs, on distri-🖿 criminels, 🔚 véreux. Dans maudits : par la justice et, par l'incorruptible (et anonyme) = de de de du Who's

Course contre le temps

Donc, pa va, m vient. Le temps was son sillon, insensi-Ut aux plaintes. El aux délais 📥 fabrication. L'ouvrage 🔛 référence n'est jamais complètefigé, la résumé d'une vie y celle-ci prend un tour nouveau, inattendu, en bien ou 💷 📠 Carrières humaines, trop humaines... Aléas individuels. Et alternances plus globales. A peine sèche l'encre de dernier Who's Who qu'il faut songer l'édition suivante E prévoir qu'en mun - al au-delà - il va produire dans le microcosme des tourbillons, Alors, valnotices. De biographies s'enrichiront, d'autres s'étioleront et s'envoleront au www.de l'Histoire!

On court après le temps. L'équipe de rédaction du Who, dirigée pu une femme, M Eléonore Dampierre, tente, vaille que vaille, de releies défis du temps. 🗀 a, in extremis, the compte de l'actualité la plus récente. M. Hernu (Charles) est déjà, pour William présente, - ancien ministre», et M. Quilès (Paul) l'a déjà remplacé.

La faucheuse IIII parfois plus rapide que l'édition : quelques biographés le le moment où a été donné le bon li tirer et li manual in l'ouvrage e été commercialisé. javel, Fernand Braudel, Emi-Signoret, Jean Riboud, Simone and encore an Who's C'est seulement la prochaine fill qu'ils figureront dans la liste sinistre placée à la le l'ouvrage et qui mune (en tout petits caractères) personnalités décédées deux éditions.

Il a toujours trop im pour sortir du Who's Who mais jamais trop tard pour y entrer. Cette fois, parmi le servicio promus, ligure un industriel âgé duatre-vingt-cinq Que exemple soit a ratio mires ceux qui piaffent l'entrée a à 🖾 faire petienter, voilà qui n'est pas douteux. Mais que chacun medit aussi sur le pénible mésaventure advenue I 🔤 🛌 qui, I force de travail, de compétence, allait currer au Who's Who mais est mari juste avant. Consolation: - Il savait, dit avec un secrire M= i Dampierre, qu'il allait entrer au Who's Who.> Oui, mais il ne savait pas... qu'il n'v entrerait nas!

Bréviaire de la notoriété, condensé il charges et des offices, le Who's vanité de ceux qui y figurent autant qu'il rest ceux qui n'y figurent pas encore. Atténuons la firmi des uns et l'aigreur des Il y a une marien de line le Who's Who qui remet à sa juste piace dans la relativité, de le provisoire, le le théâtre d'ombres des pouvoirs momentanés: c'est de lire éditions les plus anciennes. Navrant.

J'y suis, j'y reste

Il y a une autre façon 🖮 consoler les absents. C'est de compter les homonymes. Savoir qu'il y a Dupont (mais pas un seul Dupond), vingt Fabre, vingt-deux Lambert, vingt-cinq Durand, et, bien sûr, cinquante-quatre Martin, cela réfléchir. On n'a rien aucun - susnommés, mais il bien convenir que, parmi escouades, il est des disparitions qui passeront forcément inaperçues, sauf de l'entourage immédiat.

Le mieux, l'on l'en à rester au Who's Who jusqu'au dernier ile ses jours, c'est il im promu grand-croix M Légion d'hon-Ceux-là, on garde automatiquement. Les « immor-= aussi, cela m mm dire. Si l'on peut accéder i manuel ili um ilimit éminences 🖛 il l'on and femme, unit n'est pas perdu pour autant. Il y a il peu de femmes www Who's Who (4,5 %, pour être précis) que celles qui p figurent bénéficient d'une mu M unui A durée indéterminée. - 🔝 📰 supprime

par Bruno Frappat

111

200 $G(\Sigma_{i+1})$

6.71

8-200

45

DO----

1: :--

1.79

1

Organia.

19 to 1

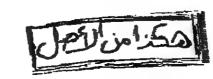
Ottory w

pas les semmes, dit Me Guérin. rédactrice et mémoire du Who's Who, c'est déjà formidable quand elles y sont entrées. » C'est and que Mª Marguerite Cornille, - fondeur de clo-ches -, en 1904, figure encore l'un l'illustre ouvrage, bien qu'elle n'ait plus fondu l'illustre ouvrage, cloche depuis 1981. On peut lui écrire l'adresse indiquée : . 9, rue in Pont-Chignon, Villedieu-les-Poèles (Manche) ».

Longues ou courtes, Indian ou chahutées, les carrières devienment une au filtre du Who, des itinéraires balisés, and décrits, and aspérités, presque logiques. Rien n'y transparaît des conflits, passions, tendresses, des échecs : sauf entre les lignes qui au demeurant, fort serrées.

Le Who's file, d'édition en édition, depuis 1953, sur l'océan des ages comme un navire hautain. Les passagers s'y croient en sureté. S'ils savaient, le pauvres, qu'à raison de neuf le disparus à chaque étape de ce voyage (tous les dix-huit mois), cela donne, chaque mois, cinquante (ou femmes) à la mer, ils scraient moins joyeux d'embarquer pour suite peu sûre croisière des carrières.

• La dix-buitione - de Who's Who in France (1985-1986) est publiée par les éditions Jacques Lafitte, dont le président est, depuis octobre 1984, M. Antoine Hébrard, qui a racheté l'affaire à la veuve du finadateur. L'ouvrage est tiré à donze lateur. L'ouvrage est tiré à douze mille exemplaires. Le prix public est de 1 380 F. L'éditeur amoute la publication de Who's Who réglomaux: Rhône-Alpes (janvier 1936), Aquitaine (mars 1936) et Bretagne (fin 1936).



esseront per faire reflectir fu semble-t-il, day egement pour une for JACQUES PEYRALE LIVRE auca de l'ouvre Ue Monde Aujourt la Population just SOCIO-demoor Jerusalem, The I



ENTRE LA TERREUR ET LA FASCINATION

Bruno Frappat

15 000 kilomètres

à bride abattue

des populations

qui ont à peine

de comprendre

leur démontrer

cette tornade blanche.

ivres de poussière

et de fatique,

vers leur destin,

un chronomètre

dans la cervelle.

s'enfuient

ce que veut

devant

le temps

au juste

Eux,

de pistes parcourus

Contemporary Ja matechai de la reche

Les femmes, dit M= Gen. e est déjà formidait de les y sont enres.

Le sinsi que M - Marquent de do née en 1404. Igan de dans l'illustre cuma de le mait plus fenda à l'accept de le mait plus fenda à l'accept de le l'act plus fenda à l'accept de le mait plus fenda à l'accept de l'acc depuis 1981. On real in A rue du Port-Chigen,

Longues ou courtes linker a: chahutes, les carrière Figurest routes, as flut & pries ement ce logique de la comparation des ressions, des ressions de ression de resion de ress Henes qui sont il dente Le Bho's H'ho ile c'edine

Focian des acco come un faction hancon. Les resign croient en surele 5th Tricent les paures quality de neul cens dispus de lovie de la company d Simmes (DE 1995) 12 mg The terrient mains joyed Sembanius pour celle le

With the president of t

L y a quelque chose de surréel dans in Paris-Dakar. Quelque chose qui touche à la bande de luiet la science-fiction. On fait une contre la montre dans un espace où le temps n'a pas de sens. On fuit le monde moderne dans la plus moderne des machines. On fait des dépenses somptuaires pour un acte gratuit. PDG, garagistes. notaires, on va s'encanailler dans les terrains vagues de. l'Afrique...

Paris-Dakar, pari stuple ? Certains II disent. Mais il est évident que le tiers-mondistes et les écologistes s'attaquent ici à tout autre chose qu'à la course elle-même. Ils viscat d'abord le mythe du progrès. :

Je ne sais pas comment les Africains perçoivent le Paris-Dakar. Jimagine qu'ils partagés entre la terreur et la fascination. Ils y voient peutêtre aussi un grand rituel de gaspillage, du style potlach. La horde motorisée, la tornade blanche, fait partie des maux nécessaires et des calamités cycliques. A toute chose malhour est bon : les plus malins grappillent quelques pour-boires, dont ils se serviront pour manger. Les mieux placés obtiendront des pots-devin, expression curieuse en pays islamisés. Les plus. démunis garderont le souvenir d'un tohn-bohu inhabituel. Les plus sages hocheront la tête en se disant : - Ils ont la mort aux fesses; ces gars-là ! »

Du côté des concurrents. l'Afrique tient du jeu de pistes et du jeu vidéo. C'est un film dont ils sont les figurants et

paysage à 50 mètres devant 📓 capot. Le cadre noir du parebrise devient une will d'écran de contrôle. Il ne voit pas l'Afrique, il la visionne. Il la visualise. Il est d'ailleurs frappant de croiser regard de la ou tel champion du volant : il a l'air was hypnose. Cela ressemble l'effet stroboscopique (qui fait que les ronns à rayons semblent tourner l'envers, au cinéma), et, du la voiture la plus puissante devient un caisson de simulation. En paraphrasant Schopenhauer, le rescapé » du Paris-Dakar pourra ainsi répondre à toutes les questions qu'on lui pose au sujet de l'Afrique : l'Afrique est sa représentation.

Poussière et goût

de cendres Anti-voyage, aventure fac-tice, le Paris-Dakar certainement pas, mais il donne l'impression d'un remake. Après la Croisière jaune, la Croisière noire, le Dakar-Djibouti, Le Cap-Paris-Le Cap, Alaska-Terre de Feu, et j'en oublie, le Paris-Dakar fait figure de Lame version de l'épopée automobile. Bien sûr, aujourd'hui, l'accent est mis sur la technologie, mais le nuage de poussière que la caravane en folie laisse derrière elle a un gost de cendres. Un fumet commémoratif. Même la épaves la l'année dernière jouent un rôle dans célébration. A y bien regarder, le cynisme I l'indéroadbook, et le pilote lit le myopie des participants, tère...

alla par litter problèmes techniques, ne sont pas une nouveauté. Ils appartiennent la manual néo-coloniaie.

L'accusation et la define seront d'accord là-dessus, sauf rier, de Roger Stéphane. La que im premiers y manura une circonstance attenuante. « Au secours, le Paris-Dakar revient !.., peut donc s'entendre de deux manières radicalement opposées. C'est la force a la fail a certains slogans : jugements sommaires, ils portent en abîme leur Mais le désert dans mun

ça? Ni vu ni connu? Juste un

terrain pour l'aventure? Pas sûr, non plus. Demandez à un participant les images qu'il rapporte de m rallye, il sun parlera de ses pannes ou in son accident. Il fera le portrait d'une fillette entrevue à la sortie d'un village ou vous racon-tera comment, à la frontière, il a acheté un douanier avec un tee-shirt ou un autocollant. Il évoquera la solitude, le soleil, le simoun. Toutes ces sifflantes out un illementation commun: witesse. Les mieux disposés y ajouteront quelques réflexions exotiques du type « l'harmattan nous avait donné rendez-vous dans le Ténéré » ou quelques clichés philosophiques du genre « au-delà de la compétition qui sépare, il y a le désert qui unit ». Maigres récoltes. Même le Prince nous en dit cent fois plus. Cette aphasie pourtant vaut bien des démonstrations et prend, à mes yeux, l'allure d'un sujet de dissertation : le désert n'est cence d'un tel spectacle, pas une dimension objective, peut-être, avec un peu de l'aberration qui consiste à tra- on le porte en soi. Le mystère, chance, les héros. Le naviga- venur des zones sinistrées disait déjà Herman Melville. teur u le nez plongé dans son dans des équipages dorés, la c'est qu'il n'y a pas de mys-

Les aventuriers et les milifam ne fam pas bon ménage. Jean-Paul Sartre l'avait justemunt remarqué dans sa préface au Portrait de l'aventuprotestation des associations contre le Dakar illustre à merveille ce schéma. A des raisons objectives comme le démantèlement im ponts ou le brusque épuisement des stocks d'essence, elles mélangent des arguments moraux. Elle prômul la discipline surtre la négativité. Élles opposent l'aventure égolste au destin milestif des hymma.

Cendrars dans son désert

Et Thierry Sabine de pester water les a moralistes de salon » et d'étaler les fastes qui l'entourent : « En Mauritanie, on tue le mouton pour m'accueillir; au Niger, j'ai droit à la cérémonie des trois thés. Ailleurs, c'est un des de village qui m'offre sa fille en mariage, ou un unive qui me fait cadeau de selles de cha-(I). » The III machina d'un microcosme hiérarchisé (avec les manufactus alc) qui logent dans la hlurin da haxe, les concurrents pauvres qui de sous la tem et les mécanos, ces damnés, qui travaillent was a nuit, I niles le sol u dans le cambouis), il affirme que, depuis huit ans, il and « africanisé ». C'est l'argument de L connivence contre celui de la solida-

Les participants du Paris-Dakar sont-ils des chevaliers de l'après-monde ? Pas même. Ce enfants de Don Onichotte et de Coca-Cola.

par Jacques Meunier

Déboussolés, ils nous = blent. Leur voyage somnambule au cœur du continent noir doit correspondre un sentiment profond : la recherche ment, si je devais aller au désert, j'irais d'autre compagnie. Avec Michel Leiris, par exemple, at les impressions de son Afrique fan-Marse Avec Edmond Jabes. aussi, qui m fuit du désert un lieu privilégié de l'oubli de soi. Avec The Monod, surtout, qui, dans Méharées, explorations au vrai Sahara, livre le dest mu son mode d'emploi.

Quant I l'aventure automobile, je choisirais volontiers la dérive manu la tyrannie des moyennes Malin du parcours obligé. Imitant en Blaise Cendrars: un jour, il. prend w voiture et part sur la nationale 10. Il roule tout droit, fumant cigarette sur cigarette. Le paysage défile. La nuit, il ne s'arrête pas. Et le matin, sans effort, sans transport presque, la lecteur le narrateur se retrouvent au Brésil, perdus dans les marais du Pantanal! Cendrars cherche un poste à essence et le trouve finalement dans un endroit absolument désert. Le pompiste ne voit pas deux clients par an et, pour occuper ses heures creuses, il s'est mis à sculpter des christs fantastiques. Illu Cendrars consialors qu'il au bout de son voyage : il was a découvrir la première station-service transformée en sanctuaire mystique...

Mais ou'est-ce que cette histoire a l voir avec le Paris-Dakar? Rien. Justement.

(1) Entretien dans VSA

TRAINÉE DE SABLE ET GRAIN D'ÉCRAN

par Jean-Philippe Domecq

recoivent les gens, du raliye Paris-Dakar, c'est cette image, rituelle pendant ringt-deux jours, d'un véhicule filmé en plongée qui file sur une piste à peine visible, sable sur sable. Le nuage ocre qui tra-verse l'écran de TV fascine veguernent, temps que lui consacrent informations soir. Le qu'il 🖿 dépose, uestions se posent, à propos a ce rative.

D'abord parce qu'à Image se superposent qui font partie de la mémoire internationale de chacun, désormais : images de légions d'af-famés en Afrique. Et ces terres vaines, de sécheresse et famine, sont traversées à toute vitesse par des «vaisseaux du désert» bariolés, griards, affi-chant la pléthore commerciale d'Occident. A toute vitesse : parce que c'est le principe du sport, bien sûr - mais cette vitesse prend quelque chose de la hête dès que notre mémoire met en parallèle les séquences de imm et de soif.

Et puis es commentateurs nous apprennent, autres, plus apphistiqués techniquement, le voitures d'ent nom-Porsche, Mitsubishi, Range Ro-Lada, Opel, Toyota, dispo-sent de dispo-sent de dispochacune ; es grandes équipes chaque technologique, aéronautique et naturka Et uppre su Maria Maria de Statista des nologiques dont sont pourvus ces vaisseaux mécaniques - un seul exemple : sur la Porsche à quatre roues motrices, la transmission de puissance dispose de capteurs qui déterminent celui des trains qui a tendance à patiner, et automatiquement le couple sa reporte sur l'autre train - alors on se fait la remarbasucoup de son génie dans ses « jeux et cirques » modernes, et sucoup moins dans les techniques d'irrigation, ou de réguon politique internationale, ou dans la mise su point des techniques === flux ======

C'est i i l'Afrique est jusqu'à l'an 100% parce que la mon l'analogie - des intechniques infuturologiques conomie grippe, coince.

Mai quoi : il am amoral am an promise queetions sans songer à leurs applications pratiques. En l'occurrence, il n'y aura pas d'aide aux pays pauvres; en les ai-dant, on leur imposera certaines politiques économiques, qui, à leur tour,... etc. Devent ce sem-piternel cercle vicieux, on en vient à se dire que, per une de ces étranges « ruses de l'his-toire », l'écourant potlatch financier et technologique qu'or-chestre le Paris-Dakar a du moins le mérite de poser et reposer ces questions par médias interposés. En merge des jeux et cirques, le malheur lointain effleure d'un peu plus près les consciences tranquilles. Le vertu de ca rallye serait dans les réactions indignées qu'il sus-

Cela dit, il y a l'éternelle aspiration à l'aventure. Dans les années 50, les bolides de la Penamericana remontaient la Cordillère et des « muchachos » se falsaient tuer pour les voir de plus près. Au début du siècle, Michel Leiris participait à l'expé-dition Citroën, en ethnologue autant qu'en poète. La poése, on la trouve au détour du ceme de bord de Rané Metge, un des concurrents les misus placés du

∉ 10 janvier : Il faudra faire attention à ne pes se retrouver encercié dans un cirque de dunes. 12 janvier : on peut facilement

se perdre en raison du grand nombre de villages. 18 janvier : s'il y a du vent de sable, les traces disparaissent. On peut rater le bonne valiée,

C'est un fait que notre mémoire a désormais intégré cette nouvelle représentation de la nature : une forêt, un oued, ou une piste comme un mirage di-lué dans le lointain, et là, en tête d'une traînée de poussière, une fils filante de couleurs, un objet - la voiture qui semble paysage. La interni - pas il nature, mais, per une de main, elle souligne == [""
l'homme a d'insolite sur cette terre, et ce que la nature a d'inquand on v Dense, au Laur d'une séquence 🔤 rallys. 🗷

Jean-Philippe Domeos, enseignant, écrivain, est l'auteur d'un journal Affaire de présence et de deux rousers publiés au Seuil : Sirèmes, strèmes, consacré aux pilotes de Forunde I, et Robespierre, derniers tramps, est à rocs le prix derniers tramps, est à rocs le prix de

LE DIABLE A CHEVAL VAPEUR

Les protestations s'amplifient au même rythme que la succès. Dès le départ de cette humann édition du Paris-Dakar, Impétarades automobiles and été presque couvertes par les sifflets des contestataires. Certains ont même obtenu iustice devant les tribunaux.

mente de gonvernement, René Pa'Dak, a l'ul connaître plus explicitement la raisons explicatement raisons

A quatre-vingt-in

ste ne
dégâts du progrès mai tempéré. L'air de L'Afrique noi
est mai partie (1962) et de l'Afrique êtranglée (1980) qualifie le
Paris-Dakar concentré de ce qui le l'Afrique devids treute ans ».

On'est-ce qui indigne tent le le l'est fins de sol. Les vents candidat des Verts à Paris pour les de sable, qui les le ruine du

dėja trės fragiles. La couche d'humus, lorsqu'elle existe, est vulnérable. De deux choses l'and : 500 Man like empruntent les pistes et les démolissent, ce qui handicapera in transports, et Ou bien, le la l'affirment, ils feront le hors-piste, et le son alim la sols qui seront labourés. On prin croire que cela n'a pas d'importance dans le situat et le rocaille stérile, man cela ma, car qu'à qu'à les vents



MAGES interdites. rettes qui financent in un équin'est apparue l'écran.
Antenne 2, qui avait acheté
l'exclusivité des reportages de la
tenu
compte la la de grande de Paris qui, par un de référé, donnait, le de janvier, satisheim à une partition demandant l'application de la le antitabac du 🕨 juillet 1976, dite = loi

La fait appel. Elle MAGES interdites. La fait appel. Elle plusieurs jours, publicité devra faire suivre les images litipour marques de cigagieuses d'un texte d'explication. Mais la ligue contre la fumée du tabac en public a gagné la première manche, donnant ainsi un large écho & l'irritation de mun qui sont choqués par le delle caravane publicitaire » de l'entreprise.

C'est l'un des arguments de Pa'Dak, qui rerrupe de nombreuses accident afri-crines et européennes d'aleman tiers-monde et qui demande la suppression de cette épreuve pour cause d'indécence ». Elle est plusieurs personna-dont Simone de Beauvoir, l'abbé Pierre, Philippe Noiret, René Dumont et Haroun Tazieff.

« Je suis scandalisé », a ce même Haroun Tazieff, secré taire d'Etat à la prévention in rismurch in technologiques majeurs. - Par égoisme, par vanité de nantis que mana par cupidités diverses et pour leur petit plaisir de faire sport, les participants au rallye n'hésitent valeurs traditionnelles qui permettalent d'équilibrer un état de pauvresé. Cette irruption une perte 📥 respect de soi-même phénomène caractéristique 🕹 toutes and primitives violées par le « grand tourisme ».

L'automobile crée les bidonvilles

Ayant ainsi violemment condamné, une déclaration l'AFP, qu'il estime une véritable prostitution touristique - l'Afrique, Haroun Tazieff s'en en tenu ensuite I la imposée aux membra du gouvernement. Après les comi taires Miller de Robert Badinter, garde des sceaux, le dimanche 5 janvier la l'Ambara d'Anne Sinclair, après le point de vue indel-gent exprimé par le président de la République lors des cérémonies de vœux, le lundi 6 janvier, la preministre, Laurent Fabit regretté à «l'Heure de vérité», mercredi 8 janvier, « le and em MANY une grande richesse iff limit grande pauvreté - E EMM que - M compétition sportive mus au développement des pays qu'elle prochaines denties Delletten? Sahel, emportent la urre d'Afri-Le Paris-Dakar, c'est d'abord l'exaltation 🚣 la civilisation automobile. 🕩 l'automobile ... ruiné l'Afrique depuis les indé-pendances. On lui a me sacrifié. Pour permettre aux Livi fonctures, on a tué les cultures vivrières a les remple la par le cultures industrielles. On construit des routes qui ont drainé la population ils les villes décuplé l'exode rural. L'automobile, indirectement, a

créé les bidonvilles. » Pred I lime est-il donc par principe contre l'automobile? « Non, mais je pense que la civili-de l'automobile n'est pas intralisable. With aux Etats-Unis, elle imites. Chaque fois que la Californie compte mille de plus, ce des centaines d'hectares qui seront neutralisés pour la construction de garages, de par-kings, de kilomètres de routes ou d'autoroutes supplémen-taires, La Californie, État agricole with riche, peut se permettre. Pas l'Afrique, 🖦 🛍 sols cultivables sont délà rares.

l'expédition du Parisbile, bile plaies qui respet "Afrique. - Les carrosseries fabricants d'apéritifs. Quand connaît les ravages que fait l'alcool parmi les fonctionnaires africains, on ne peut s'indi-gner de voir glorifiées des mar-qui contribuent in ruine de noir. - Même i publidif pour im cigarettes inquiète l'agronome du tiers-monde. Non tant à cause des monte du la la cocasionnes l'agriculture et l'environnement africain. « La culture du tabac a contribué il ruiner la Tanzanie, affirme-t-il. Non seulement elle a remplace in cultures vivrières indispensables l'équilibre économique local, mu elle le déboiser des proportions samula phiques. Dam un pays al read de arrai pour acheter du pétrole, il faut un effet brûler beaucoup de hall pour faire alules le man-

René Dumont, enfin, ne décolère per manur les dégâts physiques immédiats entraînés par le rallyc. - Les sols africales

jusque chez d'Ajri-jusque aux Antillarelevés ur les pare-brise qui l'attestent, en particulier le 9 novembre 1964 et le 13 juillet 1985. Les conclusions des experts sont formelles. -

Le porte-parole des Veris n'admet pas non plus - mil and fetores qui m festoyer chez um pauvre sans miliam partager, w qui laisse quelques pompes à mu pourboires . L'inégalité an criante. - Le motard aponais tué, on a tout 🏜 🚮 L'enfant africain écrasé l'année dernière est resté La faute aux organisateurs ? = Hélas, non ! Les élites africaines complète-impliquées l'affaire -👪 intéressées. 📭 ne consulte pas les parament sur place. Le manue rallye dans le bocage normand, et propriétaires d'herbages. Mais, en Afrique, me leur pas leur avis. Et s'ils le donnent, on n'en tient pas

SOS-SAHEL

«Le Paris Dussa à l'origine, a une course nous président de SOS-Racisme. Laujourd'hui, 🕮 💴 un problème avec un tel étalage de faim. Le enjeux commercian of frances up to humain qui III III DOWN THE REAL PROPERTY.

» En soi, in pas pas une chose homble. Il y a un peu de simplisme, c'est vrai, dans la façon dont on le condamne. La scandale, ce sont les voitures hyper-sophistiquées, hyper-puisgens qui crèvent il dalle.

> Le Pare-Dalle de Bire COLUMN TO SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY O ganisateurs pourraient the changer son image III mar-J'ai entendu dire qu'ils apportent pompes à esu. S'il a tant mieux. On ne aller au Sahel quement pour me man la gueule.



The parte-parole de le admet per ner plus eines Sande de jeturis que a fa THE UN PUBLIC TO SENS MEMBER malité est consta le su Jepomais the cr. 2 loui # donne sun n. m. Lenial die Bereite Parner dernier die organisateurs Helm M. elites air: 2 res son con ment implicaces des luis of Anteressees On the County les paysam our plan he sallye days he was now the seconds we were to low des programmes the Ments, on A read of the demande par leur aus Elle Connen. un nen ilent

18.6 MAY 27.20

SOS-SAHEL the Paris Dakar a for at the course tantage of the source of the s Stand file to a cose un produ the traverse area in the de funo des regions de mount on tam les ente TRACES AS TO STATE OF THE STATE perces a selle commente THE REAL PROPERTY OF THE PROPE Ge IChile Syentale a En SC 'e table de

use chose nonce livers de servise de la constitución de tacon don't so in consider SCATTON P. 22 ST. 165 W.S. September 1 State of the second secon Server - San Passent a contract of the server - San Passent - San Passen CATE CALLERY 3 Calle. S SP F3rs-Daka: Confe Courses 2 3 me that Secretary 2 sure converted of the constraint of POTENT VER STATE AND THE DELL COST STATE OF SHE THE DEL! 235 314 35 quement pour se States a

PAS DE « LION » DANS LE DESERT

Sans aller jusqu'à bouder ou dédaigner le Paris-Dakar, Peugeot ne pense pas que ce rallye entre dans la catégorie de ceux dont il puisse tirer grand avantage. Les prestations de la marque sur le circuit du championnat du monde sont, à n'en pas douter, autrement plus rentables.

faites pas le Paris-Dakar? » Au moment où les Français, saisis par l'hiver, se réchauffent à l'écoute des comptes rendus quotidiens des étapes africaines, il est presque incongra pour un constructeur automobile de ne pas prendre part, d'une façon ou d'une autre, à ce grand raid des sables. L'incongruité paraît d'autant plus grande uand ce constructeur automobile n'est autre que le champion du monde des rallyes 1985, le francais Pengeon

Le groupe de Sochaux aurait-il des états d'âme tiers-mondistes ou écologiques ? A moins qu'il n'éprouve quelque inimitié à l'endroit de Thierry Sabine, l'organisateur du Paris-Dakar... Ni l'un ni l'autre. S'il y a incompatibilité entre Paugeot et le Paris-Dakar, elle n'est pas vraiment d'humeur, mais plutôt de calendrier et de produit.

Si, pour la majorité des Fran-

cais, l'espace de trois semaines, Paris-Dakar est synonyme de railye, pour Peugeot-Talbot-Sport la structure - compétition > d'Automobiles Pengeot, créée et dirigée par Jean Tout – le railye a une tout autre signification, trois cem soixante-cinq jours par an.

Lorsqu'en janvier 1982, explique Jean Todt, Peugeot décide de mettre en plum un programme sportif, l'objectif est de participer aux onze epreuves, prestigieuses, du champtonnat du monde des rallyes, ce que nous avons fait en 4985. La plus prestigieuse d'entre Paris-Dakar exigerait de Peugeot elles, c'est le Rallye de Monte- qu'il an point une Carlo, qui se déroulera cette

OMMENT, vous ne 15 décembre. Je ne vois pas comment nous pourrions être présents à la fois Monte-Carlo et eu

L'absence de Peugeot s'expliquerait donc tout bêtement par un télescopage de dates? Pas si simple. Jean Todt le volontiers. - Mana si n'avions pas 🎩 problèmes 🕹 calendrier, nous ne serions pas au Paris-Dakar. C'est une philosophie trop différente de la nôtre. Notre de la course est très éloignée de ce raid organisé, de cette aventure, qui est à la limite du phénomène social. > Et pas question de courir plusieurs lièvres à la fois. Pour des raisons financières, techniques, humain et... d'image de marque.

« Nous ne pouvons pas nous disperser. La voiture que nous avons mise au point - la 205 Turbo 16 - correspond aux exigences de la forme de compétition que nous avons choisie. » Pour avoir une voiture homolo-guée pour le championnat du monde des rallyes, Peugeot a du en construire deux cents exemplaires, en 1984, avant d'avoir droit à la construction des vingt « évolutions » destinées chaque année la la course. Des voitures de course qui coûtent chacune 1,5 million de france, et dont les caractéristiques techniques n'ont carte et sans contrainte » qui sont engagées dans le Paris-Dakar.

Autrement dit, participer spécifique. Difficile d'imaginer; immée du 18 au 25 janvier et dont exemple, que les les premières reconnaissances 205 Turbo 16 actuelles, qui d'itinéraire ont commencé le consomment de 60 à 70 litres sux



Jean Todt, le directeur de Peugeot-Talbot-Sport.

moyens de le faire », ajouto-t-il, sans préciser pour autant le budget compétition de Peugeot, une

pour des étapes exigeant 500 on lisé pour les voitures vaut pour les marques al la même conception Nouvelle-Zélande, Kenya. pilotes. " Nos pilotes, c'est leur faudraît mois pour métier de faire du rallye. Sur le l'adaptation et essais, elle Paris-Dakar, tout le essais, Jean Todt.: Nous n'avons pas les s'engager. » Même s'il 🚾 défend de toute condescendance, Jean Toll ne tient will be a l être mélangé 🔤 tout-venant. information apparemment a too Pengot-Talbot-Sport, and Pélite. qui tient à rivaliser avec les gens

Vous trouverez non plus in Paris-Dakar. Inversement, Porsche, présent dans le Paris-Dakar, n'a pm de voiture homologuée pour le championnat du monde des rallyes . compter que les seuls frais de participation aux épreuves de championnat (de 1.5 million de man pour le Tour de Corse, le main cher, il quelque millions de francs pour le Safari Rallye au Kenya, in plus coûteux) un milde obstacle pour Peugeot whe participation simulta-

Les retombées commerciales

Et les retombées commerciales Peugeot pourrait bénéficier au Paris-Dakar ? Jean Todt ne les nie pas. Mais 🎫 d'une victoire en championnat du monde des rallyes ne erri pas minces non plus. Line i elles difficilement chiffrables, car se conjuguent arm d'autres Le succès Monte-Combine domine n'explique qu'en partie la lesse de 10% des enregistrée 👛 le 📥 de sevrier. Mais II est vrai aussi que la tenta de della en e des la Rallye de Suide Portugal. » Tout moins peut-on être sûr que manda en compétition vient renforcer le année commercial de 🖿 📰 de série, 🚅 réciproquewill a Um ikhir en compéti-THE PERSON NAMED IN COMPANY OF THE PERSON NAMED IN COMPANY OF n'aurait pas beaucoup de crédibilité », reconnaît Jean Todt.

monde a un avantage sur le Paris-

100 km, puissent s'embarquer L'argument de spécificité 🖦 de m race : Audi, Lancia... = Ces (Suède, Grèce, Argentine,

Onant enseignements techniques du Paris-Dakar, Todt les relativise. « Il dure trois armies one sculement 🛚 🚮 🖟 7 000 km i très sélectifs. L'épreuve 📥 Safari Rallye, au Kenya, c'est 5 500 km 📥 parsélectifs = quatre jours, = les réparations and prises au le Actoria -

- Ilius la qualités que par représenter la Paris-Dakar 📨 suffisent pas à faire changer notre politique sportive ». Jean Todt. Tout au pour l'instant, le directeur de la compétition de Peugeot-Talbot-Sport ne jure pas que son équipe n'y participera jamais. « Il faudrait que fassions des concessions, reconnaît-il avant d'ajouter, il faudrait aussi 📖 🕍 organisaimm an rallye en fassent. » Ce sera la critique formulée à l'égard de Thierry Sabine par Jean Todt, qui met en cause, avec vigueur, conception i'assistance telle qu'elle est pratiquée dans le Paris-Dakar. « Pour ravitailler, il faut aller a la pompe. Pour réparer, il faut attendre le mirakim transporté par le charter i l'organisation. Il y a une dictature in l'organisation que nous ne pouvons accepter. »

Non engagé en tant que constructeur, Peugeot n'est pas non plus présent par le sponsoring. « Ce n'est pas notre vocation l'argent. . Ce qui n'empêche pas le groupe de récompenser ses clients vainqueurs dans certaines compétitions. Gageons que si l'heureux propriétaire d'une Peugeot se distinguait dans le Paris-Dakar, le Sur ce plan, le championnat du constructeur de Sochaux saurait un pas être ingrat. « Encore que, Dakar, surtout connu en France et déplore Jean Todt, WW W Parisdans = pays africains traversés : Dakar, im parle beaucoup in ralil étend la réputation de Peugeot lye, un peu des conducteurs u aux quatre coins du monde très peu des marques.

UN PEU TROP... EXOTISCH

ALGRÉ un nombre impressionnant de quest-allemands depuis la créa-tion du rallys, dans toutes les catégories - moto, automobile et camion, - le Paris Dakar est loin d'avoir en Allemagne fédérale le retentissement qu'il peut avoir en France ou en Italia. L'une des rai-sons le plus souvent citées est l'absence de personnalités ouestallemandes parmi les participants. Mais on paraît surtout avoir, en RFA, du mal à comprendre une compétition qui sort des sentiers traditionnels du sport de haute compétition tout en étant trop marquée par le show-business pour relever purement de l'aven-

Mi-fascinée, mi-agacée, la presse ouest-allemande, dont l'intérêt pour l'épreuve s'est qualque peu réveillé au fit des ans, ne reste pas insensible devant les exploits individuels des participents et le côté esthétique de cette course folle en plein désert. Mais elle n'a jamais pu en revanche se départir d'une certaine gêne devant le moralité jugée un peu douteuse de catte débauche de matériels et de grands noms au cœur des zones les plus pauvres du monde.

... Thierry Sabina incarne un panache à la française qui n'est si jamais totalement exempt de ca l'ême française. «Tout droit à tra-vers le désert, les angirs dans un spectacle d'horreur. Vra-semblablement, un disième seulement des partents atteindront le but du reliye Paris-Dakar. Le gagnent est toujours l'organisa-teur », titrait l'année demière l'hebdomadaire Der Spiegel dans son seul reportage sur la course.

Les brefs résumés de la presse quotidienne sont soigneusement contrebalancés par la publication des critiques dont le rallye fait l'objet. Même le quotidien conservateur Die West, qui reprenait mercredi le condamnation du railye par Haroun Tazieff, a préféré en rester à des considérations philosophiques prudentes.

Cet aspect no paraît guêre troubler les constructeurs, du moins les deux granda constructeurs ouest-allemends qui investissent dans la compétition : BMW, fuit fois présent dans la catégorie moto et quatre fois vainqueur; Pocsche, vainqueur en 1984, qui expérimente en 1985 pour la première fois son modèle quatre roues motrices, et est représenté cette année encore par l'équipage Jacky Ickx-Claude

Au siège de Mercedes, à Stuttgart, on préfère en revanche problème, ce qui explique nos

conserver une certaine distance. Malgré les victoires répétées des camions de la firme et una victoira en catégorie automobile en 1983, le rallye Paris-Dakar, c'est l'affaire de Mercedes-France. La maison mère, qui s'est ratirée des. compétitions depuis plusieurs années pour consacrer tous ses moyens à la recherche et au déve loppement de ses nouveaux véhicules, suit cela de loin. Si l'on ne crache pas sur les succès de la merque, on y voit surtout un intérêt pour le marché français.

La division moto de BWW, qui a engagé cette année encore trois équipages officiels, consacre au ratiye un budget de 0,5 million à 1 million de deutschemarks (3 millions de francs). C'est le point fort de sa saison en dehors des courses sur circuit. L'un des responsables de son départament sport, M. Hans Sautter, estime que tout le secret du Paris-Dakar réside dans son mélange d'exctieme, d'aventure et de difficultés e Pour les firmes, ajoute t-il, c'est une épreuve très intéressante perce que c'est la plus longue et la plus dure du monde: Il ne s'agit pas d'être seviement le plus rapide; il faut que le matériel

tienne. BMW a toujours construit

des engins robustes et sans

victoires. C'est une preuve de custité. » Selon M. Sautter, l'écho trouvé.

par le Paris-Dakar non saulement en France, mais en Italie, en Espagne et jusqu'au Japon, justifie les moyens engagés. Même en Alle-magne fédérale, constate-e-il, le presse a commencé à couvrir l'événement depuis deux ou trois ans, y compris des magazines qui ne suivent jamais ce genre de compétition mais qui sont attirés par l'aspect exotique de la course. Cet enthousiasme est loin

d'être partagé capandant par tous les constructeurs et spécialistes. Si on ne conteste pas chez Audi le difficulté de l'épreuve et les ouelités nécessaires pour s'y impo-ser, on apprécie moins son côté mondain qui la transforme de plus en plus, estime ton, en un super-show plutôt qu'en une compétition véritablement profes-

A la veille du Rallye de Monte-Carlo, les fans ouest-allemends de l'automobile se pessionnent davantage pour la défi que s'apprête à y relever, cette année encore, Walter Röhrl face aux Peugeot, Lancia et autres Métro. Un défi pour lequel le granti quoti-dien populaire Bild, qui couvre le Paris-Dekar très parcimonieusament, aiguise déjà ses plumes.

HENRI DE BRESSON.

POÉSIE

UN POÈTE BENGALI SOUS L'AILE DE MICHAUX

par Franck-André Jamme

Michaux, a barbare » en Asie. l'avait remarqué. Traduit en français par un disciple de René Char, le poète bengali Lokenath Bhattacharya nous est livré sous ce double parrainage. L'année de l'Inde a été l'occasion de rencontrer celui qui, dans son pays, a transcrit Rimbaud.

E suis 📰 🚛 une famille de brahmanes bengalis un pieux. Personne, à la maison, ne s'inté-ressait de près à la littérature. Mais j'ai toujours au envie d'écrire, and loin que je me rappelle. Enfant, j'étais très admiratif de Tagore et puis, plus âgé, j'ai lu d'autres choses. Très peu de livres anglais, en fait. Seulement Shakespeare T.S. Eliot, 44 temps en temps. Davantage 🛝 français, finalement: Rimbaud surtout et, dans ce siècle, René Char, Saint-John Perse - Henri

» L'être qui m'a le plus mar-qué, c'est peut-être Buddhadeva Bose, un poète et directeur de revue de Calcutta. C'était vraiment un homme extraordinaire, une sorte de voyant. C'est lui qui m'a proposé un jour de traduire Rimbaud, en me disant qu'il avait déjà tenté l'expérience avec d'autres poètes bengalis mais que personne n'y était arrivé. Je me suis mis au travail. Buddhadeva Bose a trouvé la traduction à son goût, il l'a die ç'a d'ailleurs mon premier livre : Une salem en enfer. Ensuite j'en m publié vingtcinq autres : poèmes en récits, essais, traductions. Mais m fait je n'ai pas d'éditeur attitré m Inde, je n'ai même plus d'éditeur in mil. Je crois qu'au train où sont allées les choses, bien 🚛 া inconnu connu que dans mon my

» Mon travail = la France, ce sont en fait des rencontres. D'abord celle d'Henri Michaux. Vous savez, a part man je crois nue je n'ai jamais côtoyé un homme aussi exceptionnel, I'um telle profonde compréhension. C'est étrange, la façon dont cela s'est passé. Je revenais de Belgique et j'avais quelques jours la passer à Paris. J'étais en mission officielle; on m'avait demandé, en tant que poète indien, quel poète français je désirais rencontrer. J'ai répondu Henri Michaux.

On m'a Miss dit que c'était impossible, que l'homme bordable, ne wall jamais voir personne. Je me suis résigné. Je ne sais trop pourquoi, pourtant, j'ai laissé chez Gallimard quel-

» La veille de mon départ, Il m'a téléphoné à l'hôtel où je me

mes coordonnées de passage.

me voir. 🧥 lui ai répondu que c'était I moi de me déranger. Il m'a dit que non, que c'était I lui, et il a raccroché. Une demi-heure plus tard il était là, dans le hail. C'est très difficile de décrire une rencontre. Tout ce que je puis dire, c'est que ce fut inoublishle et que ce qui m'a alors porté est encore là. C'était en 1974, je crois. Par la suite, nous nous sommes revus assez souvent, chaque Mis que je instals l' Paris. C'est grâce à lui qu'à cette époque-là certains de mes textes ont paru en revue puis en livre: Fata Morgana, en 1976, a fait de Pages sur la chambre vraiment

» Mais pendant quelques années, ensuite, il y a cu une sorte de creux ; moi-même, je n'écrivais plus beaucoup, d'ailleurs. Ce n'est ques pages de moi traduites en que plus tard, en 1983, que j'ai reçu un jour à Delhi la mui français, à son attention, ainsi que d'une jeune femme, Lucie Ducel Elle dirigeait, et dirige encore, une très petite maison d'édition, trouvais pour me dire qu'il voulait Marchant Ducel, qui avait déjà

publié René Char - Henri Michaux. Elle me de qu'elle venaît de découvrir Pages sur la chambre et qu'elle tennit à éditer quelques lignes de moi. Je lui ai envoyé Des aveugles très distingués. Je crois que c'est ce minuscole volume qui a tout relancée. jusqu'à ce livre chez Granit, la Danseur de cour, qui me semble si fin en français.

» Beaucoup plus qu'en bengali, je ne sais pas. Vons savez, je vois assez mai mon travail, je me demande torium pourquoi en France, il loin de ma inita indienne, on a landeren multital & ce que je proses qui me vicament si vite, le matin, de façon si naturelle que j'ai l'impression de les vomir - que je relis si peu, que je ae corrige pra-tiquement jamais. La plupart du temps, je me sens à côté de tout, comme en réserve. La vie, vous savez, me semble si grande, si vaste. Je n'ai toujours pas com-



UNE ASCÈTE

Depuis que j'ai posé ma maîn sur toi, depuis l'instant où je l'ai fait, que peux-tu devenir d'autre que l'aimée, l'infini parcours comme celui de la rivière, vers la confluence ?

It serai le néant, le futile, un tas de feuilles mortes dans la forêt de l'hiver », le dirais-tu?

Les bracelets cliquettent, tintent les anneaux de cheville, le temps s'écoule dans leur son, s'écoule. Les rivages résonnent des vagues impétueuses de la mer. Il y avait un lieu où aller, où j'ai pu, je n'ai pu aller - mais où je peux aller encore. La fin est III avant même le commencement, des mots se noient dans le silence, des lueurs dans l'obscur.

Ceux qui viennent telles des ombres dans cette brume, leurs visages flottent dans le vent - maintenant, juste là, puis s'évanouissent. Soudain : le coin d'un œil, ou bien le nez, ou la fatigue de leurs pleds.

Les veines scandent un chant d'abandon, une ascète est assise dans le crématorium.

O esprit inondé, passionné, écarte ces déchets, jette-les de côté | Ouvre grande la porte! Juste derrière le seuil, frères et sœurs se tiennent dans l'attente. Amis, parents sont arrivés d'un peu partout, ferveur tatouée aux mâchoires, au Et eux aussi restent debout : soleil, lune, étoile, lotus en fleur du lac himalayen – où tu n'es pas allé.

Depuis que j'ai posé ma main sur toi, comment pourrais-tu éviter d'être l'aimée, la rivière de la confluence?

luvitation pour tous, aujourd'hui, à entendre ce qui, non encore possédé, va être. Tous ces hymnes étouffés, alignés devant nous. Tous ces démons, ces ogres et ces déterreurs de cadavres, non encore dieux mais destinés à l'être, éclaboussant les murs de sombres et sinistres couleurs. Tous ces mots qui cassent, à peine dits - qui allaient être enfilés et d'ailleurs le seront, comme les perles d'un Elle Flûte soudain muette dans une trop vaste étendue.

Que les cloches et les cymbales alent sonné ou non, 🛢 culte était et reste prêt. Le fervent est un jeune orphelin, mal informé du rituel, incapable de lancer la prière. Le désir enveloppe encore, telle une mère, toutes les cavités du vide. Les souffles chauds du rêve saturent l'atmosphère.

Qui est venu ou est parti, qui a pris ou n'a pas pris forme? Quel atelier est-ce donc là, pour quelle création, pour quelle destruction? Laissons le juge réfléchir à ces choses. A travers ces mains indignes, tout ce que je peux faire – et suis en train de faire – est de m'offrir entier, dans un abandon

Les vagues se jettent contre le rivage, le temps s'écoule : les bracelets cliquettent, tintent 🏬 anneaux de cheville.

L'aimée? Elle mari se tient la in l'autre côté du seuil, une parmi les chercheurs de liberté, des la foule, auprès 🕏 soleil, de la lune, des étoiles. Vois maintenant comme s'achève abruptement ce qui pourtant ne va finir. Il exprit inondé,

> LOKENATH BHATTACHARYA. (Traduit du bengalt par l'anteur et Franck-André Jam

Lokenath Bhattacharya

petite ville du Bengale, au bord du Gange. publié un bengali près im vingtcing volumes : poèmes ... essais, récits, théâtre et traductions (du français, dont Une man and a Discours le méthodel. Ami de Satyajit Ray, www bengali dont il d'ailleurs l'un Directeur du livre indien depuis quelques années (il prend sa retraite ce mois-ci). A Mi « introduit » ■ France ■ 1971 par Henri Michaux, qui avait

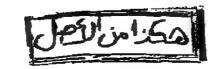
■ É en 1927 à Bhatpara, beaucoup d'admiration pour son travail poétique et qui lui a d'aille dernier livre qu'il ait publié de son vivant. Fille de in montagne. A donné um français de revues i NRF, Argile, l'ire del water and sur la change (traduit par France Bhattacharya), son premier livre en France, a Ma = 1976 par Fata Morgana. Le Danseur de cour (traduit par l'auteur et Franck-André Jamme), qui paraître Granit,

Franck-André Jamme

Pléiade L Dan livres édités 🛚 😑 vient 🖿 paraître 🔤 Granit, 📧 jour : l'Ombre des biens à venir, sa première traduction.

≝ É en 1947. ■ publié we poèmes, chez Thierry Boudepuis 1979 de nom- chard = 1981 a de In a pratique M (poèmes, poèmes en prose 🔳 📰 poèmes en prose, chez Grachroniques NRF, Nov- nit il a quelques mois. Prix veau Commerce, l'Ire des vents, Guy-Lévis-Mano 1983, prix Recueil, etc.). En 1983, René Paul-Verlaine (Académie fran-Char l'appelle pour l'aider | pré- çaise) 1984, | 1984 | 1984 parer sous sa direction l'édition la Chartreuse Willeneuve-lez-Avignon. M Danseur W cour, de mard, & Bibliothèque de la Lokenath Bhattacharya, qui





richten die die

「GT 7.9**34金銭**

Taca, Fine

A STATE OF Linding der THE RE WARE 人名阿格特 -報 海 ** a ***** 98

and the second

NOUVELLE

LE CHIBANI

par Gilbert Toulouse

anck-André Jame

But soi, depuis l'instant of petre que l'aimée, l'infini. a sas de femilles mortes da

les anneaux de cheville A 3 avait un lieu où alle en je peux aller encore la sent, des mois se noies ambres dans cette brune

mintenant, juste là, pui eti, ou bien le nez, ou le Labardon, une asciu m

te ces déchets, jettela je derrière le seull, frère e and machoires, au mena tune, étoile, lotus en fine

tol comment poursi Gonfluence?

a entendre ce qui, m frames étouffes, alipe comes et ces déterreurs à Leurs. Tous ces mois qu antire enfilés et d'ailleur le Finte soudain mon

lie alent sonné ou rou le ment source ou hou le ment ment jeune orphelin mi mer de prière. Le désir es-ter les cavités du vide.

a pris uz n'a pas pi our queile tréauon, pa réfléchir a 📰 choses: pe je peux faire - et m wier, dans un obmis

portege, le temps s'écorde neuex 📰 cheville. Charment peux-tu at pe

de l'autre 2012 du seil modutenan! comme s'ache set finer, o esprit inomi.

BETH SHATTACHARYA (Traduit de bengali as Franck-Actre James)

TOUS étions montés en Jeep, mon oncle et moi, j'avais quinze ans, de la plaine d'orangers du Tadla sur les hauts plateaux osseux d'Onzonizahrt où la piste s'égare avant de s'engager dans la vallée d'un oued des lhansalène au flanc de versants ravinés, parsemés de pins et de thuyas. Par l'évasement de combes

secondaires, des tours inachevées, des rognons, des chicots, des moignons dressés sur des pans de murailles rougeatres trahissaient la poussée d'un pouvoir encore mai dégagé des limbes géologiques, comme il de forces engluées arrachaient à des trompettes primitives des éclats dissonants ou mirries.

- Tu vas voir la Corne-de-Bouc, elle est un peu plus loin. >

En fait the Corne-de-Bouc, nous nous trouvons face & face, fusil. braqué sur nous, avec un homme à barbiche blanche, en gandoura couleur de terre, dont les dures lignes du visage se trouvent en insondable accord avec les arbres tordus et les vallons éboulés, Mon oncle, sans presque remuer les lèvres, souffie : « Abd El Moumen, le Chibani, le Vieux quoi... je le connais... laisse-moi faire... n'aie pas peur.... » Ainsi c'est lui le fameux tueur,

le rebelle, l'assassin de colons et de soldats dont tout le pays parle! Mieux eût valu une bande de panthères! Mon aurait du se douter, ce n'est pas l'époque pour des roumis de se balader dans ces contrées survoitées. Drôle de zèbre quand même. Je m'en suis toujours mélié mais depuis la mort de ma mère, l'an dernier, c'est lui, le mari de sa sœur, qui m'héberge sur ses terres... alors je me tais.

Le bandit, une moitié de la figure plus armis que l'autre et un œil presque crevé, nous fouille rapidement, il veut simplement nous prendre la voiture et les pro-

- 🌬 n'iras pas loin avec l 🔊 Les soldats le traquaient paraîtil depuis une semaine, il tournait en rond, égaré, allimi et sans autre refuge que ces sites aus-

« J'irai 🛊 Ahansai !-- -- Le commandant du cercle te

fera arrêter:

- Il est tout seul contre mol! C'est pas deux m mokhaznis qui...

- Il appellera l'armée. = Le vieux se met a glousser d'un

rire édenté et signifie du plat de la main qu'il l'aura égorgé avant. « Aller ! Et ne t'avise pas de me trahir l

- Et comment je ferais? Sans Jeep il me faut une journée pour atteindre le téléphone, tu suras déjà loin!

- On-ne sait pas... je te connais... et puis la parole d'un roumi ! (Il crache de côté.)

- Je vais te dire... - Tu ne diras rien du tout, tu parles trop, les N'ssrants ont 104-Jours peur de mourir.

- Eh! Tu n'as pas la main clémente, tout le monde le sait.

- Alors ce que su peux dire n'y changera rien. - Mais moi je peux le faire

passer la montagne... Et pourquoi pas plutot un petit berger tendre comme un agneau?

- A ta guise; mais je suis le seul dans cette vallée à connaître le chemin. Je te conduis et on est quitte.

- Cest wraiment que tu as peur, hein Oreilles rouges? - Comme tu y was ! C'est simplement pour le montrer qu'ici je suis chez mol.

Quel con ! Pourquoi il a dit ça ? Ils parlent en tamachek, que je connais peu, mais je traduis assez j'en suis certain, dans une langue

facilement grace leurs mimiques quasi rituelles. Et soudain, le Vieux dit avec un geste dans ma direction qui suffit à me faire tout comprendre : si tu me trahis c'est ton neveu qui y passe le premier et je les lui coupe.

« Il parait que tu en fais colleca que tu portes attachées ton molist, fais voir.

- Pour que je pue? Tu veux dire que je pue?

- J'ai parlé de 🖊 renommée, et le lion ne sait pas ce qu'il sent, il s'en moque, il 📰 au-dessus de. contingences, il est le plus fort, c'est tout. Je n'imaginais pas, à vrai dire,

que oncle tiendrait promesse de faire passer la montagne au Chibani, et maintenant que nous voilà contraints à tine longue marche, je peste contre lui, mais je pense aussitôt : sans doute n'a-til pas les moyens de se dérober, il doit avoir son idée : là-haut, il va s'en débarrasser, le pousser dans un ravin ou alors c'est de l'orgueil. de la forfanterie, m'étonnerait

C'est ainsi que nous nous trouvons engagés en file indienne au fond d'une gorge étroite, précédant le vicux sanguinaire aux aguets, et dans le vernigineux du ciel se dressent sous une lumière accabiante d'après midi des palais au vieil onyx lézardé dont les cartouches. les tambours, les frontons portent,

inconnue **pourtant** transparente, les mots de « mort » et de « péché ».

ne m'a en tout ma pas encore sommé de me ressaisir quand nous parvenons dans un cirque désert, 🗎 📠 rose litet mauve patate douce, M appel bouc de bergers doit s'épuiser d'écho en écho le long des murailles que les ombres mublent sceller d'anneaux de bronze pour l'atta-

che d'un troupeau de chimères. Je suis immédiatement terrassé d'émotion en reconnaissant cette impasse silencieuse, cette butée finale main une Mill infranchissable dont j'éprouve la limin grandiose si souvent dans l'abime du sommeil.

. Où tu veux passer là ? s'écrie le Chibani. Si c'est un piège, 📼 comple est bon l

- Assieds-tol plutôt et prépare-nous le thé.

- Pourriture in la Terre! Mécréant / » De la crosse de son fusil, il donne des coups dans les reins de mon oncle, mais il allume quand même le feu, puis sort de son capuchon une théière cabossée, une botte de menthe qu'il met aussitôt à rafraîchir dans un ruisseau, enfin le pain de sucre qu'il nous a dérobé auquel il arrache de petits éclats à l'aide d'un silex.

Après la halte, mon oncle nous conduit avec maestria, sans jamais hésiter, je ne sais comment car il n'existe sentier ni

de mouflons, je comprends que c'est adresse, cette Chibani pour le déconcerter, le provoquer; il **m** fou, ma parole!

Ma bouche s'emplit d'un goût pareil L celui d'une monnais antique qu'il al d'usage, jadis, in placer sur la langue pour franchir protection passages difficiles. Mon regard, par we brumes du vertige que je publicar les dies serrées, plonge will dans un gouffre jade pêche, où le soleil darde l'épée des légendes de chérubins, tandis que, par une mante ironie de la nature, le lancmant pépiement de douzaines de moineaux des murailles mesure notre

TNSTINCT, je me raccroche i mon court passé, pourtant profond que ce précipice, à ce qui me reste, par exemple, il a paisibles approches de la nuit ihre villa d'He à Mogador, au lord de l'océan, où, par les jeux d'eau, les sens agacés par le iède, nous veillions dans les fauteuils d'osier qui craquent doucement sous les corps amollis, affaissés; Zénabou, la négresse haratine, vient d'allumer des photophores où de grands moustiques des dunes viennent aussitôt prendre. Et puis la nuit suinte et déborde de l'œil béant d'un pois-

table. Je distingue dans l'ombre ma mère, mon oacle... J'ai cinq on III we pas plus.

Ou'attend-il maintenant pour fun dans le vide le barbichu en train de s'agripper de tous me orteils me moindres aspéille de la pierre? Traître! Sale type! Comment pouvais-je mon oncle ce point? J'avais depuis de mod librario bien ganté ma rage de velours que j'en avais oublié la lame and qui perçait soudain en étincelant.

Au crépuscule, pous finame par sortir de parois, fous de soif, machant l'air Et muse salive épaisse comme s'il s'agissait de de pastèque juteuse. Nous installons alors mura bivouac dis un azib abandonné fait de branchages me de boue séchée. Mon oncle pointe le doigt vers le ciel. La lune. I l'effigie d'une femme cruelle, poussée d'un doigt invisible, glisse from de étui de nuées. El Moumen avance son visage and le lim et lèvres tremblotent : une Targui noire... superbe... elle s'appelle Tanguila...

. Eh! Chibani, le 20uk, le cul. l'intéresse encore? - Cette façon odieuse, dégoûtante, dont mon oncle a prononcé ces mots! L'image 🌃 la véranda sur 👪 plage réapparaît 🛍 un détail que je n'avais pas remarqué à la première en un quart de seconde de ma rêverie : pris aux oules, étalé, là, sur la des mains dans l'ombre, les doigts

de ma mère et ceux ne son beaufrère, mon oncle, se touchent... l'enfoui depuis il longtemps ce détail abject in le fumier de la mémoire! La villa a été vendue, nous n'y allions plus, je ne voulais pas....

Malgré moi, éreinté, je m'endors, indifférent, jusqu'à = qu'El Moumen nous secoue en nous injuriant : debout ! Fainéants ilc roumis! Il nous désigne les crépines d'or l'aube. Tout en une relevant avec précautions, nous observons en silence, use guettons de tous nos sens, c'est que ces lieux sont inconnus, Il appartiennent la vérité, municipal la vérité l I'erreur craint in mort me rectrice, l'incertitude . l'inertie luttent nos esprits engourdis, la nuit est dans nos os et ne veut plus en partir.

J'attends en grelottant, j'attends la révélation suprême, l'attendrai ainsi de siècles, j'attends autre ima qui loit le prolongement des sensations inconnues de 🖃 nuit, je 🖦 que c'est là, que ça rôde, que ça monte avec le jour dans un monte cendo de que que p va déchaîner, se décharger.

N parvenant as mi qui nous domine, Mari là éclate : cette énorme masse blanche, allongée, armani de la brume de l'autre côté de la pas in djebel Tiferdine annes par mon oncle, il se trompe, il le fait exprès, and le Dienné ... le Koutoubia, le paquebot qui nous emmenait aux grandes vacances vem l'Europe!

Sa clientale soire fume. Des plaques de glace étincellent : baies vitrées des où hommes en le et l'himes en se congratulent, = sourient, tandis 📢 🚃 le quai, au pied de la passerelle, une 📥 oue des sin manties. L'odeur mais je fais bonne contenance auprès de ma mère très entourée. oncle la pilote, puis elle s'est occupée in moi, il la cabine 👊 me déshabille 📹 me met au lit pour m'éviter le mal de mer, une rieille habitude.

Mais la nausée est la plus forte, je vomis, là, sur le col devant 🛅 mon oncle : celui-là, par la porte entrebâillée de 📓 cabine où, I bout M nerfs, je guettais maman, je l'ai vu dans le couloir tenant ma mère qui riait par la taille et ils sout entrés dans la cabine voisine.

A peine ai-je relevé la tête et essuyé ma manda que je ne distingue plus de paquebot, les refermées sur diebel Tiferdine. Le Vieux dénoue alors un collier dont chaque perle III pierre rare, lazurite im cornaline, monnaie d'échange him le désert, il me le per autour du con puis, d'une mentale de l'épaule, remet m place la courroje de son fusil et se jette dans la descente.

La breloques du collier me brûlent la peau, mili je ma raidis, bien décidé I ne plus me donner spectacle devant mon oncle, je me crois pénétré par une farm prodigieuse qui m'arraau au ordinaire a ma vie ■ me fait I jamais oublier qui

Quinze jours plus tard le Chibani, le Vieux, abattu à vue sur un souk.

[Né li Rabat (Maroc) en 1927, Gilbert Toulouse est magistrat. Il a publié, chez Belfond, ar romans: Un été au Mexique (1964), le Passage du roi (1966), le Prisonnier dans (1968), le Centre du (1972), la Fin des temps (1972), Cystal (1975), Perdu (1977), Cystal (1980), Mercenaire (1982), l'Imposteur (1985) et un pamphiet. Contre-Ecriture. Une nouvelle de lui « Saintes Norvelles (II) dn Monde (min-1983).

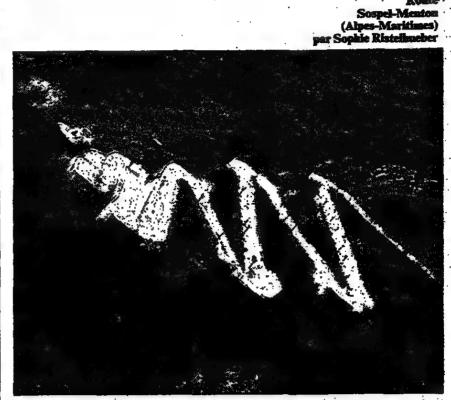
PHOTOGRAPHIE



Comment w lu France ? Comment vont les paysages W France ? Seize photographes ant reçu la Délégation ù l'aménagement du territoire, M DATAR, une mission exceptionnelle : photographier la France de 1985. Travaillant sur un thème, libres de leurs mouvements, et de leur démonstration, ces professionnels ont accroché leurs ■ travaux en cours » de Tokyo. Pour inventaire.



er Holger Trükzsch







MIRACLE! ON A RETROUVÉ DES PAYSAGES EN FRANCE

EN PENSANT A L'OUEST AMÉRICAIN

Il y a quelque d'épique de formidable dans le travail collectif, à l'échelle du territoire national, présenté par la Mission photographique de la DATAR au Palais de Tokyo (1). Quelle mission! Fixer, en couleurs et en noir et blanc, la France des années 80 : châteaux d'eau, pylônes, routes, zones industrielles, mais aussi bureaux, banlieues, trains, Paris,

Face à une telle ambition, on pense d'abord au passé. Aux deux issions historiques auxquelles la DATAR se réfère: la mission héliographique de 1851 en France, ou les enquêtes de la Farm Security Administration dans les années 30 aux Etats-Unis, et notamment aux images de Walker Evans et de Dorothea Lange, qui ont remarquablement su traduire les « années noires de l'Amérique > (2).

La comparaison s'arrête là. Les photographes américains étaient aussi des reporters-journalistes qui ramenaient continuellement des témoignages en images de la crise. Les photographes français ont choisi des univers qui, I première vue, sont coupés de toute vie sociale. Pour Raymond Depardon, c'est sa région natale, les alentours de Chalon-sur-Saône. Pour Gabriele Basilico, le littoral

normand. Pour Robert Doisnean, LE PATRIMONE l'urbanisme contemporain:

En fait, le meilleur modèle du projet DATAR, ce sont im grandes missions de relevés topographiques que le gouvernement américain a confiées dans les années 1860 des photographes comme Timothy O'Sullivan on Carleton Watkins, qui l'on doit les fameux paysages de l'Ouest.

les photographes cains travaillaient dans un cadre un but précis. And la DATAR, c'est le contraire, le photographe prenant doublement le pas sur le commanditaire: d'abord en choisissant son « sujet » (ville, campagne, industrie, etc.), mon pas en reproduisant mais en créant des images, le reporter describe

Croire donc que l'on peut, en 1986, se faire une idée juste du paysage français à travers une mission de ce genre est pour le moins utopique. Le paysage est trop multiple pour pouvoir être cerné. Les photographes également ne sont plus « maîtrisables », ce qui enlève toute possibilité de cohérence à une démarche au départ collective et débouchesur un résultat forcément inégal. Pensons donc aux images de l'Ouest américain; pensons-y seu-

ÉTAIT EN PLACE...

La France est la capitale mondiale du photojournalisme. On y trouve les plus grosses agences de photos du monde et les représentants les plus prestigieux, comme Cartier-Bresson et Doisneau. La tradition veut donc que la création photographique française, celle qui s'expose, passe d'abord par le reportage et l'illustration.

La principale victime de 🕶 de fait est la photo de paysage, qui = I disparu en France depuis la première guerre diale », pense François Hers, le directeur de la mission. Sans aller jusque-là, il faut reconnaître qu'après Eugène Atget la photo de paysage resplendit surtout aux Etats-Unis (Stieglitz, Weston) en Allemagne (Sander, Renger-

Patzch). Plus qu'un vide, and donc un gouffre que la mission photographie de la DATAR est en train de combler, avec des photographes pour le moins de la avandésordonnée, mais commment le multiples et non défrichés, sur les traces d'une tradition oubliée. A tel point que beaucoup d'images exposées ne sont per représentatives de la France des années 80, paysage se refait constamment à diverses, il donc invite à la nosmais plutôt d'un patrimoine

en place il y a plusieurs dizaines d'années, et qui est resté là, figé, en l'état, comme s'il fallait d'abord rattraper un retard, régler un compte avec le passé, avant de s'intéresser aux nouvelles techno-

Toutes ces images « en

retard », il faut apprendre à les regarder. Pas comme on regarde sentimentalement une will postale. Il faut comprendre les payexposés, leur leurs structures. Ce n'est pas évident. « En France, nous n'avons guère appris à regarder et à faire regar-der », écrit, dans un très beau texte du catalogne, le géographe Roger Brunet, qui, par ailleurs, plaide pour - une culture du pay-: in culture du paysage, c'est d'abord l'apprentissage de sa lecl'art d'en interpréter signes (...). La plupart des signes du paysage sont en quelque sorte involontaires. Ils ne « veulent » rien dire. On n'a faire dire. Et, cependant, que de révélations! Des structures fami-" l'exploitation capitaliste, de 🖍 pauvreté à la puissance, 🖢 cant I tâtons (et de manière paysage ne dit pas tout, mais il dit tant. Tant et si bien qu'il vout leur reprocher ?) sur des terrains la peine de s'arrêter pour le regarder 🛍 d'apprendre à 🕼 lire (...). L'erreur commune est d'avancer qu'il n'y a plus de pay- nirs, tout ce qui est accueillant

bien, en mal, c'est 🖹 voir et ne va pas sans trouble (...). L'enjeu est de déceler, de reconnaître les nouveaux ordres des paysages et ce qu'ils signifient. Ille paysages tement with the ou an moint

comme résultats (...). » La DATAR a raison de dire qu'elle ne constitue pas die archives. C'est beaucoup plus que cela, et pour un s'agit-il d'enregisum patrimoine en sale d'extinction, pour l'éducation des générations futures, a plutôt une de témoignages et de représentations, une les défauts inhérents 🖷 🖢 inica des

Depardon, par exemple, ne photographie pas en pensant au service rendu à l'historien et au géographe. Il compose ses images, intégrant sans dommage et avec une grande tendresse les éléments les plus rebutants pour former des paysages inspirés de ses souvenirs de jeunesse. Acceptés, le potean télégraphique dans le champ de blé, le panneau de signalisation, le château d'eau.

Cette «adoption», Jean Rolin l'explique bien dans un texte du catalogue : Dans paysage, sage. Ni de sens (...). Non, le aux significations les plus mesure que changent ses créa- talgie ou la gamberge, est par

teurs, c'est-à-dire les sociétés. En M même intégré à ce paysage. Ainsi un objet nouveau et incongru, surgissant dans un paysage auparavant homogène, ne suscitera plus l'indignation générale, des lors qu'il pourra être associé des souvenirs ou à des significa-

LOIN DU CHOC PRÈS DU SYMBOLE

Roger Brunet termine son texte par ces mots : «En plus, c'est beau. » En voilà une nouvelle! La hanti des images n'est pas la priorité du géographe, ce qui donne encore plus de valeur à ce du cœur. Et pourtant, il n'est pas évident que le public partage sa façon de voir.

La valeur esthétique des images de la DATAR est en effet le point le plus complexe, le plus controversé de cette exposition, en tout cas le plus difficile à faire passer, tant ces photos ne répondent en rien aux «canons de la beauté». On est koin, en effet, de la photo «choc» (Paris-Match), de la belle photo d'illustration, avec un sens III pointe du cadrage, du mouvement, de

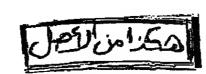
(1) Paysages photographiques, tra-vanx en cours (campagnes 1984-1985). Exposition présentée par la mission pho-tographique de la DATAR, au Palais de Tokyo jusqu'au 26 janvier. Catalogue aux Editions Hazan. Prix: 140 F.

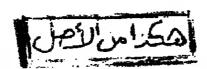
(2) Amérique. Les améri aoires, Fara Security Administration (1935-1942), édité par le Centre national de la photographie. Collection - Photo-Poche ».



1000年表記20

Commission of Assets





PHOTOGRAPHIE



(Nord) par Gabriele Basilico

intere integré à ce para

PORT DU CHOC
PORTS DU SYMBOLE
Report Brianet termina set an

en mot: « En plut, (de mote des irrages n'est pai de mote Avadest de géographe, ce production de cales la seconda de cales la America de la DATAR est alla parient le plus complete.

troverse de ce se exposition é ces le plus difficile à fat tant ess photos is is less es rien aux canons is less est est loin, en effe. On est loin, en effe.

See o choc paris-Maril

belle photo d'illustrain

cointi un sens irès points à du mouvement, à

l'anecdote, du symbole et de l'humour (Cartier-Bresson et l'agence Magnum), ou enfin de la photo esthétisante, avec les couleurs qui pêtent, les filtres multiples, le formalisme à outrance et un peu kitsch (Géo). Trois genres qui, tout en n'ayant rien de commun, répondent à des standards sentimentaux.

Avec la DATAR, pas de senti-mentalisme. Une usine, un château d'eau, un poteau électrique, quand ils n'ont pas investi des lieux qui nous sont chers, peuventils nous émouvoir ? Pis : mis à part les étonnants portraits figés de Despatin et Gobeli, les photos de la mission DATAR sont vides, sans personnage. François Hers a raison de dire que ce choix « s'est imposé très vite aux photographes. Nous avons constaté sur les premiers essais que le personnage, à des degrés variables. devenait très vite le sujet même de l'image, reléguant le paysage au rôle d'arrière plan, de fond ou de décor . Il est stupide de reprocher ce vide, tant il est obligatoire. Mais il est difficile à accepter tant il ne correspond pas à nos habitudes.

Le risque pour cette exposition est donc d'atre incomprise, offrant des paysages qui, selon l'expression, «ne méritent pas de

images présentées sont réussies. intéressantes, c'est la démarche générale qui sera d'abord acceptée ou pas. Ensuite, tout commepour le photojournalisme, la photo de paysage possède ses propres références, peu connues celles là.

Il suffit de regarder dans le catalogue les photos qui illustrent l'analyse historique de Jean-François Chevrier : les vues d'Arles par Charles Negre en 1852; un paysage normand par André Kertesz en 1928; le lien que l'on peut faire entre les arbres de Rodtchenko en 1927, de Feininger en 1958 et ceux d'aujourd'hui par Holger Trulzsch; et enfin la similitude entre tons ces arbres et les cheminées de Renger-Patzch en 1927 ou le fameux pont de Brooklyn en 1929 par Walker Evans. Voila comment, sous le vocable de paysage, on peut rassembler le littoral normand, des espaces ruraux mais aussi de l'urbanisme contemporain ou des usines.

LES PIÈGES DE L'ESTHÉTISME

Au départ, il n'y a rien dans les photographies de la DATAR pour impressionner le spectateur : seuphotos » en raison de leur quoti- là, on trouve du bon et du moins propos d'une de ses photos sur la bon dans cette exposition, Le révolution portugaise, où il a eu

Avant même de savoir si les bou : les profondes vues du train l'impression que l'image avait été par Sophie Ristelhueber, qui a parfaitement su s'investir dans son univers, les doux paysages de Werner Hannapel, les « conversions industrielles - de Suzanne Lafont tournant de belle façon autour de son sujet.

Le moins bon, c'est la recherche effrénée d'efficacité visuelle débouchant sur des travaux parfois - bors concours - tant l'exercice est vain, avec la palme pour Albert Giordan, dont on ne sait comment il va se sortir des multiples dédales d'inscriptions qu'il nous présente. Plus tendres sont les démarches imprégnées de nostalgie d'un Depardon ou d'un Basilico, dont la photo de Bray-Dunes (ci-dessus) est un fort bel exemple.

Il faut surtout souligner le merveilleux accrochage, dû, et ce n'est pas un hasard, à un des photographes les plus novateurs de la mission, Holger Trulzsch, qui a su éviter la pose d'images en rang d'oignon pour se focaliser sur le rythme et des regroupements heureux en compartiments bien définis. Sans oublier des agrandissements appréciables, procurant au visiteur un choc visuel évident.

Devant l'agrandissement représentant une rue vide de Paris, réalisée par François Hers, on peuse lement des paysages. A partir de à ce qu'il écrivait dans Récit (3) à

«détournée» de son sens par la presse: . La photo, je l'al mise sur un mur de musée, blanc, sans commentaire, en agrandissement géant. Cétait une manière pour moi de faire exploser la convention du format 30 × 40, celui de la presse. Je voulais ôter au spectateur toute prise sur l'image; l'agrandissement géant et la verilcalité du mur transforment le rapport physique à l'image. Ce n'était plus du tout l'illustration d'une actualité, la justification d'une légende ; c'était devenu une fiction. .

DE LA RÉALITÉ A LA FICTION

· Une fiction ·, dit François Hers; "c'est beau ., affirme Roger Brunet, qui ajoute aussitot: La France ici peinte est blen sur trop belle. Comme est beau le camping tapi dans le creux d'une dune, s'il est révélé par Basilico; comme sont belles les banlieues de Doisneau, les ferrailles de Ristelhueber ou les matériaux de Milovanoff. Allez voir - sur le terrain -, vous serez décus... -

Derrière la supériorité des images sur le sujet représenté se cache bien sûr la créativité du photographe, lui qui sait à partir d'un cadre anodin saisir une com-

d'une photo en couleurs ô combien fascinante de Jean-Louis Garnell. Elle représente le croisement de deux chemins. L'un est blanc, l'autre noir, le ciel est bleu. C'est tout. C'est le genre d'endroit devant lequel on peut passer cent fois sans rien voir. Devant cette image, on reste pétrifié :par le moindre détail du cadre. Ou comment l'image créative peut nous aider à comprendre le paysage.

TOUS EUROPEENS

Ils sont quinze à travailler pour la DATAR. Six sont d'origine étrangère : deux Belges, deux Allemands, un Italien, un Tcheque. La plupart sont nés dans les années 40 (cinq sont nés en 1949). Le plus jeune s'appelle Gilbert Fastenaekens. Il a trente ans et vit à Bruxelles. Il photographie des paysages industriels, généralement de nuit, à la chambre qu'il tient à bout de bras. Il produit peu d'images, et, comme dit sa biographie, construit méthodiquement une œuvre . Il est pour le moins représentatif de cette nouvelle génération de photographes que Jean-François Chevrier qualifie de - fanatiques, suivant une obsession ...

A l'autre extrémité, il y a Robert Doisneau, Belle réussite pour la mission d'avoir intégré dans l'équipe un des maîtres du

position judicieuse. C'est le cas reportage, qui, par ses images en couleurs d'une photo en couleurs à comdonne l'impression de se lancer dans une nouvelle aventure visuelle, après avoir épuisé tous les charmes du photojournalisme.

par Michel Guerrin

LE PAVE DANS LA MARE

Enfin, il y a ce fameux catalogue qui est bien à la hauteur de l'exposition, en tranchant avec tout ce qu'il y a de connu et de normalisé en la matière. Joli pavé dans la mare de l'édition photographique que ce «bouquin» de cinq cent vingt pages, d'un format inhabituel de 15 centimètres sur 16 centimètres (petit!), comprenant quatre cents photographies poir et blanc et couleurs, et des textes d'une très haute tenue et dont on peut seulement regretter la mise en pages inégale.

Tout comme l'exposition dans son domaine, on est loin de ces «beaux livres d'images» que l'on regarde une fois et que l'on referme sans trop savoir ce que l'on vient de regarder, puis que d'on range sagement dans la bibliothèque.

Le catalogue de l'exposition, on le tient bien dans la main et on ne ie lache plus.

(3) Récis, par François Hors. Edi-tions Herscher (1983).

DÉCEMBRE 1985 DANS LE MONDE

France



4. - François Mitterrand à la Martinique, avec Aimé Césaire, député, maire de Fort-de-France.

LES TROIS PÉCHÉS

par Philippe Boucher

UELQUE clameur que fasse encore entendre l'opposition, c'est-à-dire la droite France, ne se termine pas si mal. Les députés socialistes élus en juin 1981 avec le label « Q M » (qualité Mitterrand) peuvent sortir de charge la tôte haute. De grands textes ont été adoptés qui sont, maintenant, le plus souvent considérés comme acquis par l'opposition d'aujourd'hui.

Celle-ci ne peut davantage méconnaître les résultats obtenus sur le terrain de l'économie. Si ce n'est pas à proprement parler le régresse, c'est au moins, grâce aux TUC, celui des sans-emploi. Et ce n'est pas rien pour celui qui vit le drame de n'être employé à rien. L'inflation a connu, en cinq ans, un recul formidable qui pourrait encore s'améliorer. Le commerce extérieur chemine vers le santé et de fabuleux contrats ont été conclus.

Ainsi la gauche peut-ella lancer un gigantesque pied de nez en direction de ceux qui la jugeaient incapable de gérer. Elle a démontré le contraire. Ne serant-on pas tente d'ejouter hélas !

Mais ce succès, que certains diront proche du paradoxe, s'accompagne d'un autre. Alors que la gauche ne s'était jamais sérieusement vu disputer son libertés et de la culture (le pas de clerc de l'école privée ayant été corrigé), c'est sur ce terrain-là Son premier péché est vériel : c'est le Disneyland de Marne-lalargement ouverte à l'américanisation tent décriée jadis, cela y ressemble, Fermons les yeux. La ŝteau était trop crémeux pour faire la fine bouche.

Le second péché entrouvre déjà les portes du purgatoire. C'est l'histoire de la cinquième chaîne. Il y a certes des explications, pas toutes illégitimes. Mais l'opération a abouti à faire se dresser contre la bles de ses fidèles.

Reste le troisième péché commis en 1986 mais jouxtant 1985 et qui justifierait qu'on ouvrit grand les portes de l'enfer : c'est le coup de force, lui aussi en forme de pied de nez, dont M. Robert Hersent s'est rendu auteur en acquérant le Progrès de Lyon.

Les socialistes demanderent l'indulgence en plaidant que c'est là pécher par abstention. Cela rand-il la péché moins grand? Pour en être absoue, il ne suffit pas d'un acte de contrition. Il y faut le repentir. Un repentir actif, comme disent les juristes, c'est-à-dire de l'action. On s'y afforce. S'il en est encore temps, ce qui est rien moins

Qu'à cela na tienne, si le temps fait défaut aux socialistes, la droite le trouvers. Car le prométhéen M. Robert Hersent ne tarders pas à gêner ses partisans plus que ses

2. - La loi qui crée des «chambres d'instruction» composées de trois magistrats est définitivement votée par le Parlement (4).

4. - M. Laurent Fabius déclare à l'Assemblée nationale qu'il a été « troublé » par la visite en France du chef de l'Etat polonais. Le fait que le premier ministre se démarque du président de la République suscite des critiques au PS. mais M. Mitterrand les fait taire en qualifiant M. Fabius, le 7, de «bon premier ministre», et en affirmant qu'il existe une «harmonie d'ensemble » entre eux deux (du 6 au 17).

4-6. - M. François Mitterrand se rend en visite officielle en Martinique puis en Guadeloupe (du 3

7. - Deux bombes incendiaires explosent au Printemps et aux Galeries Lafayette, un devrait permettre l'évaluation de

2. - La Société des lecteurs

du Monde lance une souscription

qui permet de recueillir, en dix

jours, les 15 millions de francs de

l'augmentation de son capital (3,

2. - Mort de Philip Larkin,

considéré comme le plus grand

poète anglais de sa génération

mir Roubaïev (Laffont), obtient le prix Interallié (4 et 5).

dans le Matin de Paris, qu'il - ne

verrait que des avantages - à la

privatisation des radios périphéri-

6. - Mort de Denis de Rouge-

7. - Mort de Robert Graves,

10. - Mort de Pierre Nord,

12. - L'Académie française

12. - Le prix Louis-Delluc est

12. - Mort d'Anne Baxter,

14. - Le Balcon, mis en scène

par Georges Lavaudant, est la

auteur de romans d'espionnage

reçoit M. Mitterrand à l'occasion

de son trois cent cinquantième

anniversaire (13, 14 et 22-23).

Claude Miller (11, 13 et 14).

actrice américaine (14).

mont, écrivain suisse (7 et 8-9).

écrivain britannique (10 et 20).

3. - Serge Lentz, pour Vladi-

4. - M. Mitterrand précise.

Culture

5, 8-9, 13 et 15-16).

ques (5, 7 et 11).

(13).

que de très nombreux clients font natives (11/X11 et 1/I) leurs achats de Noël. Ces attentats, qui font trente-cinq blessés, ne sont suivis d'aucune revendication crédible, mais la nature des charges incite les policiers à mettre en cause un groupe terroriste étranger (10, 11, 27 et 28). 9. - M. Mitterrand, interrogé

par Jean-Pierre Eikabbach sur Europe 1, justifie sa décision de recevoir le général Jaruzelski et affirme, à propos des législatives de mars 1986, qu'il se - bat pour gagner» et que son «hypothèse favorite» est «la victoire de la majorité actuelle » (5 et du 11 au

10. - M= Georgina Dufoix annonce la création d'une fondation sur les médecines douces, qui

première pièce de Jean Genet jouée à la Comédie-Française (12

14-15. - La version intégrale

de la Hugo-Symphonie, de Pierre Henry, est créée à la Maison de

Radio-France (17).

ment (17 et 20).

samedi en fin d'après-midi, alors thérapentiques parallèles ou alter-

13. - Le Conseil constitution-

17. - M. Mitterrand inaugure la nouvelle présentation des collections permanentes du Musée national d'art moderne, au Centre Georges-Pompidou (20). 18. - Entrée en service, à Cergy-Pontoise, du premier des réseaux de télévision par câbles

prévus par le plan du gouverne-24-25. - Cent quarantequatre objets précolombiens d'une valeur inestimable sont volés au Musée national d'anthropologie de Mexico pendant la nuit de

Noël (29-30/XII et 1=/I). 26. - Mort du philosophe François Chatelet (27 et 28).

29. - Pour commémorer les quatre-vingt-dix ans du cinématographe, des films des frères Lumière sont à nouveau projetés attribué à l'Effrontée, film de dans le Salon indien du Grand Café, devenu l'hôtel Scribe (22-

> 31. - Mort de Sam Spiegel, producteur de films à Hollywood

12. - M. Jacques Chaban-

Delmas assure, sur TF 1, qu'en cas de victoire de l'opposition en mars 1986 le premier ministre n sera plus « au service du président de la République -, mais deviendra un véritable - chef du gouvernement = (14).

nel annule l'amendement «tour Eiffel » de la loi sur les télévisions privées. Le nouveau projet de loi, qui prévoit des garanties pour les propriétaires des immeubles de grande hauteur réquisitionnés, est définitivement voté, le 21, par le le Parlement. Cependant, la polémique autour du projet de la cin-quième chaîne de MM. Seydoux et Berlusconi se poursuit et l'annonce par le gouvernement, le 30, que le contrat de concession va être soumis à une nouvelle signature, après consultation de la Haute Autorité de l'audiovisuel, n'interrompt pas les contestations. (3, 4, 5, 7, 10, 11, du 14 au 24, 27, 28 et 31/XII, 1 et 2/1).

14. – Le comité directeur du Parti socialiste adopte la plateforme du parti pour les élections législatives, qui fixe trois prio-rités : « développer la solidarité, étendre les libertés et se donner les movens d'une maîtrise collective de l'avenir » (du 13 au 17, 20

et 21). 15. - M. Mitterrand, interrogé par Yves Mourousi sur TF 1, revendique la responsabilité de ce qui a été fait depuis 1981 et invite les Français à ne pas «se priver des conquêtes sociales»

(du 12 au 17). 15. - M. Raymond Barre souhaite - un retour aux valeurs qui donnent un sens à la vie et à l'action ». « Oui au travail, oui à la famille, oui à la patrie, mais dans une France libre », déclaret-il (4, du 6 au 9, 17 et du 20 au

16. - L'Assemblée nationale adopte en dernière lecture la loiprogramme sur le développement de l'enseignement technologique et professionnel ainsi que le plan triennal 1986-1988 pour la recherche et le développement technolo-gique (1-2, 12, 15-16, 18 et 31). 17. - M. Paul Quilès critique,

dans un entretien au Monde, le projet américain de défense spatiale antimissiles (« guerre des étoiles ») et juge qu'il ne rend pas



19-20. - Prise d'otages au palais de justice de Nantes.

du RER provoque une paralysie presque totale de la circulation caduque l'arme nucléaire (18, 21 et 31). (du 21 au 26 et 29-30).

18. - M. Fabius se félicite devant l'Assemblée nationale de l'- œuvre législative sans précédent - accomplie par le Parlement depuis 1981 (20 et 24). 19. - M. Robert Badinter pré-

sente son projet de nouveau code pénal, qui vise à remplacer le code de 1810 (20).

20. - Les deux projets de loi qui empecheront, à partir de 1987, un homme politique de cumuler plus de deux mandats électifs sont approuvés à l'unanimité des votants (les sénateurs PC s'abstenant et les députés RPR ne participant pas au vote) par le Sénat, puis par l'Assemblée nationale. (13, 19, 21, 22-23, 26 et 31).

20. - Une prise d'otages au palais de justice de Nantes s'achève par l'arrestation des trois malfaiteurs après trente-cinq heures de négociations avec les autorités, dont le préfet Robert Broussard. Auparavant, les malfaiteurs avaient pu se faire filmer par la télévision et enregistrer des declarations à la radio (du 20 au 25/XII et 3/1).

20. - La Cour de cassation annule l'arrêt renvoyant Klaus Barbie devant les assises du Rhône, en élargissant la définition des «crimes contre l'humanité» qui sont imprescriptibles (du 19 au 24 et 27)

20. - A Paris, une grève surprise des conducteurs de métro et 19, par la CGT ont peu de reten-

20. - Un incendie dans l'immeuble parisien de l'épicerie de luxe Fauchon fait deux morts, présidente de Fauchon et sa fille (21, 22-23 et 25).

27. - Mº Jacques Perrot, avocat parisien et ami personnel de M. Fabius, est assassiné (à partir du 31).

27. - Mort de Jean Rondeau. pilote et constructeur d'automobiles (29-30)

31. - M. Mitterrand, présentant ses vœux aux Français, confirme son engagement dans la campagne électorale et sa volonté de rester en fonctions, quelle que soit l'issue du scrutin du 16 mars

Economie

5. - SYNDICATS : La CFDT, pour la première fois depuis 1970, n'appelle pas à voter pour la gauche aux législatives de 1986 (5, 8-9, 20 et 31).

12. - SOCIAL : Le projet de loi sur l'aménagement du temps de travail est considéré comme adopté par l'Assemblée nationale en première lecture. Le gouvernement a engagé sa responsabilité pour s'opposer aux manœuvres d'obstruction des députés communistes. Les journées d'action organisces contre le projet, le 4 et le tissement (du 5 au 14 et du 19 au 23).

17. - CONJONCTURE: En novembre, le nombre des chômeurs a diminué de 0,5 %, le déficit du commerce extérieur a été de 486 millions de francs et les prix ont augmenté de 0,2 % (12, 19, 20, 25 et 26).

18. - LOISIRS : La société américaine Walt Disney Production décide d'implanter le futur Disneyland européen à Marne-la-Vallée, à 30 km à l'est de Paris (20, 24 et 28/XII, 1/I).

18. - MARCHÉ FINAN-CIER : Les premiers - billets de trésorerie », émis par les entreprises pour satisfaire leurs besoins de financement à court terme, sont lancés après l'adoption définitive par le Parlement, le 12, de la loi sur les valeurs mobilières qui donne une existence juridique au marché du papier commercial (10, 14, 20, 22-23 et 26).

18. - PRIX : M. Fabius annonce que « la totalité des prix - va être progressivement libérée avant la fin de 1986 (20 et

18. - SALAIRES : M. Fabius reconduit pour 1986 sa politique salariale : les hausses ne devront pas dépasser celle de 2,9 % prévue pour les prix (26).

19. - BUDGET : La loi de finances pour 1986 est définitivement adoptée, par les seuls députés socialistes : le RPR, l'UDF et le PC votent contre. En repoussant, le 10, la première partie du projet, relative aux recettes, le Sénat, où l'opposition est majo-ritaire, avait refusé d'examiner les dépenses de l'Etat (5, 8-9, 11, 12, 20, 21 et 31).

22. - RETRAITE : La loi sur l'abaissement de l'âge de la retraite des agriculteurs est définitivement votée (7, 22-23 et 24).

23. - EMPLOI: Une enquête de l'INSEE indique que 48,1 % des chômeurs accepteraient un travail à temps partiel, contre 26,9 % en 1982 (24).

31. - SOCIAL : La CFDT réclame la convocation du Parlement en session extraordinaire afin que le projet sur l'aménagement du temps de travail puisse être voté définitivement avant les élections de mars 1986. Le PC, la CGT et FO réaffirment leur hostilité au projet (à partir du 27).

Etranger

2.5 15-4 1 73 - total

化氯甲基硫酸

~ 20 m

married to

The transfer of the

transmitt &

7.54

· A | pa チ 管

· PARIS

See Section 1

Taren See

The state of the state of

AND REAL PROPERTY.

THE PERSON

· 阿尔斯斯特 ·

The feature hadin

4 - 12 - M. · · the sale production of

Super State of States

i demonstrativo e de la facilità de

The Day They

Francis Mis Eggs

Friedrich Brangarine

THE THERMAN SHE

The Paris of the Paris

AND PROPERTY OF BEING

. Later state being the

Carried And Bear

STATE OF THE STATE

The Property of the Party of th

THE RESERVE A

一年 一年 图 1975年

want at his field \$50

* - -

これは深

The second

ार्थक क्टीन

The Way

--- -- A-

1.96.163

the grant the party

11/2 8-4

 $x = \sqrt{2\pi + 2\pi + 2} \sqrt{2\pi + 2\pi}$

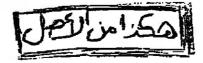
100

· Section 1

ama silan sa

ひこく 大学物学





DÉCEMBRE 1985 DANS LE MONDE

La chronologie paraît le deuxième dimanche de chaque mois. Les chiffres entre parenthèses indiquent la datation du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par Edouard Masurel

Etranger

1. - AFRIQUE DU SUD: Trente-cinq syndicats, dont le syn-dicat des mineurs noirs (NUM), se regroupent en une seule confédération, la COSATU (3 et 4).

Appe Boucher

sepier peché est véniel

de mamela.

The steet pas une porte describe parte par

d páché entrouvre de

du purgatoire. Cer de la cinquième chaîne.

ties explications, pag

Mais l'opération

sere se dresser contre la

troisième péché

1986 mais journant

mortes de l'erder : c'est le

dont M. Robert He-

pleidant que c'est par abstention. Cale pache moins grand i the absous, il ne suffit per

de confinion. Il y faut le le repenter actif, comme partetes, c'est-à-dire de

E'y efforce. S'il en es Ce qui est nen moire

sier tienne, si le tense

Car le promethée

K MOCIALISTES, la droin

ant ne tardera cas

I (du Sau 14 et du 192

CONJONCTURE : 2

macree extérieur s di

inilians de france et a

LOISIRS : La socia

Meide d'implanter le im

Mand curopeen a Munich

2 30 km i l'est de l'ans

MARCHE FINAN

die , emis par les ente

ecement à court teme

Les premiers biles à

Management & court tens

Pleaces arres i'udeption de

per le Pariement, le l'as

terre existence juricie du papier commend

PRIX : M. Fabin

sence que - a totalité le

ere ere progressiones

SALATRES: M. F

pour 1986 sa politique

the ster celle de 2.9 % prise

BL DGET : La la ter ter prix 1.761

But adoptes, par les sus

Socialistes le RPA

peopler, relative aux remiser program, où l'opposition est miser se valid de l'opposition est miser se valid colore d'examiner se

RETRAITE: La leis

RETRAITE: La leis

Retraite: de l'âge de l'

Retraite: des ognomieurs est dir

Retraite: de l'âge de l'

Retraite: de l'àge de l'

Retraite: de l'

Re

EMPLOI: Une compared to the co

i temps pariel of

SOCIAL: La CETT

session extraments in travail session temps in travail sessions

verté définitivement avant la printipa de mairs (956 Le printipa de ma

COTet FO reaffirment leur par Cotet FO reaffirment du 27).

lame la convocation du par

M. Seesan estrantist

to posit 1955 est définitie

de l'E-21 (4, 8.9, 11, 12

28 XII. 1.11.

25 et 261.

Americanio de 0.2 7 (C

Walt Disney Promo

mens pius que se

stes. c'est-à-dire de

ade Lyon. chates demanderent

Lui aussi en forme de

ACT BUTEUF EN BOOME

of acce plus incomes

dand de Mamela

2 - CANADA: Au Québec, le Parti libéral de M. Robert Bourassa remporte, aux élections provinciales, avec 99 des 122 sièg une écrasante victoire sur le Parti québécois, au pouvoir depuis 1976, qui n'obtient que 23 sièges. M. Bourassa succède, le 12, à M. Pierre-Marc Johnson, devenu premier ministre le 3 octobre après le retrait de M. René Lévesque (3, 4, 5 et 14).

2. - ETHIOPIE: L'organisetion Médecins sans frontières est expulsée d'Ethiopie pour avoir dénoncé les déplacements forcés de population mis en œuvre par le gouvernement (4, 7, 11, 17, 22-24 # 26) 23, 24 et 26).

2. - PHILIPPINES: le géné-ral Fabian Ver, chef des forces armées, et vingt-quatre autres militaires sont acquittés : ils étaient jugés depuis le 22 février par un tribunal spécial pour le meurtre de Benigno Aquino, diri-géant de l'opposition assassiné à son retour à Manille, le 21 août 1983. L'opposition réussit à s'entendre, le 11, pour présenter la candidature de Mª Corazon Aquino, veuve de Benigno Aquino, à l'élection présidentielle anticipée que le président Marcos a convoquée pour le 17 février 1986 (3, 4, 5, dn 8 au 13, du 18 au 23 et 26).

2 - URSS: M= Elena Bonner arrive en Italie, après avoir été autorisée à venir se faire seigner en Occident. Elle se rend le 7 aux Etats-Unis. Les proches de M= Bonner qui, elle, s'est engade à ne pas perier aux journalistes, indiquent que son mari, M. Andrei Sakharov, prix Nobel de la peix, a fait deux grèves de la faim d'avril à octobre pour qu'elle obtienne son visa (du 4 au 11, 14, 20, 24).

2-3. - CEE: An Conseil suropéen de Luxembourg, un accord est conclu en faveur de la révision du traité de Rome, en dépit des sons opposées, par l'Italie et le Danemark. La réforme des institutions permettra, si elle est ratifiée, d'étendre les compétences communautaires à la coopération technologique et à l'environnement, d'accroître les pouvoirs du Parlement européen et de recourir plus souvent au vote à la majorité. en particulier pour accélérer la mise en place du « grand marché intérieur », espace économique sans frontières qui devra être éta-bli avant la fin de 1992 (du 1= su 6, 13, 15-16, 18 et 19).

A - ÉTATS-UNIS : Le président Reagan accepte la démission



11. - Philippines : l'opposition unie présente la candidature de « Cory » Aquino à la préside

de M. Robert McFarlane, son conseiller pour les affaires de sécurité nationale depuis octobre 1983, et nomme pour le rempla-cer l'adjoint de M. McFarlane, le vice-amiral John Poindexter (5 et

4. - FRANCE-POLOGNE: Lo général Jaruzelski est reçu à l'Elysée par M. Mitterrand, au cours de sa première visite dans un pays occidental, qualifiée de « très importante » pour lui, mais qui suscite de vives critiques en France (du 4 au 12).

5. - MEDECINE : Le docteur Steven Rosenberg et son équipe du National Cancer Institute de Bethesda (Etats-Unis) révèlent qu'ils ont obtenu une régression de tumeurs cancéreuses grâce à l'Interleukine-II, une substance produite par génie génétique, qui stimule les défenses immunitaires de l'organisme (7 et 11).

6. - ÉTATS-UNIS: Londres et Washington signent un accordcadre de coopération sur l'initiative américaine de défense stratégique (« guerro des étoiles »). La Grande-Bretagne est le premier pays allié des Etats-Unis à accepréaffirme, le 18, son appui politi-que à l'IDS et décide d'ouvrir des négociations avec les États-Unis afin d'obtenir des assurances sur les transferts de connaissances (7, 8-9, 19 et 20).

7. - VATICAN: Le synode extraordinaire des évêques, réuni à Rome depuis le 24 novembre, s'achève après avoir réaffirmé les grandes orientations du concile Vatican II (3, 5, du 7 au 10 et

8. - CHYPRE: Le président Spyros Kyprianou et ses positions fermes à l'égard de la communauté turque sortent renforcés des élections législatives anticipées

8. - GUATEMALA: M. Vinicio Cerezo (démocrate-chrétien) est élu président de la République. Il succédera, le 14 janvier 1986, au général Oscar Mejia. après trente et un ans de gouver-nement militaire presque minterrompu (du 8 au 11). 9. - ARGENTINE: Le tribu-

nal civil qui jugeait depuis le 22 avril, pour violations des droits de l'homme, les neuf chefs militaires qui ont dirigé l'Argentine de mars 1976 à juin 1982, proter la proposition faite en mars de nonce cinq condamnations, dont participer aux recherches sur deux à perpétuité contre le général Videla et l'amiral Massera.

D'autre part, l'état de siège, pro-clamé le 25 octobre, est levé (11, 12.13 et 26).

9. - GUYANA: M. Desmond Hoyte est élu président de la République. Il assurait l'intérim depuis la mort, le 6 août, de Forbes Burnham. Son parti, le Congrès national du peuple (PNC), obtient 42 des 53 sièges du Parlement. L'opposition dénonce la fraude (13 et 14).

9. - OPEP: L'intention exprimée par les représentants des pays de l'OPEP, réunis depuis le 7 à Genève, de défendre leur part du marché et non plus les prix du pétrole, provoque jusqu'au 11 une sur les marchés libres (plus de 6 dollars per baril). Les cours remontent ensuite pour se stabiliser aux environs de 26 dollars le baril, contre un peu plus de 30 dollars au début du mois (7, du 10 au 14 et 19).

11. - ETATS-UNIS: Le Congrès adopte un projet de loi imposant la suppression progressive, d'ici à 1991, du déficit budgétaire, qui s'est élevé à 211,9 milliards de dollars en 1985 et devrait atteindre au moing 171,9 milliards en 1986 (du 10 au 13).

11. - ETATS-UNIS: General Electric, en rachetant RCA pour 6,28 milliards de dollars, va devenir le septième groupe industriel américain, spécialisé dans l'électronique, la défense et la commumication (13 et 14).

11-13. - FRANCE-AFRIQUE: Le douzième sommet franco-africain, à Paris, est principalement consacré au Tchad. M. Mitterrand confirme que - la France se refuse à être le gen-darme de l'Afrique », mais adresse une nouvelle mise en garde à la Libye, dont les troupes occupent toujours le nord du Tchad (du 11 au 16).

12 - CANADA: Un DC-8 d'Arrow Air, une compagnie amé-ricaine de charters, s'écrase après son décollage de l'aéroport de Gander (Terre-Neuve). Les deux cent quarante-huit militaires amb ricains et les huit membres d'équi-page qui étaient à bord sont tués (du 13 au 16 et 19).

15. - ILE MAURICE: Mort de Sir Seewoosagur Ramgoolam, premier ministre de 1968 à 1982

16. - RELGIQUE: Quatre personnes sont arrêtées à Namur, dont Pierre Carette, sonpouné d'être l'un des responsables des Cellules communistes combattantes (CCC), qui ont revendiqué vingt-sept attentate terroristes

16. - INDE : M. Rajiv Gandhi zubit un sérieux revers en Assam où la Conférence du peuple assamais (AGP), le parti des « anti-immigrés », obtient la majorité absolue aux élections régionales

(15-16, 20, 22-23 et 24.) 17. - ETATS-UNIS : M. Reagan, qui s'est rendu personnellement au Capitole, obtient que la Chambre des représentants revienne sur son refus, voté le 11, du projet de réforme fiscale. Le débat législatif se poursuivra en 1986 devant le Sénat (11, 13, 14, 18 et 19).

17. - FRANCE-RFA : M. Helmut Kohî se rend à Paris pour sa dixième rencoatre de l'année avec M. François Mitterrand (6 et du 17 au 23). 17. - OUGANDA : Un

« accord de paix » est signé à Nairobi (Kenya) entre le gouverne-ment militaire du général Tito Okello et l'Armée nationale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museweni. Mais cet accord n'est pes vraiment appliqué et la guerre civile se poursuit (4, 18 et 19/XIL, 5-6/1).

17-18. - COMECON : Une session extraordinaire du COME-CON, réunie à Moscou, approuve an « programme de développe ment scientifique et technique jusqu'à l'an 2000 = (19, 20 et 24).

18. - COTE D'IVOIRE-ISRAEL : La reprise des relations diplomatiques entre Abidjan et Jérusalem est annoncée après une reacontre entre MM. Félix Houphouët-Boigny et Shimon Pérès à Genève (20 et 22-23).

28. - LESOTHO : Neuf per sonnes, dont six réfusiés sudafricains, sont tuées à Maseru. Ces assassinats, revendiqués par l'Armée de libération du Lesotho (LLA), auraient été commis par mando sud-africain (21 et 22-23/XII, I/I).

23. - AFRIQUE DU SUD : Un attentat-dans un centre commercial près de Durban fait cinq morts, tous Blancs. Cette recru descence du terrorisme dans les zones urbaines confirme que le Congrès national africain (ANC) s'est réorganisé en dépit de la répression accrue (24 et 25).

23-29. - FRANCE-EGYPTE: M. Mitterrand, en visite privée en Egypte, rencontre le président Moubarak (du 25 au 31).

.24. -. ALGÉRIE : Mort de Ferhat Abbas, président du gouvernement provisoire de la République algérience (GPRA) de 1958 à 1961 (26, 27 et 28).

24 - URSS : M. Viktor Gridepuis le 2 octobre 1984 (5, 7, 8-9 chine, membre du bureau politiet du 17 au 19) que depuis 1971, est mis à la

retraîte et remplacé à la tête du parti pour la ville de Moscou par M. Boris Eltsine qui avait été promu au secrétariat du parti en juillet (25 et 26).

25. - BURKINA-MALI: Un conflit frontalier entre le Mali et le Burkina fait une centaine de morts avant l'acceptation, le 29, d'un cessez-le-seu (à partir du 24).

26. - ALGÉRIE : Le congrès extraordinaire du FLN, réuni à Alger depuis le 24, approuve le projet de nouvelle Charte nationale, qui sera soumis à référendum le 16 janvier. Ce projet vise notamment à encourager l'initia-tive privée dans l'économie (3, 5 et du 25 au 28).

26. - RWANDA : Dian Fossey, zoologiste américaine qui vivait depuis dix-huit ans en compagnie des gorilles du mont Visoke, est assassinée, peut-être par des bra-conniers (29-30 et 31/XII, 1/I).

27. - AUTRICHE ET ITA-LIE: Deux attaques simultanées contre les comptoirs de la compagnie israélienne El Al dans les aéroports de Rome et de Vienne font dix-neuf morts, dont quatre des sept terroristes, et cent quatorze blessés. La responsabilité de ces attentats est attribuée au groupe palestinien, dissident de l'OLP, dirigé par Abou Nidal, tandis que le soutien de la Libye au terrorisme est dénoncé, en par-ticulier à Tel-Aviv et à Washington (à partir du 28).

27. - PÉROU : Le président Alan Garcia annonce la prise de contrôle par l'Etat péruvien de tous les actifs de la compagnie américaine Belco Petroleum, qui avait refusé les termes de l'ultimetum qu'il avait lancé, le 26, aux compagnies pétrolières étrangères (du 28 au 31).

28. - LIBAN : Un accord de paix est signé à Damas par les chefs des trois principales milices combattantes (chrétienne, chiite et druze). Il prévoit la fin de l'état de guerre dans un délai d'un an et l'abolition, après une période transitoire, du confession-nalisme politique (à partir du

30. - PAKISTAN : Le président Zia Ul Haq annonce la levée de la loi martiale qu'il avait décrétée en prenant le pouvoir en juillet 1977 (24, 28 et 31/XII, 1/I).

30-31: - JORDANIE-SYRIE: Le roi Hussein de Jordanie se rend en visite officielle à Damas. où il rencontre le président Hafez El Assad pour la première fois depuis janvier 1979 (13, 28, 29 et 30/XII, 1 et 2/1).

31. - UNESCO: La Grande-Bretagne se retire de l'UNESCO, à qui elle reproche d'être mal, gérée et trop politisée. Après le retrait des Etats-Unis, à la fin de 1984, l'Organisation se trouve privée de près de 30 % de ses ressources, ce qui va rendre nécessaire le licenciement de centaines de personnes (6, 7, et du 11

UN CHOIX D'ENQUÊTES ET DE REPORTAGES

FRANCE : Le Monde par luimême (1-2), ALGÉRIE : Le second souffle

(5, 6, 7 at 15-16). FRANCE : Au secours ! La

CORÉE DU SUD : Les nou-

veaux défis (11). BELGIQUE : La montée du terrorisme (17 et 18).

FRANCE : Jacques Chirac, le sabreur au grand coeur (19). DOSSIERS : Glossaires franpais et international pour 1986. (22-23 et 29-30).

AFGHANISTAN : La nouveau visage de la guerre (24).

DOSSIERS : Bilans économiques et financiers (24 et 31).

FINANCES : La ruée des entreprises sur le papier commercial (24, 25 et 26).



de Rome Un des quetre ierroristes.

RENCONTRE

DOUGLAS HOFSTADTER OU LA FUGUE EN MATHÉMATIQUES

par Jacques Attali

salem

e a series designation

医油 硫胺苯酚

1 1 10 00 00 00

Pr (15)機能 主導

a Minner

The street of

1 000 Per 200

ு வரும்ப**்ம**்

1.15 DE 44

. 124.0-A 1980

** ** 34E

一一个 计图象编码

in the second

-

A STATE OF STATE OF

· Company Page

" 大阪東京

THE PERSON NAMED IN

· 奔 爾 尔特等份 **188**6

1 34. 2

ericke Appl

1.7766

ு ்≁ு.ஈத்தி

to the like

10 m 1 1 1 mm NAMES OF

-11 to 1 Tag

Jubilation. Jacques Attali ne trouve pas d'autre mot pour qualifier le plaisir qu'il a pris à la lecture du livre de Douglas Hofstadter, ieune universitaire américain engagé joyeusement sur huit cents pages dans l'étude de la fonction de la métaphore dans la création intellectuelle.

T XTRAORDINAIRE livre, comme on en lit un tous les dix ans. Un de ces textes phares qui marquent par le sujet la forme et le contenu, qui peuvent occuper plusieurs mois. et dont on sort transformé, parce qu'on a compris quelque chose d'essentiel, si l'on a su en éviter

Qu'un jeune informaticien, fils d'un célèbre Prix Nobel de physique, devenu professeur de sciences cognitives à l'université de Michigan, écrive huit cents pages sur les rapports entre la musique de Bach, la peinture d'Escher et le théorème de Gödel peut laisser indifférent. Mais que, à côté de dialogues farfelus, de jeux mathémetiques inattendus. de récits à la Lewis Carroll, il y soit osé des réponses neuves et passionnantes à des questions aussi vicilles que : « Qu'est-ce que penser? . . La vérité existe- telle? - ou encore : - Le monde est-il explicable par des lois accessibles à notre cerveau? .. . Une machine peut-elle créer? - et enfin : - Le libre arbitre existet-il? ., est proprement ahurissant.

Dès la lecture des premières pages, on est pris d'une intense jubilation intellectuelle : on s'amuse, on se divertit, on laisse aller son esprit aux multiples jeux de mots qu'il propose. Dans son six ans, comme dans la version française, établie avec deux merveilleux traducteurs, il nous fait pénétrer dans la formidable jungle de la logique et plonger dans l'abîme vertigineux de la réflexion de l'homme sur lui-même.

Je citerai seulement ces quelques lignes, comme exemple de son style et de son rythme : - La tortue de Lewis Carroll prétend que toute réflexion, aussi simple soit-elle, fait appel à quelque règle d'un niveau supérieur qui la justifie. Mais comme il s'agit également là d'une réflexion, il faut recourir à une règle d'un niveau encore plus élevé, et ainsi de suite. Conclusion : tout raisonnement implique une régression infinie. Il est certain que quelque chose cloche dans l'argument de la tortue. Pour vous le montrer, je joueral l'avocat du diable. Etant donné qu'il est bien connu que Dieu aide ceux qui s'aident eux-mêmes, on peut supposer que le diable aide exclusivement ceux qui ne s'aident pas eux-mêmes. Et le diable, s'aide-t-il luimême? - Et tout est de cette eau.

On est aussi, dès le début, emporté par l'étrange construction de la démonstration : chaque chapitre est précédé d'un dialogue farfelu entre plusieurs personnages : une tortue, un crabe, Achille, Zénon et d'autres, illustrant la thèse du chapitre qui va suivre. Et, de chapitre en chapitre, on passe de la musique à la peinture, de la biologie aux mathématiques, du jeu d'échecs à l'informatique, de Lewis Carroll à Magritte, de Russel à Einstein. Avec, en prime, la reproduction d'une centaine de tableaux ou de partitions musicales et, seulement lorsque c'est inévitable, quelques formules mathématiques.

Ainsi Gödel, Escher, Bach échappe-t-il à tout résumé, à toute synthèse; et ce qui suit n'en donnera qu'une très saible idée. Je suggère donc de ne l'ouvrir que lorsqu'on aura quelques heures devant soi, et de le lire alors lente-

ment, pour se laisser prendre à l'extrême vertige des mots et des

Au premier degré, on y verra d'abord une excellente présentation - une des meilleures disponibles en français - de la formidable aventure des mathématiques depuis les postulats d'Euclide jusqu'au théorème de Gödel et aux découvertes de la génétique fondamentale. Douglas Hofstadter raconte comment on est arrivé à admettre que, quel que soit le mode d'expression choisi, il n'existe aucune description absolument logique de la totalité du monde. Autrement dit que, dans toutes les formes de l'expression humaine, de la science à l'art, il existe des propositions indécidables, telles que le caractère de vérité ou de fausseté en est indémontrable, selon quelque logique que ce soit.

est fausse >

Depuis l'aube de la réflexion sur la connaissance, l'homme cherche en effet à penser le monde comme logique, c'est-àdire à démontrer qu'une proposition ne peut être qu'exacte ou fausse. Si elle est les deux à la fois, c'est que la langue utilisée pour l'exprimer est trop floue, rop imprécise, et donc inadaptée à l'époncé de la science. Aussi, un des grands chantiers des mathématiques a été, pendant vingt siècles, la recherche de la syntaxe et de la sémantique de telles langues absolues.

Or on sait, au moins depuis le philosophe crétois Eupéminedes, que les langues naturelles ne permettent pas d'éviter cet écueil ; il y existe des propositions indécidables, tel le célèbre « Je suis un menteur », ou, encore plus simplement: • Cette phrase est fausse. - L'une et l'autre proposition sont à la fois exactes et fausses, c'est-à-dire indémon-

Les mathématiciens ont longtemps pensé qu'ils pouvaient dépasser cette difficulté et construire des langages plus formels, assez larges pour que soit interdit d'y écrire de telles incohérences. Déjà, la géométrie non euclidienne montre qu'il est possible de formaliser une partie des mathématiques en un jeu logique plus vaste que celui de la seule géométrie intuitive. A côté se sont construits, entre autres langages logiques, ceux de Boole, Morgan, Frege, Peano et enfin celui de Russel et Whitehead, qui prétendaient arriver enfin à une perfection du langage formel interdisant d'écrire une proposition indécida-

Or, en 1931, un jeune mathématicien autrichien de vingt-cinq ans, Kurt Gödel, démontrait qu'il ne peut exister de telles langues · complètes ·, ce qui revient à dire qu'il existe dans tout langage, même dans celui de Russel et Whitehead, une « phrase à douhle sens -.

Ce théorème est si étrange et si difficile à démontrer qu'il a déconcerté longtemps la plupart de ceux qui étudiaient la science de la connaissance; et qu'il a poussé ceux qui le lisaient sans trop le comprendre à bien des métaphores absurdes ; à une apologie douteuse de l'à-peu-près et à l'infini comme dans l'exemple

de l'arbitraire comme source du de la Tortue de Lewis Carroll, rente de l'intelligence artificielle, vrai et du juste.

Douglas Hofstadter sait - c'est son grand mérite d'en donner une présentation à la fois rigoureuse et claire. Il sait d'abord l'approcher par de multiples détours vivants et faciles.

Ainsi, pour faire comprendre la différence entre une proposition et son complément, et voir si elles peuvent être simultanément signifiantes, il construit un - dialogue pour Achille seul - où l'an devine ce que dit la tortue qui répond au

cité plus haut, formant ce qu'il appelle les - brins d'une guirlande éternelle -.

Ce livre n'est pas le premier à vouloir exposer cet extraordinaire résultat, qui a bouleversé les mathématiques et la logique. La littérature est immense sur ce sujet, à commencer par le célèbre Gödel's Proof d'E. Nagel et J.R. Newmann, non encore, à ma connaissance, traduit en français. Mais le Gödel Escher Bach a l'avantage sur tous ces autres

parce qu'elle n'est pas créatrice. Et tout le travail des théoriciens de l'informatique et de ceux de la philosophie des sciences a été de cerner les différences entre le travail du cerveau humain et celui de l'automate. Pour von Forster, un père de la cybernétique, le propre de l'homme est le libre arbitre. Pour Alan Turing, la machine ne peut être illogique.

Dès 1936, il a d'ailleurs établi les bases de la théorie formelle des futurs ordinateurs et inventé

Ces - hierarchies enchevetrées - sont donc 1 la fois. soutient-il, les sources du fibre arbitre et de la sensation de conscience, le propre de l'homme Mais - l'improvisation et la conscience simultance de ce que l'on fait sont peut-être deux notions incompatibles - D'où le fait que les problemes portuni sur la réflexion d'un être sur luimême, telle la question de savoir si on est sain d'esprit ou celle du fonctionnement du cerseau, sont nécessairement sans réponse. parce que métaphoriquement identiques aux propositions indécidables du théorème de Gödel.

> Avec l'apprentissage de la vie et de ses douleurs, l'analogie et la métaphore apparaissent alors comme les seuls caractères propres de l'esprit humain, car lui seul peut ainsi relier, hors de tout langage a priori, deux systèmes différents et en apparence incohérents, en un autre plus large, qui les dépasse et peut les expliquer.

Remarquable réflexion sur la réflexion, ce livre est donc d'abord une apologie de la fonction de la métaphore dans la création intellectuelle. On v trouve ainsi des références métaphoriques, parfois très hasardeuses, au zen ou à la vie des insectes, qui generont surement un lecteur sans fantaisie. Certes, il n'accepte pas tout de ce qu'il écrit : en particulier, je refuse le matérialisme quasi extrême qu'il implique et m'interroge sur le sens réel de ce - fond intouchable - et de ces - hiérarchies enchevêtrées -.

Il y a là un piège très grave, et beaucoup de thuriféraires de ce livre en Amérique y sont tombés : en faire une sorte d'apologie de la science de l'à-peu-près, « du tout et dans tout et réciproquement ... de l'autoréférence, comme refus d'analyse rigoureuse. Bref, il y a le danger de le mettre du côté de tout ce que je déteste le plus dans cette fausse « science des systèmes », qui va de San-Diego «u Luberon sans jamais passer par le réel. Mais nul ne peut contester que Hofstadter ouvre des champs importants à la réflexion, jusque dans les sciences sociales, qu'il évoque à peine et où beaucoup ont travaillé, bien moins sérieusement

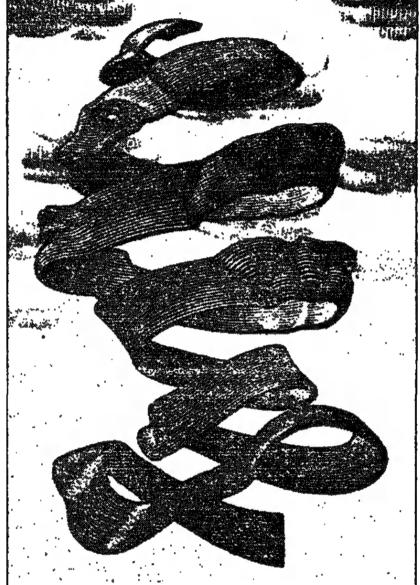
En ces temps, les symboles dominent sur les faits à un moment où la prévision des comportements influe plus que jamais sur les comportements euxmêmes, en des boucles autoréférentes enchevêtrées. En un temps où l'homme et sa prothèse voient leurs frontières de plus en plus changeantes, et où robotique et génétique ouvrent un champ immense à l'artefact, la question de l'originalité de l'esprit humain est au cœur de toute connaissance de l'avenir. Sans doute peut-on alors s'attendre à voir ce travail ouvrir la voie à beaucoup d'autres très prometteurs.

A moins qu'on ne le considère tout simplement comme une gigantesque pirouette. Tel est peut-être d'ailleurs le désir de l'auteur si l'on s'en tient à l'extraordinaire métaphore littéraire du Ricercar en six parties de Bach, où il fait dialoguer avec lui à la fin du livre, Turing, Babbage. Achille, la Tortue, le Crabe et bien d'autres personnages, qu'il convainc peu à peu qu'ils ne sont que les créations de sa propre imagination, en leur faisant lire ce qu'il écrit sur eux, pour les abandonner ensuite, abasourdis.

Voulant sans doute signifier avec dérision que le propre de l'esprit humain n'est que la capacité d'humour, de distance de soi. et de surprise.

Un peu peut-être comme celle du lecteur de cet article, surpris de lire qu'il se termine par l'évocation de sa surprise à la lecture de cette conclusion.

Gödel, Escher, Bach : Les brins d'une guirlande éternelle, pas Douglas Hofstadter, Ed. Inter Editions, 884 p., 245 F.



Ecorce. de M.C. Escher (gravure sur bois, 1955). Photo tirée du livre de D. Hofstadter

téléphone. Le monologue livres d'être très pédagogique, très d'Achille est la proposition; la réponse supposée de la tortue, son complément. Il sait aussi donner des versions simples du théorème lui-même, par des images rigoureuses, telles que : « Pour chaque Car, dans la seconde partie, tourne-disque, il y a un disque qui ne peut pas passer sur lui. •

Il réussit aussi à exposer, assez simplement, la très difficile démonstration de Gödel, tout aussi importante que l'énoncé du théorème. Elle passe par le choix d'un code numérique, que Hofstadter appelle « Théorie des nombres typographiques ., TNT. dans lesquels les nombres ont un sens et où les théorèmes sont représentés par des nombres. Il montre alors qu'il existe des théorèmes tels qu'il soit possible de leur opposer un énoncé ayant un - sens - en TNT et qui ne leur soit pas contraire.

Ces propositions indécidables sont dites des . boucles étranges -, des propositions en autoréférence », car elles renvoient toutes à elles-mêmes et se referment comme un piège sur le lecteur, comme on l'a vu dans les deux exemples cités. Cette constatation permet à Hofstadter d'aller beaucoup plus loin et de montrer que non seulement le théorème de Godel établit la certitude de l'incomplétude de tout langage, mais encore qu'il permet de redonner une cohérence logique à toute phrase indécidable, en sortant du système logique où elle est écrite pour se placer du point de vue d'un tiers langage... dans lequel il existe aussi une proposition indécidable : et ainsi de suite

progressif et de permettre à un vaste public d'accéder à une démonstration très difficile et à ses applications les plus poussées à la science d'aujourd'hui.

Hofstadter expose les très nombreuses métaphores qu'on peut construire à partir du théorème de Gödel, aussi riches que celles qu'on a pu tenter depuis longtemps à propos du principe d'entropie ou de celui d'incertitude. Il les trouve d'abord dans les tableaux d'Escher, soit parce que la figure et le fond y ont tous deux un sens, soit parce que les paysages dessinés sont à la fois réalistes et impossibles. Puis, dans la musique de Bach, où il détecte des retours en arrière, des renvois, des auto-références, tel le célèbre canon éternellement remontant de Offrande musicale.

Pensée humaine et pensée mécanique

Son livre est, d'ailleurs, dit-il lui-même, une - offrande métamusicale ... une . boucle étrange ... dont la fin renvoie au debut

On aura compris que sa principale richesse est de permettre à chaque lecteur, à partir d'une réflexion sur la logique de l'intelligence artificielle, de réfléchir aux rapports avec sa propre intelligence. Bien des choses ont été dites sur ces sujets, surtout depuis les débuts de l'informatique.

Pour beaucoup de ceux qui ont écrit à son propos, l'intelligence humaine est d'une nature diffé-

un test pour détecter la présence de pensée dans une machine. Il a cru montrer qu'une machine ne pourrait jamais générer celles des propositions qui sergient à la fois illogiques et vraies pour des esprits humains. Un peu plus tard, un autre théoricien de l'intelligence artificielle, J.-R. Lucas, a cru, lui, pouvoir déduire du théorème de Gödel que la pensée humaine diffère de la pensée mécanique, en ce que, pour réfléchir sur lui-même, l'homme sort de son système, se contemple, ce que ne peut faire l'ordinateur.

Tel n'est pas le point de vue 'Hofstadter, qui montre que l'intelligence de l'homme, comme l'intelligence artificielle, obéit à des lois matérielles. Il expose d'abord, et c'est un passage absolument éblouissant du livre, que le théorème de Gödel constitue une métaphore explicative de la génétique fondamentale, parce que l'autoreproduction de l'ADN est équivalente à la succession des phases de la démonstration du théorème de Gödel, et à l'autoréférence. Il montre ensuite que chaque neurone agit aussi selon les règles de la logique formelle et que le cerveau, étudié comme un système formel fait de millions de neurones, obéit en profondeur aux lois de la logique formelle, c'est-àdire aux limitations godéliennes. Mais, comme il est, dit-il, composé de chaînes de neurones inextricables, de « hiérarchies enchevetrees », au-dessus d'un » fond intouchable », cela provoque des · boucles étranges · dans les images qui se forment dans notre